LATIN FORUM

Canard regardant à droite
(*mosaic of duck facing right*)

Détail de la mosaïque dite «du Paradis» (V-VI^{e} s. apr. J.-C.)
trouvée dans la Synagogue de Hammam Lif (Tunisie)
New-York, Brooklyn Museum

Marc **Agocs**

Michel **Baud**

Viviane **Durussel**

Antje **Kolde**

Sébastien **Maréchaux**

Aline **Rapin**

Cet ouvrage est librement adapté de la collection INVITATION AU LATIN
Jacques GASON - Alain LAMBERT - Henri TREZINY © MAGNARD (1997-1999)

Les auteurs de l'édition originale déclinent toute responsabilité quant au contenu de la présente adaptation

PRÉFACE

L'introduction du plan d'études romand (PER) a amené le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) de l'Etat de Vaud à mandater un groupe d'enseignants de latin pour adapter le manuel *Invitation au latin 5e* (1997) de MM. Gason et Lambert. Ce manuel a été retenu parce qu'il accorde une place prépondérante à la lecture des textes et respecte ainsi l'accent fort que le PER met sur la traduction.

Chaque leçon débute avec un premier texte latin adapté au niveau de l'élève et accompagné de sa traduction. La rubrique **Observation** l'amène à découvrir des faits de langue repris dans la page de grammaire, les questions de **Stylistique** le conduisent à s'affranchir d'une traduction littérale, les questions de **Compréhension** s'attachent au contenu du texte, la rubrique **Le latin et les autres langues** établit des liens entre le latin et diverses langues modernes.

Figurent sur une même page une liste des **Mots à retenir** et une rubrique **Etymologie**, qui soutient et prolonge l'apprentissage du lexique.

Les acquisitions grammaticales, résumées dans une page **Grammaire**, sont délibérément simplifiées et réduites au minimum utile pour la traduction, avec une mise en évidence des divergences de structures de la phrase en latin et en français.

Une **Lecture** complète le premier texte et permet à l'élève de réutiliser ses acquis morphologiques, syntaxiques et lexicaux. Les **Exercices**, portant parfois sur la lecture, sont un outil au service de la traduction. On trouvera en fin de chapitre des versions supplémentaires concernant la vie quotidienne.

Tous les deux chapitres, un **Magazine** permet à l'élève d'approfondir sa connaissance de l'Antiquité par des éléments supplémentaires (**Mythologie, Histoire, Civilisation, Eléments de linguistique**). On y trouve une forte volonté d'amener le jeune latiniste à une réflexion sur le contexte historique et social, ainsi que, par la comparaison, à une prise de conscience des permanences ou des différences entre monde antique et monde moderne: un **Texte d'auteur** traduit en français ainsi que des questions sur son contenu offrent un prolongement.

Le PER accorde une importance nouvelle à l'étude de l'image: dans la rubrique **Analyse d'image**, les témoignages iconographiques sont appuyés par une citation d'auteur en traduction et des questions qui invitent à relier texte et image. Par ailleurs, les dix pages intitulées **Comprendre l'image antique** sont consacrées à l'image et aux techniques artistiques antiques. Cette rubrique originale concerne plus particulièrement l'image mythologique et elle est en étroite relation avec les légendes présentées dans ce manuel.

Dix pages traitant de l'archéologie locale viennent enrichir le contenu culturel de cet ouvrage, ainsi parfaitement adapté au plan d'études romand.

Nos remerciements vont à M. Laurent Flutsch, Directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy (Service de la Culture, Ville de Lausanne), qui a écrit les pages d'**Archéologie romande**, ainsi qu'à M. Didier Fontannaz, archéologue et enseignant à l'Ecole Catholique du Valentin à Lausanne, auteur des pages **Comprendre l'image antique**.

Nous remercions M. Christophe Schmidt, chargé d'enseignement en histoire ancienne à l'Université de Genève, qui nous a fourni les pages **Chronologie**; nous exprimons également notre gratitude à nos collègues, Mme Anne-Isabelle Thévoz et MM. Daniel Bassin et Jean-François Cand, qui ont accepté de relire ces pages et nous ont donné beaucoup de bons conseils.

Marc AGOCS
Michel BAUD
Viviane DURUSSEL
Antje KOLDE
Sébastien MARÉCHAUX
Aline RAPIN

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

1

CARTE	La dispersion des langues indo-européennes – Les langues romanes	7
Texte d'auteur	*Le cheval de Troie*	8-9
Vocabulaire et étymologie		10
Grammaire	Rappels de grammaire française	11
Grammaire	La prononciation du latin – Les chiffres romains	12
Exercices		12
Texte d'auteur	*Arrivée d'Enée en Italie*	13

2

Texte avec traduction	*Les origines de Rome : Enée à Carthage*	14-15
Vocabulaire et étymologie		16
Grammaire	Fonctions et cas – La première déclinaison (singulier)	17
Lecture	*Enée raconte à Didon la fin de Troie* – Exercices	18-19
Versions	*Les dangers de la mer*	19
	Naissance de la petite Julia	20

LATIN MAGAZINE 21

MYTHOLOGIE	Persée et Andromède	22-23
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'image mythologique – La mosaïque	24-25
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	La Méditerranée au Nord des Alpes	26-27
TEXTE D'AUTEUR	*La mort de Créuse*	28
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE		28-29
ANALYSE D'IMAGE	L'incendie de Troie	29
HISTOIRE	Le personnage d'Enée	30

3

CARTE	Le voyage d'Enée	31
Texte avec traduction	*Le séjour d'Enée à Carthage*	32-33
Vocabulaire et étymologie		34
Grammaire	La première déclinaison (singulier et pluriel) – Le verbe ESSE au présent – L'ordre des mots dans la proposition latine	35
Lecture	*Enée quitte Carthage* – Exercices	36-37
Versions	*Les misères de la guerre*	37
	L'éducation des filles	44

4

Texte avec traduction	*D'Enée à Romulus : les légendes albaines*	38-39
Vocabulaire et étymologie		40
Grammaire	La deuxième déclinaison – La coordination	41
Lecture	*Romulus et Rémus : la fondation de Rome* – Exercices	42-43
Versions	*Construction d'un mur*	43
	Fête de famille	44

LATIN MAGAZINE 45

MYTHOLOGIE	*Orphée et Eurydice* (Virgile)	46-47
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	Image, texte et contexte – La céramique italiote à figures rouges	48-49
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Nouvelles technologies	50-51
TEXTE D'AUTEUR	*Orphée et Eurydice* (Ovide)	52
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE		53
ANALYSE D'IMAGE	Didon et Enée à Carthage	53
CIVILISATION	La religion primitive	54
TEXTE D'AUTEUR	*Tagès – Les haruspices, des charlatans?*	55
HISTOIRE	La ville aux sept collines	56

5

CARTE	Le site de Rome	57
Texte avec traduction	*L'enlèvement des Sabines*	58-59
Vocabulaire et étymologie		60
Grammaire	La flexion – Les cinq modèles de conjugaisons – Le présent de l'indicatif	61
Lecture	*Les successeurs de Romulus : Numa Pompilius, Tullus Hostilius et Ancus Marcius* – Exercices	62-63
Versions	*Une invasion barbare* *Le culte de Diane à Aricie*	63 70
Technique de la version		63

6

Texte avec traduction	*Le règne de Tarquin l'Ancien*	64-65
Vocabulaire et étymologie		66
Grammaire	L'imparfait de l'indicatif – Les composés de ESSE – Emplois du verbe ESSE	67
Lecture	*Le règne de Servius Tullius* – Exercices	68-69
Versions	*Les Sabins contre-attaquent* *La vie des paysans*	69 70

LATIN MAGAZINE 71

MYTHOLOGIE	Jason et la Toison d'or	72-73
MYTHOLOGIE	Jason et Médée	74-75
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'image et le temps – Les sarcophages romains	76-77
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Nouvelle cuisine	78-79
TEXTE D'AUTEUR	*Un banquet fastueux*	80
CIVILISATION	Les repas à Rome	80
ANALYSE D'IMAGE	Les Sabines	81
TEXTE D'AUTEUR	*La maison de Scipion l'Africain*	82
CIVILISATION	La maison	82-83
HISTOIRE	Le peuplement de Rome	84

7

CARTE	Latium et Etrurie	85
Texte avec traduction	*Un roi détesté : Tarquin le Superbe*	86-87
Vocabulaire et étymologie		88
Grammaire	La deuxième déclinaison : le neutre – Premières notions sur le passif	89
Lecture	*La fin de la royauté* – Exercices	90-91
Versions	*Les livres sibyllins* *Marcus à l'école*	91 98

8

Texte avec traduction	*Rome résiste à l'emprise étrusque*	92-93
Vocabulaire et étymologie		94
Grammaire	Les adjectifs de la première classe – Statuts et emplois des adjectifs	95
Lecture	*Les échecs de Porsenna* – Exercices	96-97
Versions	*Véturie, une femme d'influence* *Les saisons*	97 98

LATIN MAGAZINE 99

MYTHOLOGIE	Pygmalion et Galatée	100-101
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	Les artisans de l'image – La sculpture	102-103
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Décor et motifs exotiques	104-105
TEXTE D'AUTEUR	*Le maître d'école de Faléries*	106
CIVILISATION	L'école à Rome	106
ANALYSE D'IMAGE	La tragédie de Lucrèce	107
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE		107
CIVILISATION	Les vêtements	108
TEXTE D'AUTEUR / ANALYSE D'IMAGE	*Cincinnatus, dictateur par devoir*	109
HISTOIRE	Les Etrusques à Rome	110

9

CARTE	Rome sous la République	111
Texte avec traduction	*Plébéiens contre patriciens*	112-113
Vocabulaire et étymologie		114
Grammaire	Le parfait actif – La proposition infinitive	115
Lecture	*L'apaisement des luttes sociales* – Exercices	116-117
Versions	*Le paysan, son cheval et la lune* *Appius, un vieillard respectable*	117 124

10

Texte avec traduction	*L'invasion gauloise*	118-119
Vocabulaire et étymologie		120
Grammaire	La troisième déclinaison – Les compléments de temps	121
Lecture	*Une victoire chèrement payée* – Exercices	122-123
Versions	*Junon et le paon – Le paon voulant être roi* *Les* tria nomina	123 124

LATIN MAGAZINE

		125
MYTHOLOGIE	Thésée et le Minotaure	126-127
MYTHOLOGIE	Le retour de Thésée	128-129
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'espace dans l'image – La céramique attique à figures rouges	130-131
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	L'héritage romain	132-133
TEXTE D'AUTEUR	*A propos de l'élégance – Les vertus du lait d'ânesse*	134
CIVILISATION	Secrets d'élégance	134-135
CIVILISATION	Vie de famille	136-137
TEXTE D'AUTEUR	*Conflit de générations : comment gérer son adolescent ?*	137
ANALYSE D'IMAGE	Le Brenn et sa part de butin	138
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE		138
HISTOIRE	Les débuts de la République	139
HISTOIRE	Les Gaulois et Rome	140

ANNEXES

CARTE	Grèce, « Grande Grèce » et Asie mineure	141
TABLEAUX DE GRAMMAIRE		142-143
INDEX DU VOCABULAIRE		144-145
CHRONOLOGIE		146-147

LATIN FORUM

1 2

CHAPITRES

GRAMMAIRE

Rappels de grammaire française
La prononciation du latin
Les chiffres romains

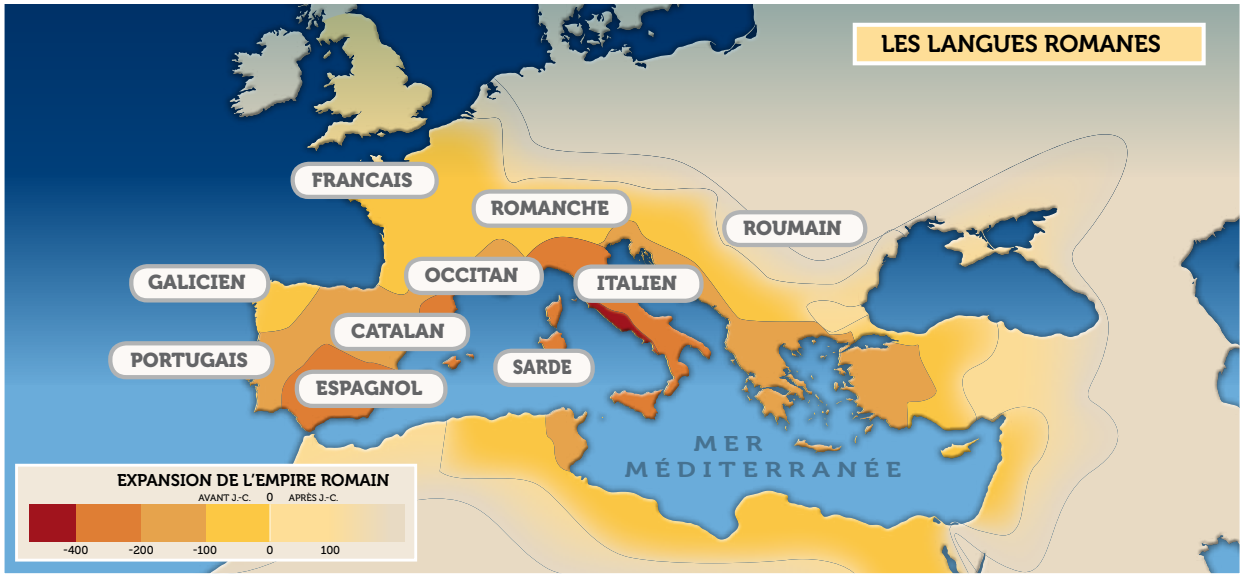
Fonctions et cas
La première déclinaison (singulier)

TEXTES

Le cheval de Troie

Les origines de Rome : Enée à Carthage
Enée raconte à Didon la fin de Troie

Au cours du IIe millénaire avant J.-C., des tribus nomades du Nord-Est de l'Europe, les **Indo-Européens**, se dispersent progressivement en direction de l'est, de l'ouest et du sud. Toutes les langues de ces envahisseurs se différencient entre elles, tout en conservant des points communs. Un petit groupe se fixe en Italie centrale dans la plaine du Latium. Sa langue, le latin, fait partie des langues italiques, elles-mêmes issues de l'indo-européen.



Les Romains conquièrent peu à peu l'Italie, puis tous les pays qui entourent la Méditerranée, et imposent leur langue aux peuples vaincus. Mais à la suite des invasions barbares (Ve siècle apr. J.-C.) et de la dislocation de l'Empire romain, le latin, peu à peu altéré et évoluant différemment selon les régions, donne naissance aux **langues romanes**: français, occitan et catalan, italien et sarde, espagnol, portugais et galicien, roumain, romanche (quatrième langue nationale de la Suisse).

TEXTE D'AUTEUR

LE CHEVAL DE TROIE

Virgile, *Enéide*, 2, 40-53 et 201-238 (coupures)

Après dix ans de guerre, les Grecs ont quitté Troie, abandonnant sur le rivage une grande statue, un cheval que Sinon, un traître grec, présente comme une offrande aux dieux de Troie. Mais Laocoon, prêtre troyen de Neptune, flaire le piège. Enée raconte.

TEXTE 1 : LAOCOON BLESSE LE CHEVAL

A ce moment, à la tête d'une foule nombreuse qui l'escorte, Laocoon, furieux, accourt du haut de la citadelle et s'écrie de loin: «O malheureux citoyens, quelle folie est la vôtre! Croyez-vous les ennemis partis? Pensez-vous que les dons des Danaens[1] soient jamais dénués d'artifices? Est-ce ainsi que vous connaissez Ulysse? Soit dans ce bois sont cachés des Achéens[2], soit c'est une machine fabriquée contre nos murailles, faite pour observer nos maisons et fondre d'en haut sur notre ville, soit quelque autre piège y est caché. Ne faites pas confiance à ce cheval, Teucères[3]. Quoi qu'il en soit, je crains les Danaens, surtout lorsqu'ils apportent des présents.» Il dit et de toutes ses forces lança un énorme javelot dans le ventre et les flancs arrondis de la bête; il s'y fixa en vibrant; le sein du monstre en fut ébranlé et ses cavités profondes retentirent et exhalèrent un long gémissement.

TEXTE 2 : LA MORT DE LAOCOON

Laocoon, prêtre de Neptune, immolait un taureau puissant au pied des autels solennels. Or voilà que deux serpents, venus à travers les flots tranquilles de Ténédos[4] – j'en frémis encore d'horreur – allongent sur la mer leurs immenses anneaux et s'avancent de front vers le rivage. Leurs poitrines se dressent au milieu des vagues et leurs crêtes sanglantes dominent les eaux; le reste de leurs corps affleure à la surface de la mer et leurs croupes immenses se replient en spirales. Déjà ils touchaient terre et, avec des yeux ardents injectés de sang et de feu, ils léchaient leurs gueules sifflantes de leurs langues vibrantes. D'un élan sûr, ils vont droit à Laocoon; et d'abord l'un et l'autre serpents, enlaçant les corps de ses deux fils, s'enroulent autour de leurs proies et déchirent de morsures leurs misérables membres. Puis, comme Laocoon volait à leur secours, les armes à la main, ils le saisissent et l'étreignent de leurs replis énormes. Deux fois déjà, ils ont enlacé son corps par le milieu et deux fois ils ont enroulé autour de son cou leur croupe écailleuse, le dépassant de leur tête et de leur haute encolure. Laocoon s'efforce d'écarter leurs nœuds de ses mains; leur bave et leur noir venin souillent ses bandelettes[5], et, en même temps, il jette vers les cieux des cris épouvantables. Cependant les deux serpents s'enfuient en rampant vers les hauteurs du temple, gagnent la citadelle de la Tritonide[6] farouche et se cachent aux pieds de la déesse et sous son bouclier.

TEXTE 3 : LES TROYENS FONT ENTRER LE CHEVAL DANS LA VILLE

Alors une frayeur nouvelle saisit tous les cœurs qui frissonnent. On dit que Laocoon a justement expié son crime, lui qui, de la pointe de son fer a frappé le chêne sacré et lancé dans ses flancs un javelot criminel. On crie de tous les côtés qu'il faut conduire le colosse dans le sanctuaire et implorer la protection de la déesse.

Nous pratiquons une brèche dans nos murs et nous ouvrons les remparts de la ville. Tout le monde se met à la besogne: on glisse des roues sous les pieds du cheval et on lui met au cou des cordages solides. La fatale machine franchit nos murs, portant la guerre dans ses flancs.

NOTES

1. **Danaens**: Grecs
2. **Achéens**: Grecs
3. **Teucères**: Troyens
4. **Ténédos**: petite île face au rivage de Troie
5. **bandelettes**: rubans sacrés faisant partie de la coiffure des prêtres
6. **Tritonide**: autre nom d'Athéna

Le cheval de Troie

Giovanni di Ser Giovanni dit Lo Scheggia (1406-1486)
Détail d'un panneau de cassone, XV^e s.
Ecouen, Musée national de la Renaissance

COMPRÉHENSION

Texte 1: Laocoon blesse le cheval

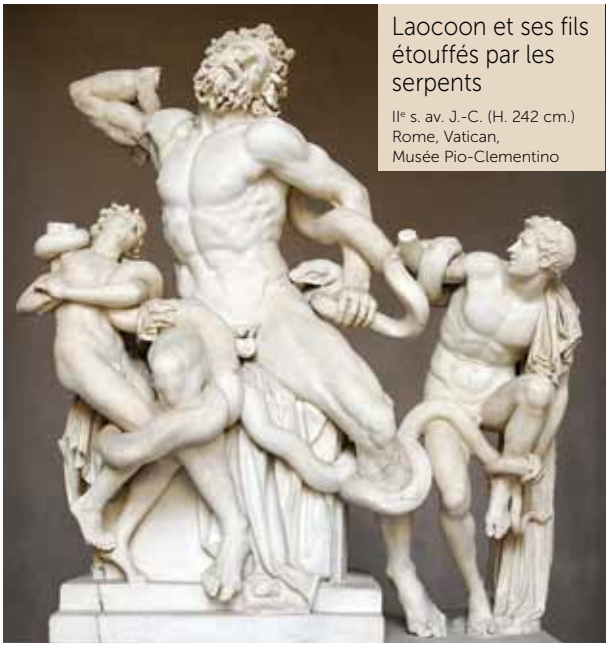
1. Relever les deux mots que Laocoon utilise pour qualifier les Troyens.
   A-t-il raison d'employer ces mots?
2. Quelle est la réputation d'Ulysse?
   Relever les deux mots qui illustrent cette réputation.
3. Pourquoi le geste de Laocoon est-il impie?
   (voir début du texte 3)
4. Expliquer les lignes 9 à 10.

Texte 2: La mort de Laocoon

1. Pourquoi Laocoon fait-il un sacrifice aux dieux?
   Où se trouvent ces *autels solennels* (l.11)?
2. Relever quatre éléments qui font des serpents des monstres.
3. Qui a envoyé ces serpents? Comment le sait-on?

Texte 3: Les Troyens font entrer le cheval dans la ville

1. Pourquoi faut-il pratiquer une brèche dans les murs (l.31)?
2. Fatum signifie *le destin*. Pourquoi le cheval est-il qualifié de *fatale machine* (l.33)?



Laocoon et ses fils étouffés par les serpents

II^e s. av. J.-C. (H. 242 cm.)
Rome, Vatican,
Musée Pio-Clementino

ANALYSE D'IMAGE

Image 1 (ci-dessus)

1. Comment le cheval est-il transporté dans la ville?
   Relever dans le texte 3 quelques détails représentés ici.
2. Faire un commentaire sur les personnages (qui sont-ils?) et sur leurs costumes.
3. La ville de Troie n'est pas réaliste.
   Comment reconnaît-on qu'il s'agit de Troie?

Image 2 (ci-dessous)

1. A quelles lignes du texte 2 peut-on relier cette image?
2. Relever les dimensions du groupe sculpté: que signifie l'expression *œuvre monumentale*?
3. Quelles impressions l'artiste a-t-il voulu donner aux spectateurs?

LE LATIN
ET LES AUTRES LANGUES

Voici l'évolution dans les langues romanes des mots signifiant **6** et **10**:

latin	français	occitan	italien
sex	six	sièis	sei
decem	dix	dès	dieci

romanche	espagnol	portugais	roumain
ses	sis	seis	sase
desch	diez	dez	zece

MOTS À RETENIR

LES NOMBRES

unus, una, unum	un
duo, duae, duo	deux
tres, tres, tria	trois
quattuor	quatre
quinque	cinq
sex	six
septem	sept
octo	huit
novem	neuf
decem	dix
centum	cent
mille	mille

- En latin, la plupart des nombres sont indéclinables, sauf unus, duo et tres.

primus, -a, -um	premier
secundus, -a, -um	deuxième
tertius, -a, -um	troisième
quartus, -a, -um	quatrième
quintus, -a, -um	cinquième
sextus, -a, -um	sixième
septimus, -a, -um	septième
octavus, -a, -um	huitième
nonus, -a, -um	neuvième
decimus, -a, -um	dixième
centesimus, -a, -um	centième
millesimus, -a, -um	millième

- Ces mots se déclinent: masculin (primus), féminin (prima) et neutre (primum).

Représentation symbolique de Lavinium

Médaille du IIIe s. apr. J.-C. Paris, Bibliothèque nationale de France

L'édifice rond représente le temple de Vesta.

ETYMOLOGIE

Près de 80% des mots français proviennent du latin. Connaître l'étymologie d'un mot français, c'est-à-dire **son origine**, permet souvent de mieux le comprendre et de l'orthographier plus facilement. Dans une **définition étymologique**, on inclut la traduction du mot latin d'origine.

1. Donner une définition étymologique des mots suivants:
   *un **millénaire***
   *un **quinquennat***
   *une **décennie***
   *participer à un **triathlon***
   *provoquer quelqu'un en **duel***
   *un homme **centenaire***
   *un **trident***
   *accoucher de **sextuplés***
   *cueillir un **trèfle***

2. Retrouver la bonne définition:
   - *qu'est-ce qu'un **quadrige**?*
     a) un char tiré par quatre chevaux
     b) une troupe de soldats rangés en carré
     c) un fauteuil à dossier droit et carré
   - ***primordial** signifie:*
     a) qui pousse en premier
     b) qui reçoit le premier prix
     c) qui est de première importance
   - *la **dîme** est un impôt médiéval que l'on devait payer à l'Eglise. Que devait-on donner?*
     a) la moitié des récoltes
     b) le quart des récoltes
     c) le dixième des récoltes

3. Répondre aux questions ci-dessous:
   - *dans notre **calendrier** actuel, quels sont les quatre derniers mois de l'année? De quels mots latins sont issus ces quatre mois? Dès lors, dans le calendrier romain primitif, quel mois marquait le début de l'année?*
   - *certains mots français dérivés de quattuor ont gardé le qu- (quatre, quatorze, quart), d'autres prennent un c- (cadre, carreau, carré). Quels rapports ces mots ont-ils avec quattuor?*
   - *en musique, de combien d'instruments (ou de voix) est composé un **quintette**? Une **octave** représente un intervalle de combien de notes?*
   - *en anglais, la pieuvre se dit **octopus**. Quel rapport faire entre cet animal et le latin?*
   - *dans l'armée romaine, combien d'hommes sont sous les ordres d'un **centurion**?*
   - *pour les Romains, la sixième heure (sexta hora) représentait le milieu de la journée. C'était donc l'occasion de se reposer un peu. Aujourd'hui, comment appelle-t-on ce moment de la journée?*

4. Trouver le mot français correspondant à la définition donnée (la traduction du mot latin dont il est issu est soulignée):
   a) faire périr une personne sur dix (= un dixième) (verbe)
   b) aider quelqu'un, lui servir de second (verbe)
   c) vêtement unique et obligatoire pour un groupe déterminé comme les policiers, les soldats (nom)

TERMINOLOGIE

En français, on appelle **phrase** aussi bien un énoncé qui va d'un point à un autre que l'ensemble des éléments (sujet et compléments) qui gravitent autour d'un verbe.

En latin, il est nécessaire de distinguer ces deux notions par des termes différents.

Nous parlerons de **proposition** pour désigner les éléments qui gravitent autour d'un verbe.

Dans une phrase, il y a autant de propositions que de verbes.

Je suis content parce que je commence l'étude du latin. (1 phrase / 2 propositions)

LES CLASSES GRAMMATICALES

1. **Le verbe** (variable en personne, nombre, temps et mode) exprime une **action** ou un **état**; il est le **noyau** de la proposition.
   Paul **mange** une pomme. / Emilie **est** très grande.
2. **Le nom** (variable en genre et en nombre) désigne une **chose**, un **être** ou une **abstraction**.
   la **table** / cet **homme** / une **idée**
3. **L'adjectif** (variable en genre et en nombre) **qualifie** un nom avec lequel il s'accorde.
   Le chat **noir** dort. / Emilie est très **grande**.
4. **Le déterminant** (variable en genre, nombre et parfois personne) **introduit** un nom et s'accorde avec lui.
   la table / **cet** homme / **ma** femme / **ta** fille
5. **Le pronom** (variable en genre et en nombre) **remplace** un nom.
   Il **reprend** un mot ou un groupe de mots. Il désigne une personne ou une chose.
   La table est propre. Il ne faut donc plus **la** nettoyer.
   Laver sa voiture est bien pénible: je n'ai pas envie de **le** faire.
6. **L'adverbe** (invariable) **modifie** le sens d'un verbe, d'un autre adverbe ou d'un adjectif.
   Cette femme marche **vite**. / Je vais **moins** vite. / Emilie est **très** grande.
7. **La préposition** (invariable) **introduit** un nom, un pronom ou un groupe nominal.
   devant le temple / **près de** toi / **sur** les marches du palais
8. **Le coordonnant** (invariable) **relie** deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions.
   le rouge **et** le noir / une grande sévérité **mais** une grande justice / Je pense **donc** je suis.
9. **Le subordonnant** (invariable) **introduit** une **proposition** subordonnée.
   Je dors **parce que** je suis fatigué. / **Quand** tu auras fini de manger, tu pourras sortir de table.

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

1. **Le sujet** commande l'accord du verbe et exprime **qui fait ou subit** l'action.
   Paul mange une pomme. / **Le facteur** est mordu par le chien.
2. **Le complément du verbe** complète le verbe; il peut se construire **directement**, ou **indirectement avec une préposition** (***à*** ou ***pour***).
   Paul mange **une pomme**. (CVD) / Emilie donne une rose **à son frère**. (CVI)
3. **L'attribut du sujet** donne **une précision sur le sujet** par l'intermédiaire d'un verbe attributif (*être, sembler, paraître, devenir*).
   Emilie est **une jeune fille**. / Cet exercice semble **difficile**. / Ils deviennent **fous**.
4. **Le complément du nom** apporte **une précision sur le nom**.
   Si c'est un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne: il est **épithète**.
   S'il est lui-même un nom, il est le plus souvent **introduit par la préposition *de***.
   La **petite** niche est à l'abri de la pluie. Le crayon **de Marine** est bien aiguisé.
5. **Le complément de proposition précise le contexte** de l'action (temps, lieu, cause...).
   L'hiver dernier, dans la forêt, nous avons perdu leurs traces, invisibles **à cause de la neige**.

LA PRONONCIATION DU LATIN

Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette.
Différences avec le français:

e : [é] *(été)*
u : [ou] *(bout)*
y : [u] *(nu)*
j : [y] *(yeux)*
v : [w] *(ouate)*

qu : [kw] *(quoi)*
c, g : sont toujours durs *(coût, goût)*
m, n : sont toujours prononcés distinctement:
umbra [oum-bra] – pugna [poug-na]
s : est toujours dur, même entre voyelles:
rosa [rossa] – asinus [assinouss]
h : est légèrement expiré

LES CHIFFRES ROMAINS

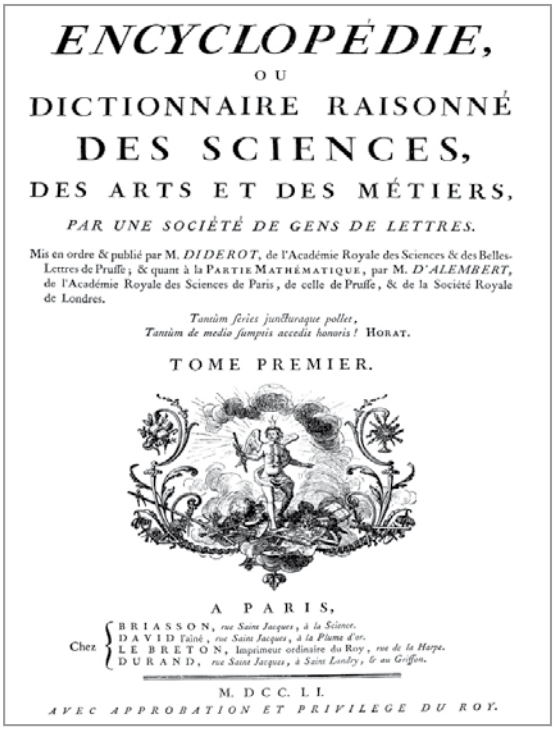
I = 1 **V = 5** **X = 10** **L = 50** **C = 100** **D = 500** **M = 1000**

Normalement, les chiffres sont rangés de gauche à droite dans l'ordre décroissant:
MDCXXV = 1625 MMDCCLXXVII = 2777

Si un chiffre fait exception à cette règle, il doit être déduit du suivant:
XCIII = 93 CDXLVII = 447 CMLIX = 959

EXERCICES

1.1 En quelle année cette encyclopédie a-t-elle été publiée?


ENCYCLOPÉDIE,
OU
DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.
Mis en ordre & publié par M. DIDEROT, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. D'ALEMBERT, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.
Tantùm series juncturaque pollet,
Tantùm de medio sumptis accedit honoris! HORAT.
TOME PREMIER.
A PARIS,
Chez BRIASSON, rue Saint Jacques, à la Science.
DAVID l'aîné, rue Saint Jacques, à la Plume d'or.
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe.
DURAND, rue Saint Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.
M. DCC. LI.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

1.2 Comment écrirait-on aujourd'hui ces nombres?

XIV – XVI – XVIII – XLIV – LXIII – CCII – CCCXC – CDXLIV – DIX – DCCLIII – CMXXXVIII – MCCXIV – MCDXCII – MDCCLXXXIX

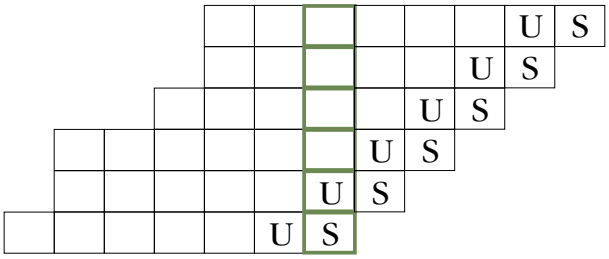
1.3 Comment écrirait-on ces nombres en chiffres romains?

28 – 53 – 89 – 236 – 765 – 987 – 1291 – 1515 – 1914 – 2021 – 2308 – 2440

1.4 Placer l'un au-dessous de l'autre les mots latins correspondant à I, VIII, X, dans un ordre tel que les initiales permettent de lire un autre mot figurant dans le vocabulaire. Lequel?

1.5 Comment faut-il disposer les mots latins correspondant à VII et IV (à utiliser chacun deux fois) pour qu'on lise verticalement le résultat de l'opération VII – IV?

1.6 Utiliser trois mots du vocabulaire de la page 10 et les placer deux fois chacun horizontalement dans la grille ci-dessous pour obtenir (dans la colonne en vert) le mot latin qui signifie *premier*.



Les quatre exercices suivants portent sur le texte de la page 13.

1.7 Lire le texte latin en suivant les indications figurant ci-dessus (la prononciation du latin).

1.8 Indiquer la classe grammaticale des mots soulignés dans le premier paragraphe de la traduction française.

1.9 Indiquer la fonction grammaticale des 11 mots ou groupe de mots en gras dans le second paragraphe de la traduction française.

1.10 *Enée* apparaît cinq fois dans le second paragraphe. Indiquer sa fonction grammaticale à chaque fois.

TEXTE D'AUTEUR

ARRIVÉE D'ÉNÉE EN ITALIE

Tite-Live, *Histoire romaine*, 1, 1 (extraits)

Satis constat Aeneam domo profugum, sed ad majora rerum initia ducentibus fatis, primo in Macedoniam venisse, inde in Siciliam quaerentem sedes delatum, ab Sicilia classe ad Laurentem agrum tenuisse. Ibi egressi Trojani, ut quibus ab immenso prope errore nihil praeter arma et naves superesset, cum praedam ex agris agerent, Latinus rex Aboriginesque, qui tum ea tenebant loca, ad arcendam vim advenarum armati ex urbe atque agris concurrunt. [...]

Postquam audierit multitudinem Trojanos esse, ducem Aeneam filium Anchisae et Veneris, cremata patria domo profugos sedem condendaeque urbi locum quaerere, et nobilitatem admiratum gentis virique et animum vel bello vel paci paratum, dextra data fidem futurae amicitiae sanxisse ; inde foedus ictum inter duces, inter exercitus salutationem factam ; Aeneam apud Latinum fuisse in hospitio, ibi Latinum apud Penates deos domesticum publico adjunxisse foedus, filia Aeneae in matrimonium data. Ea res utique Trojanis spem adfirmat tandem stabili certaque sede finiendi erroris. Oppidum condunt ; Aeneas ab nomine uxoris Lavinium appellat.

Il est admis qu'Enée, chassé de sa patrie, mais appelé par le destin à fonder une plus grande puissance, alla d'abord en Macédoine; de là, toujours en quête d'une terre, il fut poussé vers la Sicile; de Sicile il gagna avec sa flotte le territoire laurentin[1]. En débarquant, les Troyens, comme des gens à qui la longueur presque infinie de leurs courses n'avait laissé que leurs armes et leurs vaisseaux, mettaient au pillage les campagnes. Le roi Latinus et les Aborigènes, alors maîtres du pays, prennent les armes pour repousser l'invasion et accourent de la ville et des champs. [...]

Après avoir appris que tous ces hommes étaient **des Troyens**, que leur chef était Enée, fils d'Anchise et **de Vénus**, que l'incendie de leur patrie **les** chassait de leur pays à la recherche d'une terre et d'un emplacement pour fonder une ville, plein d'admiration pour un peuple et un héros également illustres, et pour des cœurs prêts à la guerre comme à la paix, il aurait tendu la main à Enée comme gage **de leur future amitié**. Alors les chefs auraient conclu un traité, pendant que **les armées** échangeaient **le salut**. Enée aurait été reçu chez Latinus; c'est là que Latinus **devant ses Pénates**[2] aurait ajouté une alliance de famille **à l'alliance politique** en donnant sa fille en mariage à Enée. Quoi qu'il en soit, **cet événement** donne **aux Troyens** le ferme espoir de trouver enfin dans une résidence fixe et sûre le terme de leur course errante. Ils fondent une ville; Enée, du nom de sa femme, **l'**appelle Lavinium.

NOTES

1. **le territoire laurentin**: région d'Italie où se situera la future ville de Lavinium
2. **les Pénates**: divinités romaines chargées de la protection du foyer et du garde-manger

LES ORIGINES DE ROME : ÉNÉE À CARTHAGE

Les légendes romaines, popularisées par le poète **Virgile**, font du Troyen **Enée** l'ancêtre mythique du roi fondateur de Rome. Parti de Troie après la destruction de la ville par les Grecs (1183 av. J.-C.), Enée a reçu des dieux la mission d'aller fonder une nouvelle patrie en Italie. Mais une tempête le porte d'abord en Afrique, chez la reine de Carthage. Celle-ci, de son vrai nom **Elissa**, a reçu le surnom de **Didon *(l'errante)***, car elle a dû quitter Tyr, sa patrie. Carthage est encore en construction.

ÉNÉE ARRIVE À CARTHAGE

Elissa regina erat. Elissa, regina es et Africam regis. Elissa Africae regina erat. Africa Elissae parebat.

Elissa advenae praesentiam fama accepit. Advena ad Elissam venit. Troja erat advenae patria ante fugam. Nunc advena in Elissae patria est. Nam Trojam fugere debuit.

Elissa était reine. Elissa, tu es reine et tu gouvernes l'Afrique. Elissa était une reine d'Afrique. L'Afrique obéissait à Elissa.

Elissa a appris par un bruit qui court la présence d'un étranger. L'étranger est venu auprès d'Elissa. Troie était la patrie de l'étranger avant sa fuite. Maintenant, l'étranger est dans la patrie d'Elissa, car il a dû fuir Troie.

LE RÉCIT D'ÉNÉE

Regina advenae fortuna movetur. Advena poeta non est, sed Trojae ruinam reginae narrat. Elissa advenae vitam et fugam audit.

«Helena pulcherrima femina erat. Helena pugnae causa fuit. Nunc audi, regina, victoriam Graecam. Trojae caterva catervam Graecam audacia et fama superabat. Sed caterva Graeca in statua equina se condidit. Trojana caterva machinam ad Trojae portam traxit. Ita caterva Graeca in umbra nocturna Trojam occupavit.»

La reine est émue par le sort de l'étranger. L'étranger n'est pas un poète, mais il raconte à la reine la ruine de Troie. Elissa écoute la vie de l'étranger et sa fuite.

«Hélène était une femme très belle. Hélène fut la cause de la bataille. Ecoute maintenant, reine, la victoire grecque. La troupe de Troie surpassait la troupe grecque en audace et en réputation. Mais la troupe grecque se cacha dans une statue en forme de cheval. La troupe troyenne tira la machine vers une porte de Troie. Ainsi la troupe grecque occupa Troie dans l'ombre nocturne.»

L'arrivée d'Enée à Carthage

Mosaïque romaine (IVe s. apr. J.-C.)
Taunton, Somerset County Museum

OBSERVATION

1. Les noms soulignés reçoivent diverses terminaisons. A quelles fonctions grammaticales ces terminaisons correspondent-elles?
2. ante fugam (l.6): avant sa fuite;
   portam (l.16): une porte;
   in umbra (l.17): dans l'ombre

   Quels mots apparaissent en français et non en latin? Quels choix a-t-on lorsqu'on traduit un groupe nominal?
3. **1er paragraphe**: comparer l'ordre des mots du texte latin et de la traduction française. Quelles différences remarque-t-on?

STYLISTIQUE

1. Quel mot le français doit-il ajouter pour traduire Africae (l.2)? Trouver trois mots différents qui sont au même cas que Africae (voir p.17), lire leur traduction et tirer une règle générale.
2. Quel mot le français doit-il ajouter pour traduire fama (l.4)? Proposer une meilleure traduction que *un bruit qui court*.
3. Relever deux éléments montrant que le mot *reine* (l.15) est une apostrophe (voir p.17).
4. l.11: *la ruine de Troie* / l.21: *l'ombre nocturne*. Améliorer ces traductions.

COMPRÉHENSION

1. Remettre ces événements dans l'ordre chronologique (dans l'ordre où ils se sont passés):
   a) Elissa écoute le récit d'Enée.
   b) les Grecs s'emparent de la ville de Troie.
   c) Romulus fonde la ville de Rome.
   d) Pâris enlève la belle Hélène.
   e) une tempête amène Enée à Carthage.
2. l.8: *il (Enée) a dû fuir Troie*. Pour quelle raison?
3. l.18: *une statue en forme de cheval*. De quoi s'agit-il?
4. l.19: *machine* vient de machina, un mot grec latinisé, qui signifie *invention ingénieuse, machine de guerre* ou *machinerie de théâtre*, ou encore *ruse, machination*. Ce mot convient-il bien pour définir le cheval de Troie? Justifier.
5. Dater la chute de Troie en donnant l'année et le siècle.

LE LATIN
ET LES AUTRES LANGUES

En allemand, comme en latin, le cas d'un mot indique sa fonction dans la proposition.

Cependant, on peut noter les différences suivantes, dues à la tendance générale des langues à se simplifier:

a) l'allemand ne connaît que quatre cas – le nominatif, l'accusatif, le génitif et le datif – qui expriment les mêmes fonctions qu'en latin.

b) en allemand, ce n'est pas la terminaison du mot même qui change, mais celle de son déterminant et de l'adjectif.

***Mein neuer** Freund heisst Markus.*
*Ich rufe **meinen neuen** Freund.*

Le génitif singulier des mots masculins et neutres (*der Sohn **des Onkels**; die Hand **des Kindes***) et le datif pluriel à tous les genres (*Ich spiele mit **den kleinen Kindern***) sont les seules survivances de la déclinaison nominale.

Comme en latin, les prépositions sont suivies de cas: ***mit*** + datif; **cum** + ablatif.

POUR BIEN LIRE LE LEXIQUE

rosa, -ae, f.: la rose
se lit: rosa, rosae, féminin: la rose

On indique successivement:

le nominatif sg.	**rosa**
le génitif sg.	**rosae**
le genre:	féminin
la traduction:	la rose

RADICAL: **ros-**
TERMINAISON: **-ae**

MOTS À RETENIR

NOMS

causa, -ae, f.	la cause, la raison
fama, -ae, f.	la rumeur publique; la réputation
femina, -ae, f.	la femme
fortuna, -ae, f.	le sort, la chance, la fortune
fuga, -ae, f.	la fuite
patria, -ae, f.	la patrie
pugna, -ae, f.	la bataille, le combat
umbra, -ae, f.	l'ombre
victoria, -ae, f.	la victoire
vita, -ae, f.	la vie

ADVERBES

ita	ainsi
non	ne... pas, non
nunc	maintenant

PRÉPOSITIONS

ad + acc.	vers, auprès de
ante + acc.	avant; devant
in + abl.	en, dans, sur (lieu où l'on est)

COORDONNANTS

et	et
nam	car; en effet
sed	mais

MOTS TRANSPARENTS

Les mots transparents sont des mots dont le sens est facile à deviner. Dans les textes de ce manuel, les mots transparents sont suivis du signe°.

Quel est le sens de ces mots transparents?

agricultura ; audacia ; avaritia ; bestia ; clientela ; collega ; constantia ; conviva ; cultura ; discordia ; familia ; flamma ; forma ; herba ; panthera

ETYMOLOGIE

Certains préfixes français sont issus de prépositions latines dont ils ont gardé le sens.

1. Dire quelles formes prend la préposition latine **ad** en français en complétant les mots suivants: *...mener, ...courir, ...tirer, ...venir, ...porter*

   Dire quelles formes prend la préposition latine **in** en français en complétant les mots suivants: *...cadrer, ...cercler, ...murer, ...terrer, ...prisonner, ...boîter, ...poser, ...porter*

2. Donner une définition étymologique des mots suivants: *un endroit **mal famé** – un individu **pugnace** – une citadelle **inexpugnable** – un homme **efféminé***

3. Retrouver la bonne définition:
   - *qu'est-ce qu'une **ombrelle**?*
     a) un petit parasol portatif
     b) un synonyme de «volet»
     c) un petit store destiné à protéger les enfants du soleil à l'arrière d'une voiture
   - *que signifie le verbe **diffamer**?*
     a) manquer d'appétit
     b) chercher à porter atteinte à la réputation de quelqu'un
     c) être différent de quelqu'un
   - *«J'ai bricolé une installation **de fortune**.» Que signifient les mots en gras dans ce contexte?*
     a) luxueuse, inestimable
     b) improvisée et provisoire
     c) destinée aux hautes classes sociales

4. Retrouver la définition correspondant au mot donné:
   fébrifuge – fugace – fugitif – fugue – ignifuger – refuge
   a) qui disparaît rapidement, qui dure très peu
   b) qui combat et guérit la fièvre
   c) protéger du feu, rendre un objet ininflammable
   d) personne qui s'est enfuie
   e) lieu où l'on se retire pour échapper à un danger
   f) action de s'enfuir momentanément du lieu où l'on vit habituellement

5. Trouver le mot français correspondant à la définition donnée (la traduction du mot latin dont il est issu est soulignée):
   a) qui remporte la victoire (adjectif)
   b) qui est essentiel à la vie (adjectif)

6. Répondre aux questions ci-dessous:
   - *quel est le contraire de «**postérieur**»?*
   - *en anglais, que signifie l'adjectif «**famous**»?*
   - *sachant que* curriculum *signifie «déroulement», comment traduire l'expression* curriculum vitae*? Qu'est-ce qu'un* curriculum vitae*?*

FONCTIONS ET CAS

1. En français la fonction d'un nom ou d'un groupe nominal est donnée par sa **place** dans la proposition. Toute modification de place des éléments de la proposition entraîne une modification de sens.
   - Seuls les compléments de proposition (prépositionnels ou non) n'ont pas de place fixe et peuvent être déplacés, voire supprimés.
   - Les compléments du nom sont une adjonction facultative, mais sont étroitement liés au nom qu'ils complètent.
     [Après son arrivée à Carthage], Elissa écoute le récit [de l'étranger].
2. En latin la fonction d'un nom ou d'un groupe nominal est donnée non par sa place mais par sa **terminaison**.

   Elissa advenae fabulam audit. = Advenae fabulam Elissa audit.
   - Il ne faut donc pas traduire les mots dans l'ordre où ils se présentent, mais, **à partir du verbe**, construire la proposition, c'est-à-dire chercher les éléments nécessaires à sa traduction.
3. A chaque fonction correspond un **cas**. L'ensemble des six formes que peut prendre chaque mot latin forme sa **déclinaison**: décliner un nom, c'est énumérer, dans un ordre fixe, les six formes qu'il peut prendre selon son cas.

Cas	Fonction
Nominatif	sujet / attribut du sujet
Vocatif	apostrophe
Accusatif	CVD
Génitif	complément du nom (*de*)
Datif	CVI (*à, pour*)
Ablatif	complément de proposition (moyen, manière) (*au moyen de, grâce à, par, avec*)

- Le vocabulaire donne la construction des prépositions: ad, ante + acc. / in + abl.
- Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé. Il en est séparé par une virgule et encadré de deux virgules s'il n'est pas en fin de phrase.

  Advena **Elissam**, Africae **reginam**, videt.
  L'étranger voit Elissa, la reine d'Afrique.

LA PREMIÈRE DÉCLINAISON (SINGULIER)

Les noms latins sont classés en cinq familles différentes, appelées première, deuxième, troisième, quatrième et cinquième déclinaisons. **La terminaison du génitif singulier** permet de savoir à quelle déclinaison appartient tel ou tel mot. Les mots de ce chapitre et du suivant appartiennent à la première déclinaison: leur génitif est en -ae. Modèle: rosa, -ae, f.: la rose

	la belle rose	
N.	pulchr**a**	ros**a**
V.	pulchr**a**	ros**a**
ACC.	pulchr**am**	ros**am**
G.	pulchr**ae**	ros**ae**
D.	pulchr**ae**	ros**ae**
ABL.	pulchr**a**	ros**a**

- Le radical d'un nom s'obtient en retranchant la terminaison du génitif singulier. Pour chaque déclinaison, on apprend un modèle, sur lequel on décline n'importe quel nom de la même déclinaison.
- Beaucoup d'adjectifs féminins se déclinent comme rosa. L'adjectif s'accorde avec le nom en genre, en nombre et en cas.
- Il n'y a pas de déterminant en latin. On a le choix entre trois possibilités: **le, la / un, une / son, sa**

  Elissa advenae praesentiam in terra accepit.
  Elissa a appris **la** présence d'**un** étranger sur **sa** terre.

LECTURE

ÉNÉE RACONTE À DIDON LA FIN DE TROIE

LA PRISE DE TROIE

«Aspera est pugna. Troja[1] flamma° deletur. Caterva[2] Graeca Trojae reginam[3] et reginae
rude est est détruite grecque

familiam[4] in regia[5] interficit. Magna audacia[6] pugno et vitam meam patriae offero.
tue grande je combats ma j'offre

Sed fortuna catervae Graecae victoriam dat.
donne

LA FUITE D'ÉNÉE

Patriam reliqui, Vestae[7] flammam auferens. Stella[8] viam[9] ad Italiam° ostendebat.
j'ai quitté emportant montrait

5 Sed nunc ad Africam° et Elissae° regiam fortuna adductus sum. Familiam amisi, sed novam
j'ai été amené j'ai perdu nouvelle

patriam in Italia condere debeo.» Elissa magnam tristitiam[10] ostendit, nam Trojae
fonder je dois grande montre

famam admiratur. Nunc Elissa vitam advenae[11] narrat.
elle admire raconte

1. Troja, -ae, f.: Troie
2. caterva, -ae, f.: la troupe
3. regina, -ae, f.: la reine
4. familia, -ae, f.: la famille
5. regia, -ae, f.: le palais
6. audacia, -ae, f.: l'audace
7. Vesta, -ae, f.: Vesta (déesse du feu sacré de la cité)
8. stella, -ae, f.: l'étoile
9. via, -ae, f.: la voie
10. tristitia, -ae, f.: la tristesse
11. advena, -ae, m.: l'étranger

REMARQUE

On trouve les mots du lexique (ex.: **fama, -ae**, f.) avec d'autres terminaisons (**famam**); on devra identifier cette forme:
a) en se référant au modèle de déclinaison (**famam** = acc. sg.)
b) en considérant tous les éléments de la proposition
Elissa Trojae **famam** admiratur. Elissa admire **la renommée** de Troie.

Enée se tient debout, appuyé sur sa lance, au milieu d'un attroupement de soldats. Son fils Iule pleure à ses côtés, mais le héros reste impassible. Pour être plus à l'aise, le vieux médecin Iapyx a retroussé son vêtement; il cherche à saisir la pointe d'une flèche avec une forte pince.

C'est alors que Vénus, émue de voir souffrir son fils, vient en secret apporter une plante miraculeuse pour le guérir.

Virgile, *Enéide*, 12, 398-417

Enée blessé

Fresque de Pompéi
Naples, Musée archéologique national

QUESTIONS

- Qui est l'enfant à droite? Pourquoi pleure-t-il?
- Quel détail montre que Vénus est une déesse? Que tient-elle dans sa main gauche?

EXERCICES

2.1 Dire à quel cas seraient en latin les groupes soulignés.

1. Une belle rose vient de fleurir.
2. Elle se pare d'une belle rose.
3. Donne tes soins à la belle rose.
4. Belle rose, tu nous charmes.
5. Je vois une belle rose.
6. Le parfum de la belle rose est exquis.
7. Elle tient à la main une belle rose.
8. Le jardinier travaille pour une belle rose.
9. J'ai été charmé par cette belle rose.
10. Cette fleur est une belle rose.

2.2 Parmi les noms suivants, dire quels sont ceux qui appartiennent à la première déclinaison.

ara, arae, f.:	l'autel
injuria, injuriae, f.:	l'injustice
castra, castrorum, n. pl.:	le camp
advena, advenae, m. :	l'étranger
praeda, praedae, f.:	le butin
vasa, vasorum, n. pl.:	les vases
silva, silvae, f.:	la forêt
verbera, verberum, n. pl.:	les coups
puella, puellae, f.:	la jeune fille
poena, poenae f.:	le châtiment
poema, poematis, n.:	le poème
milia, milium, n. pl.:	les milliers
Roma, Romae, f.:	Rome

La terminaison du nominatif sg. suffit-elle pour dire qu'un nom est de la première déclinaison? Quel autre cas faut-il nécessairement examiner?

2.3 Décliner au singulier en précisant le cas.
fama – patria – umbra

2.4 Traduire et décliner les expressions suivantes.
pugna et victoria – pulchra vita – feminae fuga

2.5 Dire à quel cas sont les mots tirés du texte de lecture. Justifier par la fonction grammaticale.

a) l.1: reginam
b) l.1: reginae
c) l.2: audacia
d) l.2: patriae
e) l.4: Italiam

2.6 Traduire les mots soulignés.

1. Enée aime [sa] patrie.
2. Troie est [sa] patrie.
3. Il a voué [sa] vie à [sa] patrie.
4. Il espérait obtenir la victoire par un combat.
5. Une ruse est la cause de la victoire des Grecs.
6. La fuite d'Enée réussit grâce à l'ombre de la nuit.
7. La fuite n'est pas une victoire.
8. «O [ma] patrie, la fortune ne m'a pas donné la victoire.
9. Mais je bâtirai ailleurs une belle patrie.»
10. Grâce à [sa] fuite, Enée prolongera la vie de [sa] patrie.

2.7 Traduire les groupes nominaux suivants.

1. Elissae patria
2. Africae regina
3. fugae causa
4. victoriae memoria

2.8 Dire sur quel mot porte la préposition et traduire.

a) ante fugam – in patria – ante pugnam – ad patriam – in umbra
b) ante advenae fugam – in Elissae patria – ante Trojae pugnam – ad Elissae patriam – in Trojae umbra

VERSIONS

2.9 LES DANGERS DE LA MER

Nauta[1], qui° in mari[2] navigat°, nullam° patriam habet[3], sed vitam periculosam[4]. Pugnam non init[5], victoriam et famam non accipit[6], cum[7] pulchra femina vitam non agit[8], filiolam[9] osculari[10] non potest[11]. Nunc ad Asiam° navigat° et via[12] curae[13] causa est°. Nocturnam° umbram et Neptuni[14] iram[15] timet[16], nam, si° tempestas[17] liburtinam[18] delet[19], ubi[20] sepulturam° habet?

1. nauta, -ae, m.: le marin
2. mari (ablatif): la mer
3. habet: il/elle a
4. periculosa (adj. féminin): dangereuse
5. init: il/elle engage
6. accipit: il/elle reçoit
7. cum + ablatif: avec, en compagnie de
8. agit: il/elle passe, il/elle mène
9. filiola, -ae, f.: une petite fille
10. osculari (infinitif): embrasser
11. potest: il/elle peut
12. via, -ae, f.: la route, le voyage
13. cura, -ae, f.: le souci, l'inquiétude
14. Neptuni (génitif): de Neptune
15. ira, -ae, f.: la colère
16. timet: il/elle craint
17. tempestas (nominatif): la tempête
18. liburtina, -ae, f.: le bateau (léger)
19. delet: il/elle détruit
20. ubi?: où?

2.10 NAISSANCE DE LA PETITE JULIA (voir p.20)

CITATIONS ET PROVERBES

Il faut savoir comprendre et parfois utiliser les citations latines les plus courantes. Ce sont souvent des phrases d'écrivains, des mots historiques, des proverbes, des expressions.

PECUNIA ANCILLA EST, SI SCIS UTI ; SI NESCIS, ERA

Proverbe

La richesse est une servante si tu sais l'utiliser; si tu ne le sais pas, c'est une maîtresse.

A rapprocher du proverbe français:
L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître.

2.10 NAISSANCE DE LA PETITE JULIA

In agricolae[1] villa[2] puellula[3], Julia°, nata[4] est°. Agricola jam[5] duas filias, Tulliam° et Terentiam°, habebat[6]. Nunc tres filiae in villa vivunt[7]. Agricolae laetitia[8] maxima[9] est°, sed Julia non valet[10]. Juliae pater[11] deam[12] Vestam° orat[13], nam Vesta familiam° servat[14]. Nunc Vestae opera[15] Julia valet. Agricola tam[16] benignae[17] deae magnam[18] gratiam[19] habet[20]. Itaque[21] Vestae albam[22] capram[23] immolat[24].

Plaque funéraire de Scribonia Attica

(vers 140 apr. J.-C.)
Nécropole de Portus Ostia Antica, Ostie, Museo Ostiense

L'obstetrix (= la sage-femme) se tient devant (ob + stare) la parturiente.

1. agricola, -ae, m.: le paysan
2. villa, -ae, f.: la ferme
3. puellula, -ae, f.: la petite fille
4. nata: née
5. jam: déjà
6. habebat: il/elle avait
7. vivunt: ils/elles vivent
8. laetitia, -ae, f.: la joie
9. maxima: très grande
10. valet: il/elle se porte bien
11. pater (nom. sg.): le père
12. dea, deae, f.: la déesse
13. orat: il/elle prie
14. servat: il/elle veille sur, il/elle garde
15. opera, -ae, f.: l'aide, l'attention
16. tam: tellement, si
17. benigna: bienveillante
18. magna: grande
19. gratia, -ae, f.: la reconnaissance
20. habet: il/elle a
21. itaque: c'est pourquoi
22. alba: blanche
23. capra, -ae, f.: la chèvre
24. immolat: il/elle immole, il/elle sacrifie

Enfant au berceau

Terre cuite
Beaune, Musée archéologique de Beaune

Cet ex-voto figure un bébé dormant dans un berceau, la tête coiffée d'un bonnet reposant sur un gros coussin. Des liens passés dans des boucles latérales maintiennent l'enfant. Un chien dort à ses pieds.

LATIN MAGAZINE

Persée délivrant Andromède (1576-1578)
(260 x 211 cm.) – Véronèse (1528-1588)
Rennes, Musée des Beaux-Arts

Persée, source d'inspiration aujourd'hui encore...

MYTHOLOGIE	Persée et Andromède
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'image mythologique – La mosaïque
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	La Méditerranée au Nord des Alpes
TEXTE D'AUTEUR	La mort de Créuse
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE	
ANALYSE D'IMAGE	L'incendie de Troie
HISTOIRE	Le personnage d'Enée

Tête de méduse

(tout début du IIIe s. apr. J.-C.)
forum de Septime Sévère
Leptis Magna (Lybie)

PERSÉE ET ANDROMÈDE

Fils de Zeus (Jupiter) et de Danaé, Persée vient d'accomplir son premier acte héroïque: il a tué Méduse[1], un être fabuleux dont les cheveux sont des serpents et qui transforme en pierre tous ceux qui la regardent. Emportant la tête de Méduse, Persée s'envole grâce aux sandales ailées que des nymphes lui ont remises.

Il avait déjà parcouru un long chemin lorsqu'il vit sur la terre une foule d'hommes qui couraient. Tous quittaient précipitamment le rivage comme s'ils avaient fui un raz de marée. Persée descendit, se mêla à la foule et demanda ce qui se passait.

«Le malheur a frappé notre pays», répondirent les gens, heureux d'épancher leur cœur. «Notre reine Cassiopée[2] s'est vantée d'être plus belle que toutes les nymphes de la mer. Aussi Poséidon a-t-il imaginé une punition pour tout le royaume. Chaque jour, un horrible monstre sort des eaux, détruit nos troupeaux et avale quelques personnes. La princesse Andromède elle-même n'est pas épargnée, c'est aujourd'hui son tour d'être sacrifiée. Elle vient d'être emmenée sur le rocher; nous l'avons accompagnée, mais maintenant nous nous dépêchons de fuir pour ne pas la voir périr. Bientôt l'affreuse bête va sortir des vagues.»

Persée délivre Andromède

Fresque de la maison du prêtre Amandus, Pompéi

A droite: Persée est reçu par le père d'Andromède.

A cette nouvelle, Persée se précipita vers la côte et s'envola au-dessus de la mer. La jeune fille était enchaînée aux récifs sous les regards de ses parents qui ne pouvaient quitter leur enfant bien-aimée.

Soudain l'océan vibra et se mit à bouillir. Un ignoble animal sortit du fond de la mer et, écartant les vagues, montra son corps aux écailles visqueuses. Andromède poussa un cri tandis que ses parents désespérés se mettaient à se lamenter sur la plage. Le monstre nagea vers le rocher où la jeune fille couvrait ses yeux terrifiés de ses mains tremblantes.

Alors le héros s'abattit sur la bête qui tentait de happer son ombre sur la mer. L'épée acérée transperça le serpent marin, mais celui-ci sauta en l'air. Ce n'est que grâce aux sandales ailées que Persée parvint à lui échapper. Il piqua l'animal encore et encore, jusqu'à ce que l'eau soit rouge de son sang. Pourtant le monstre se secouait et continuait à combattre comme si les coups du héros le laissaient insensible. Ses yeux ensanglantés surveillaient le moindre geste du jeune homme. Ce regard rappela à Persée la tête de Méduse. Il la sortit vivement du sac et la lui montra. L'effet fut immédiat: l'adversaire invincible fut changé en une pierre qui aussitôt coula à pic. Un tourbillon marqua l'endroit où la bête s'était abattue.

Andromède découvrit son visage, et son audacieux sauveur la compara en pensée à une étoile du matin qui se serait mise à briller après la tempête de la nuit. Il déposa son sac, son bouclier ainsi que ses armes et il courut délivrer la jeune fille dont la beauté le charmait.

Le roi et la reine s'approchèrent eux aussi pour remercier l'intrépide héros. «Demande tout l'or que tu veux, prends de l'argent et des pierres précieuses», dit le

QUESTIONS

- Combien de fois voit-on Persée? A quoi le reconnaît-on?
- Il y a trois scènes sur cette fresque. Lesquelles? Dans quel sens faut-il les regarder?

Persée délivrant Andromède

Piero di Cosimo (XVI^e s.)
Florence, Musée des Offices

souverain. « Je te donnerai tout ce que tu veux et j'y ajouterai des esclaves et des pur-sang. »

« Je préfère Andromède à toutes ces richesses », répondit Persée. « Si elle m'accepte pour époux, confie-la-moi, je l'aimerai de tout mon cœur. » La princesse consentit avec plaisir à cette union, car elle était tombée amoureuse du jeune homme.

« Je suis heureux, dit le roi, de marier ma fille à un homme aussi courageux. Tous les trois nous avions tantôt quitté le palais en larmes, et nous sommes maintenant quatre à nous réjouir. »

Le héros ramassa ses talismans et vit avec surprise que les plantes et les petites brindilles sur lesquelles avait reposé la tête de Méduse s'étaient transformées en pierres. Certaines, tachées par le sang, étaient devenues rouges. C'était du corail, et les nymphes de la mer en cultivèrent sous l'eau, où d'épais buissons apparurent.

Persée retourna avec le roi, la reine et Andromède au palais où l'on préparait déjà une magnifique fête pour le mariage. Le souverain offrit à son peuple un grand festin. Les coupes d'argent tintaient gaiement, l'encens et les fleurs embaumaient toutes les pièces tandis que les lyres charmaient les oreilles.

E. Petiska, *Mythes et légendes de la Grèce antique* – Gründ

QUESTIONS

- Le tableau regroupe plusieurs scènes: lesquelles?

Tête de Méduse

Mosaïque romaine du II^e s. apr. J.-C.
Sousse (Tunisie), Musée archéologique

NOTES

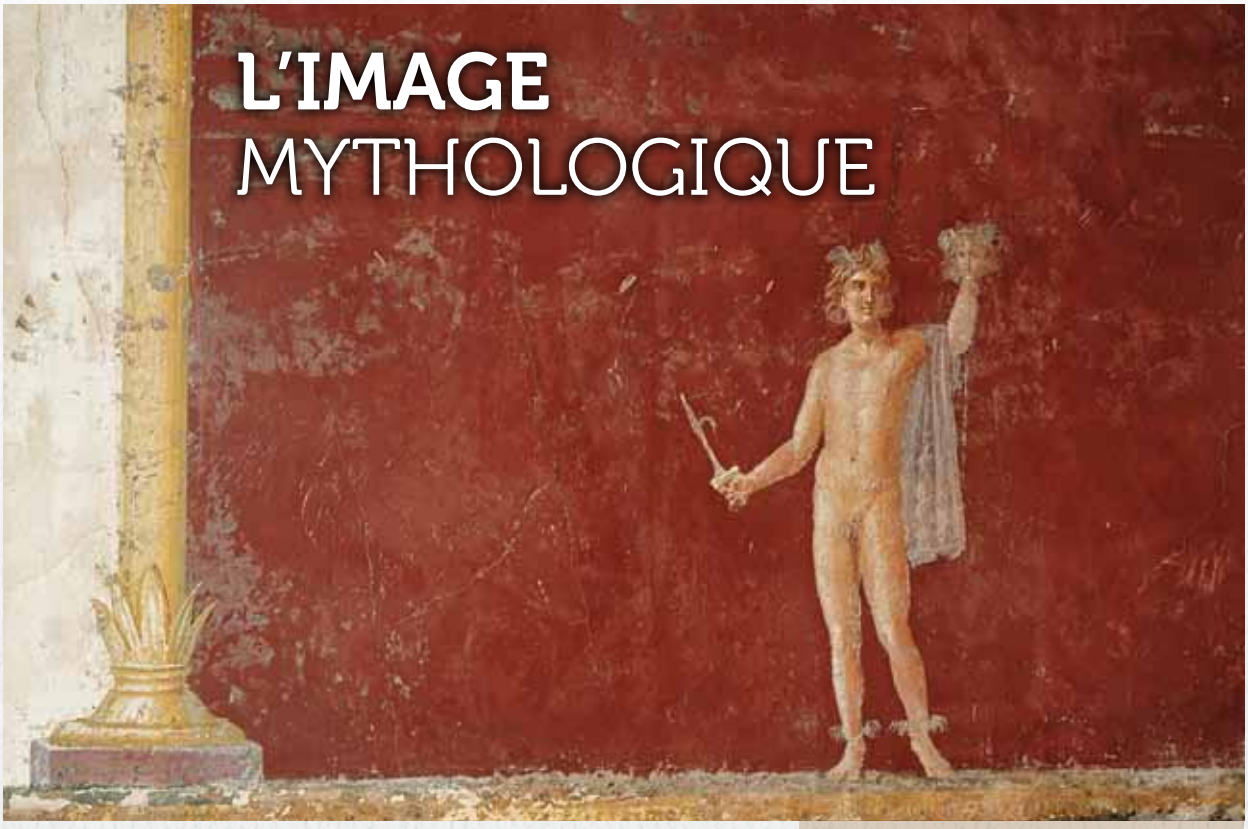
1. **Méduse**: l'une des trois Gorgones (avec Euryale et Sthéno)
2. **Cassiopée**: reine d'Ethiopie et épouse du roi Céphée; mère d'Andromède

COMPRÉHENSION

- Citer deux actes héroïques réalisés par Persée.
- Pour quelle raison Poséidon a-t-il puni le royaume de la reine Cassiopée?
- Relever les trois objets qui ont été nécessaires à Persée pour combattre et vaincre le monstre de Poséidon.

Le regard de **Méduse** change en pierre ceux qui la regardent. ***Etre médusé***, c'est être frappé de stupéfaction, au point d'en être figé sur place, comme si l'on avait vu Méduse.

L'IMAGE MYTHOLOGIQUE



Persée

Peinture murale, détail de la zone médiane, paroi nord-est (Ier s. apr. J.-C.) – Castellammare di Stabia (Stabies, Campanie, Italie), villa San Marco

Les historiens reconstruisent le passé grâce aux textes anciens qui nous sont parvenus, mais aussi à partir des objets et des vestiges découverts par les archéologues. Les objets ou les monuments que ceux-ci mettent au jour portent parfois des images, qui nous fournissent de nombreuses informations sur l'Antiquité, différentes de celles que nous transmettent les textes historiques ou littéraires. Ces images parlaient aussi aux Grecs et aux Romains.

Les arts grecs et romains sont avant tout figuratifs ; la **figure humaine** y est centrale. Les cités antiques étaient remplies d'images, qui imprégnaient le quotidien des Anciens. La représentation varie en fonction de l'objet qui la porte (son **support**) et de la technique utilisée : vase en céramique, peinture murale, sol en mosaïque, tombeau sculpté, etc. L'image flottante, sortie de son contexte, comme on en voit dans les livres, est artificielle. On peut comprendre ces images en les comparant les unes aux autres, en les regroupant par thèmes, en relevant leurs différences et leurs similitudes. L'ensemble des images traitant d'un même sujet ou relatives à une même cité s'appelle une **imagerie** (on parle d'imagerie dionysiaque, d'imagerie attique…).

Les **mythes** sont des récits sur les dieux et les héros qui ont été racontés oralement, par écrit ou à travers des images. Ils expliquent le présent en évoquant un passé lointain, et les héros constituent souvent des exemples, des modèles, pour les Grecs et les Romains. Ces histoires leur étaient très familières. Pour que le spectateur antique reconnaisse les personnages figurés, les artisans les ont représentés avec des objets qui jouent un rôle important dans leur aventure. On appelle **attributs** ces objets qui permettent d'identifier les héros. Ainsi, Héraclès est presque toujours représenté avec la peau du lion de Némée (le premier de ses douze travaux) et une massue, son arme favorite. Persée est identifiable notamment parce qu'il porte la tête de la Gorgone Méduse et l'arme qui a permis de la trancher. Parfois l'artisan inscrit le nom du personnage à côté de la figure pour assurer la bonne compréhension de l'image.

La démarche préalable pour bien comprendre une image est de prendre en considération tous les éléments qui la composent. Comme les mots dans une phrase, chaque partie de l'image, chaque détail a son importance pour comprendre l'ensemble. Ainsi, pour ne rien perdre, il faut d'abord **bien regarder** et **décrire tout** ce que l'on voit. Les objets, les gestes, les attitudes, les regards contribuent à bien saisir le sens d'une image.

Persée et Andromède

Panneau central d'une mosaïque de Zeugma (Belkis, Turquie) se trouvant dans le *triclinium* de la maison dite «villa de Poséidon» (III^e s. apr. J.-C.) Musée de Gaziantep (Turquie)

LA MOSAÏQUE

Cette technique consiste à assembler des petits fragments de couleurs variées, en pierre le plus souvent (**tesselles**), pour former des motifs et décorer les sols des maisons ou les bassins des thermes. Apparue dès le IV^e siècle av. J.-C. en Grèce, cette technique est ensuite fréquemment utilisée dans les maisons les plus riches de l'Empire romain.

Les mosaïques peuvent montrer des motifs géométriques, végétaux ou des scènes figurées. Les décors donnent souvent un caractère particulier à une pièce de réception, comme une salle à manger (*triclinium*) où étaient aménagées des banquettes pour les convives, ou encore à certains espaces privés privilégiés, comme des chambres à coucher.

APPRENDRE À REGARDER

1. Décrire tous les éléments qui composent la mosaïque ci-dessus. En se référant aux pages 22 et 23, identifier la scène. Quel moment du mythe a été choisi ici?
2. Qu'est-ce qui permet de situer la scène et d'identifier les personnages principaux? Expliquer la présence de tous les objets qui figurent dans l'image.
3. Dans cette image, qu'est-ce qui permet une identification certaine des personnages?
4. Comparer la mosaïque avec la peinture murale de la page de gauche. Quel est le personnage représenté? Comment peut-on être sûr qu'il s'agit bien de lui? Pourquoi est-il représenté seul?
5. Décrire l'impression que donne chacun des deux documents.

LA MÉDITERRANÉE
AU NORD DES ALPES

Englobés dans l'Empire romain en 15 avant J.-C., les peuples celtes de nos régions (Helvètes sur le Plateau, Nantuates dans le Chablais, Véragres et Sédunes en Valais) connaissent, au fil des générations suivantes, de profondes mutations culturelles, économiques et technologiques.

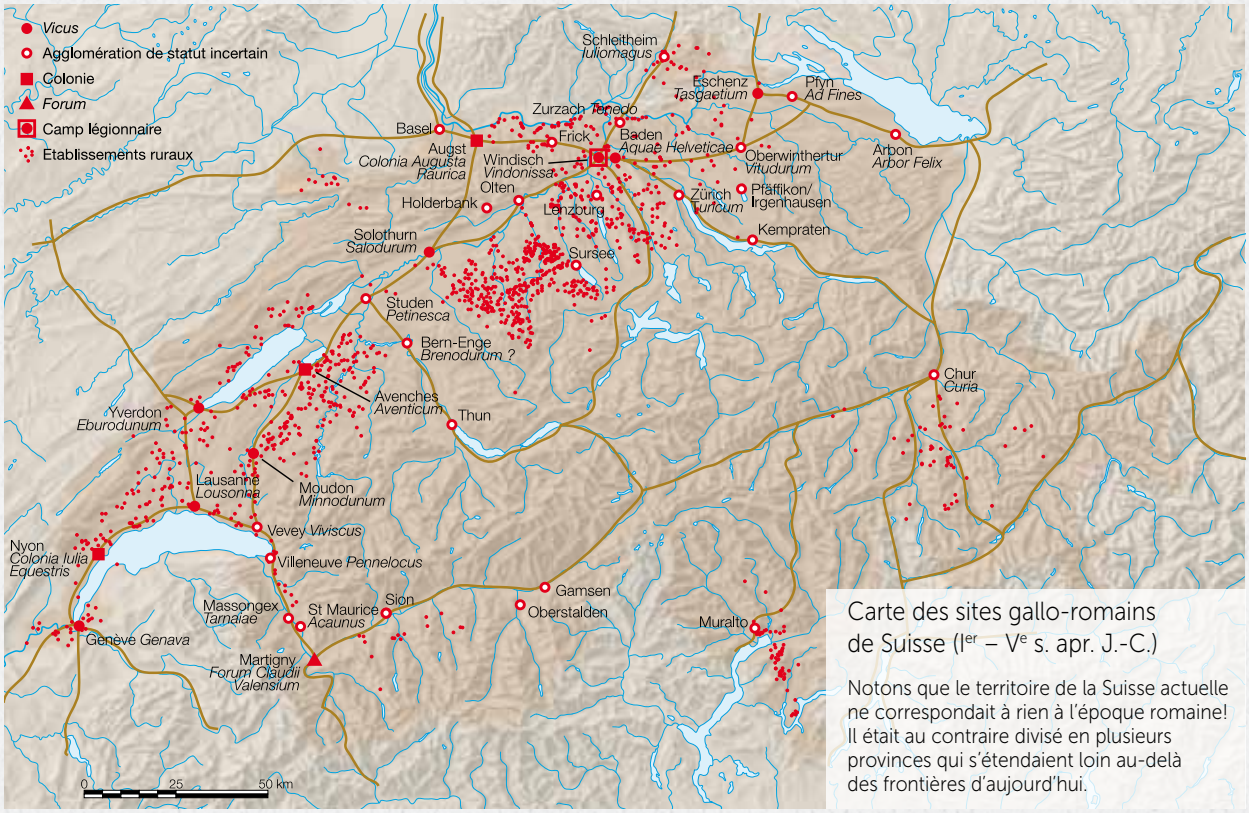
Des villes miroirs de Rome

Ces changements rapides sont en partie liés à une politique active du pouvoir romain. Ainsi l'empereur Auguste (27 avant - 14 après J.-C.) lance-t-il un vaste programme d'urbanisation dans les provinces celtiques : les bourgades indigènes sont refondées et reconstruites sur le modèle romain, avec un réseau de rues à angles droits délimitant des quartiers réguliers. Quelques agglomérations nouvelles sont aussi fondées en terrain vierge. Les plus grandes comportent un forum classique, doté d'une aire profane pour le marché, l'administration et le conseil municipal, et d'une aire sacrée vouée au culte de Rome et de l'empereur.

En une vingtaine d'années à peine, ce processus d'urbanisation est pratiquement achevé avec, au long des grandes voies, une agglomération tous les trente kilomètres environ. Ces localités sont autant de petites Rome : des institutions politiques analogues, une architecture en pierre, des monuments et édifices, des thermes… Ces vitrines de la civilisation romaine jouent un rôle primordial auprès des populations environnantes, en les amenant à intégrer la culture et le mode de vie romains.

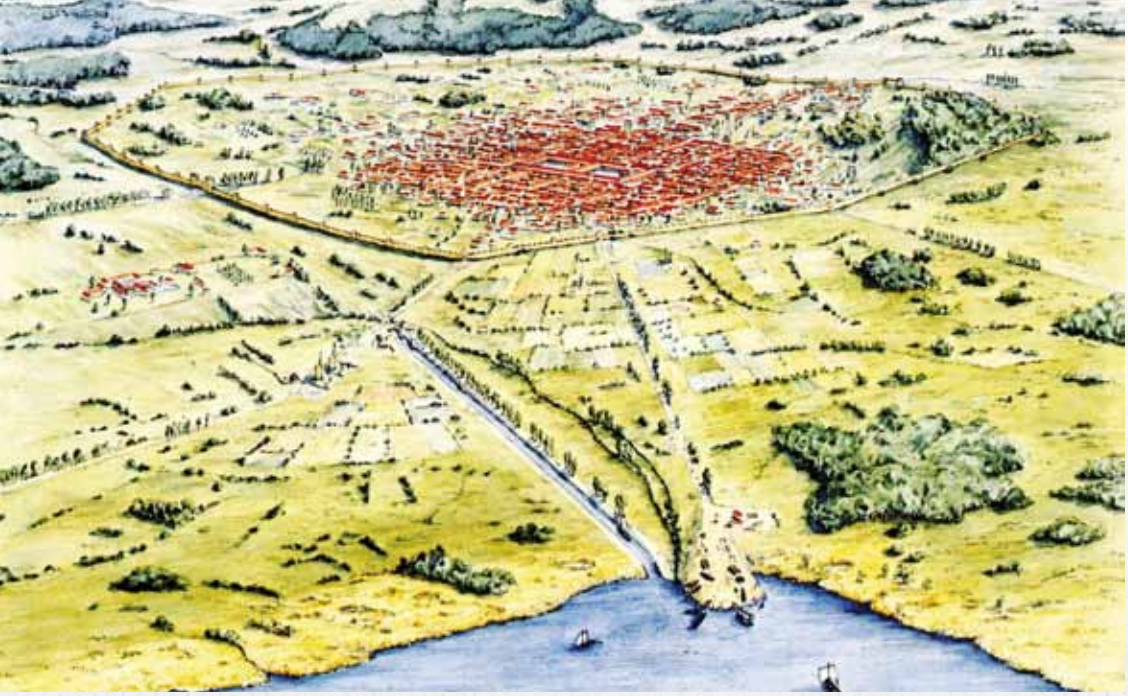
Ambition sociale, latin et écriture

Mais cette « romanisation » des indigènes s'opère aussi de façon naturelle et spontanée. Les élites ont tout intérêt à se convertir au système politique romain : exercer des magistratures leur permet de perpétuer leurs privilèges. Et les gens plus modestes y trouvent l'espoir de gravir les échelons. En point de mire : le statut envié de « citoyen romain », qui fait de son détenteur un membre du peuple vainqueur, avec divers avantages à



Carte des sites gallo-romains de Suisse (Ier – Ve s. apr. J.-C.)

Notons que le territoire de la Suisse actuelle ne correspondait à rien à l'époque romaine! Il était au contraire divisé en plusieurs provinces qui s'étendaient loin au-delà des frontières d'aujourd'hui.



La ville d'Aventicum (Avenches), capitale des Helvètes

(vers 200 apr. J.-C.)
Aquarelle de B. Gubler
Avenches,
Musée romain

la clé. Cette « naturalisation » peut s'obtenir par faveur personnelle du pouvoir impérial, ou en faisant carrière dans la politique locale, ou encore en s'enrôlant dans l'armée et en y accomplissant vingt ans de service.

Participer à la vie publique, traiter avec l'administration, faire du commerce ou rejoindre la légion, tout cela exige d'adopter le latin, et en corollaire l'écriture. Ces nouveautés s'imposent très vite auprès de la population, jusque dans ses couches les plus modestes.

Nouveautés et tradition, un mélange fécond

Centres urbains, institutions, ambition sociale, latinisation et alphabétisation, service militaire… : autant de leviers qui poussent les indigènes à s'assimiler et à s'imprégner de la culture et des modèles romains. Un processus qui va transformer leur cadre de vie et leur quotidien, de la nourriture à l'habillement en passant par les loisirs, la santé ou l'éducation. De nouvelles techniques vont modifier la construction, l'habitat et l'artisanat. Le commerce et les transports vont se développer et se globaliser, des produits d'origine lointaine vont affluer. Les perceptions du monde et de la société vont évoluer, de même que les croyances et les cultes.

Pour autant, les traditions celtiques ancestrales ne disparaissent pas : elles se conjuguent avec les apports méditerranéens pour donner naissance à une civilisation mixte et originale, dite « gallo-romaine ».

Ce métissage fécond forme encore, quinze siècles après la fin de l'Empire romain d'Occident, le socle de l'identité culturelle de nos régions : les Romands conservent, jusque dans leur nom, l'empreinte de Rome !

Maquette du forum de Nyon au I[er] s. apr. J.-C.

Nyon, Musée romain

Au premier plan, la zone profane et sa basilique (siège du conseil municipal, du tribunal, de l'administration); au second plan, la zone sacrée avec son temple voué au culte de Rome et de l'empereur

Inscription sur molasse

(II[e] s. apr. J.-C.)
Lausanne,
Musée romain
de Lausanne-Vidy

Texte de l'inscription: NONIO SUL(eis) SUIS VOTO L(ibens) M(erito) R...
Traduction: *De Nonio à ses Suleviae* (sortes d'anges gardiens), *selon un vœu acquitté volontiers*

Même dans le domaine religieux, le latin et l'écriture s'imposent rapidement: des indigènes modestes d'origine celtique s'adressent à leurs divinités ancestrales celtiques, mais en latin et par écrit!

LA MORT DE **CRÉUSE**

Enée traverse Troie en proie aux flammes

J'étends, sur mes larges épaules et sur mon cou que j'abaisse, les plis de mon vêtement et la peau fauve d'un lion et je me courbe sous mon fardeau ; le petit Iule s'est cramponné à ma main droite et suit son père à pas inégaux ; derrière marche mon épouse. Nous nous lançons à travers des ténèbres opaques ; et moi, que n'émouvaient naguère ni les traits qu'on me lançait ni les bataillons grecs rangés en face de moi, maintenant chaque souffle m'épouvante, chaque bruit me tient en suspens et me fait trembler à la fois pour mon compagnon et pour mon fardeau.

Créuse a disparu

Alors, je ne sais quelle divinité mauvaise égare mon esprit troublé, car, tandis qu'en courant je m'engage par des chemins détournés et m'écarte des routes familières, hélas ! ma femme Créuse me fut ravie. S'arrêta-t-elle par suite d'un malheureux destin ou se trompa-t-elle de route ou succomba-t-elle à la fatigue ? Je l'ignore. Mais depuis elle ne reparut plus à mes yeux.

Créuse apparaît à Enée

Tandis qu'éperdu je la cherche sans fin par les maisons de la ville, un fantôme misérable, l'ombre de Créuse elle-même, apparut à mes yeux, mais sa taille est plus grande que d'ordinaire. Je restai stupéfait, mes cheveux se dressèrent sur ma tête et ma voix s'étrangla dans ma gorge.

Alors, elle m'adressa ainsi la parole et ôta mes soucis par ces mots : « Pourquoi te laisses-tu autant aller à une folle douleur, mon tendre époux ? Ces événements n'arrivent pas sans la volonté des dieux ; ils ne permettent pas que tu emmènes Créuse comme compagne ; le roi du haut Olympe le défend.

Un long exil t'attend et il te faudra sillonner la vaste plaine liquide de la mer ; tu parviendras sur la terre d'Hespérie[1], où, fleuve lydien[2], le Tibre coule d'une eau calme dans de riches terres cultivées. Là, une fortune florissante, un royaume, une royale épouse[3] te sont réservés ; cesse de verser des larmes sur ta chère Créuse. [...] Adieu, et aime toujours notre fils commun. »

Virgile, *Enéide*, 2, 721-789 (coupures)

NOTES

1. **l'Hespérie** : l'Italie
2. **le fleuve lydien** : c'est le Tibre, généralement appelé *Thybris* dans l'*Enéide*. Ce fleuve, qui baigne la ville de Rome, est qualifié de lydien parce qu'il a sa source en Etrurie, que la légende considère comme une fondation des Lydiens.
3. **une royale épouse** : Lavinie, la fille de Latinus et d'Amata

COMPRÉHENSION

Enée traverse Troie en proie aux flammes

1. Enée est souvent qualifié de pius (pieux). Pourquoi?
2. Quel est le *fardeau* que porte Enée (voir p.29)?
3. Enée est l'un des guerriers troyens les plus courageux. Pourquoi maintenant a-t-il peur?

Créuse a disparu

1. Relever deux mots qui prouvent que le sort de Créuse est voulu par les dieux.
2. Ces dieux sont-ils bienveillants?
3. Pour quelle raison Créuse s'est-elle perdue?

Créuse apparaît à Enée

1. Que prouve la précision *sa taille est plus grande que d'ordinaire?*
2. A voir Créuse, quelle est la réaction d'Enée? Aurions-nous la même?
3. Commenter l'expression *sillonner la vaste plaine liquide de la mer.*

   A quel domaine est-elle empruntée?
4. *un long exil*: combien de temps les pérégrinations d'Enée dureront-elles?
5. Créuse donne à Enée une indication précise pour la suite de son voyage. Laquelle?

ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE

La transmission des mots latins en français s'est faite de **deux façons différentes**:

A. L'utilisation des mots latins par les soldats, les paysans, le peuple a abouti à leur déformation progressive. En effet, les mots se transmettaient oralement, et l'enseignement était trop peu développé pour maintenir la tradition dans le domaine de la prononciation et de l'orthographe.

Cependant cette **évolution**, dite **populaire**, ne s'est pas faite au hasard. Elle a obéi à des règles générales précises, dont la transformation du mot latin fémina en ***femme*** donne une idée:

a) le **a** final s'est affaibli en français en **e** (cet **e** s'entend encore dans le midi de la France, mais il est devenu «muet» au nord): fémina > **fémine*;

ANALYSE D'IMAGE

L'incendie de Troie

Peinture du début du XVII[e] s. Musée de Blois

Viens donc, père bien-aimé, prends place sur mon dos, moi, je marcherai, et ton poids sur mes épaules ne me pèsera pas. Que le petit Iule m'accompagne et que ma femme suive nos pas à quelque distance.

Virgile, *Enéide*, 2, 707-711

1. Quelles sont les couleurs dominantes du tableau? Pourquoi?
2. Décrire le cheval. Où est-il?
3. Quel élément montre que la ville est prise?
4. Comment le peintre rend-il une atmosphère dramatique?
5. Nommer les personnages en bas à droite. Sont-ils encore dans la ville?
6. Les monuments sont-ils conformes à la vérité historique?

b) la syllabe accentuée fé- s'est conservée, alors que les autres syllabes ont eu tendance à disparaître. C'est que les Gaulois, puis les Francs accentuaient les mots plus fortement que les Romains, si bien qu'on finissait par ne plus entendre distinctement que la syllabe accentuée: ****fémine*** > ****fémne***;

c) le m et le n se sont confondus: ****fémne*** > ***femme***, et cette orthographe a subsisté. Mais la prononciation a continué à évoluer: le groupe **-em-** s'est d'abord prononcé [ã] par suite d'une «nasalisation» qui s'entend encore dans certaines provinces [**fãme**], avant de virer au son **a** [**fam(e)**].

B. A côté de cette transmission populaire, il existe une **formation savante** des mots. A la fin du Moyen Age, mais surtout à partir de la Renaissance (XVI[e] s.), les gens cultivés, les savants, les juristes eurent besoin d'enrichir la langue avec des adjectifs, des mots abstraits ou techniques qu'elle ne possédait pas, et ils fabriquèrent des mots nouveaux en partant de mots latins.

1. On a vu ainsi apparaître successivement en français des mots de la même «famille» que ***femme***, mais calqués sur le latin: au XII[e] siècle, ***féminin***, ***efféminé***; au XVI[e] siècle, ***féminiser***; plus récemment, ***féminité***. Ces mots semblent beaucoup plus proches de l'origine latine, parce qu'ils n'ont pas été altérés par la prononciation populaire.

2. Decimus a donné ***dîme*** et ***décime***. ***Dîme*** est un mot populaire: le mot latin s'est peu à peu transformé. ***Décime*** a été créé à l'imitation du latin, sans tenir compte des lois phonétiques: c'est une formation savante.

   L'ensemble ***dîme/décime*** constitue un **DOUBLET**.

LE PERSONNAGE D'ÉNÉE

Énée portant son père Anchise et le Palladium

Denier romain au nom de «CAESAR» (47-46 av. J.-C.) Munich, Staatliche Münzsammlung

La guerre de Troie

La guerre de Troie nous est contée dans l'*Iliade*, attribuée au poète grec Homère (VIII[e] siècle avant notre ère), plusieurs siècles après la chute des royaumes mycéniens. Dans l'*Odyssée*, Homère raconte le retour d'Ulysse, un des chefs grecs, après la guerre de Troie. Dans les poèmes homériques, Enée est un prince troyen, fils d'Anchise et de la déesse Aphrodite (Vénus), qui échappe au massacre et part fonder une nouvelle Troie, mais son rôle est très peu important.

Hérôon d'Enée

(illustration en coupe d'un tumulus, d'après *Enea nel Lazio*, éd. Palombi)

Cette tombe, récemment découverte à Lavinium, date du VII[e] s. av. J.-C. La chambre mortuaire est surmontée d'un gros tumulus de terre entouré d'un mur de pierre.

La tombe devait abriter la dépouille d'un prince local. Au IV[e] siècle se répandit la croyance qu'il s'agissait de la tombe d'Enée; on la transforma alors en **hérôon** (sanctuaire d'un héros au sens grec du mot, car Enée est fils d'un mortel et d'une déesse). Les magistrats romains venaient y commémorer le souvenir d'Enée.

L'Enéide

La légende d'Enée se constitua peu à peu, et sa forme la plus achevée se trouve dans l'*Enéide* de Virgile, écrite au I[er] siècle av. J.-C. Comme les navigateurs mycéniens, comme les colons grecs du VIII[e] siècle, et comme Ulysse dans l'*Odyssée*, Enée, selon Virgile, débarque en Sicile, puis, après un détour par Carthage, en Italie. A Cumes, il interroge une prophétesse, la Sibylle, et visite les Enfers. Il débarque enfin sur la côte du Latium, à l'embouchure du Tibre, où il fonde Lavinium, à 25 km au sud du site de Rome. Plus tard, ses descendants fonderont Rome.

A l'époque où se constitua à Rome la légende d'Enée (III[e]-I[er] s. av. J.-C.), les Romains se lançaient à l'assaut du bassin oriental de la Méditerranée. En se prétendant originaires de Troie, ils justifiaient la conquête de l'Asie Mineure, puisqu'il s'agissait de la terre de leurs lointains ancêtres.

Enée à Lavinium

On est donc tenté de ne voir dans l'*Enéide* qu'une légende tardive. Cependant le nom d'Enée fut mentionné très anciennement à Lavinium. L'un des cultes principaux de cet important sanctuaire latin, aux côtés de Minerve, était celui d'**Indiges**, parfois assimilé au soleil (**Sol Indiges**). Puis on se mit à vénérer Minerve sous les traits d'Athéna Ilias (Ilion était un autre nom de Troie) et Sol Indiges sous le nom d'**Aeneas** (Enée).

Il faut se rappeler que les habitants de Lavinium, ville située non loin de la côte et des bouches du Tibre, entretenaient des rapports commerciaux avec les Grecs d'Italie méridionale. Ces derniers leur transmettaient des objets (vases de céramique décorés), des images (statues de culte), des légendes (par exemple celle des navigations d'Enée). Ainsi peut s'expliquer la confusion entre ce dernier et une divinité locale.

LATIN FORUM

3 4

CHAPITRES

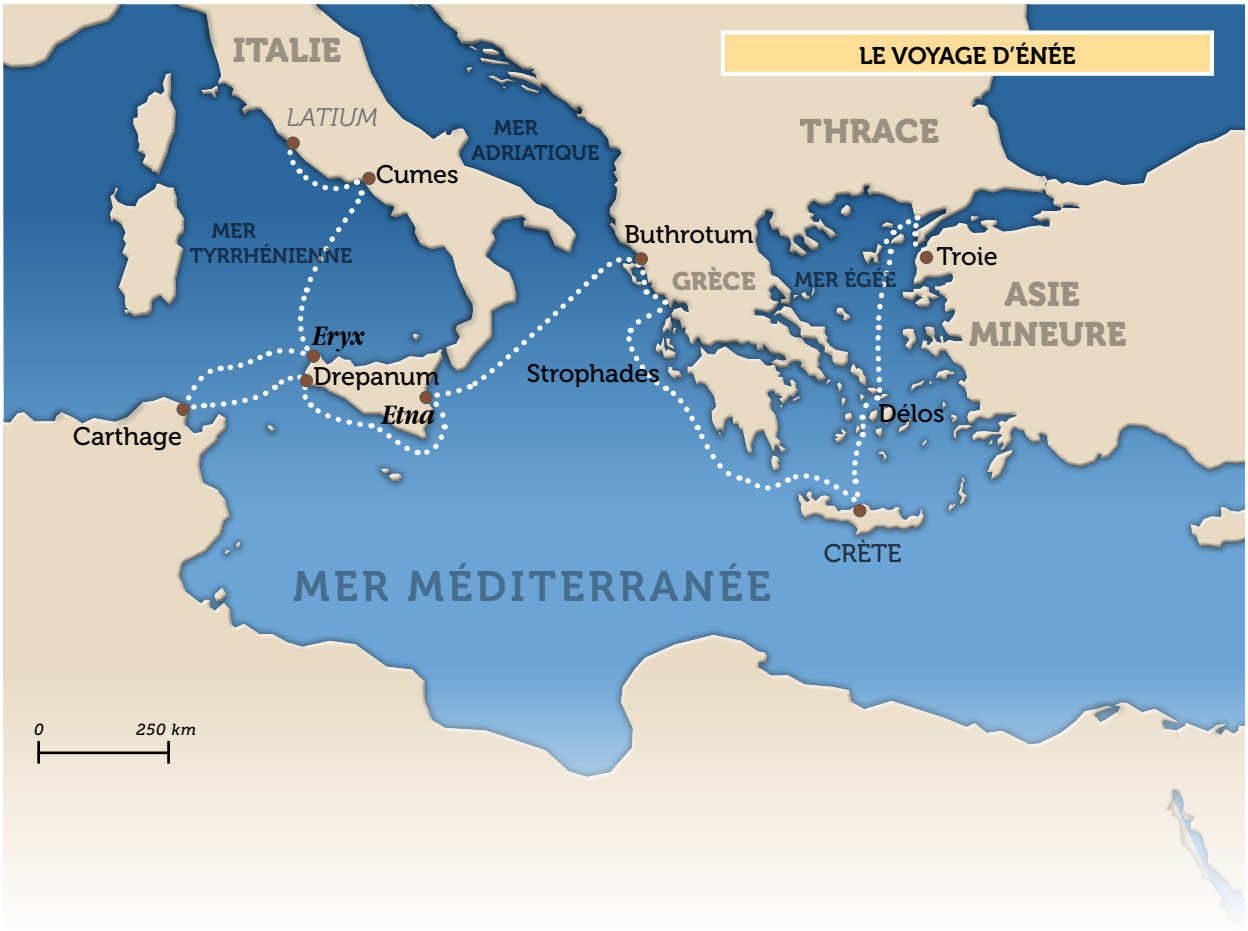
GRAMMAIRE

La première déclinaison (singulier et pluriel)
Le verbe ESSE au présent
L'ordre des mots dans la proposition latine
La deuxième déclinaison
La coordination

TEXTES

Le séjour d'Enée à Carthage
Enée quitte Carthage

D'Enée à Romulus : les légendes albaines
Romulus et Rémus : la fondation de Rome



LE SÉJOUR D'ÉNÉE À CARTHAGE

LA VIE AU PALAIS

Elissa in magna copia vivebat. In regia, puellae cum Elissa vitam agebant. Elissa et puellae Poenae sunt.

Elissa Aeneam audit: «Elissa, pulchra es.» Nautae quoque puellis dicunt: «Puellae, pulchrae estis.»

Trojae vero memoria Aeneam movet. Pugnas copiarum Trojanarum Elissae narrat. Nautarum gloria puellas delectat. Nautae puellis fugam narrant.

Elissa vivait dans une grande abondance. Dans le palais, des jeunes filles passaient leur vie avec Elissa. Elissa et les jeunes filles sont des Carthaginoises.

Elissa écoute Enée: «Elissa, tu es belle.» Les marins aussi disent aux jeunes filles: «Jeunes filles, vous êtes belles.»

Mais le souvenir de Troie émeut Enée. Il raconte à Elissa les combats des troupes troyennes. La gloire des marins enchante les jeunes filles. Les marins racontent leur fuite aux jeunes filles.

PROMENADES D'ÉNÉE ET DIDON

Puellae cum nautis saepe e regia exeunt et in silvis ambulant. Regina quoque cum Aenea e regia exit et patriae vias perlustrat.

Ibi, incolarum cura, terra fecunda est. Feminae puram aquam et novas rosas reginae dant. Regina feminis gratiam refert.

Incolae magnificas portas aedificant et pulchras statuas erigunt. Regina portas et statuas diu suspicit.

Nunc vero secreta cura Elissam tenet, nam Aeneam amat.

Les jeunes filles sortent souvent du palais avec les marins et se promènent dans les forêts. La reine aussi sort du palais avec Enée et parcourt les routes de sa patrie.

Là, grâce au soin des habitants, la terre est féconde. Des femmes donnent à la reine de l'eau pure et des roses nouvelles. La reine témoigne de la reconnaissance à ces femmes.

Les habitants construisent des portes magnifiques et érigent de belles statues. La reine admire longtemps les portes et les statues.

Mais maintenant un souci secret tient Elissa, car elle aime Enée.

Promenades d'Enée et Didon

Mosaïque romaine (IVe s. apr. J.-C.)
Taunton, Somerset County Museum

OBSERVATION

1. Les douze mots soulignés suivent la première déclinaison. Trouver leur cas et leur nombre (sg. ou pl.) d'après la traduction. Remplacer les mots soulignés par la forme correspondante de **rosa** et les reporter dans un tableau.
2. Les mots suivants ont la même terminaison, mais sont à des cas différents. Justifier le cas de:
   a) **Elissa** (l.1), **copia** (l.1) et le deuxième **Elissa** (l.4);
   b) **puellae** (l.2), **puellae** (l.5), **Trojae** (l.7) et **Elissae** (l.8);
   c) **puellis** (l.5) et **nautis** (l.11).
3. Comment savoir à quel cas est un mot dont la terminaison est en **-a**, en **-ae**, en **-is**?
4. Faut-il chercher un nominatif sujet pour traduire:
   a) **es** (l.4), **estis** (l.6)?
   b) **vivebat** (l.1), **agebant** (l.2)?
   c) **amat** (l.21)?
5. Relever les deux éléments coordonnés par **et** (l.15) et **et** (l.17). Quelle déduction faire sur la classe et la fonction grammaticales des éléments coordonnés?

STYLISTIQUE

1. Sur quel mot porte l'adverbe *aussi* (l.15)?
2. Améliorer les éléments soulignés dans la traduction.
3. Quel mot faut-il ajouter pour traduire **cura** (l.14)?

COMPRÉHENSION

1. Quelle phrase du texte ci-contre reprend les lignes 1 à 3 du texte de lecture de la page 18?
2. Mettre l'image ci-dessus en lien avec une phrase du texte.
3. Mettre le tableau de la page 53 en lien avec une phrase du texte.

LE LATIN
ET LES AUTRES LANGUES

Qu'il parle à un ami ou à un empereur, le Romain utilise la deuxième personne du singulier s'il s'adresse à une seule personne et la deuxième personne du pluriel s'il s'adresse à plusieurs personnes. La distinction entre la forme familière (tutoiement) et la forme polie (vouvoiement) n'existe pas en latin classique. Elle apparaît entre le deuxième et le quatrième siècle de notre ère et se généralise au Moyen Age.

Sauf l'anglais, les langues indo-européennes actuelles distinguent entre tutoiement et vouvoiement.

SINGULIER

	familier	poli
français	*tu* / 2e sg. tu chantes	*vous* / 2e pl. vous chantez
espagnol	(*tú*) / 2e sg. (tú) cantas	(*usted*) / 3e sg. (usted) canta
italien	(*tu*) / 2e sg. (tu) canti	(*Lei*) / 3e sg. (Lei) canta
allemand	*du* / 2e sg. du singst	*Sie* / 3e pl. Sie singen

PLURIEL

	familier	poli
français	*vous* / 2e pl. vous chantez	*vous* / 2e pl. vous chantez
espagnol	(*vosotros*) / 2e pl. (vosotros) cantáis	(*ustedes*) / 3e pl. (ustedes) cantan
italien	(*voi*) / 2e pl. (voi) cantate	(*voi / loro*) / 2e pl. (voi) cantate (loro) cantano
allemand	*ihr* / 2e pl. ihr singt	*Sie* / 3e pl. Sie singen

MOTS À RETENIR

VERBE

sum, es, esse, fui, -	être

NOMS

aqua, -ae, f.	l'eau
ara, -ae, f.	l'autel
copia, -ae, f.	l'abondance, la quantité
copiae, -arum, f. pl.	les troupes
cura, -ae, f.	le soin; le souci
gloria, -ae, f.	la gloire
gratia, -ae, f.	la reconnaissance; la faveur
memoria, -ae, f.	la mémoire, le souvenir
puella, -ae, f.	la jeune fille
silva, -ae, f.	la forêt
terra, -ae, f.	la terre
via, -ae, f.	la route, la rue

ADVERBES

diu	longtemps
ibi	là, y (lieu où l'on est)
quoque (se place après le mot qu'il souligne)	aussi
saepe	souvent
vero (se place après le premier mot)	mais; quant à

PRÉPOSITIONS

cum + abl.	avec, en compagnie de
e/ex + abl.	hors de, de

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

luna ; materia ; miseria ; patientia ; philosophia ; poeta ; porta ; provincia ; prudentia ; rapina ; ruina ; scientia ; temperantia ; toga ; tunica ; unda

ETYMOLOGIE

Cum se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant une idée de communauté avec quelqu'un ou quelque chose.
Ex se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant l'idée de *sortir hors de*.

1. Dire quelles formes prend la préposition latine **cum** en français en complétant les mots suivants:
...propriétaire, ...habiter, ...accusé, ...disciple, ...texte, ...fondre, ...patriote, ...poser, ...latéral, ...respondre

2. Dire quelles formes prend la préposition latine **ex** en français en complétant les mots suivants:
...proprier, ...communier, ...traire, ...conduire, ...cosser

Le suffixe **-ella** de **puella** est un suffixe diminutif signifiant *petit*.
Puer (= l'enfant) + **-ella** = **puella** (la petite enfant)
Ce suffixe diminutif se retrouve en français sous la forme *-elle, -ette* (fém.) / *-et* (masc.).

3. A l'aide des définitions données, retrouver des noms français se terminant par l'un ou l'autre des suffixes diminutifs.
a) une petite poche *b) une petite règle*
c) une petite rue *d) une petite statue*
e) un petit coffre *f) une petite cloche*
g) un petit bâton *h) une petite prune*

Quel est le point commun entre une voie et un voyage?
Ces deux mots ont la même origine, le nom latin **via**, qui désigne *la route, le chemin, le passage* ou *le trajet*, et que l'on retrouve en français dans plusieurs noms, verbes et adjectifs, sous différentes formes: *via-, voi-* ou *voy-*

4. Retrouver la bonne définition:
- *qu'est-ce qu'un **viaduc**?*

a) un grand pont permettant le passage d'une route
b) un canal souterrain
c) un oiseau rapace nocturne
- *le mot «**voyagiste**» a été créé en 1980, à partir de «voyage», pour nommer...*

a) une personne qui effectue un voyage touristique
b) une personne qui voyage en roulotte
c) une personne dont le métier est d'organiser des voyages
- *qu'appelle-t-on la **Voie lactée**?*

a) une suite d'étoiles qui forme une route dans le ciel
b) la voie ferrée qui mène au Lac Léman
c) une machine à traire les vaches

5.1 Donner une définition étymologique des mots suivants: *un repas **copieux** – se **remémorer** une scène – témoigner sa **gratitude** à quelqu'un – **gracier** un condamné – un animal **sylvestre** – un milieu **aqueux** – une maladie **incurable***

5.2 Donner une définition étymologique des mots suivants: *une **aiguière** – un **mémorial** – **dévier***

6. Répondre aux questions ci-dessous:
- *citer deux langues romanes pour lesquelles le mot latin **gratia** a donné naissance au mot «merci».*
- *comment se nomme ce petit objet en bois destiné à prendre **soin** de nos dents?*

LA PREMIÈRE DÉCLINAISON (SINGULIER ET PLURIEL)

Rappel: les noms de la **première déclinaison** ont leur génitif singulier en **-ae**.

Modèle: **rosa, -ae**, f.: la rose

		la belle rose			les belles roses	
SG.	N.	pulchr**a**	ros**a**	PL. N.	pulchr**ae**	ros**ae**
	V.	pulchr**a**	ros**a**	V.	pulchr**ae**	ros**ae**
	ACC.	pulchr**am**	ros**am**	ACC.	pulchr**as**	ros**as**
	G.	pulchr**ae**	ros**ae**	G.	pulchr**arum**	ros**arum**
	D.	pulchr**ae**	ros**ae**	D.	pulch**ris**	ros**is**
	ABL.	pulchr**a**	ros**a**	ABL.	pulch**ris**	ros**is**

LE VERBE ESSE AU PRÉSENT

Le pronom sujet n'est pas exprimé en latin, mais compris dans le verbe.

sumus: nous sommes **sunt**: ils/elles sont

A la 3e personne (sg. ou pl.), le sujet peut être exprimé: il est au nominatif.

Elissa Aeneam audit. **Elissa** écoute Enée.
Aeneam **audit**. **Elle écoute** Enée.

Il n'y a pas de **vous** de politesse en latin.
On tutoie tout le monde (voir p.33).

INDICATIF PRESENT	sum	je suis
	es	tu es
	est	il/elle est
	sumus	nous sommes
	estis	vous êtes
	sunt	ils/elles sont
INFINITIF PRESENT	esse	être

Le complément du verbe esse peut être:

- un attribut du sujet au nominatif. Puellae Poenae sunt. Les jeunes filles sont **des Carthaginoises**.
- un complément de lieu. Advena in Africa est. L'étranger est **en Afrique**.

L'ORDRE DES MOTS DANS LA PROPOSITION LATINE

En latin, la fonction d'un nom ou d'un groupe nominal est donnée par sa terminaison. Si l'ordre des mots est moins rigide qu'en français, il y a un ordre des mots habituel à la proposition latine, différent de celui de la proposition française.

1. Le verbe, qui est le premier élément à considérer pour construire la proposition, se trouve souvent à la fin.
   Italiam cum nautis **petit**. **Il gagne** l'Italie avec ses marins.
2. En français le sujet est étroitement lié au verbe; en latin, le sujet est souvent en tête de proposition.
   Advena Italiam cum nautis petit. **L'étranger** gagne l'Italie avec ses marins.
3. A l'inverse du français, le complément précède l'élément qu'il complète.
   - les compléments de verbe sont souvent entre sujet et verbe.
     Feminae **reginae aquam** dant. Les femmes donnent **de l'eau à la reine**.
   - un nom au génitif précède généralement le nom qu'il complète.
     Elissa **Africae** regina est. Elissa est la reine **d'Afrique**.
   - De même l'adjectif précède le nom qu'il complète, sauf un adjectif désignant un peuple, qui le suit:
     Copiae **Trojanae** in **nova** patria sunt. Les troupes **troyennes** sont dans une **nouvelle** patrie.
4. Un complément au génitif est généralement pris entre (**enclavé** entre):
   - le nom et l'adjectif:
     nova advenae patria la nouvelle patrie de l'étranger
   - la préposition et le nom qu'elle introduit:
     in Elissae patria dans la patrie d'Elissa
   - Mais on traduit toujours dans cet ordre:
     1. l'adjectif ou la préposition / 2. le nom / 3. le nom au génitif

LECTURE

ÉNÉE QUITTE CARTHAGE

LE DÉPART D'ÉNÉE

Ecce[1] divina° umbra Aeneam vocat : « Nunc in Africa° es, sed nova patria tua
appelle nouvelle ta

non hic[2] est ; in Italia° est. Fugere debes ex Africa ». Ita, ante auroram°, Africam
fuir tu dois

et miseram Elissam° relinquit. Italiam cum nautis[3] petit et ibi novam Trojam[4] condit.
malheureuse il quitte il gagne il fonde

DOULEUR DE DIDON

Elissa vero in silvis et viis Aeneam diu petit. Fugae causam quaerit. Puellas
cherche elle demande

vocat : puellarum lacrimas[5] videt, nam nautae quoque cum Aenea Africae terram
elle appelle elle voit

reliquerunt. Puellae reginae[6] lacrimas vident.
ont abandonné voient

« Miserae sumus, puellae, nam Aeneae et nautarum fugam fama audivistis. Ita
malheureuses vous avez appris

advenae[7] gratiam bonae Elissae° non rettulerunt. Pugnae ante Trojam gloriam
bonne ont témoigné

Aeneae afferent, non fuga ex Elissae patria. Nunc ego[8] e vita discedo.
apporteront je m'éloigne

Puellae, miserae reginae memoriam diu tenete. » Misera femina decedit ad umbras.
malheureuse gardez malheureuse s'en va

1. ecce : voici que
2. hic : ici
3. nauta, -ae, m. : le marin
4. Troja, -ae, f. : Troie
5. lacrima, -ae, f. : la larme
6. regina, -ae, f. : la reine
7. advena, -ae, m. : l'étranger
8. ego : moi

Le roi Latinus choisit des chevaux pour les offrir en cadeau aux Troyens

Manuscrit (IVe s. apr. J.-C.), Rome, Bibliothèque vaticane

C'est un manuscrit de luxe avec illustrations dans lesquelles les personnages sont nommés: à gauche, la délégation troyenne (*Trojani*), à droite, Latinus (*Latinus*). Le texte est écrit en capitales. On remarque qu'il n'y a pas de séparation entre les mots.

Haec effatus equos numero pater eligit omni
Stabant ter centum nitidi in praesaepibus altis.

Après avoir dit ceci, le vénérable Latinus choisit parmi tous ses chevaux; il en avait trois cents, brillants de beauté, dans ses profondes écuries.

Virgile, *Enéide*, 7, 274-275

Reçu en Italie par le roi **Latinus**, dont il épouse la fille **Lavinia**, Enée fonde une ville qu'il appelle **Lavinium**, du nom de sa femme. Il réunit les habitants du pays et les Troyens venus avec lui sous le nom de **Latins**, en souvenir du roi **Latinus**. Il meurt après avoir lutté contre le roi étrusque de Caeré, et avoir fixé au Tibre la limite du **Latium**, pays des **Latins** (voir carte p.85).

Débarquement d'Enée sur la côte italienne

Médaille du IIe s. apr. J.-C.
Paris, Bibliothèque nationale de France

EXERCICES

3.1 Dire à quel cas (préciser sg. ou pl.) seraient en latin les groupes soulignés.

1. Ces belles roses sont fragiles.
2. Je vois une belle rose.
3. Je donne mes soins à la belle rose.
4. Ses doigts ont été piqués par de belles roses.
5. Une belle rose a fleuri.
6. Belle rose, tu me plais.
7. Le parfum des belles roses nous enivre.
8. Belles roses, vous serez vite fanées.
9. Elle se pare d'une belle rose.
10. Nous admirons les belles roses.
11. Le parfum d'une belle rose embaume cette pièce.
12. Cherche un vase pour les belles roses.

3.2 Décliner:
a) au sg. et au pl.: cura – aqua – via
b) au pl.: feminae et puellae – silvae et viae
c) au sg. et au pl.: aqua et terra – pugnae causa

3.3 Traduire les mots soulignés.

1. Les soucis attristent maintenant la vie de [ces] jeunes filles.
2. Les jeunes filles racontent souvent [leurs] soucis aux belles femmes.
3. La renommée de [ces] femmes vivra longtemps grâce à [notre] mémoire.
4. Les eaux assurent maintenant à [cette] terre sa fertilité, mais l'ombre des forêts nuit aux terres voisines.
5. La victoire a été assurée par des troupes.
6. Les victoires de [nos] troupes méritent la reconnaissance de la patrie.

3.4 Dans les lignes 7 à 10 du texte de lecture, relever les sept formes verbales conjuguées ainsi que leur sujet et traduire.

3.5 Dans le texte de lecture, relever:
a) un groupe nominal sujet
b) un vocatif pluriel
c) un accusatif pluriel
d) un génitif pluriel
e) un datif singulier
f) un ablatif seul (= non introduit par une préposition)

3.6 Dans les deux premiers paragraphes du texte de lecture, relever sept groupes prépositionnels et traduire.

3.7 Dans le premier paragraphe du texte de lecture, relever trois coordonnants ainsi que les éléments coordonnés.

3.8 Dire sur quel mot porte la préposition et traduire.
a) ante victoriam – in umbra – ante memoriam – e patria
b) ante copiarum victoriam – in silvae umbra – ante pugnarum memoriam – ex Elissae patria

VERSIONS

3.9 LES MISÈRES DE LA GUERRE

Silvae in umbra sunt. Copiae in silvae umbra sunt. Patriae terra, saepe pugnarum causa es. Pugnarum fortuna saepe feminis et puellis cura est. Post[1] pugnam, miserae[2] feminae saepe flent[3], nam copiae non jam[4] redeunt[5]. Nam fuga victoria non est.

1. post + acc.: après
2. miserae: malheureuses
3. flent: ils/elles pleurent
4. non jam: ne... plus
5. redeunt: ils/elles reviennent

3.10 L'ÉDUCATION DES FILLES (voir page 44)

CITATIONS ET PROVERBES

FAMA VOLAT

Virgile, *Enéide*, 3, 121

La Renommée vole, la Renommée a des ailes.

Ce mot souligne la rapidité avec laquelle un bruit qui court ou la Renommée peuvent se répandre.

MULTAS FERT MOLESTIAS LONGA VITA

Publilius Syrus

Une longue vie apporte beaucoup de soucis.

HIC ET NUNC

Demander à quelqu'un de répondre **hic** (ici) et **nunc**, c'est le sommer de répondre immédiatement et sans se dérober.

D'ÉNÉE À ROMULUS : LES LÉGENDES ALBAINES

Source: Tite-Live

LES ROIS D'ALBE

Magister ita discipulis dicit: «Nunc audite, discipuli mei!» Discipuli magistrum audiunt. «Post Aeneam, Ascanius, Aeneae filius, in Italia diu regnat. Cum amicis et magno servorum numero, Albam in amoeno loco condit. Post Ascanium, Ascanii filius magno animo patriam regit, nec deos omittit. Ita per multos annos Aeneae familia in Italia regnat et cuncti Albae domino gratiam habent.

Le maître parle ainsi à ses élèves: «Maintenant écoutez-moi, chers élèves!» Les élèves écoutent le maître. «Après Enée, Ascagne, fils d'Enée, règne longtemps en Italie. Avec des amis et un grand nombre d'esclaves, il fonde Albe dans un endroit agréable. Après Ascagne, le fils d'Ascagne dirige sa patrie avec un grand courage, et il ne néglige pas les dieux. Ainsi, durant de nombreuses années, la famille d'Enée règne en Italie et tous ont de la reconnaissance pour le maître d'Albe.

RIVALITÉ DE NUMITOR ET D'AMULIUS

Tandem Proca regnat qui duos filios gignit. Numitor post Procam patriae curam accipiet, nam sapientissimus est: «O fili, Albae domine, semper patriam in animo habe.»

Sed mox Amulius, malus filius, eum ex patriae muris expellit filiosque interficit. Filiam quoque, Rheam Silviam, Vestae vovet: ita neque nubere neque filium habere debet.

Enfin règne Proca, qui engendre deux fils. Après Proca, c'est Numitor qui recevra le soin de sa patrie, car il est très sage: «O mon fils, maître d'Albe, garde toujours à l'esprit ta patrie.»

Mais bientôt Amulius, mauvais fils, le chasse des murs de sa patrie et tue ses fils. Il consacre aussi sa fille, Rhéa Silvia, à Vesta: ainsi elle ne doit ni se marier ni avoir de fils.

LES AMOURS DU DIEU MARS ET DE RHÉA SILVIA

Fortuna vero deum Rheae Silviae objicit: Rhea, in silva ambulans, deum videt. Deus Rheam Silviam amat. Ita Rhea gemellos pariet: Romulus et Remus dei feminaeque filii sunt.»

Mais la fortune fait rencontrer à Rhéa Silvia un dieu: Rhéa, se promenant dans un bois, voit le dieu. Le dieu aime Rhéa Silvia. Ainsi Rhéa mettra au monde des jumeaux: Romulus et Rémus sont les fils d'un dieu et d'une femme.

Le dieu Mars

Bronze étrusque
(Ve s. av. J.-C.)
Florence, Musée
archéologique

CITATIONS ET PROVERBES

BONO DOMINO, BONI SERVI
A bon maître, bons esclaves.

OBSERVATION

1. Les mots soulignés suivent la deuxième déclinaison.

   Trouver leur cas et leur nombre (sg. ou pl.) à l'aide de la traduction et du vocabulaire fourni (voir page 40).

   Remplacer les mots soulignés par la forme correspondante de **dominus** et les reporter dans un tableau.

2. Noms de la première déclinaison = génitif en **-ae.**

   Définir de la même façon les noms de la deuxième déclinaison.

3. Trouver d'autres mots ayant les terminaisons de la deuxième déclinaison:

   a) à l'accusatif sg.

   b) à l'ablatif sg.

   c) à l'accusatif pl.

4. A quels cas les terminaisons des première et deuxième déclinaisons se ressemblent-elles?

STYLISTIQUE

1. Il n'y a pas de déterminant en latin (voir page 17). En comparant la traduction de **patriam** (ligne 7), de **deum** (ligne 18) et de **deus** (ligne 19), quelles sont les trois possibilités en français?

2. Comment le français met-il en évidence le mot Numitor (ligne 14)?

3. Ligne 10: **tandem Proca regnat qui duos filios gignit.** Quelle modification dans l'ordre des mots entre le latin et la traduction peut-on constater? Comment se justifie-t-elle?

4. Ligne 14: quelle précision le texte latin apporte-t-il à **Amulius**? Quelle est la fonction grammaticale de ces deux mots?

COMPRÉHENSION

1. Sur la carte de la page 85, repérer la ville d'Albe. De combien de kilomètres cette ville est-elle éloignée de Rome?

2. Faire un arbre généalogique comportant les noms suivants:

   Vénus – Créuse – Romulus – Ascagne – Numitor – Enée – Anchise – Amulius – Mars – Rhéa Silvia – Proca – Rémus – Jules César

3. Lignes 15-17: qui parle? à qui?

4. Pourquoi Amulius consacre-t-il sa nièce Rhéa Silvia à la déesse Vesta?

LE LATIN ET LES AUTRES LANGUES

Voici l'évolution populaire de quelques mots dans les langues romanes:

LATIN	FRANÇAIS	ITALIEN	ESPAGNOL
amicus	ami	amico	amigo
annus	an	anno	año
deus	dieu	dio	dios
filius	fils	figlio	hijo
locus	lieu	luogo	lugar
numerus	nombre	numero	numero
servus	serf	servo	siervo

POUR BIEN LIRE LE LEXIQUE

dominus, -i, m.: le maître
se lit: dominus, domini, masculin: le maître

On indique successivement:

le nominatif sg.	dominus	RADICAL: **domin-**
le génitif sg.	domini →	TERMINAISON: **-i**
le genre:	masculin	
la traduction:	le maître	

MOTS À RETENIR

NOMS

ager, agri, m.	le champ; le territoire
amicus, -i, m.	l'ami
animus, -i, m.	l'esprit; le courage
annus, -i, m.	l'année, l'an
deus, dei, m.	le dieu
dominus, -i, m.	le maître (de maison)
filius, filii, m.	le fils
liber, libri, m.	le livre
locus, -i, m.	le lieu
murus, -i, m.	le mur
numerus, -i, m.	le nombre
populus, -i, m.	le peuple
puer, -eri, m.	l'enfant
servus, -i, m.	l'esclave
vir, viri, m.	l'homme

ADVERBES

mox	bientôt
semper	toujours
tandem	enfin

PRÉPOSITIONS

per + acc.	à travers; pendant; par (l'intermédiaire de)
post + acc.	après; derrière

COORDONNANTS

nec / neque	et... ne... pas
nec…nec / neque…neque	ne pas...et ne pas; ni... ni
-que	et

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

adversarius ; candidatus ; elephantus ; mundus ; philosophus ; triumphus ; tyrannus ; ventus

ETYMOLOGIE

Les mots français qui ont une formation savante restent proches du latin.

1. Donner une définition étymologique des mots suivants: *une réunion **amicale** – un bal **annuel**, un **septennat**, une **décennie** – **déifier** un empereur – l'amour **filial**, établir la **filiation** de quelqu'un – un train d'utilité **locale**, **localiser** un point sur la carte – un adjectif **numéral**, la supériorité **numérique** – un esprit **puéril** – abolir le **servage**, une âme **servile** – la force **virile***

Certains préfixes français sont issus de prépositions latines dont ils ont gardé le sens.

2. Per a donné ***par*** au sens de ***à travers*** (*passer **par** les Alpes*) ainsi que les préfixes ***per-*** et ***par-***.

   Compléter les mots suivants:
   ...forer, ...courir, ...venir, ...méable, ...spicace

Aux noms masculins de la deuxième déclinaison et désignant des êtres mâles correspondent souvent des noms féminins de la première déclinaison.

3. Indiquer le sens des mots latins suivants:
   amica, -ae, f. dea, -ae, f.
   domina, -ae, f. filia, -ae, f.

4. Retrouver la définition correspondant au mot donné: *postopératoire – post-scriptum – postérieur – postdater – postposé*

   a) placé après (un autre mot)
   b) ajout après la signature d'une lettre
   c) qui se produit après une opération chirurgicale
   d) qui vient après (dans le temps)
   e) dater d'une date postérieure à la date réelle

5. Trouver le mot français correspondant à la définition donnée (la traduction du mot latin dont il est issu est soulignée):

   a) ouvrage publié chaque année (nom)
   b) emprisonner derrière des murs (verbe)
   c) avoir en son pouvoir, être le maître (verbe)

6. Trouver le ou les intrus dans les listes ci-dessous. Justifier:

   a) serviteur – conserver – serveur – servante – serre-frein
   b) agricole – agriculture – agressif – agronome
   c) livrer – librairie – libelle – livre
   d) murailles – murmurer – mûrir – murer

LA DEUXIÈME DÉCLINAISON

Les noms qui ont un génitif sg. en **-i** suivent la **deuxième déclinaison**.

Modèle:
dominus, -i, m.: le maître

- Beaucoup d'adjectifs masculins se déclinent comme **dominus**.
  Ex.: **bonus** (masc. sg.): bon

		le bon maître			les bons maîtres	
SG.	N.	bon**us**	domin**us**	PL. N.	bon**i**	domin**i**
	V.	bon**e**	domin**e**	V.	bon**i**	domin**i**
	ACC.	bon**um**	domin**um**	ACC.	bon**os**	domin**os**
	G.	bon**i**	domin**i**	G.	bon**orum**	domin**orum**
	D.	bon**o**	domin**o**	D.	bon**is**	domin**is**
	ABL.	bon**o**	domin**o**	ABL.	bon**is**	domin**is**

Le **vocatif** n'est différent du nominatif que dans les noms du type **dominus**.
Il est parfois précédé de l'interjection **o**. O amice. O mon ami.

- **Filius** et les noms propres en **-ius** ont un vocatif sg. en **-i**. Tu quoque, fili. Toi aussi, mon fils.
- **Deus** n'a pas de vocatif singulier: on s'adresse à un dieu par son nom.

Certains noms et adjectifs de la deuxième déclinaison ont un nominatif et un vocatif sg. en **-er**.

Pour tous les autres cas, ces mots se déclinent comme **dominus**, sur un radical que le génitif permet de dégager.

puer, pueri, m.: l'enfant (radical: puer-)
ager, agri, m.: le champ (radical: agr-)

- Un seul nom est en **-ir**: **vir, viri**, m.: l'homme

		le malheureux enfant		le beau champ	
SG.	N.	miser	puer	pulcher	ager
	V.	miser	puer	pulcher	ager
	ACC.	miser**um**	puer**um**	pulchr**um**	agr**um**
	G.	miser**i**	puer**i**	pulchr**i**	agr**i**
	D.	miser**o**	puer**o**	pulchr**o**	agr**o**
	ABL.	miser**o**	puer**o**	pulchr**o**	agr**o**

(le pluriel suit la déclinaison de **dominus***)*

LA COORDINATION

1. Sont des coordonnants les mots **et** / **-que** (= *et*), **nec/neque** (= *et... ne... pas*), **sed** (= *mais*), **nam** (= *car*).
2. Un coordonnant relie deux éléments grammaticalement identiques (= de même classe grammaticale et de même fonction).

   Romulus et **Remus dei feminae**que filii sunt. (deux noms sujets / deux noms compléments du nom)
   Romulus et Rémus sont les fils **d'un dieu** et **d'une femme**.

   Amulius eum **expellit** et filios **interficit**. (deux verbes principaux) Amulius le **chasse** et **tue** ses fils.
   Amulius qui eum **expellit** et filios **interficit** tyrannus est. (deux verbes subordonnés)
   Amulius qui le **chasse** et **tue** ses fils est un tyran.

   - Pour chaque coordonnant, il faut rechercher les éléments coordonnés.
3. Fonctionnement des coordonnants

   a) dominus **et** filius **et** servus — le maître, son fils **et** l'esclave
   et, répété en latin entre tous les mots, ne se traduit que la dernière fois.

   b) dominus, filius servus**que** — le maître, son fils **et** l'esclave
   -que ne se répète pas, mais se place à la fin de la séquence coordonnée.
   - Pour traduire un **-que**, il faut le remplacer par un **et** sur le modèle suivant: dominus servusque = dominus et servus

   c) **nec** ou **neque** se traduit par *ni ... ni* lorsqu'il est répété.
   Neque nubere **neque** filium habere debet. Elle ne doit **ni** se marier **ni** avoir de fils.

   Lorsque **nec**...**nec** coordonnent deux verbes conjugués, on les traduit par *ne pas... et ne pas*.
   Nec timidus est **nec** deos omittit. Il **n'**est **pas** craintif **et ne** néglige **pas** les dieux.

   d) En général, c'est le mot qui précède immédiatement le coordonnant qui est significatif de la coordination.
   Romulus Romam aedificare **incipit et** muro **cingit**.
   Romulus **commence** à bâtir Rome et l'**entoure** d'un mur.
   Romulus Romam **aedificare** et muro **cingere** incipit.
   Romulus commence à **bâtir** Rome et à l'**entourer** d'un mur.

LECTURE

La louve allaitant Romulus et Rémus

Bas-relief en pierre calcaire (IIe s. apr. J.-C.) découvert dans la cour du palais de Derrière la Tour Avenches, Musée romain

ROMULUS ET RÉMUS : LA FONDATION DE ROME

Source: Tite-Live

LES JUMEAUX SAUVÉS DES EAUX

Amulius° servo imperat : « Serve, Rheae° Silviae° filii in fluvii[1] aquis perire debent. »
ordonne périr doivent

Servus vero Romulum° et Remum° in alveo[2] collocat. In sicco loco aqua deponuntur.
place sec ils sont déposés

Ibi nunc lupa[3] gemellis[4] mammas[5] praebet neque gemellos interficit. Tyranni[6] vero servus,
offre tue

Faustulus°, gemellos invenit et educat. Audaciam° et patientiam° animis gemellorum injicit.
trouve éduque il insuffle

VENGEANCE DES JUMEAUX

Tandem, post viginti (XX) annos, gemelli amicorum animos incendunt et ad Albam° incedunt.
enflamment marchent

Audacia patriam mox liberant Amuliumque interficiunt. Avo[7] patriae curam reddunt.
ils libèrent tuent ils rendent

FONDATION DE ROME (753 AV. J.-C.)

Romulus Remusque coloniam° cum copiis condere statuunt in ripa[8] ubi[9] aquis
fonder décident de

depositi erant. Ibi Remus ante Romulum sex vulturios[10] videt ; Romulus vero mox
ils avaient été déposés voit

duodecim (XII) vulturios videt. Vulturiorum numero dei Romulum designant.
voit désignent

Amici quoque Romulum salutant : « Romule, nunc dominus es. »
saluent

Ita Romulus, ducendo fossam[11], coloniam condit locumque appellat Romam°.
en creusant fonde appelle

« Amici, per deos, semper servate Romae muros ! »
préservez

LE MEURTRE DE RÉMUS

Remus vero ridet : « Romule, Romae muri ridiculi° sunt ! » et fossam transilit. Romulus Remum
rit il saute par dessus

ad pugnam vocat et interficit. Post pugnam, Romulus Romam aedificare incipit et muro cingit.
appelle il le tue bâtir commence à il l'entoure

1. fluvius, fluvii, m.: le fleuve
2. alveus, -i, m.: le baquet
3. lupa, -ae, f.: la louve
4. gemellus, -i, m.: le jumeau
5. mamma, -ae, f.: la mamelle
6. tyrannus, -i, m.: le tyran
7. avus, -i, m.: le grand-père
8. ripa, -ae, f.: la rive
9. ubi: où
10. vulturius, vulturii, m.: le vautour
11. fossa, -ae, f.: le fossé

EXERCICES

4.1 Dire à quel cas seraient en latin les groupes soulignés.

1. Bon maître, écoute mes paroles
2. Nous aimons un bon maître.
3. Il est doux de vivre avec de bons maîtres.
4. Un bon maître est indulgent.
5. Nous respectons les bons maîtres.
6. Nous travaillons pour les bons maîtres.
7. L'esclave d'un bon maître est bon.
8. Les bons maîtres sont aimés.
9. L'avis des bons maîtres est écouté.
10. Rendons grâce au bon maître.
11. Grâce à un bon maître, nous savons le latin.
12. Bons maîtres, nous vous obéissons.

4.2 Parmi les noms suivants, dire quels sont ceux qui appartiennent à la deuxième déclinaison.

tempus, temporis, n.:	le temps
magister, magistri, m.:	le maître d'école
modus, modi, m.:	la manière
manus, manus, f.:	la main
genus, generis, n.:	le genre
tribunus, tribuni, m.:	le tribun
corpus, corporis, n.:	le corps
exercitus, exercitus, m.:	l'armée
legatus, legati, m.:	le représentant
socius, socii, m.:	l'allié
arbiter, arbitri, m.:	l'arbitre
mater, matris, f.:	la mère
oculus, oculi, m.:	l'œil

La terminaison du nominatif sg. suffit-elle pour dire qu'un nom est de la deuxième déclinaison? Quel autre cas faut-il nécessairement examiner?

4.3 Décliner: amicus – filius – puer – liber

Traduire et décliner:

a) au singulier:	b) au pluriel:
animus et memoria	viri feminaeque
via et murus	servi et agri

4.4 Traduire les mots soulignés.

1. [Mes] amis connaissent [ce] lieu.
2. Par la mémoire, je revois [mes] amis dans [mon] esprit.
3. Les dieux sont les maîtres des terres.
4. Le fils de [mon] ami exprime [sa] reconnaissance aux dieux de [sa] patrie.
5. Ami, exprime [ta] reconnaissance à [cet] esclave.
6. L'esprit de [mes] amis n'est pas troublé par les années.

4.5 Remplacer (mentalement) **-que** par **et** (placé au bon endroit) et traduire.

via murusque – gloria famaque – memoria gratiaque – pugnarum gloria copiarumque victoriae – bonus dominus servique filius – annorum numerus curarumque copia

4.6 Selon les exemples, relever tous les éléments coordonnés du texte de lecture et traduire ce qui aura été relevé.

Romulum et Remum = Romulus et Rémus
praebet neque [...] interficit = elle offre et ne tue pas

4.7 Dire sur quel mot porte la préposition.

ad Romae muros – ante domini morbum – in clari poetae epistula – cum populi Romani amicis – ex parvo philosophorum numero – per totam adulescentiam amici mei – post multos vitae ejus annos – ad magnam deorum gloriam – in hominum animis – cum silvae lupis

4.8 Où est (sont) le (les) sujet(s)? (Le verbe, souligné, est à la 3e p. du sg. s'il se termine par -t, à la 3e p. du pl. s'il se termine par -nt.)

Italiam copiae petunt. – Nunc te patria metuit. – Deum maxime Galli Mercurium colunt. – Ad eumdem rivum lupus et agnus venerant. – Morbus omnes vires Alexandri interficit. – Nostri in illa loca demigrant. – Tum manus legati porrigunt. – Praedae partem praefectus refert. – Parisiorum caput est Lutetia. – Candidati togam populus perspiciebat. – Athletae et philosopho sunt pariter curae. – Nautae stellas in caelo spectant. – Coronam capiti tyrannus circumdare solet.

VERSIONS

4.9 CONSTRUCTION D'UN MUR

Amice, boni domini filius es. Dominus silvam muro cingit[1]. Dominus filiusque decem servos designant° : domini filius cum servis murum ante silvam aedificare° incipit[2]. Puella servorum numerum videt[3].

1. cingit: il/elle entoure 2. incipit: il/elle commence 3. videt: il/elle voit

4.10 FÊTE DE FAMILLE (voir page 44)

CITATIONS ET PROVERBES

ASINUS ASINUM FRICAT

L'âne frotte l'âne.

Se dit de deux sots qui se complimentent réciproquement.

4.10 FÊTE DE FAMILLE

Le 17 mars, jour des Liberalia, était consacré à Bacchus (nommé aussi Liber).

C'était aussi une étape très importante dans la vie des jeunes Romains de 17 ans, qui, ce jour-là, devenaient des hommes. Le jeune homme abandonnait la «toge prétexte» (bordée de pourpre, signe de l'inviolabilité des enfants de naissance libre) pour la «toge virile» ou «toge pure», toute blanche; il quittait sa «bulla» (un médaillon porte-bonheur porté dès sa naissance), il recevait ses droits et ses obligations civiques (droit de vote et astreinte au service militaire). Cette cérémonie s'accompagnait d'une procession familiale sur le Capitole, pour rendre grâces à Jupiter dans son temple, consacré aussi à Junon et à Minerve. Suivait un banquet.

Le Capitole

Maquette de Rome au IV^e^ s. av. J.-C.
Rome, Museo della Civiltà Romana

Dominus amicos invitat°, quia[1] hodie[2] filius Gaius° togam° puram° sumit[3]. In domini villa[4] magnus[5] servorum ancillarumque[6] numerus cenam[7] exquisitam° parat[8]. Dominus, domina° cunctique[9] propinqui[10] cum Gaio Capitolium° petunt[11] et in dei dearumque templo° tres capras[12] sacrificant°. Post sacrificium° in domini villam mox redeunt[13] ibique convivium[14] habent[15]. Gaius bullam° deis consecravit[16]. Nunc vir est. Patriam defendere° debebit[17] !

1. quia (subordonnant): parce que
2. hodie: aujourd'hui
3. sumit: il/elle prend
4. villa, -ae, f.: la ferme
5. magnus: grand
6. ancilla, -ae, f.: la servante
7. cena, -ae, f.: le repas
8. parat: il/elle prépare
9. cuncti (déterminant / nom. masc. pl.): tous les
10. propinqui, -orum, m. pl.: les proches parents
11. petunt: ils/elles gagnent (un lieu)
12. capra, -ae, f.: la chèvre
13. redeunt: ils/elles reviennent
14. convivium: le banquet, le festin
15. habent: ils/elles ont
16. consecravit: il/elle a consacré
17. debebit: il/elle devra

>>> FIN DU CHAPITRE 3

3.10 L'ÉDUCATION DES FILLES

Dans la Rome antique, Julia, comme bien d'autres jeunes filles, va à l'école (**schola, -ae**, f.), au moins jusqu'à l'âge de douze ans. La salle de classe, une petite pièce sur le forum, est séparée de la rue par un rideau. Là, Julia apprend à lire, à écrire et à compter. Quand elle revient à la maison, sa mère la prépare à être une bonne épouse et une bonne mère et lui enseigne à filer la laine.

En grec σχολή signifie «temps libre, loisir» (voir p.107). C'est le nom qu'on a donné à des constructions semi-circulaires où l'on pouvait s'asseoir et discuter pour tuer le temps. C'était donc un lieu où l'on apprenait des choses. C'est pourquoi on a donné ce nom à l'institution que les Romains appelaient aussi **ludus**.

Schola – Pompéi

Matutina hora[1] multae[2] puellae scholam° adeunt[3] ; cum bona° ancilla[4] per[5] Romae vias forum° petit[6] Julia°. Ibi multas Romae° pugnas et antiquas° victorias audit[7], pulchras[8] poetarum° fabulas[9] recitat°, in tabulis[10] claras[11] sententias[12] scribit[13], leges[14] Romanas° quoque describit[15]. Meridie[16] domum[17] redit[18] et cum severa° matrona[19] in textura[20] laborat[21], nam Julia familiam° regere[22] postea[23] debebit[24]. Gratiam vero semper[25] habet[26] deis[27], qui° Romae famam et gloriam dederunt[28] aeternam[29].

1. matutina hora (abl.): le matin
2. multae, dét. f. pl.: beaucoup de
3. adeunt + acc.: ils/elles vont à
4. ancilla, -ae, f.: la servante
5. per + acc.: à travers
6. petit: il/elle gagne (un lieu)
7. audit: il/elle entend
8. pulchra: belle
9. fabula, -ae, f.: l'histoire, le récit
10. tabula, -ae, f.: la tablette (à écrire)
11. clara: célèbre
12. sententia, -ae, f.: la sentence, la maxime
13. scribit: il/elle écrit
14. leges (acc. f. pl.): les lois
15. describit: il/elle copie
16. meridie: à midi
17. domum: à la maison
18. redit: il/elle rentre
19. matrona, -ae, f.: la mère de famille
20. textura, -ae, f.: le tissage, le travail de la laine
21. laborat in + abl.: il/elle travaille à
22. regere: diriger
23. postea: plus tard, par la suite
24. debebit: il/elle devra
25. semper: toujours
26. habet: il/elle a
27. deis (dat. pl.): pour les dieux
28. dederunt: ils/elles ont donné
29. aeterna: éternelle

LATIN FORUM

LATIN MAGAZINE

ORPHÉE ET EURYDICE

Jean Cocteau dessinant l'affiche du film ***Le testament d'Orphée***
(réalisé par Jean Cocteau en 1960)

MYTHOLOGIE	*Orphée et Eurydice* (Virgile)
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	Image, texte et contexte – La céramique italiote à figures rouges
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Nouvelles technologies
TEXTE D'AUTEUR	*Orphée et Eurydice* (Ovide)
ANALYSE D'IMAGE	Didon et Enée à Carthage
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE	
CIVILISATION	La religion primitive
TEXTE D'AUTEUR	Tagès – Les haruspices, des charlatans ?
HISTOIRE	La ville aux sept collines

ORPHÉE ET EURYDICE

Lamentation
Orphée pleure la perte d'Eurydice
A. Séon (XIXe s.)
Paris, Musée d'Orsay

QUESTIONS

- Qu'est-ce qui, dans le tableau, montre qu'il s'agit d'Orphée?
- Comment le peintre a-t-il rendu la solitude et le désespoir d'Orphée?

Orphée et Eurydice à la porte des Enfers
Plat de majolique (XVIe s.) Nicola Pellipario d'Urbino
Venise, Musée Correr
A l'arrière-plan: le Styx et la barque des Enfers

QUESTIONS

- Le personnage cornu qui retient Eurydice semble-t-il conforme à la mythologie?

Eurydice courait le long de la rivière ; devant ses pieds se trouvait un horrible serpent, habitant de la rive : la jeune femme ne le vit pas dans les herbes hautes ; elle allait en mourir. Alors le chœur des nymphes des bois, ses compagnes, emplit de cris les plus hautes montagnes. Quant à Orphée, tentant de consoler avec sa lyre sonore les souffrances de son amour, c'est toi, sa douce épouse, toi qu'il chantait sur le rivage désert, toi, quand le jour venait, toi, quand le jour disparaissait.

Il pénétra même dans les gorges du Ténare[1], où est l'entrée profonde du domaine de Pluton[2], et dans le bois sacré assombri par une noire épouvante ; il s'approcha des puissances infernales et de leur roi redoutable. Et voici qu'émus par son chant, du fond du monde des ténèbres, s'avançaient les ombres diaphanes et les fantômes des êtres privés de la lumière, aussi nombreux que les oiseaux qui, par milliers, se cachent dans le feuillage quand le soir ou l'orage les chasse des montagnes : mères, maris, héros généreux ayant bien rempli leur vie, garçons et filles morts avant le mariage, jeunes gens placés sur le bûcher funèbre sous les yeux de leurs parents, tous prisonniers du noir bourbier, des affreux roseaux du Cocyte[3], du détestable marais croupissant, enfermés par les neuf méandres du Styx[4]. Bien plus, les demeures mêmes de la Mort, au cœur des Enfers, furent frappées de stupeur, ainsi que les Furies aux cheveux entremêlés de serpents bleuâtres ; et le chien Cerbère, ses trois gueules ouvertes, cessa d'aboyer, et la roue d'Ixion[5] s'arrêta, faute de vent.

Déjà, revenant sur ses pas, Orphée avait échappé à tous les dangers ; Eurydice lui avait été rendue ; elle revenait vers ce monde, en marchant derrière son époux (car c'était la condition fixée par Proserpine, la déesse des Enfers) ; alors une folie soudaine saisit l'amant imprudent, folie pardonnable sans doute, si les puissances infernales savaient pardonner : il s'arrêta, et juste au moment d'atteindre la lumière, oubliant tout, hélas ! et cédant à son cœur, il se retourna vers son Eurydice et la regarda.

Alors fut anéanti tout le fruit de ses efforts, et trois fois on entendit un grondement monter des marais de l'enfer. « Qui nous a perdus, toi Orphée et moi, malheureuse que je suis ? N'est-ce pas notre amour si passionné ?

Orphée charmant les animaux

Mosaïque romaine (III^e siècle apr. J.-C.)
trouvée dans la *casa romana* de la Piazza della Vittoria
Palerme, Musée archéologique régional
Antonio-Salinas

QUESTIONS

- Comment s'ordonne la mosaïque (place d'Orphée, groupement des animaux…)?
- Observer l'habillement d'Orphée.
- De quel instrument joue-t-il?
- Quels animaux peut-on reconnaître? D'où sont-ils originaires?

Voici que de nouveau les destins cruels me rappellent et que mes yeux chavirent, fermés par le sommeil. Adieu pour toujours ! La nuit immense qui m'entoure m'emporte et je tends, hélas, vers toi mes mains sans force, sans plus être à toi. » A ces mots, soudain, telle une fumée légère se dissipant dans les airs, elle s'éloigna et disparut : elle ne vit plus Orphée qui tentait en vain de saisir son ombre et s'efforçait de lui dire encore tant de choses ; et le batelier des Enfers[6] ne permit plus à son époux de traverser le marais qui le séparait d'elle. Que faire ? Où aller, alors qu'Eurydice lui avait été ravie pour la deuxième fois ? Par quelles larmes fléchir les puissances infernales ? Quelles divinités émouvoir par sa voix ? Froide déjà, Eurydice voguait sur la barque du Styx.

Pendant sept mois entiers, dit-on, sept mois de suite, sur le bord du Strymon[7], au pied d'une paroi rocheuse montant jusqu'au ciel, seul, il pleura et répéta son histoire sous des anfractuosités glaciales ; par son chant, il apprivoisait les tigres et attirait les chênes. Aucun amour n'attendrit son coeur. Seul, au milieu des glaces, des neiges et des terres mariées pour toujours à l'hiver, il allait : Eurydice qui lui avait été enlevée et l'inutile faveur de Pluton emplissaient ses plaintes.

Humiliées par une telle fidélité, les femmes du pays des Cicones[8], une nuit qu'elles sacrifiaient à Bacchus[9], mirent en pièces le jeune homme et dispersèrent ses membres sur l'étendue des champs. Elles avaient arraché sa tête de son cou blanc comme le marbre, et l'avaient jetée dans le fleuve tourbillonnant. Mais on entendait encore sa voix appeler « Eurydice ! ». « Ah, malheureuse Eurydice ! » appelait sa langue glacée dans un dernier souffle ; « Eurydice » répétaient les rives tout au long du fleuve…

Virgile, *Géorgiques*, 4, 457-527

COMPRÉHENSION

1. Quel est le pouvoir d'Orphée?
2. Page 46, 3^e paragraphe: quels sont les dangers auxquels Orphée a échappé?
3. Mettre en relation l'illustration ci-dessus et une phrase de l'avant-dernier paragraphe du texte.
4. A cause de quelle qualité Orphée est-il mort?

Cerbère est un chien à trois têtes, gardien des Enfers. On parle d'un ***cerbère*** pour désigner un gardien, un portier sévère.

Les **Furies** sont trois divinités vengeresses, venues des Enfers pour poursuivre les criminels. Une ***furie*** est une femme très violente, très emportée.

NOTES

1. **Le Ténare:** entrée des Enfers, près de Sparte
2. **Pluton:** dieu romain des Enfers
3. **Le Cocyte:** fleuve des Enfers
4. **Le Styx:** fleuve des Enfers
5. **Ixion:** condamné à tourner éternellement sur une roue enflammée pour avoir séduit Junon
6. **Le batelier des Enfers:** Charon, passeur des âmes
7. **Le Strymon:** fleuve de Bulgarie et de Grèce, qui longe le Rhodope et se jette dans la mer Egée
8. **Les Cicones:** tribu mythique, située en Thrace, ayant participé à la guerre de Troie
9. **Bacchus:** dieu romain de la vigne et du vin

IMAGE, TEXTE ET CONTEXTE

Adieux
d'Orphée à Eurydice
qu'Hermès s'apprête
à ramener aux enfers
Paris,
musée du Louvre.

Une image n'est pas un texte

Dans l'Antiquité, chaque cité, chaque poète racontait ou écrivait sa version d'un même **mythe**. Une multitude de variantes des mêmes histoires circulaient donc. Les images se réfèrent au même ensemble de récits, mais ne sont pas des illustrations des textes littéraires. Ainsi, aucune image dans l'Antiquité ne reproduit l'histoire d'Orphée et Eurydice aux Enfers telle qu'elle a été racontée par Virgile (voir texte p. 46-47). Cependant, si nous ne disposions pas de textes littéraires, nous ne pourrions pas comprendre ces images antiques – d'ailleurs certaines restent aujourd'hui encore énigmatiques.

Une image n'est pas un texte dont nous prenons connaissance ligne par ligne, petit à petit. On ne peut pas raconter entièrement un épisode légendaire sur un vase, ou même sur la paroi d'une maison. L'image antique est une **image fixe**, contrairement aux images animées auxquelles nous sommes habitués aujourd'hui (la télévision, le cinéma, internet). L'artisan qui produit une image mythologique choisit donc un ou des moments significatifs de l'histoire qu'il veut mettre en scène.

Une image a un contexte

Connaître le **contexte** d'une image est important pour la comprendre. On crée une image pour un objet ou pour un édifice, selon les besoins. Connaître la **fonction** ou l'**usage** de l'objet sur lequel elle a été représentée, la **situation** de l'image, permet d'en enrichir la signification. Une mosaïque peut se trouver dans la salle de réception ou la chambre privée d'une **maison**, ou dans des thermes publics. Lorsqu'une image se trouve sur le relief en pierre qui marque l'emplacement d'une **tombe** (stèle), l'image rappelle souvent la vie du défunt. Si un vase ou une statuette se trouve dans un tombeau, elle accompagne le mort dans l'au-delà. Certains objets, comme les vases italiotes monumentaux, n'ont été produits que pour porter des images et être déposés dans des tombes. Ils traitent souvent de thèmes qui concernent la mort.

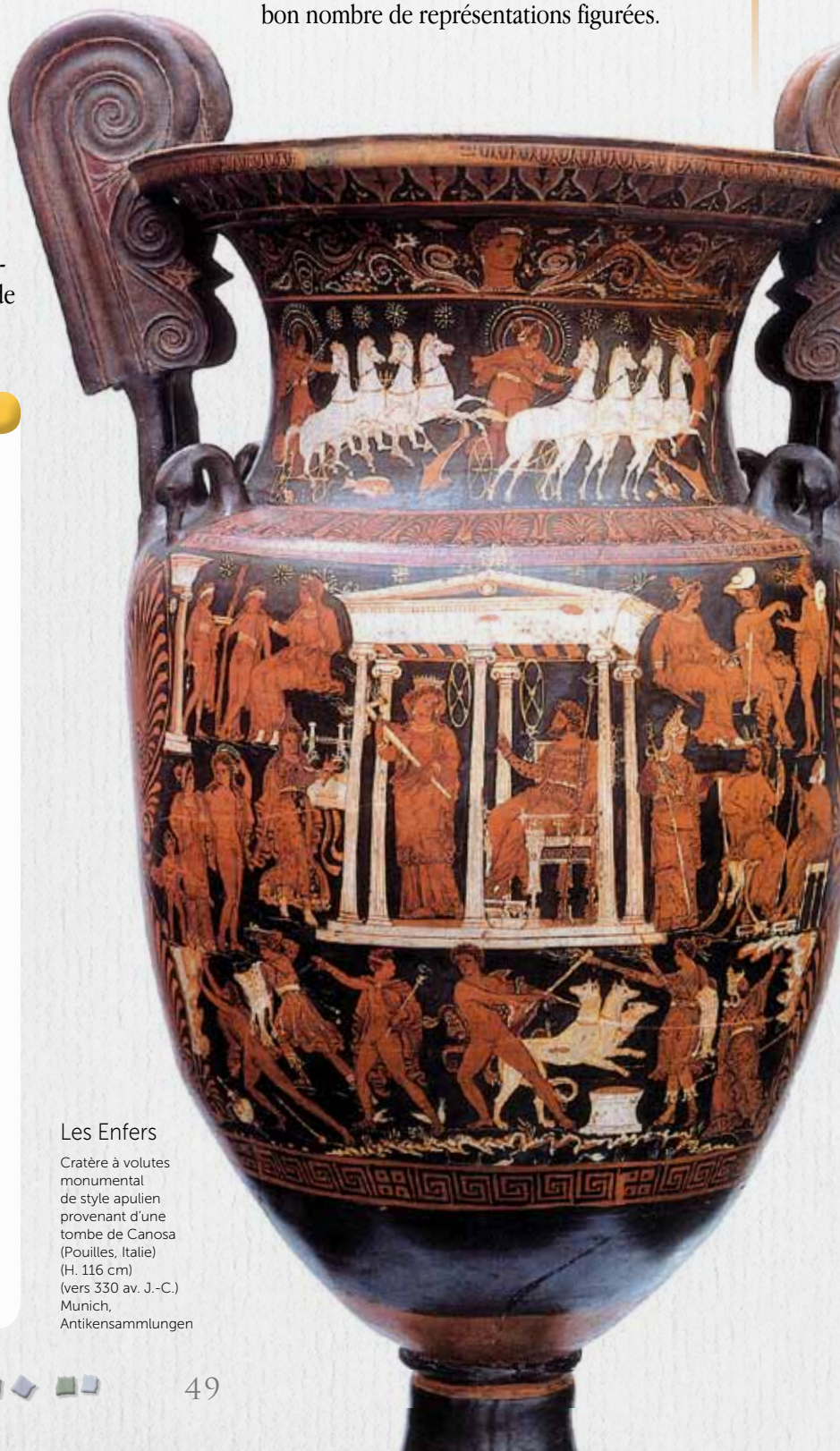
Des images sous forme de petites statuettes en terre cuite ou de reliefs en pierre étaient aussi offertes aux dieux et déposées dans des **sanctuaires**.

LA CÉRAMIQUE ITALIOTE À FIGURES ROUGES

La céramique dite «italiote» a été produite dans des colonies grecques d'Italie du Sud, appelée Grande-Grèce, entre 450 et 270 av. J.-C. Elle utilise la technique «à figures rouges» inventée à Athènes au VI[e] siècle, mais elle a été enrichie par de nombreux ajouts de couleurs, des rehauts qui varient du blanc au brun en passant par le jaune et le rouge. Le plus important centre de production, Tarente, a produit des vases monumentaux pour les tombes de populations indigènes (les Apuliens, d'où le nom de «céramique de style apulien»). Chronologiquement, la céramique italiote se situe entre l'art grec classique et l'art romain, auquel elle a transmis un bon nombre de représentations figurées.

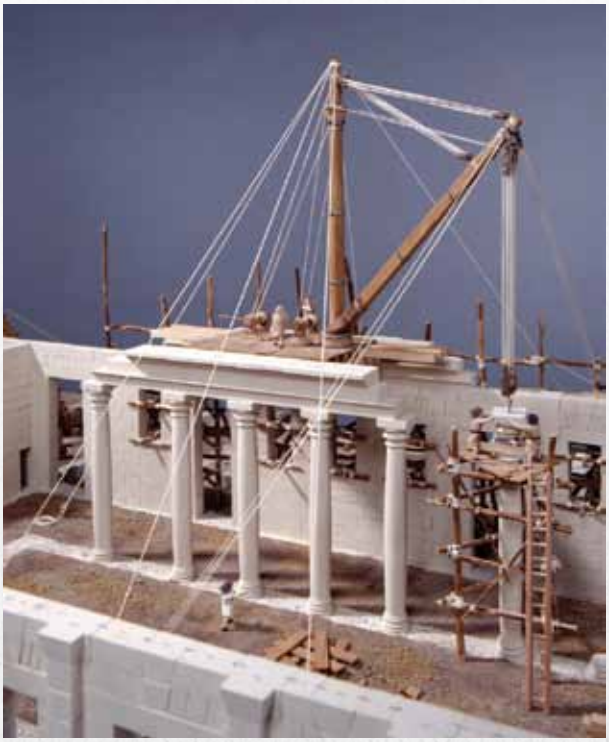
APPRENDRE À REGARDER

1. Qu'est-ce qui frappe dans le décor général de ce vase, dans sa composition? Où se passe cette scène (s'aider des pages 46-47 et 52)? Qu'est-ce qui l'indique?
2. En se référant aux textes de Virgile et Ovide, essayer d'identifier les personnages représentés. Dans un tableau, relever toutes les différences entre l'image du vase et ces textes. Quels personnages y figurent? Lesquels en sont absents?
3. Quelle était la fonction de cet objet? Quel rapport a-t-elle avec la scène représentée?
4. Comparer le vase avec le relief en marbre de la page précédente. Où se situe la scène du bas-relief? Peut-on dire quel moment du mythe y est représenté? Ces deux documents racontent-ils véritablement une histoire?



Les Enfers

Cratère à volutes monumental de style apulien provenant d'une tombe de Canosa (Pouilles, Italie) (H. 116 cm) (vers 330 av. J.-C.) Munich, Antikensammlungen



Basilique de Nyon en construction, colonnade intérieure

(Ier s. apr. J.-C.)
Maquette, Nyon, Musée romain

Les Romains ont apporté divers types de machines capables de soulever de lourds blocs de pierre.

Brique en terre cuite

(IIIe s. apr. J.-C.)
Avenches, Musée romain

Une nouveauté essentielle et durable: la brique. Dans une fabrique d'Avenches, celle-ci séchait par terre, à l'air libre, quand un enfant pieds nus marcha dessus, laissant son empreinte dans l'argile encore molle. Ensuite, la cuisson de la brique solidifia la trace de pas.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Grâce à la monnaie unique (le sesterce) ainsi qu'à un réseau sûr et performant de routes et de voies fluviales, l'immense marché commun qu'est l'Empire romain engendre dans nos régions, au Ier siècle après J.-C., un essor spectaculaire des échanges commerciaux. Des denrées nouvelles venues d'ailleurs (huile d'olive, vins, sauces de poisson de mer, huîtres, dattes, grenades et autres fruits exotiques) arrivent désormais en Helvétie. Des espèces végétales et animales sont introduites. Affluent également des produits manufacturés comme de la vaisselle en céramique produite «industriellement», et des matières premières comme des métaux ou des marbres.

L'art de bâtir à la romaine

Mais il n'y a pas que les marchandises qui circulent dans tout l'Empire : les gens et les idées aussi. C'est ainsi que tout un savoir-faire hérité du pourtour méditerranéen se diffuse dans les régions conquises par Rome. L'apport le plus visible est celui des techniques de construction romaines : la maçonnerie au mortier de chaux, connue en Italie depuis trois siècles au moins, apparaît sous nos latitudes au début du Ier siècle après J.-C., d'abord pour les édifices publics puis pour les habitations.

La pierre de taille assemblée sans mortier se répand aussi, pour les grands monuments et les colonnades. Le tout est rendu possible par cet autre apport technologique méditerranéen que sont les grues et autres engins de construction. Ajoutons à la liste des nouveautés l'arche et la voûte, le crépi et les enduits peints, la mosaïque, la brique et la tuile, le chauffage à air chaud…

Toutes ces innovations créent de nouveaux secteurs (carrières de pierres, production de chaux, tuileries…) avec de nouveaux métiers et de nouveaux outils : truelle, fil à plomb, compas, ciseau à pierre et bien d'autres.

De nombreuses techniques nouvelles

L'apport technologique touche aussi d'autres domaines. Les moulins à eau actionnés par une roue à aube font leur apparition. Les tunnels routiers et les ponts de pierre aussi, tout comme les aqueducs, les conduites, les tuyaux, les robinets, les égouts...

Le soufflage du verre, inventé au Ier siècle avant notre ère au Proche-Orient, se propage dans l'Empire et gagne nos régions, où des artisans se mettent à produire toutes sortes de flacons, et aussi du verre à vitre.

Nouveautés
d'époque romaine:

des bouteilles en verre, ici utilisées comme urnes contenant les cendres de défunts, dans un cimetière gallo-romain fouillé près d'Avenches (I[er] – II[e] s. apr. J.-C.), un tuyau en plomb, un mur en maçonnerie.

La métallurgie innove également, avec le travail du plomb ou la forge de banals objets en fer qui deviennent omniprésents à l'époque romaine et qui le sont toujours : les clous. La serrurerie se développe considérablement, avec des mécanismes complexes inconnus auparavant. Par ailleurs, la lampe à huile introduite par les Romains remplace les bougies et les torches, transformant l'éclairage domestique.

Les Romains apprennent aussi

Tous les transferts de technologie ne s'opèrent pas de la Méditerranée vers le nord des Alpes, de la métropole aux territoires conquis. Dans certains domaines, les peuples soumis par Rome sont parfois plus avancés que leurs vainqueurs. Les Romains profitent ainsi du savoir-faire des artisans celtes dans la construction de chars, dans la tonnellerie et dans l'orfèvrerie. Cela se traduit jusque dans le langage : les mots celtes liés à ces domaines d'excellence sont adoptés par les Romains, passant ainsi dans le latin puis dans le français : *carrus*, qui a donné char, chariot, car, etc., *benna*, d'où dérivent benne et bagnole, *tonna*, le tonneau, qui a formé aussi la tonne, le tunnel et l'entonnoir, sont des mots celtes à l'origine.

Pied de biche et clous en fer (I[er] s. apr. J.-C.)

Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

C'est à l'époque romaine que le clou a fait son apparition dans nos régions. Depuis lors, ce modeste objet est resté omniprésent dans notre quotidien.

ORPHÉE ET EURYDICE

Pendant que la nouvelle épouse se promenait parmi les herbes, accompagnée d'une troupe de Naïades[1], elle périt, mordue au talon par la dent d'un serpent. Après que le poète du mont Rhodope[2] l'eut beaucoup pleurée en se tournant vers les brises célestes, il osa, pour fléchir aussi les ombres, descendre vers le Styx[3] par la porte du Ténare[4] ; il s'approcha de Perséphone[5] et du maître qui régente les affreux royaumes des ombres et parla ainsi, faisant vibrer pour accompagner son chant les cordes de sa lyre : « O divinités du monde situé sous la terre, la cause de mon voyage, c'est mon épouse en qui une vipère qu'elle avait heurtée du pied répandit son venin, interrompant ses années pleines de promesses. [...] Au nom de ce séjour plein d'effroi, de ce Chaos[6] immense et des silences de votre vaste royaume, je vous en prie, renouez le destin trop court d'Eurydice. Ma femme aussi, lorsque, arrivée à son terme, elle aura accompli les années qui lui étaient données, passera sous vos lois. Je demande comme faveur à l'avoir avec moi en attendant, mais si les destins refusent cette grâce pour mon épouse, j'ai décidé que je ne voulais pas repartir : réjouissez-vous de notre mort à tous deux. » [...]

Les âmes exsangues versaient des larmes, Tantale[7] cessa de chercher à retenir l'eau fuyante, la roue d'Ixion[7] s'arrêta, les oiseaux se détournèrent du foie qu'ils déchiraient, les petites-filles de Bélus[7] délaissèrent leurs urnes, et tu t'assis, Sisyphe[7], sur ton rocher. Le bruit court qu'alors pour la première fois on vit les joues des Euménides[8], vaincues par ce chant, baignées de larmes. Ni la royale épouse ni celui qui règne sur les profondeurs n'a le cœur de dire non à sa prière. Ils appellent Eurydice ; elle était parmi les ombres récentes et s'avança d'un pas ralenti par sa blessure. En même temps qu'elle, Orphée, le poète du mont Rhodope reçoit cet ordre : qu'il ne tourne pas ses yeux en arrière avant d'être sorti des vallées de l'Averne[9], ou la faveur accordée sera annulée.

Ils parcourent dans les solitudes silencieuses un sentier en pente, escarpé, obscur, noyé dans un brouillard opaque. Et ils n'étaient pas loin de la limite marquant la surface de la terre ; là, craignant qu'elle ne soit à bout de forces et impatient de la voir, l'amant tourna les yeux, et immédiatement elle glissa en arrière. Tendant les bras, s'efforçant de sentir son étreinte et de l'étreindre, la malheureuse ne peut saisir que l'air impalpable. Et mourant pour la seconde fois, elle ne se plaignit en rien de son époux (car de quoi pouvait-elle se plaindre, si ce n'est d'être aimée ?), elle prononça un dernier « adieu », si faible qu'à peine il put l'entendre, et de nouveau fut précipitée dans l'abîme d'où elle sortait.

Ovide, *Métamorphoses*, 10, 8 et suivants (coupures)

Orphée, son épouse et Eros

(scène située aux Enfers)
Détail d'un cratère apulien à figures rouges (vers 330-310 av. J.-C.)
Naples, Musée archéologique national

COMPRÉHENSION

1. *Ténare, Averne, Styx, mont Rhodope* : lequel de ces noms est sans rapport avec les Enfers?
2. Quels moments de l'histoire Ovide développe-t-il le plus longuement?
3. Quelle place descriptions et portraits tiennent-ils?
4. Par quels arguments Orphée cherche-t-il à fléchir les dieux?

Virgile a raconté la même histoire (voir pages 46-47). Comparer les deux récits.

5. Quels moments de l'histoire Ovide ne mentionne-t-il pas ou abrège-t-il?
6. Comparer l'image ci-dessus et celle de la page 47. Sur l'une et l'autre, on retrouve un même détail vestimentaire qui fait référence à la Phrygie. Quel est ce détail?
7. Comparer l'image ci-dessus et celles des pages 46 et 47. Orphée porte un instrument, qui n'est pas toujours de son époque. Quelle(s) image(s) représente(nt) cet instrument le plus fidèlement?

NOTES

1. **Les Naïades:** divinités féminines des rivières, des sources, des fontaines
2. **le Rhodope:** montagne du nord de la Grèce, d'où Orphée était originaire
3. **le Styx:** fleuve des Enfers
4. **la porte du Ténare:** entrée des Enfers, près de Sparte
5. **Perséphone (ou Proserpine):** épouse de Pluton, dieu des Enfers
6. **le Chaos:** état informe de la matière avant la création; ici: image effrayante pour parler des Enfers
7. **Tantale, Ixion, Prométhée, les Danaïdes (les petites-filles de Bélus), Sisyphe:** condamnés éternels des Enfers
8. **les Euménides:** elles tourmentent les coupables et exécutent la vengeance des dieux
9. **l'Averne:** lac d'Italie près duquel se trouvait une autre entrée des Enfers

ANALYSE D'IMAGE

Didon et Enée à Carthage
Claude Lorrain (XVII[e] s.) – Hambourg, Hamburger Kunsthalle

La reine conduit Enée au milieu de la ville; elle lui montre avec orgueil les ressources de Sidon[1] et de la cité prête à le recevoir. Virgile, *Enéide*, 4, 74-75

1 **Sidon:** ville phénicienne apparentée à Tyr, d'où venait Didon.

1. Repérer Didon et Enée.
2. Comment les reconnaît-on?
3. Qui est l'enfant dans le groupe central?
4. Comment sait-on que la scène est à Carthage?
5. Que signifie le geste de Didon?
6. Pourquoi la mer occupe-t-elle une place importante dans le tableau?
7. Les monuments sont-ils typiquement carthaginois?
8. Quelles sont les richesses que Didon montre à Enée?
9. Lire le texte suivant: Virgile, *Enéide*, 1, 423-425

   Les Tyriens travaillent ardemment; les uns prolongent les murs, construisent la citadelle, roulent de bas en haut des blocs de pierre; les autres se choisissent l'emplacement d'une demeure et l'entourent d'un sillon.

   Le peintre a-t-il représenté une ville en construction? Justifier.

ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE

1. Le radical du verbe **esse** est **s-** ou **es-**. On reconnaît le radical **es-** dans **es, est, estis, esse**. Il se retrouve, altéré, dans: *is* (anglais), *ist* (allemand), *è* (italien).
2. Il y a des ressemblances entre les déclinaisons de **rosa** et de **dominus**, par exemple:
   - acc. sg.: ros**am** / domin**um**
   - acc. pl.: ros**as** / domin**os**

   C'est d'ailleurs une règle générale: dans toutes les déclinaisons de noms masc. et fém., l'acc. sg. se termine par **-m**, l'acc. pl. par **-s**.

   - gén. pl.: ros**arum** / domin**orum**
   - dat.-abl. pl.: ros**is** / domin**is**
3. La terminaison **-us** du latin **dominus** se retrouve en grec sous la forme **-os** (θεός: **deus**; songer au nom des îles grecques Délos, Samos, Lesbos, etc.). Or, en face du latin **ager**, on trouve le grec **agros**: ἀγρός (d'où viennent en français *agronome, agronomie*). A la différence du grec, une voyelle a donc disparu en latin, et on a eu ***agrs**, ***agrr**, ***agr** et finalement **ager** par développement d'une nouvelle voyelle.

LA **RELIGION** PRIMITIVE

Janus, le dieu aux deux visages
Monnaie de bronze

A l'époque primitive, les dieux des Romains sont des puissances vagues, auxquelles n'est pas attachée une représentation humaine. Ils n'ont pas de mythologie. Le culte rendu à chaque dieu selon un rite précis a pour but d'obtenir sa protection dans le domaine très spécialisé qui est le sien.

Cultes domestiques

Les Lares sont des dieux qui protègent les champs et la maison. **Les Pénates** veillent sur le garde-manger et, plus généralement, ils assurent le bien-être des occupants de la maison.

C'est le père de famille qui assure leur culte au foyer domestique ou sur l'autel familial, situé dans la maison. On leur offre des parfums, des fleurs, du vin, du miel, des gâteaux.

Cultes de la cité

Les dieux les plus anciens de la cité sont ceux auxquels est attaché un prêtre nommé *flamine*. Les trois flamines les plus importants sont ceux de :

Jupiter, dieu souverain, dont le domaine est le ciel, d'où il affirme sa puissance par la foudre ;

Mars, dieu guerrier, dont le domaine est le territoire ennemi et qui est représenté par des lances que le général brandit avant de partir en campagne ;

Quirinus, dieu de la fécondité et de la prospérité, dont le domaine est le territoire romain.

Ces trois dieux forment la *«triade» primitive*, héritée des Indo-Européens qui répartissaient les dieux et les hommes selon trois fonctions : la souveraineté (pouvoir, droit, magie), fonction des rois et des prêtres – la force militaire, fonction des guerriers – la fécondité, fonction des producteurs (bergers et agriculteurs).

A ces divinités, il faut ajouter **Janus** et **Vesta**.

Janus est le dieu des portes et des superstitions qui leur sont attachées. Son temple est ouvert en temps de guerre, fermé en temps de paix.

Vesta, déesse du feu, est vénérée par les particuliers et aussi par la cité : les *Vestales* sont chargées sous peine de mort d'entretenir un feu dans son temple.

Divination

Très superstitieux, les Romains font appel à des prêtres spécialisés pour expliquer les présages.

Les augures sont chargés de dire si les dieux sont d'accord avec une action que l'on projette. Souvent ils observent des oiseaux : par exemple les poulets sacrés dont l'appétit indique si l'on peut engager une bataille, ou le vol des oiseaux dans le ciel qui décide du choix du premier roi de Rome ; mais ils interprètent aussi les prodiges (pluies de pierres ou de sang, animaux monstrueux, transpiration des statues) et les événements atmosphériques (foudre, tonnerre).

Les haruspices examinent les entrailles des victimes (coeur, poumons et surtout foie) pour savoir si un sacrifice est agréable au dieu à qui il est offert.

Haruspice examinant les entrailles d'un taureau qui vient d'être immolé
Paris, Musée du Louvre

Un magistrat, seul ou assisté d'un augure, *prend les auspices* avant tout acte officiel.

Autel des dieux Lares
dans une maison de Pompéi

L'HARUSPICINE

Un devin légendaire et ailé

Miroir étrusque (Ve s. av. J.-C.)
trouvé à Vulci.
Rome, Vatican,
Musée grégorien étrusque

Ce devin examine un foie de mouton. Il ne porte pas le vêtement traditionnel de l'augure, mais adopte la position rituelle : le foie dans la main gauche, le bras gauche reposant sur le genou gauche et le pied gauche appuyé sur une pierre.

Foie de bronze

(IIe s. av. J.-C.) Plaisance,
Musée archéologique

Chaque case est attribuée à une divinité dont le nom figure en caractères étrusques.

Les haruspices donnaient une interprétation des particularités qu'ils relevaient dans le foie de l'animal.

QUESTIONS

- Quel est le nom de ce personnage?
- Qui est-il?
- Pourquoi a-t-il des ailes?

TEXTE D'AUTEUR

TAGÈS

Voyons l'origine de l'haruspicine. Ainsi nous pourrons très aisément juger de son autorité. On raconte que lors des labours, sur le territoire de Tarquinies[1], le soc d'une charrue pénétra dans la terre plus profondément que d'habitude et fit subitement sortir du sol un certain Tagès qui s'adressa au laboureur. Ce Tagès avait, d'après les livres étrusques, l'aspect d'un enfant mais la sagesse d'un vieillard. Le bouvier fut stupéfait à sa vue et poussa un grand cri d'étonnement. On accourut en nombre et bientôt toute l'Etrurie fut réunie en cet endroit. Alors Tagès parla longuement à la foule des auditeurs ; ils recueillirent tous ses propos et les mirent par écrit. L'ensemble de ce discours forma le contenu de l'haruspicine. Celle-ci, lit-on, s'enrichit par la suite grâce à la connaissance de phénomènes nouveaux interprétés à la lumière de l'enseignement originel. Nous tenons cette tradition des haruspices eux-mêmes ; ils conservent ces livres et les considèrent comme la source de leur savoir.

LES HARUSPICES, DES CHARLATANS ?

Le vieux bon mot de Caton est fort spirituel : il s'étonnait, disait-on, qu'un haruspice pût regarder un autre haruspice sans rire. Combien de ces événements sont prédits par ces charlatans, et lesquels se réalisent ? Ou bien, si l'un se réalise, comment prouver que l'événement ne doit pas être attribué au hasard ? Lorsqu'il était en exil auprès du roi Prusias, Hannibal[2] lui conseilla de livrer une bataille décisive, mais le roi déclara qu'il ne l'osait pas puisque les entrailles l'interdisaient. « Eh bien, répondit Hannibal, tu préfères donc croire une bouchée de chair de veau plutôt qu'un vieux général ? »

Cicéron, *La Divination*, 2, 23-24

NOTES

1. Voir carte p.85.
2. Hannibal, le fameux général carthaginois vaincu par les Romains à Zama en 202, s'enfuit en 195 en Syrie, puis auprès du roi Prusias de Bithynie, qu'il aide en 184 dans une guerre contre Eumène II de Pergame.

LA VILLE AUX SEPT COLLINES

Urne-cabane en bronze

(VI[e] s. av. J.-C.) – Rome, Villa Giulia

On distingue les poteaux qui supportent la charpente et la structure du toit avec un orifice pour l'évacuation de la fumée.

Le site de Rome

Selon la légende, Romulus avait fondé sa « ville » à la limite du Latium, sur une colline, le **Palatin**. C'était un emplacement assez éloigné de la mer pour échapper aux attaques inopinées des pirates, assez proche de celle-ci pour qu'on la rejoigne facilement par le Tibre.

Les pentes du Palatin constituaient un bon site défensif, protégé par le Tibre et des dépressions marécageuses bordées d'autres collines : au nord, le **Capitole**, qui deviendra la citadelle de Rome ; au sud, l'**Aventin** ; à l'est le **Quirinal**, le **Viminal**, l'**Esquilin** et le **Caelius**.

La Rome de Romulus

Rome ne fut pas aussitôt une ville.

Les fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'un village sur le Palatin vers le milieu du VIII[e] siècle. On a trouvé, creusés dans le rocher, les trous où venaient s'enfoncer des poteaux servant d'armature à des constructions rudimentaires. En rapprochant de ces traces les urnes en forme de cabanes contenant les cendres des morts, on a pu reconstituer ces maisons primitives aux murs de torchis et au toit de chaume, habitées par des bergers et des paysans.

Le Septimontium

D'autres villages s'installèrent au VII[e] siècle sur les collines voisines. Les villages latins situés sur le Palatin, l'Esquilin et le Caelius se fédérèrent pour former une unité défensive, le **Septimontium**. Ce mot signifie *les monts fortifiés* (de **saepti** : clôturés) ; plus tard, par une erreur d'étymologie, on a cru qu'il s'agissait de sept (**septem**) collines.

Ces villages étaient séparés du Capitole, du Quirinal et du Viminal par une dépression inondée à chaque crue du Tibre. Elle servait de nécropole (cimetière), et devint plus tard l'emplacement du forum.

Reconstitution d'une cabane primitive sur le Palatin

Antiquarium du Palatin

Traces des cabanes primitives

(VIII[e] s. av. J.-C.) sur le Palatin

LATIN FORUM

5 6

CHAPITRES

GRAMMAIRE

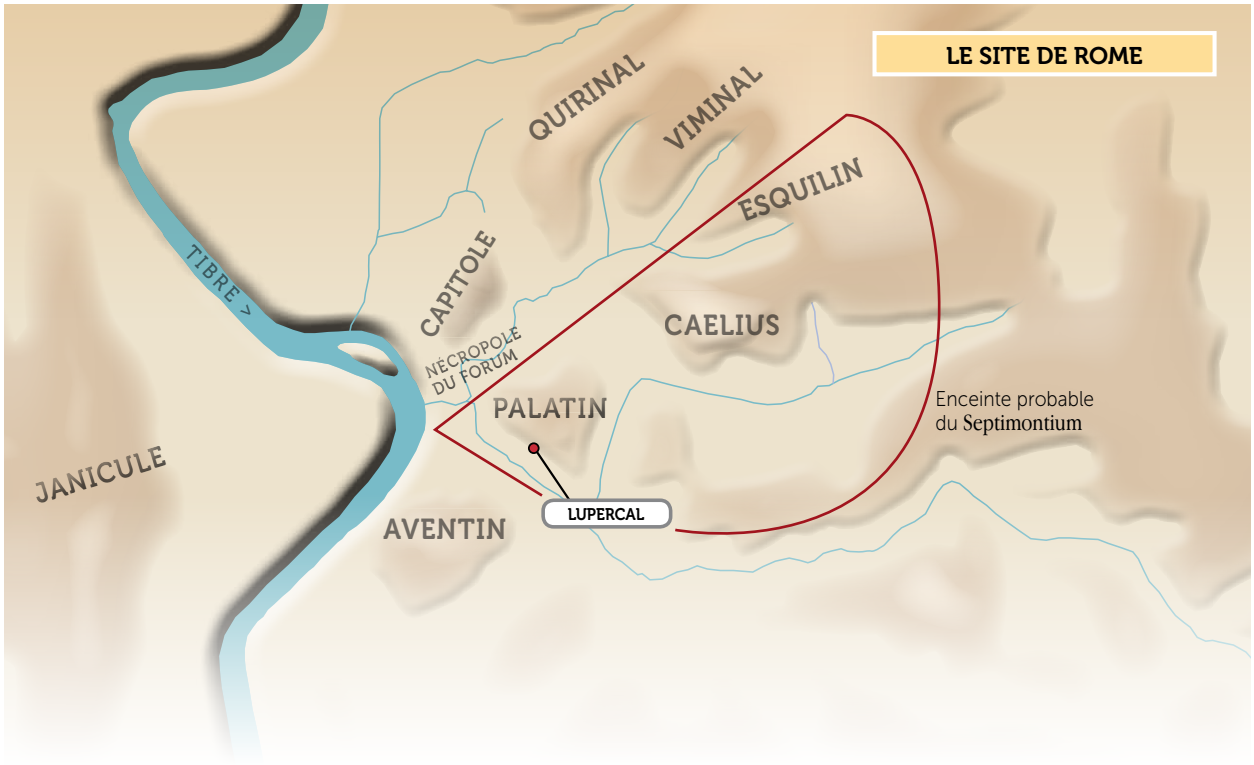
La flexion
Les cinq modèles de conjugaisons
Le présent de l'indicatif

L'imparfait de l'indicatif
Les composés de ESSE
Emplois du verbe ESSE

TEXTES

L'enlèvement des Sabines
Les successeurs de Romulus : Numa Pompilius, Tullus Hostilius et Ancus Marcius

Le règne de Tarquin l'Ancien
Le règne de Servius Tullius



L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Source: Tite-Live

UNE INVITATION PERFIDE

Romulus amicis dicit: «Feminas non habemus. Servos ad Sabinos mitto, nam ludos paramus: Sabinos et Sabinas monere et invitare cupio. Feminas vero et puellas Sabinas capere debemus. O Romani, pugnam non timetis.»

Sabini Romanorum servos audiunt et respondent: «Cum feminis et puellis venire non recusamus, nam Romanos non timemus.»

Romulus dit à ses amis: «Nous n'avons pas de femmes. J'envoie des esclaves auprès des Sabins, car nous préparons des jeux: je désire avertir les Sabins et les Sabines et les inviter. Quant aux femmes et aux jeunes filles sabines, nous devons les enlever. O Romains, vous ne craignez pas le combat.»

Les Sabins écoutent les esclaves des Romains et leur répondent: «Nous ne refusons pas de venir avec nos femmes et nos filles, car nous ne craignons pas les Romains.»

LA GUERRE

Romani vero Sabinas in ludis capiunt. Ita Romanorum perfidia pugnae causa est. Tatius Sabinos ducit, qui puellas recuperare cupiunt. Mox copiae ante Romae muros pugnam parant. Romulus quoque victoriam patriae dare cupit.

Mais, au cours des jeux, les Romains prennent les Sabines. Ainsi, la perfidie des Romains est un motif de bataille. Tatius conduit les Sabins qui désirent récupérer leurs jeunes filles. Bientôt les troupes préparent une bataille devant les murs de Rome. Romulus aussi désire donner la victoire à sa patrie.

INTERVENTION DES SABINES

Sabinae vero ante pugnam veniunt et dicunt: «O Sabini, patriae famam defendere cupitis. Sed Romanos et Romae terram nunc amamus. Sabini cum Romanis pugnare non debent. O Romani, si nos amatis, familiam nostram interficere non debetis.

Neque Sabinorum neque Romanorum victoriam cupimus, nam et in copiis Sabinis et in Romanis copiis amicos habemus. Pugnae causa sumus: si Romani cum Sabinis pugnare cupiunt, Sabinas primum interficere debent.»

Romani et Sabini feminas puellasque audiunt nec pugnant. Nunc cum Romanis Sabini habitant et Romae gloriam parant.

Mais les Sabines viennent avant la bataille et disent: «O Sabins, vous désirez défendre la renommée de votre patrie. Mais maintenant, nous aimons les Romains et la terre de Rome. Les Sabins ne doivent pas se battre contre les Romains. O Romains, si vous nous aimez, vous ne devez pas tuer notre famille.

Nous ne désirons la victoire ni des Romains ni des Sabins, car nous avons des amis à la fois dans les troupes sabines et dans les troupes romaines. Nous sommes la cause du combat: si les Romains désirent se battre contre les Sabins, ils doivent d'abord tuer les Sabines.»

Les Romains et les Sabins écoutent les femmes et les jeunes filles et ne combattent pas. Maintenant les Sabins habitent avec les Romains et préparent la gloire de Rome.

L'enlèvement des Sabines

Monnaie romaine

OBSERVATION

1. Observer les trois premières formes des verbes présentés dans le vocabulaire de la page 60, comme par exemple: moneo, mones, monere. Que sont ces trois formes?
2. Dans le texte, les verbes soulignés sont au présent de l'indicatif actif. Etablir la liste des terminaisons à toutes les personnes du sg. et du pl. (on nomme ces terminaisons les désinences personnelles). Le texte ne présente pas la 2e personne du sg.; en voici trois exemples: debes = tu dois; paras = tu prépares; ducis = tu conduis.
3. Quelles ressemblances peut-on remarquer entre ces terminaisons et celles du verbe esse (voir p.35)?
4. Etablir des comparaisons avec les terminaisons personnelles des verbes français. Que déduire?
5. Observer, en particulier dans le premier paragraphe, la place du verbe conjugué dans la proposition latine. Que constater?

COMPRÉHENSION

1. Qui sont les Sabins? Les situer sur la carte de la page 85.
2. l.3: *nous préparons des jeux*: que sont ces jeux? Quand et dans quelle intention les Romains les préparaient-ils?
3. Pourquoi les Romains doivent-ils chercher des femmes?
4. Après leur enlèvement, pourquoi les Sabines refusent-elles l'affrontement des Romains et des Sabins? Que peut-on penser du comportement des hommes romains à leur égard après l'enlèvement?

STYLISTIQUE

1. Pour les verbes latins, la rubrique «Observation» a montré l'importance des désinences personnelles. En français, quelle classe grammaticale remplace l'information donnée par les désinences personnelles latines?
2. Comparer les compléments du verbe *je désire* (l.4) et *nous désirons* (l.27). Quelles sont leurs classes grammaticales respectives? En latin, le verbe cupere admet-il, lui aussi, ces deux types de compléments?
3. Quel autre verbe (à trouver dans les lignes 19 à 26 de la traduction) demande un infinitif comme complément?
4. Quelle traduction française propose-t-on pour in ludis (l.9)? Comment comprendre le sens de in?
5. Quelle traduction donne-t-on pour cum (l.18 et l.24)? Pourquoi dit-on *se battre contre qqn* mais *combattre qqn*?

LE LATIN ET LES AUTRES LANGUES

Parmi les langues vivantes, seules celles qui ont deux ou plusieurs désinences identiques, du moins à l'oral, utilisent les pronoms personnels sujets. Dans les autres langues, on ne les utilise que pour insister.

latin	français	portugais	espagnol
amo	j'aime	(eu) amo	(yo) amo
amas	tu aimes	(tu) amas	(tú) amas
amat	il / elle aime	(ele / ela) ama	(él / ella) ama
amamus	nous aimons	(nós) amamos	(nosotros / nosotras) amamos
amatis	vous aimez	(vós) amais	(vosotros / vosotras) amáis
amant	ils / elles aiment	(eles / elas) amam	(ellos / ellas) aman

	italien	anglais	allemand
	(io) amo	I love	ich liebe
	(tu) ami	you love	du liebst
	(lui / lei) ama	he / she loves	er / sie liebt
	(noi) amiamo	we love	wir lieben
	(voi) amate	you love	ihr liebt
	(loro) amano	they love	sie lieben

POUR BIEN LIRE LE LEXIQUE

On présente souvent ainsi les verbes latins:

moneo, -es, -ere, monui, monitum: avertir, conseiller

ce qui se lit:		
	moneo:	1re pers. sg., présent indic.
	mones:	2e pers. sg.
	monere:	Infinitif
	monui:	1re pers. sg. parfait
	monitum:	Supin

MOTS À RETENIR

VERBES

amo, -as, -are, -avi, -atum	aimer
audio, -is, -ire, -i(v)i, -itum	entendre; écouter
capio, -is, -ere, cepi, captum	prendre
cupio, -is, -ere, cupi(v)i, cupitum	désirer
debeo, -es, -ere, debui, debitum (+ infinitif)	devoir
dico, -is, -ere, dixi, dictum	dire
do, das, dare, dedi, datum	donner
duco, -is, -ere, duxi, ductum	conduire
habeo, -es, -ere, habui, habitum	avoir
interficio, -is, -ere, -feci, -fectum	tuer
mitto, -is, -ere, misi, missum	envoyer
moneo, -es, -ere, monui, monitum	avertir; conseiller
paro, -as, -are, -avi, -atum	préparer
pugno, -as, -are, -avi, -atum (cum + abl.)	se battre (contre), combattre
timeo, -es, -ere, -ui, –	craindre, avoir peur
venio, -is, -ire, veni, ventum	venir, arriver

NOMS

Roma, -ae, f.	Rome
Romani, -orum, m. pl.	les Romains

ADVERBE

itaque	c'est pourquoi

PRÉPOSITIONS

a/ab + abl.	loin de; de, depuis
in + acc.	dans, en, sur (lieu où l'on va)
propter + acc.	à cause de

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

accuso, -as, -are	interrogo, -as, -are	promitto, -is, -ere
armo, -as, -are	libero, -as, -are	resisto, -is, -ere
descendo, -is, -ere	neglego, -is, -ere	restituo, -is, -ere
dormio, -is, -ire	opprimo, -is, -ere	tento, -as, -are
erro, -as, -are	orno, -as, -are	vendo, -is, -ere
habito, -as, -are	perdo, -is, -ere	
ignoro, -as, -are	permitto, -is, -ere	

ETYMOLOGIE

La préposition ab demeure en français sous la forme du préfixe *ab-* et indique une idée d'éloignement, de répulsion ou parfois même d'excès.

1. Dans la liste suivante, déterminer quels sont les mots construits avec le préfixe *ab-*, en indiquant la nuance exprimée par ce préfixe. Il y a quatre intrus.
   absent – abri – s'abstenir – abeille – abject – abdomen – abuser – abricot – abhorrer

Ducere se retrouve en français dans les composés *conduire*, *réduire*, etc. On le retrouve également dans le suffixe français *-duc*.

2. Trouver les mots selon les indices donnés:
   a) *pont «conduisant» de l'eau*
   b) *canalisation destinée au transport du gaz*
   c) *pont routier ou ferroviaire franchissant à grande hauteur une vallée*

3. Donner une définition étymologique des mots suivants: *une* ***dictée*** *difficile – le conduit* ***auditif*** *– partir en* ***mission*** *– un élève* ***timoré*** *– une* ***diction*** *claire – l'****ablation*** *d'un rein –* ***induire*** *en erreur*

4. A l'aide du verbe donné, compléter les phrases proposées.
   a) amo: *cet élève aime beaucoup la musique; c'est un ... de musique.*
   b) audio: *ceux qui écoutent la radio en sont!*
   c) capio: *cet espion américain est détenu dans une prison russe; il est donc en ...*

5. Trouver le verbe latin correspondant au mot en gras de la définition, puis indiquer le mot français correspondant à la définition.
   a) *qui* ***désire*** *beaucoup de choses (adj.)*
   b) *personne qui* ***doit*** *de l'argent à quelqu'un d'autre (nom)*
   c) ***craintif*** *(adj.)*
   d) *arme de destruction que l'on* ***envoie*** *dans les airs (nom)*

6. Répondre aux questions ci-dessous:
   - *quel dieu romain tire son nom du verbe* cupere*?*
   - *quel cas latin est un dérivé du verbe* do, das, dare*?*
   - *qu'est-ce qu'un rêve pré****monitoire****?*
   - *imaginer un Suisse installé aux Etats-Unis. Du point de vue des Américains, il s'agit d'un ...migré.*
   - *dans quelles langues le verbe* ***avoir*** *ressemble-t-il au verbe latin* habeo*?*

LA FLEXION

moneo, -es, -ere, monui, monitum: avertir, conseiller

Ces formes constituent la **flexion** du verbe. Il est indispensable de l'apprendre dès maintenant pour pouvoir le conjuguer à tous les temps. Elle permet de déterminer les **trois radicaux** du verbe:

- RADICAL DU **PRESENT**: MONE- (enlever la terminaison **-o** à la forme du *je*)
- RADICAL DU **PARFAIT**: MONU- (enlever la terminaison **-i** à la forme du *je*)
- RADICAL DU **SUPIN**: MONIT- (enlever la terminaison **-um**)

LES CINQ MODÈLES DE CONJUGAISONS

Les verbes latins suivent cinq **modèles**:

			Modèle	
1re conjugaison	verbes en	-o, -are	amo, -as, -are, -avi, -atum	aimer
2e conjugaison	verbes en	-eo, -ere	moneo, -es, -ere, -ui, -itum	avertir, conseiller
3e conjugaison	verbes en	-o, -ere	mitto, -is, -ere, misi, missum	envoyer
3e conj. «mixte»	verbes en	-io, -ere	capio, -is, -ere, cepi, captum	prendre
4e conjugaison	verbes en	-io, -ire	audio, -is, -ire, -i(v)i, -itum	entendre, écouter

- Pour chaque conjugaison, on apprend un seul modèle, sur lequel on conjugue n'importe quel verbe de la même conjugaison.
- Flexion du verbe esse (irrégulier): sum, es, esse, fui, -: être

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

En latin, il n'y a pas de pronom de conjugaison *je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles*.

Les désinences personnelles sont: -o, -s, -t, -mus, -tis, -nt

- Il n'y a pas lieu de rechercher le sujet d'une forme verbale dont la terminaison est **-o, -s, -mus** ou **-tis**, car il est «compris dans le verbe». Mais le sujet d'une forme verbale dont la terminaison est **-t** ou **-nt** peut être exprimé au nominatif.

Romulus amicos monet. — **Romulus** avertit ses amis.

Sabini Romanorum servos audiunt. — **Les Sabins** écoutent les esclaves des Romains.

Formation du présent: radical du présent + [voyelle de liaison] + désinence personnelle

	1ère	2e	3e	3e mixte	4e
SG. 1	am **o**	mone **o**	mitt **o**	capi **o**	audi **o**
2	ama **s**	mone **s**	mitt i **s**	capi **s**	audi **s**
3	ama **t**	mone **t**	mitt i **t**	capi **t**	audi **t**
PL. 1	ama **mus**	mone **mus**	mitt i **mus**	capi **mus**	audi **mus**
2	ama **tis**	mone **tis**	mitt i **tis**	capi **tis**	audi **tis**
3	ama **nt**	mone **nt**	mitt u **nt**	capi u **nt**	audi u **nt**

- Amo est la contraction d'une ancienne forme * ama-o.

CITATIONS ET PROVERBES

COGITO, ERGO SUM

Je pense, donc je suis (= j'existe).

Phrase célèbre du philosophe français Descartes (XVIIe s.)

LECTURE

Numa

Denier du Ier s. av. J.-C.

Ancus

Denier d'argent à l'effigie d'Ancus
British Museum, Londres

Ostie,

fondée par Ancus Marcius

LES SUCCESSEURS DE ROMULUS :

Source: Tite-Live

NUMA POMPILIUS, TULLUS HOSTILIUS ET ANCUS MARCIUS

UN ROI PACIFIQUE (VERS 700 AV. J.-C.)

Numa Pompilius post Romulum° regnat°. Numa Romuli filius non est, sed justus° et bonus° Sabinus° est. Pugnas non amat. Romanos ita monet : « Saepe in silva nympham° Egeriam° audio. » Ita Romani Numam timent et dicunt : « Dei Numam Pompilium amant et monent. »

Numa dicit quoque : « Boni° et justi° et pii[1] semper esse debemus. Si° deos amamus, fortunam timere non debemus, nam viam ad gloriam Romanis paramus. In pugnis dei pios populos ducunt et, si boni estis, dei victoriam Romae mittunt. »

Ita Numa Romanis deorum et dearum° curam dat. Jupiter° et Mars° et Quirinus° maximi[2] Romanorum dei sunt. Dianam° quoque et Vestam° et Minervam° amant. Per multos[3] annos Romanorum vita tranquilla° est.

LES HORACES ET LES CURIACES (VERS 650 AV. J.-C.)

Post Numam Pompilium, Tullus Hostilius, bellicosus[4] dominus, Romanos ducit. Albani[5] pugnam parant et Romam capere cupiunt. Sed copiae Romanae° et Albanae° Horatiis[6] Curiatiisque[7] pugnae curam dant. Horatii tres sunt Romani, Curiatii tres Albani sunt.

Curiatii duos Horatios interficiunt, sed tandem tertius Horatius fugam simulat° et tres Curiatios vulneratos[8] separatim[9] mox interficit. Horatio Romani gratiam habent. Post Horatii victoriam, Romani Albam° delent[10] populusque Albanus venit et cum Romanis habitat°, nam Romani Albanis locum dant.

LE RÈGNE D'ANCUS MARCIUS

Post Tullum Hostilium, Ancus Marcius, vir justus° ex familia° Numae Pompilii, Romanis praeest[11]. Ancus, propter famam et justitiam°, novus[12] Numa est ; ante deorum aras semper est, nam deos timet. Itaque Latini° cum Romanis pugnare cupiunt, nam dicunt : « Ancus copias Romanas° ducere non potest[13], nam ab aris numquam[14] abest[15]. » Audacia° Latinis non deest[16] : Latinorum copiae in agrum Romanum veniunt : nunc Latini sunt in agro Romano.

Pourtant, lors de nombreux affrontements, Ancus et les Romains finissent par s'emparer des territoires latins. Ancus décide alors de donner l'Aventin aux Latins, puisque les Albains habitent le Caelius, les Sabins le Capitole, les Romains le Palatin. Ancus construit ensuite Ostie, colonie et port de Rome.

1. pius, -a, -um: pieux
2. maximus, -a, -um: le plus grand
3. multi, -ae, -a: nombreux
4. bellicosus, -a, -um: belliqueux
5. Albani, -orum, m. pl.: les Albains
6. Horatius, Horatii, m.: Horace
7. Curiatius, Curiatii, m.: Curiace
8. vulneratus, -a, -um: blessé
9. separatim: séparément, l'un après l'autre
10. deleo, -es, -ere: détruire
11. praesum, -es, -esse (+ dat.): commander à
12. novus, -a, -um: nouveau
13. potest (+ infinitif): il/elle peut
14. numquam: ne... jamais
15. abest (ab + abl.): il/elle est loin de
16. deest (+ dat.): il/elle manque à

EXERCICES

5.1 Conjuguer à l'indicatif présent.
a) duco – capio – habeo – venio
b) amo et audio – moneo mittoque – pugno nec timeo

5.2 Quels sont les verbes à la troisième personne du sg. et du pl.?
parat – delectamus – tradit – mutant – manes – occupant – cedunt – accipitis – respondeo – respondent – premit – rapimus – rapiunt – habet – mittis – datis

5.3 Traduire.
debes – paramus – auditis – dant – dicimus – ducunt – monent – paras – debet – audio – dicitis – ducimus – das – timeo – venit

5.4 En puisant dans le vocabulaire connu, donner aux verbes suivants un complément qui convienne à leur sens, puis traduire la phrase obtenue.
cupis – interficit – moneo – timetis – capiunt

5.5 Repérer oralement le sujet, le complément à l'accusatif et le complément au datif; traduire.
Puer deum timet.
Pueri feminae rosas dant.
Servus dominum non timet.
Dominus ad silvam servum mittit.
Poetae° viros monent.
Poetae° gratiam vir dat.
Gloria viris cura est.
Servi dominos interficiunt.
Gloriam feminae non cupiunt.

5.6 Dans ces phrases, quel est le premier mot à repérer puis à traduire?
Amici libros magna diligentia legis.
Athenis abest Atticus.
Sententiam suam multitudini Romanorum dicit.
Omnium civium responsa audimus.
Facinus ejus timeo.
Facinora ejus timemus.
Quotidie delphino puer cibum jacit.
Copias paratis contra regna nostro imperio infesta.

5.7 Dans les lignes 4 à 12 du texte de lecture, repérer les coordonnants et indiquer la classe grammaticale des éléments coordonnés. Si ce sont des noms ou des adjectifs, indiquer leur cas.

5.8 Distinguer les verbes des noms. Traduire les formes verbales. Indiquer le cas et le nombre des noms.
a) amo – agro – animo – anno – pugno – paro – libro – timeo – loco – muro ;
b) amicus – animus – elephantus° – monemus – habitamus° – populus – damus – murus – venimus – armamus° ;
c) victorias – paras – silvas – feminas – bestias° – das – appellas° – flammas° – accusas° – amas – pugnas ;
d) audis – annis – aquis – pugnis – mittis – aris – dicitis – herbis° – dormitis°.

VERSIONS

5.9 UNE INVASION BARBARE

Barbari° e Germaniae° terra veniunt. Romani barbarorum numerum timent. Pugnam vero parant dicuntque : « In pugna, bonum° animum habere debemus. » Nunc cum barbarorum copiis diu pugnare debent. Post pugnam, barbari mox fugam capiunt e loco ubi[1] cum feminis sunt. Victoriae memoria in Romanorum animis diu est.

1. ubi: où

5.10 LE CULTE DE DIANE À ARICIE (voir page 70)

TECHNIQUE DE LA VERSION

1. En lisant la phrase, repérer **le(s) verbe(s)**. Le verbe est généralement placé à la fin de la proposition. S'il est
   - à la 1re ou à la 2e personne, le traduire immédiatement;
   - à la 3e p., **sans sujet exprimé**: traduire par *il, elle, ils, elles*. On peut aussi trouver un **sujet exprimé** (**un nom au nominatif**). Ce nom peut être accompagné d'un adjectif (également au nominatif) ou d'un complément du nom (au génitif). Le sujet se trouve plutôt en tête de proposition.

   Traduire le **groupe sujet et le verbe** (éventuellement avec la négation non).
2. Le **sens** du verbe permet alors d'orienter les recherches:
   - avec esse, chercher un éventuel **attribut du sujet** (au nominatif);
   - avec certains verbes (comme cupere, debere), chercher un **infinitif**;
   - avec un verbe qui demande un complément nominal, chercher un nom à l'**accusatif**, puis éventuellement, avec certains verbes (comme dare), un nom au **datif**.

   Ces compléments peuvent eux-mêmes être accompagnés d'adjectifs ou de compléments au génitif et constituer un groupe. **Traduire ce groupe**.
3. Chaque proposition peut comporter des compléments à l'ablatif, des compléments prépositionnels et des adverbes. Les traduire.
4. Reprendre l'ensemble de la phrase pour en donner une traduction élégante.

LE RÈGNE DE TARQUIN L'ANCIEN

Source: Tite-Live

UN ROI VENU D'ÉTRURIE (VERS 610 AV. J.-C.)

Ancus bene regnabat, Romae **proderat** et Romanos delectabat. Amicus, Lucius Tarquinius, Anco **erat**. Ex Etruria veniebat ; vir impiger erat nec ei audacia deerat. Magna pecunia Tarquinio erat.

Etruriane Tarquinii patria **erat** ? Non erat quod Tarquinius viri Graeci et feminae Etruscae filius erat. Regnare vero cupiebat : « Etruscus non sum ; itaque Etruscis praeesse non possum ; nonne vero in novo populo vir ambitiosus etiam regnare potest ? Num Romanos timeo ? In agrum Romanum venire debeo ! »

Tandem Ancus vitam amittit. Anci vero filii Roma aberant nec Tarquinio obesse **poterant**. Itaque Romani Tarquinium vocant. Tunc Tarquinio patriae curam dant propter viri prudentiam et famam.

Ancus régnait bien. Il était utile à Rome et plaisait aux Romains. Ancus avait un ami, Lucius Tarquin. Il venait d'Etrurie; il était un homme entreprenant et ne manquait pas d'audace. Tarquin avait beaucoup d'argent.

L'Etrurie était-elle la patrie de Tarquin? Elle ne l'était pas parce que Tarquin était le fils d'un homme grec et d'une femme étrusque. Mais il désirait régner: «Je ne suis pas un Etrusque; c'est pourquoi je ne peux commander les Etrusques; mais un homme ambitieux ne peut-il pas aussi régner sur un nouveau peuple? Est-ce que par hasard je crains les Romains? Je dois venir sur le territoire romain!»

Enfin Ancus perd la vie. Mais les fils d'Ancus étaient absents de Rome et ne pouvaient s'opposer à Tarquin. C'est pourquoi les Romains appellent Tarquin. Alors ils donnent à Tarquin le soin de leur patrie à cause de la prudence et de la réputation de cet homme.

LE CIRQUE

Cur Tarquinius Romae pulchrum circum parat ? Non tantum quia Romae prodesse cupiebat sed etiam quia Romani ludos amabant. Ibi nunc Circus Maximus superest. Ex Etruria multi athletae veniebant et ludis **aderant** : cum Romanis ante Tarquinium pugnabant.

Pourquoi Tarquin prépare-t-il un beau cirque pour Rome? Non seulement parce qu'il désirait être utile à Rome, mais encore parce que les Romains aimaient les jeux. Encore maintenant le Grand Cirque subsiste à Rome. D'Etrurie venaient de nombreux athlètes et ils participaient aux jeux: ils se battaient contre les Romains devant Tarquin.

LE FORUM

Erat humidus locus inter Palatium et Capitolium et Quirinalem : cloaca Tarquinius aquam in Tiberim ducit et locum « forum » appellat. Ibi Romani egregios viros audire **poterant**.

Il y avait un lieu humide entre le Palatin, le Capitole et le Quirinal: au moyen d'un égout, Tarquin conduit l'eau dans le Tibre et appelle cet endroit «le forum». Les Romains pouvaient y écouter des hommes remarquables.

L'arrivée dans le Tibre
de la Cloaca Maxima

Lutteurs étrusques

Fresque de la tombe des Augures
(VI^e s. av. J.-C.) Tarquinies

OBSERVATION

1. Relever les formes verbales soulignées.
   A quel temps sont-elles?
2. Quel suffixe est caractéristique de l'imparfait?
   Noter les désinences personnelles de l'imparfait:
   sont-elles différentes selon les conjugaisons?
3. Relever toutes les formes verbales composées d'un préfixe + esse. Ces verbes sont nommés les «composés de esse».
4. Relever les formes verbales en gras.
   A quel temps sont-elles?
5. Repérer tous les mots interrogatifs. Lequel a un fonctionnement différent des autres?

COMPRÉHENSION

1. Où est située l'Etrurie? Relever le nom de plusieurs cités étrusques (voir p.85).
2. Comment expliquer les contacts fréquents entre les Etrusques et les Romains?
3. Quel lien entretiennent entre eux Ancus et Tarquin?
4. Quel argument utilise Tarquin pour espérer régner sur Rome?
5. Qu'est-ce qu'un forum? Quel rôle et quelle importance le forum a-t-il pour la population de Rome?
6. La Cloaca Maxima (grand égout) a été construite sous l'impulsion de Tarquin l'Ancien. Dans quels buts?

STYLISTIQUE

1. Observer les divers emplois du verbe esse:
   a) l.3-4: vir impiger erat. Observer la traduction. Identifier le cas et la fonction de l'adjectif impiger.
   b) Traduire littéralement: magna pecunia Tarquinio erat (l.4-5). Comment passe-t-on du verbe «être» au verbe «avoir»?
      Le latin d'église dit habemus papam.
      Comment cette phrase serait-elle exprimée en latin classique («à nous» = nobis)?
   c) Erat humidus locus (l.24): quelle est, dans la proposition, la position de erat? Quelle en est la traduction?
      Ainsi, comment traduire Est via per silvam?

LE LATIN ET LES AUTRES LANGUES

L'expression latine «**est via** / **sunt viae** per silvam» se traduit par ***il y a*** *une route / des routes à travers la forêt*. La structure ***il y a*** est propre au français (gallicisme); d'autres langues utilisent la structure avec le verbe *être*, comme le latin.

- anglais: ***There is*** *a way* / ***there*** *are ways through the forest.*
- italien: ***C'è*** *una via* / ***ci sono*** *delle vie per la foresta.*

MOTS À RETENIR

VERBES

delecto, -as, -are, -avi, -atum (+ acc.)	charmer, plaire à
puto, -as, -are, -avi, -atum	estimer, penser
scribo, -is, -ere, scripsi, scriptum	écrire
vivo, -is, -ere, vixi, victum	vivre
voco, -as, -are, -avi, -atum	appeler

COMPOSÉS DE ESSE

absum, abes, abesse, afui, – (a/ab + abl.)	être absent (de), être loin (de)
adsum, ades, adesse, adfui, – (+ dat.)	être présent, être près de; assister (à)
desum, dees, deesse, defui, – (+ dat.)	manquer (à), faire défaut (à)
obsum, obes, obesse, obfui, – (+ dat.)	s'opposer (à), nuire (à)
possum, potes, posse, potui, – (+ infinitif)	pouvoir
praesum, praees, praeesse, praefui, – (+ dat.)	être à la tête de
prosum, prodes, prodesse, profui, – (+ dat.)	être utile (à)
supersum, superes, superesse, superfui, – (+ dat.)	survivre (à); rester

NOMS

equus, -i, m.	le cheval
gladius, gladii, m.	le glaive, l'épée
liberi, -orum, m. pl.	les enfants (par rapport aux parents)
pecunia, -ae, f.	l'argent (monnaie)
sententia, -ae, f.	l'opinion, l'avis

ADVERBES

bene	bien
etiam	aussi, même, encore
numquam (nunquam)	ne... jamais
tantum	seulement
tum/tunc	alors

MOTS INTERROGATIFS

cur?	pourquoi?
-ne? (se soude au mot placé en tête de phrase)	est-ce que?
Amasne dominum?	Aimes-tu le maître?
nonne?	est-ce que... ne... pas?
num?	est-ce que (par hasard)?

PRÉPOSITION

pro + abl.	devant; à la place de; pour; en fonction de

SUBORDONNANTS

quia / quod	parce que

ETYMOLOGIE

1. Donner une définition étymologique des mots suivants: *donner sa* ***bénédiction*** *– des embarras* ***pécuniaires*** *– une bonne* ***réputation*** *– une* ***sentence*** *de mort – un père* ***putatif*** *– le* ***vocatif***

2. Retrouver dans le préfixe français les quatre sens de pro:
a) pronom – b) projeter, provision – c) proportion – d) pro-allemand

3. Donner deux mots français qui viennent du latin equus.

4. Retrouver le sens des préfixes (présents dans les composés de esse) dans les mots français:

ab-	(absum)	*des muscles abducteurs*
ad-	(adsum)	*des muscles adducteurs*
de-	(desum)	*déraison, désorganiser*
ob-	(obsum)	*obstacle, opposer*
prae-	(praesum)	*présider, préfet*
super-	(supersum)	*superposer, supermarché*
pro-	(prosum)	*profitable, protection*

5. Chercher des verbes et des noms français dérivés du verbe latin scribere et formés avec les préfixes donnés.

Préfixes	Verbes	Noms
Circon-	Circon**scrire**	Circon**scription**
Dé-		
In-		
Pre-		
Pro-		
Sous-		
Trans-		

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

ago, -is, -ere	narro, -as, -are
contineo, -es, -ere	omitto, -is, -ere
defendo, -is, -ere	pervenio, -is, -ire
fugio, -is, -ere	possideo, -es, -ere
incendo, -is, -ere	respondeo, -es, -ere
intro, -as, -are	sentio, -is, -ire

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Formation de l'imparfait: radical du présent + suffixe -ba- / -eba- + désinence personnelle

		1ère j'aimais	2e j'avertissais	3e j'envoyais	3e mixte je prenais	4e j'entendais	ESSE j'étais
SG.	1	ama **ba** m	mone **ba** m	mitt **eba** m	capi **eba** m	audi **eba** m	**eram**
	2	ama **ba** s	mone **ba** s	mitt **eba** s	capi **eba** s	audi **eba** s	**eras**
	3	ama **ba** t	mone **ba** t	mitt **eba** t	capi **eba** t	audi **eba** t	**erat**
PL.	1	ama **ba** mus	mone **ba** mus	mitt **eba** mus	capi **eba** mus	audi **eba** mus	**eramus**
	2	ama **ba** tis	mone **ba** tis	mitt **eba** tis	capi **eba** tis	audi **eba** tis	**eratis**
	3	ama **ba** nt	mone **ba** nt	mitt **eba** nt	capi **eba** nt	audi **eba** nt	**erant**

LES COMPOSÉS DE ESSE

La plupart des composés de ESSE se conjuguent simplement: on ajoute le préfixe au verbe ESSE conjugué au temps voulu. Ces verbes (comme ESSE) n'ont pas de supin.

- Le préfixe de possum a la forme pot- devant voyelle; l'infinitif posse est irrégulier.
- Le préfixe de prosum a la forme prod- devant voyelle.

Les composés de ESSE (présent)					Les composés de ESSE (imparfait)		
ab-	+	sum	possum	prosum	**ab-**	+	
ad-	+	es	**pot**es	**prod**es	**ad-**	+	eram
de-	+	est	**pot**est	**prod**est	**de-**	+	eras
ob-	+	sumus	possumus	prosumus	**ob-**	+	erat
prae-	+	estis	**pot**estis	**prod**estis	**pot-**	+	eramus
super-	+	sunt	possunt	prosunt	**prae-**	+	eratis
	+	esse	POSSE	**prod**esse	**prod-**	+	erant
					super-	+	

EMPLOIS DU VERBE ESSE

1. Le verbe esse se traduit par le verbe *être*; il est souvent accompagné d'un attribut du sujet (un nom ou un adjectif) au nominatif.

   Dei non **sunt** semper boni. (attribut) — Les dieux ne **sont** pas toujours bons. (attribut)

   - Sans complément, le verbe esse se traduit par *exister*.
     Dei non **sunt**. — Les dieux n'**existent** pas.

2. A la 3e personne, est, sunt ; erat, erant (placés principalement en tête de proposition) avec un sujet (au sg. ou au pl.), mais sans attribut, se traduisent par *il y a, il y avait*.

   Est umbra in silva. — **Il y a** de l'ombre dans la forêt.
   Erant servi in agris. — **Il y avait** des esclaves dans les champs.

3. A la 3e personne du sg. ou du pl., esse avec un sujet exprimé et un complément au **datif** (souvent en tête de proposition) marque la possession.

   Domino est equus. — Un cheval est **au maître** (= traduction inélégante).

   Pour exprimer la possession, le français utilise le verbe *avoir*. Ainsi, le mot latin au **datif** (le possesseur) devient le **sujet** du verbe français:

   Domino est equus. < Un cheval est **au maître**. > **Le maître** a un cheval.
   ↓ Possesseur au datif — ↓ Possesseur = sujet du verbe *avoir*

   Libri **puellae** erant. < Des livres étaient **à la jeune fille**. > **La jeune fille** avait des livres.

LECTURE

LE RÈGNE DE SERVIUS TULLIUS

Source: Tite-Live

UN ENFANT MYSTÉRIEUX

Erat tum in regia[1] pulcher puer. Romani putabant : « Servus est », quia Tarquinius° puerum Servium° vocabat. Servusne erat ? Titus Livius[2] scribit : « Servius servus non erat, sed filius reginae[3] Latinae°, Romanorum captivae[4]. » Itaque cum Tarquinii liberis semper vivebat.

Et equo et gladio bene pugnare poterat. Itaque puero magnus[5] amicorum numerus erat. Eos[6] non tantum audacia°, sed etiam Servii prudentia° delectabat.

LES CONSEILS D'UNE MÈRE ADOPTIVE

Tanaquil[7] quoque Servium amabat et puerum saepe ita monebat : « Nonne regnare° post Tarquinium cupis ? Num Romanos times ? »

Servius populo Romano° praeesse timebat quod Romanus non erat. Tanaquil vero Servio dicebat : « Ab Etruria° quoque in agrum Romanum cum Tarquinio veniebam ; tunc Romani non eramus, sed Tarquinio erat pecunia. Regnare potes. Cur sententiam meam[8] non audis ? »

Tandem pro Tarquinio non filius, sed Servius Tullius regnat°.

Servius Tullius apporta de grandes réformes à Rome: il répartit les habitants en «centuries» selon leurs richesses. Appartenant à telle ou telle centurie, les citoyens devaient participer aux guerres pour défendre la patrie et leur fortune; leur équipement de soldat dépendait aussi de leur fortune. Les plus pauvres, les prolétaires, étaient exemptés de service militaire: ils ne fournissaient à Rome que leurs nombreux enfants (proles, -is, f. = les enfants).

LE VOTE PAR CENTURIES

Num in pugnis tantum census[9] et centuriae[10] proderant ? Non tantum in pugnis, sed etiam in Campo Martio[11] populus, in centurias distributus[12], aderat. Tum sententiam de republica[13] dicebat.

Ibi Servius° primarum centuriarum viros vocabat, et primi sententiam dicebant neque magnus proletariorum[14] numerus sententiam dicere poterat.

L'ENCEINTE DE SERVIUS TULLIUS (535 AV. J.-C.)

Tandem Servius Romam muro circumdat[15] et Dianae° templum° et aram cum populis Latinis° aedificat°.

Servii justitia° Romanos delectabat. Lucius° vero, Tarquinii° filius, Servium Tullium post quadraginta quattuor (XLIV) annos e curia[16] ejicit[17] et ante populum Romanum° interficit.

1. regia, -ae, f.: le palais
2. Titus Livius: Tite-Live (-59 à 17), historien romain, auteur d'une *Histoire depuis la fondation de Rome*
3. regina, -ae, f.: la reine
4. captiva: captive, prisonnière
5. magnus: grand
6. eos (acc. m. pl.): ceux-ci
7. Tanaquil (nominatif): Tanaquil (épouse de Tarquin)
8. mea: ma
9. census, m.: le recensement
10. centuria, -ae, f.: la centurie
11. Campus Martius, Campi Martii, m.: le Champ de Mars (voir plan p.111)
12. distributus: réparti
13. de republica: sur les affaires publiques
14. proletarius, proletarii, m.: le prolétaire
15. circumdo, -das, -dare: entourer
16. curia, -ae, f.: la curie (salle de séance du sénat romain)
17. ejicio, -is, -ere: chasser

A retenir: Le coordonnant non tantum… sed etiam : non seulement… mais aussi / mais encore

EXERCICES

6.1 Conjuguer au présent.
a) desum – prosum – possum – pugno et supersum

6.2 Conjuguer à l'imparfait.
a) putare et scribere – venire et debere
b) esse et cupere – dare et prodesse – posse et obesse

6.3 Traduire les formes verbales suivantes.
abestis – poteras – adsunt – praesunt – supereras – proderant – posse – oberamus – aderat – adestis

6.4 Transposer les formes verbales suivantes à l'imparfait.
timemus – obest – delectat – vocant – do – mones – praesumus – ducitis

6.5 Relever dans le texte de lecture (lignes 1 à 11) toutes les formes verbales à l'imparfait.

6.6 Traduire les phrases suivantes.
1. Tarquinii° servi domini filio adsunt.
2. Copiis Romanis servus praeesse non potest.
3. Post pugnas Romanis servi non desunt.
4. Domini filiis pecunia non deerat.
5. Romuli° fama a Romanorum memoria non aberat.

6.7 Traduire les phrases suivantes en utilisant le verbe *avoir*.
1. Domino sunt quattuor equi.
2. Pecunia servis non erat.
3. Deis sunt arae.
4. Romanorum copiis est fama.
5. Domini liberis sunt boni libri.
6. Agri servis non erant.

6.8 Traduire les phrases interrogatives suivantes.
1. Cur equi in silvae umbra tunc erant ?
2. Estne murus post dei aram ?
3. Nonne gloria Romanos delectabat ?
4. Num domino deerant servi ?
5. Dominusne servos vocabat et in agros mittebat ?
6. Nonne famam times ?
7. Nonne victoriarum memoria in Romanorum animis diu vivebat ?

6.9 Traduire les phrases suivantes en variant le sens de **esse**.
1. Puero amici sunt.
2. Est aqua in agris.
3. Minotaurus° non est.
4. Erant Romanorum copiae ante muros.
5. Erat umbra in silva.
6. Silvae in umbra erant.
7. Non sunt arae in templis°, sed pro templis°.
8. Feminis gladii non erant.
9. Viris et feminis est pecunia.

Tête de Velia
Tombe de l'Ogre
(IVe s. av. J.-C.)
Rome, Villa Giulia

VERSIONS

6.10 LES SABINS CONTRE-ATTAQUENT

Durant son règne, Tarquin l'Ancien doit interrompre ses travaux d'aménagement urbain en raison de nouvelles attaques des Sabins.

Novo[1] quoque muro Tarquinius° Romam defendere cupiebat. Sed non potest, nam Sabini° cum Romanis pugnam parant et in agrum Romanum° veniunt. Miseri[2] Romani Sabinorum copias timent, nam non longe a[3] Roma absunt.

Tarquinius vero Romanis praeest et Sabinis obest. Magnum[4] Sabinorum numerum Romani interficiunt et mox sunt in agro Sabino. Romanorum gloria magna est, propter Tarquinii victoriam Sabinorumque fugam. Multos[5] quoque viros et pueros Tarquinius capit et in Romae muros captivos° ducit. Nunc Romanis servi numquam desunt.

1. novus, -a, -um : nouveau
2. miser, -era, -erum : malheureux
3. longe a (+ abl.) : loin de
4. magnus, -a, -um : grand
5. multi, -ae, -a : nombreux

6.11 LA VIE DES PAYSANS (voir page 70)

CITATIONS ET PROVERBES

NON POSSUMUS

Réponse des premiers chrétiens quand on voulait les forcer à abjurer. On dit: *opposer un* non possumus, c'est-à-dire un refus absolu dicté par des motifs de conscience.

EST MODUS IN REBUS

Horace, *Satires*, 1, 1, 106

Il y a une mesure (à garder) en toutes choses.

A rapprocher du proverbe français:
l'excès en tout est un défaut.

IN MEMORIAM

Se lit parfois sur une tombe, un monument commémoratif, une dédicace: *à la mémoire de...*

6.11 LA VIE DES PAYSANS

Romanorum libri saepe agricolarum[1] vitam narrant[2]. Agricolis curae non deerant. Mane[3] pueri equos, vaccas[4] caprasque[5] ad agros ducebant. Viri vero terram non semper colere[6] debebant et saepe ab agris aberant. Quotannis[7] terrae deam° celebrabant°. Tunc victimam° vittis[8] ornabant° et per agros ad deae aram ducebant. Nam putabant : « Deae gratiam habere debemus, quod copiam et pecuniam dat. » Post sacrificium°, non tantum ludis[9] aderant, sed etiam saltabant[10]. Cum amicis et liberis cenare[11] poterant ibique etiam memoria curarum a virorum feminarumque animis tandem aberat.

Paysan (Ier s. av. J.-C.) - Munich, Antikensammlungen
En arrière-plan, on voit un sanctuaire.

1. agricola, -ae, m.: le paysan
2. narro, -as, -are: raconter
3. mane: au matin
4. vacca, -ae, f.: la vache
5. capra, -ae, f.: la chèvre
6. colo, -is, -ere: cultiver
7. quotannis: chaque année
8. vitta, -ae, f.: la bandelette, le ruban sacré
9. ludus, -i, m.: le jeu
10. salto, -as, -are : danser
11. ceno, -as, -are : dîner

>>> FIN DU CHAPITRE 5

5.10 LE CULTE DE DIANE À ARICIE

Les Romains célèbrent de nombreux dieux et chacun est honoré selon des rituels bien établis. Le sacrifice d'animaux représente une étape importante de ces fêtes. Après leur enlèvement, les Sabines s'adressent, selon le poète Ovide, à Diane, qui est l'une des plus anciennes divinités latines. Son culte le plus important se situe à Aricie (voir carte p.85), dans un bois près d'un petit lac (le miroir de la déesse). Dans le bois de la déesse séjourne également une nymphe, nommée Egeria, dont le nom signifie «fin de gestation». La fonction la plus importante de Diane est de protéger les femmes et de leur apporter de l'aide dans leur rôle de mère. Diane prend ensuite les caractéristiques d'Artémis, et protège désormais les forêts.

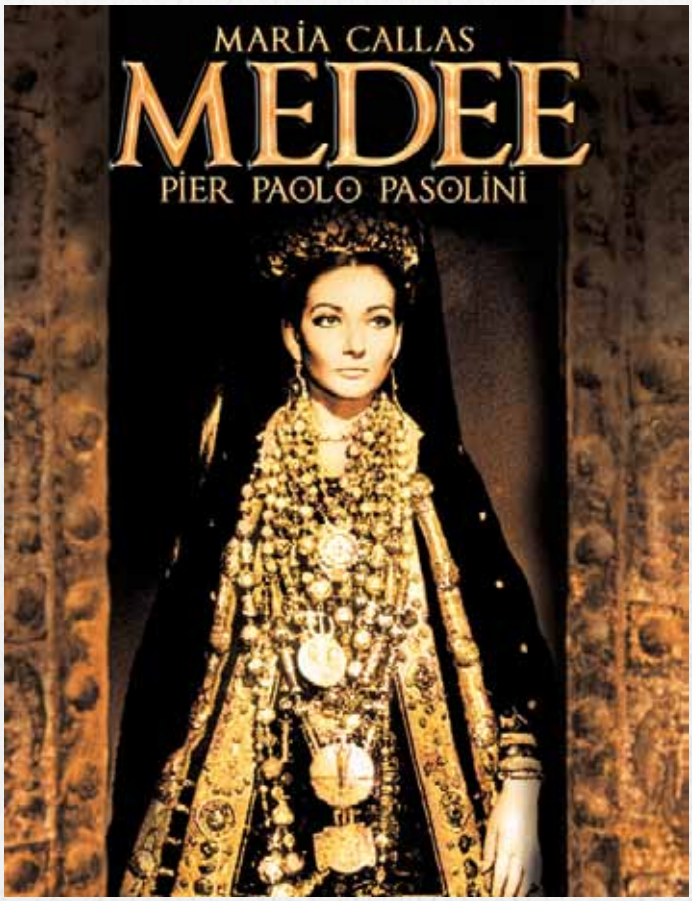
Diane sortant du bain (1742)
François Boucher (1703-1770)
Paris, Musée du Louvre

Diana° silvarum aquarumque dea° est. Feminas vero protegit[1] et amat. Feras[2] in silvis saepe sagittis[3] interficit. Itaque populus deae semper gratiam habet, nam ex agris malas[4] feras expellit[5]. Feminae Dianam amant nam deae auxilio[6] facilius[7] pariunt[8]. Sabini° Dianam in Ariciae° silva celebrant°. In nocturna° umbra, feminae et puellae in sacrum[9] locum veniunt : nec viri nec pueri nec equi venire debent. Puellae rosarum coronas° parant et feminae taedas[10] in dextra[11] habent. Tandem ad deae aram pulchrum haedum[12] ducunt Dianaeque mox immolant°.

1. protego, -is, -ere : protéger
2. fera, -ae, f.: la bête sauvage
3. sagitta, -ae, f.: la flèche
4. mala : méchante, mauvaise
5. expello, -is, -ere : chasser
6. auxilio : avec l'aide de
7. facilius : plus facilement
8. pario, -is, -ere : accoucher
9. sacrum (acc.): sacré
10. taeda, -ae, f.: la torche
11. dextra, -ae, f.: la main droite
12. haedus, -i, m.: le chevreau

LATIN MAGAZINE

JASON ET LA TOISON D'OR



Médée

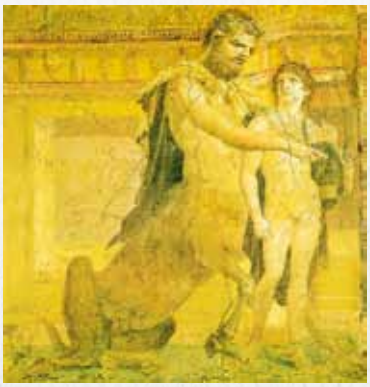
Affiche du film réalisé par Pier Paolo Pasolini en 1969

Médée tue un de ses enfants

Amphore campanienne du peintre d'Ixion (340-330 av. J.-C.) Paris, Musée du Louvre

MYTHOLOGIE	Jason et la Toison d'or
MYTHOLOGIE	Jason et Médée
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'image et le temps – Les sarcophages romains
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Nouvelle cuisine
TEXTE D'AUTEUR	Un banquet fastueux
CIVILISATION	Les repas à Rome
ANALYSE D'IMAGE	Les Sabines
TEXTE D'AUTEUR	La maison de Scipion l'Africain
CIVILISATION	La maison
HISTOIRE	Le peuplement de Rome

JASON
ET LA TOISON D'OR



Le centaure Chiron et un élève

Fresque de Pompéi
Naples, Musée archéologique national

Aiolcos, au pied du mont Pélion[1], régnait le roi Eson ; mais il fut détrôné par son frère Pélias ; Eson connut alors l'exil et fit élever son fils Jason par le centaure Chiron, un être fabuleux au torse et à la tête d'homme, mais à la croupe de cheval. A l'âge d'homme, Jason eut l'intention de reprendre le trône et se présenta sans se nommer à la cour de Pélias. Il était curieusement vêtu et son pied gauche était nu. Or un oracle avait conseillé à Pélias de se méfier d'un homme qui n'aurait qu'une sandale. Soupçonneux, Pélias demanda au jeune homme ce que, étant roi, il ferait à un sujet qui comploterait contre lui. Jason lui répondit qu'il l'enverrait conquérir la Toison d'or. Pélias le lui ordonna sur-le-champ.

Il s'agissait de la toison d'un bélier ailé, présent du dieu Hermès, qui avait sauvé en les emportant sur son dos les enfants du roi Athamas[2] menacés de mort par leur belle-mère Ino. La fille, Hellé, s'était noyée pendant le voyage (donnant son nom à l'Hellespont[3]) mais le garçon, Phrixos, était arrivé sans encombre en Colchide[4] : là, il avait sacrifié le bélier à Zeus et épousé la fille du roi Aïétès[5], qui, aidé d'un dragon, gardait précieusement cette toison.

Jason se présente au roi Pélias

Fresque de Pompéi
Naples, Musée archéologique national

Pélias, entouré de ses deux filles, s'apprête à faire un sacrifice.

Dans la préparation de son expédition, Jason reçut l'aide d'Athéna et entreprit de construire un bateau nommé Argo[6]. La proue était taillée dans un chêne de Dodone[7], un sanctuaire où Zeus s'adressait aux hommes par l'intermédiaire du bruit que fait le vent dans les feuilles ; aussi le bateau pouvait-il parler et prédire l'avenir.

Jason réunit également les plus remarquables compagnons, entre autres Castor et Pollux[8], Orphée et Héraclès[9]. Tous prirent le nom d'Argonautes : les marins d'Argo.

En route pour la Colchide, les voyageurs firent leur première étape dans l'île de Lemnos[10] où les femmes, s'étant attiré la colère d'Aphrodite, avaient tué tous les hommes ; elles reçurent chaleureusement les Argonautes. Ils firent halte ensuite dans le pays de Cyzique[11] et furent reçus magnifiquement par le roi Cyzicos. Hélas, le lendemain de leur départ, les vents les ramenèrent malgré eux au port : les habitants ne les reconnurent pas et une bataille s'engagea, où Cyzicos fut tué. Les compagnons lui firent des funérailles splendides et donnèrent des jeux en son honneur.

Alors qu'ils avaient repris la mer, Héraclès brisa son aviron en ramant trop fort. Ils relâchèrent donc en Mysie[12] et, pendant que ses amis se consacraient aux préparatifs d'une nuit à terre, Héraclès s'enfonça dans les bois afin de couper un arbre et d'y tailler un nouvel aviron. Cependant le jeune Hylas[13], qui l'accompagnait, rencontra des Nymphes qui l'attirèrent dans une fontaine où il se noya. Héraclès passa la nuit à le chercher et ce fut sans ce héros que le bateau reprit la mer le lendemain matin.

QUESTIONS

- Comment le peintre a-t-il disposé les personnages? Que veut-il exprimer ainsi?

La nef des Argonautes

Lorenzo Costa (XVIe s.)
Padoue, Museo Civico Eremitani

QUESTIONS

- Quelles remarques peut-on faire sur la nef (forme, taille, voiles), sur les personnages (nombre, costumes), sur le paysage?

En Thrace[14], les Argonautes rencontrèrent le devin aveugle Phinée et lui demandèrent quel serait le succès de leur entreprise. Mais ils durent d'abord le débarrasser des Harpies, des monstres au visage de femme, au corps de vautour, aux ongles crochus, qui emportaient ou souillaient sa nourriture. Phinée leur révéla alors le danger que leur feraient courir, à l'entrée du Pont Euxin[15], les Roches Bleues, des récifs flottants qui se rapprochaient brusquement pour briser les navires.

Rencontrant bientôt ces rochers, ils voulurent connaître la décision divine et lâchèrent une colombe : elle passa entre les écueils qui ne retinrent que la dernière plume de sa queue. Enhardis par ce présage, ils forcèrent le passage et seule la dernière planche de la poupe fut endommagée. C'est depuis ce temps-là, dit la légende, que les Roches Bleues ne cherchent plus à détruire les navires.

COMPRÉHENSION

- Suivre le voyage des Argonautes sur la carte de la page 141. Un seul nom n'y figure pas. Lequel?
- Le cycle épique des Argonautes est formé de plusieurs récits mythologiques; dans l'Antiquité, il était aussi important que celui de la guerre de Troie et des exploits d'Ulysse. Quelles sont les similitudes entre ces deux grands cycles épiques?
- Peut-on penser que Jason est un héros libre, qui peut agir selon son libre arbitre?
- Que représentent toutes les difficultés auxquelles il est confronté?

Les Harpies, souvent confondues avec les Furies, sont représentées comme des vautours à tête de femme. On appelle ***harpie*** une femme agressive, méchante.

NOTES

1. **Mont Pélion**: haute montagne boisée de Thessalie; on la connaît pour être la demeure du centaure Chiron.
2. **Athamas**: fils d'Eole et roi de Thèbes
3. **l'Hellespont**: détroit des Dardanelles qui sépare l'Europe de l'Asie et qui relie la mer Egée au nord-est à la mer de Marmara (voir page 141).
4. **la Colchide**: pays situé à l'extrémité orientale de la mer Noire, bordé par le Caucase
5. **Aïétès**: fils d'Hélios (le Soleil) et roi de Colchide; il accueille Phrixos et le bélier à la Toison d'or.
6. **Argo**: terme grec qui signifie «rapide» et «brillant»; par ailleurs, le constructeur du bateau se serait appelé Argos.
7. **Dodone**: sanctuaire où Zeus s'exprimait au travers d'oracles donnés par des chênes sacrés et par les frémissements de leur feuillage. Des prêtres interprétaient ces oracles.
8. **Castor et Pollux**: fils jumeaux de Léda et de Zeus, frères d'Hélène de Troie
9. **Héraclès**: né à Thèbes de Zeus et d'Alcmène, femme du roi Amphitryon. Héraclès est connu pour ses douze travaux.
10. **Lemnos**: voir page 141
11. **Cyzique**: voir page 141
12. **la Mysie**: voir page 141
13. **Hylas**: Héraclès emmène le fils du roi des Driopes avec lui dans l'expédition des Argonautes et reste très attaché au jeune homme.
14. **la Thrace**: voir page 141
15. **le Pont Euxin**: «mer hospitalière», euphémisme par lequel les Grecs nommaient la mer Noire aux fréquentes tempêtes (voir page 141).

Médée

Fresque de Pompéi
Naples, Musée archéologique national

La cantatrice Maria Callas, en 1959, dans l'opéra *Médée* de Cherubini

JASON ET MÉDÉE

Enfin les Argonautes parvinrent en Colchide[1], auprès du roi Aïétès, détenteur de la Toison d'or.

Aïétès acceptait, dit-il, de donner la Toison d'or à Jason ; mais ce dernier devrait d'abord dompter deux féroces taureaux aux sabots d'airain qui soufflaient du feu par les naseaux ; il devrait leur imposer un joug, labourer avec eux quatre arpents d'une terre inculte et y semer des dents de dragon ; de ces dents naîtraient des guerriers géants tout armés que le héros devrait tous tuer.

Heureusement, Jason avait inspiré de l'amour à Médée, la fille d'Aïétès. La jeune magicienne lui donna un onguent qui rendait insensible aux brûlures et invulnérable pour une journée. C'est ainsi qu'il vint à bout des deux taureaux. Puis il lança dans les rangs des guerriers une pierre magique que Médée lui avait remise : soudain les guerriers se jetèrent les uns sur les autres et s'entretuèrent. Ainsi Jason put accomplir les deux épreuves que le roi lui avait perfidement imposées.

Aïétès, surpris par ces victoires, s'apprêtait à incendier le navire Argo. Mais Jason s'empara de la Toison d'or après avoir tué le monstre qui la gardait et s'enfuit. Il emmena avec lui Médée qu'accompagnait son jeune frère, Absyrtos. Lorsqu'ils virent qu'Aïétès était à leur poursuite, Médée conçut un plan horrible : elle tua l'enfant et jeta ses membres dans les flots ; le roi recueillit le corps de son fils et laissa échapper les fuyards.

Les Argonautes gagnèrent alors l'Adriatique, visitèrent le pays des Celtes et obtinrent de la magicienne Circé[2] d'être purifiés du meurtre d'Absyrtos. Ils traversèrent aussi la mer des Sirènes[3] : Orphée chanta de manière si mélodieuse que nul ne se laissa attirer par leur voix fatale.

Après des escales mouvementées dans l'île des Phéaciens[4], sur la côte d'Afrique et en Crète, les héros débarquèrent enfin en Grèce. Ils se séparèrent et les dieux transformèrent Argo en constellation.

Jason rapportait la Toison d'or dans sa patrie. Il la remit à Pélias, mais ce dernier refusa d'abandonner son trône. Alors la cruauté de Médée se manifesta une nouvelle fois. Pour punir Pélias, elle promit à ses filles qu'elle pourrait

QUESTIONS

- Quel est le moment de l'histoire de Médée représenté par cette peinture?

Médée furieuse,
s'apprêtant à tuer ses enfants

(260 x 165 cm.)
Eugène Delacroix (XIX[e] s.)
Lille, Palais des Beaux-Arts

QUESTIONS

- En étudiant la couleur dominante du tableau, l'attitude de Médée, la posture des enfants, dire quelle impression le peintre a voulu suggérer.

lui rendre la jeunesse. Devant elles, elle tua un vieux bélier, le dépeça, le fit bouillir dans un chaudron d'où sortit un agneau. Convaincues, les filles de Pélias tuèrent leur père, mais jamais il ne ressuscita.

Jason et Médée vécurent désormais à Corinthe. Cependant Médée n'était pas au bout de ses crimes. En effet, oubliant tout ce qu'il lui devait, Jason souhaita la quitter et épouser la fille du roi Créon[5] pour satisfaire son ambition. La magicienne donna à cette dernière, comme cadeau de noces, une robe empoisonnée qui brûla la malheureuse et incendia tout le palais. Enfin, pour tirer vengeance de Jason, elle n'hésita pas à tuer ses propres enfants, dont Jason était le père. Le héros, après avoir mené une existence misérable, se suicida dans un accès de désespoir.

Quant à Médée, une fois son crime accompli, elle quitta Corinthe sur un char tiré par des dragons ailés et se rendit à Athènes où elle devint l'épouse du roi Egée, dont elle tenta en vain de faire périr le fils, Thésée. On dit que, chassée d'Athènes, elle retourna alors auprès de son père, en Colchide.

COMPRÉHENSION

- Quels sont les pouvoirs de Médée?
- Enumérer tous les crimes de Médée.

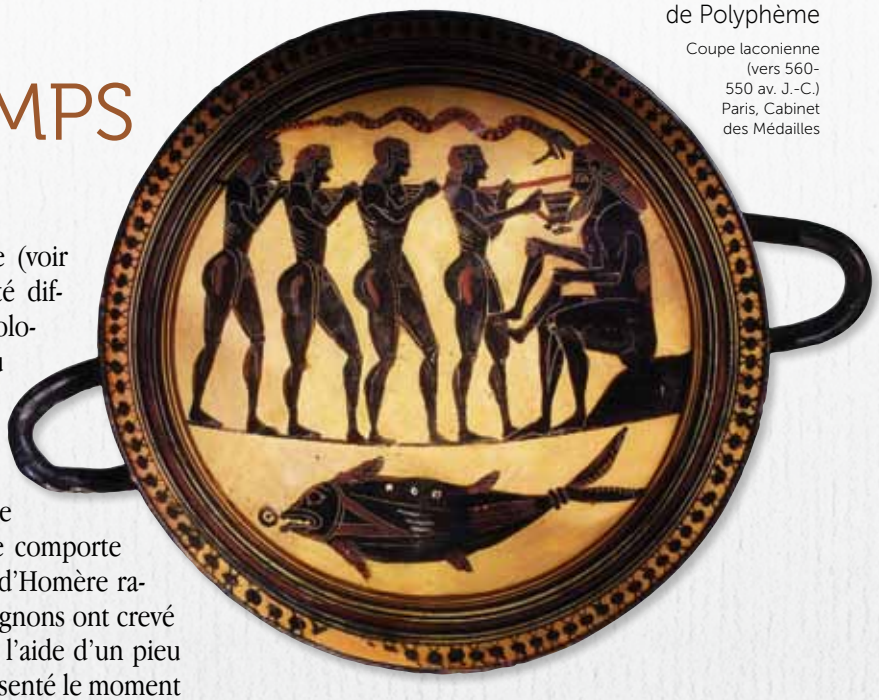
Philippe le Bon, duc de Bourgogne, créa en 1429 l'ordre des chevaliers de la ***Toison d'or***, qui existe encore de nos jours, en Espagne et en Autriche.

Les **Sirènes**, grâce à leur voix mélodieuse, attirent les marins, dont les bateaux vont se fracasser sur des écueils. On appelle ***chant des sirènes*** une proposition très séduisante, mais périlleuse.

NOTES

1. **La Colchide**: région de l'Asie Mineure où se trouvait la Toison d'or
2. **Circé**: magicienne très puissante, experte en de multiples drogues ou poisons
3. **La mer des Sirènes**: détroit de Messine entre la Sicile et l'Italie
4. **L'île des Phéaciens**: Corfou (île grecque située en mer ionienne)
5. **Créon**: roi de Corinthe en Grèce

L'IMAGE ET LE TEMPS



L'aveuglement de Polyphème

Coupe laconienne (vers 560-550 av. J.-C.) Paris, Cabinet des Médailles

Le temps dans l'image

Malgré les contraintes de l'image fixe (voir p.48), certains artisans ont représenté différents moments d'un épisode mythologique dans une même scène. Ils ont eu recours à **divers procédés**.

Des peintres ont par exemple ajouté dans une image **plusieurs objets** pour évoquer des moments distincts de l'épisode. La coupe grecque ci-contre comporte certains éléments identiques au récit d'Homère racontant comment Ulysse et ses compagnons ont crevé l'œil unique du Cyclope Polyphème à l'aide d'un pieu (*Odyssée*, chant IX). Le peintre a représenté le moment de son aveuglement, mais le Cyclope tient encore des lambeaux de jambes pour rappeler qu'il a commencé par dévorer les compagnons d'Ulysse ; la coupe qu'on lui tend évoque le vin que lui a ensuite fait boire Ulysse pour l'assoupir.

Certains objets placés dans l'image, ou même des gestes, peuvent **annoncer la suite** d'une histoire. Sur la mosaïque de Zeugma (p.25), le miroir placé entre Persée et Andromède préfigure leur mariage : c'est un objet que l'on voit fréquemment dans les scènes de préparation de la fiancée aux noces. Persée tend sa main pour libérer Andromède, un geste qui est aussi une promesse d'union entre les deux personnages.

Pour raconter une histoire, les artisans ont aussi représenté **plusieurs fois le même personnage** dans une seule et même scène. La peinture murale (p.22) montre Persée dans le même décor à différents moments de l'épisode. Le sarcophage romain de la page suivante utilise le même procédé, **en séparant** chaque épisode, à la manière d'une bande dessinée. L'histoire se lit de gauche à droite.

La colonne dite « trajane » (voir ci-contre), installée au milieu de la bibliothèque du forum des empereurs à Rome, **déroule** sur toute sa hauteur en continu et en spirale, tel un rouleau de papyrus, l'histoire de la campagne militaire menée par Trajan contre les Daces.

Colonne trajane

Marbre (113 apr. J.-C.) – Rome

L'image au fil du temps

Les représentations des mêmes épisodes mythologiques changent au fil du temps et varient d'une région à l'autre, selon les goûts, les techniques utilisées et leurs supports. C'est ce qu'on appelle le **style**. L'image porte les marques de l'époque et de la culture dans lesquelles elle a été produite. Ainsi, en regardant le style d'une image, on peut la replacer dans le temps, mais aussi dans l'espace (Grèce archaïque, Rome impériale, Etrurie...).

Certains épisodes mythologiques ont eu du **succès** durant une courte période, d'autres ont en revanche été représentés sans interruption jusqu'à nos jours. Notons aussi que des mythes connus par les textes n'ont jamais été représentés.

Certaines scènes ont été reproduites de très nombreuses fois et de manière très semblable. Pour de nombreux mythes, on observe en effet une grande continuité dans la **composition** de l'image : le choix de la scène figurée, la position et la gestuelle des personnages. Les formules de compositions et d'attitudes qui ont été les plus persistantes sont sans doute celles qui permettaient le mieux d'exprimer le mythe.

LES SARCOPHAGES ROMAINS

Les sarcophages sont de grands coffres en pierre, en terre cuite, en bois ou en plomb conçus pour recevoir le corps d'un mort (en grec, *sarkophagos* signifie «mangeur de chair»). De nombreux exemplaires taillés dans le marbre ont été produits à Rome dès le II^{e} s. apr. J.-C. Des scènes de la vie quotidienne aussi bien que des scènes mythologiques peuvent orner ces grands tableaux de pierre. Ils visent surtout à célébrer le défunt : rappeler sa vie, faire l'éloge de sa moralité, de ses vertus, ou exprimer ses espérances dans l'au-delà. Leur composition et leur style ont beaucoup varié, tendant vers une composition toujours plus dense et chargée.

Jason et la Toison d'or

Cratère à colonnettes attique sans provenance (Gela, Sicile?) (vers 440 - 430 av. J.-C.). New York, Metropolitan Museum of Arts

A. A. B.

C. D. D. C. B. C. B.

Sarcophage en marbre

Sans provenance, probablement Rome (H. 95 cm.; L. 217 cm.) (vers 200 apr. J.-C.) Musée des Antiquités de Bâle

Première image: couvercle avec Jason en Colchide (agrandi)

Seconde image: Médée à Corinthe (sarcophage)

APPRENDRE À REGARDER

1. Regarder d'abord le vase attique. Identifier le moment de l'histoire de Jason grâce aux pages 72-75. Du point de vue de la composition, cette représentation semble-t-elle réaliste? Pourquoi?
2. Replacer dans le bon ordre les épisodes représentés sur le sarcophage en identifiant les scènes et en s'aidant des pages 74-75: *mort de la fille du roi Créon – Médée médite le meurtre de ses enfants – Jason dompte un taureau pour labourer – la fille de Créon reçoit un cadeau de noces – Médée tue ses enfants et s'enfuit – Jason s'empare de la Toison d'or.*
   Quels personnages apparaissent plusieurs fois dans la même image sous les lettres A, B, C, D?
3. Comparer les deux documents de cette page. Faire un petit tableau où on relèvera toutes leurs différences (date, support, composition, fonction, etc.). Trouver sur le sarcophage la scène qui traite du même épisode que le vase.
4. Décrire l'impression que donne le style de chacune des images.
5. Mettre en évidence les procédés mis en œuvre pour représenter les différents moments de l'histoire de Médée et de Jason.
6. Pourquoi cette histoire figure-t-elle sur un sarcophage?

NOUVELLE CUISINE

Amphores à huile d'olive d'Espagne

Terre cuite (IIe s. apr. J.-C.) Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

Pizza, paella, couscous, sushis, cheeseburgers, coca-cola… : avec l'immigration et la mondialisation, les Suisses d'aujourd'hui ont rapidement adopté des goûts nouveaux. Vingt siècles plus tôt, nos régions ont connu le même phénomène.

D'une part, les Romains ont introduit des plantes cultivées auparavant absentes de notre territoire (céleri, betterave rouge, ail, châtaignier, etc.). Ils ont aussi développé la culture de plantes qui jusqu'alors n'existaient qu'à l'état sauvage dans nos contrées, comme la vigne et le pommier. Et ils ont apporté des animaux comestibles comme le pigeon et peut-être le canard domestique.

D'autre part, grâce au boom commercial engendré par l'Empire romain, des denrées nouvelles ont été importées en grandes quantités dans nos contrées : huile d'olive, vins, sauces de poisson, etc.

Recettes en sauce

Ces apports ont non seulement enrichi le menu des indigènes, mais aussi modifié leur façon de cuisiner. Pour la cuisson, l'huile d'olive a partiellement remplacé le saindoux (graisse de porc). Autre nouveauté d'origine romaine, la cuisine en sauce est devenue très courante. En témoigne l'apparition d'ustensiles jusqu'alors inconnus au nord des Alpes : les mortiers à piler, dotés d'un revêtement interne abrasif et d'un bec versoir, qu'on utilisait pour écraser les ingrédients et préparer les sauces.

Par ailleurs, quantité d'épices et surtout d'herbes aromatiques nouvelles sont venues relever les mets dans toutes les cuisines. Notons que le miel tenait lieu de sucre. Quant au sel, depuis toujours vital pour l'alimentation et pour la conservation des denrées, il provenait comme aujourd'hui de sources salines, de mines et des rivages marins.

Goût de poisson

Mais c'est sans doute le succès du *garum* qui traduit le mieux ces changements culinaires et gustatifs. Cette sauce brunâtre très forte et salée à base de poissons de mer macérés, proche de l'actuel *nuoc-mam* asiatique, servait de condiment dans presque toutes les recettes romaines, y compris en pâtisserie. Un tel goût de poisson était en revanche totalement étranger au palais des gens de nos régions ! Et pourtant ceux-ci l'adoptèrent rapidement et largement dès l'intégration de leur territoire dans l'Empire romain. Fabriqué industriellement sur les rives méditerranéennes et atlantiques, le *garum* fut importé massivement, comme en témoignent les nombreuses amphores typiques de ce produit retrouvées sous nos latitudes. Après tout, les Suisses d'aujourd'hui ont aussi adopté facilement des sauces d'origine lointaine, ketchup en tête…

Pas d'orgies !

Les nouveautés culinaires introduites à l'époque romaine touchaient tout le monde ou presque. Le régime des

Amphore en terre cuite

(Ier – IIe s. apr. J.-C.) Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

Les amphores de ce type servaient au transport du *garum* produit dans le sud de l'Espagne. Elles étaient fabriquées sur les lieux de production de la sauce, remplies puis acheminées par bateau et par chariot jusqu'aux consommateurs. On en retrouve de nombreux exemplaires dans nos régions.

Coquilles trouvées sur le site romain de Lousonna

Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy.

Des huîtres vivantes étaient importées des rivages méditerranéens ou atlantiques pour agrémenter le menu des riches Helvètes.

Louche et passoire pour le service du vin

Bronze (IIe s. apr. J.-C.)
Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

A l'époque romaine, les indigènes délaissèrent leur cervoise traditionnelle au profit du vin, importé massivement du sud de la Gaule, de l'Espagne et d'ailleurs.

On ne le buvait pas pur mais abondamment coupé d'eau, après l'avoir filtré à travers une passoire où l'on ajoutait volontiers des herbes et autres arômes.

gens modestes n'en fut pas bouleversé pour autant : comme avant la conquête romaine, ils mangeaient surtout du pain, des céréales bouillies, du fromage, des œufs, des fruits et légumes, du poisson et de la viande de temps en temps. Le menu des plus aisés comportait davantage de viande, et s'enrichissait de fruits exotiques, d'huîtres vivantes et autres produits de la mer, de volailles et de gibier, y compris ours, merles, moineaux, poules d'eau et autres chairs passées de mode. Jambon, saucisses et abats, tétines et matrices étaient très appréciés, tout comme les cuisses de grenouilles et les escargots.

En revanche, les plats délirants qu'on associe toujours à la cuisine romaine (talons de chameau, langues de rossignol, cou de girafe…), de même que les « orgies » où l'on se faisait vomir pour mieux se regaver ensuite, n'étaient pas du tout de mise. Ces excès ne concernaient que quelques excentriques richissimes de Rome, d'ailleurs vertement critiqués pour cela.

Coupe en terre cuite

(fin du Ier s. av. J.-C. – début du Ier s. apr. J.-C.)
Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

L'image d'un squelette allongé en train de boire rappelle aux convives que la vie est courte et qu'il vaut mieux en profiter.

UN BANQUET FASTUEUX

Les deux héros du roman de Pétrone, *Le Satiricon*, sont invités chez Trimalcion, un affranchi riche et prétentieux, qui leur propose un repas fastueux.

Quand nous tendîmes la main vers les mets : « Je vous en prie, dit Trimalcion, dînons, c'est là l'oie (c'est la loi)[1] du dîner. » Quand il eut dit cela, quatre danseurs accompagnés par la musique accoururent et enlevèrent la partie supérieure du présentoir. Cela fait, nous avons vu, en dessous, des oies grasses et des tétines de truie, un lièvre au milieu, orné de plumes de telle sorte qu'il ressemblait à un Pégase[2]. Nous avons remarqué aussi, près des angles du présentoir, quatre Marsyas[3] et, sortant de leurs petites outres, du *garum*[4] au poivre venait napper des poissons qui nageaient dans un Euripe[5]. Nous donnons tous des applaudissements, à commencer par les serviteurs, et nous attaquons en riant ces mets très raffinés.

Trimalcion, qui n'était pas moins joyeux d'une surprise de cette sorte, s'écria : « Coupe ! » Aussitôt s'avança le découpeur et, faisant ses gestes au rythme de la musique, il déchiqueta les mets de telle sorte qu'on aurait pensé qu'un essédaire[6] livrait combat au son de l'orgue. Trimalcion lançait néanmoins d'une voix très calme : « Coupe ! Coupe ! » Et moi, soupçonnant qu'un mot redoublé à tant de reprises tendait à quelque plaisanterie, je n'eus pas honte d'interroger sur ce point précis l'homme qui était allongé à ma gauche[7]. Mais lui, qui avait assisté assez souvent à des amusements de ce genre, me dit : « Tu vois celui qui coupe la viande ? Il s'appelle Coupe[8]. Ainsi, chaque fois qu'il dit " Coupe ! ", par le même mot Trimalcion l'interpelle et lui donne un ordre. »

Pétrone, *Satiricon*, 36

NOTES

1. **Dans l'expression «jus cenae», le mot «jus» a deux sens** : soit *la loi*, soit *le plat en sauce*, d'où le jeu de mots que la traduction essaie de rendre: *l'oie du dîner / la loi du dîner*.
2. **Pégase** : cheval ailé de Persée (voir p.22-23)
3. **Marsyas** : satyre (divinité rustique à cornes et pattes de chèvre) célèbre pour ses dons de joueur de flûte
4. **le *garum*** : sauce à base de poisson ressemblant au *nuoc-mam* vietnamien
5. **l'Euripe** : nom propre d'un détroit en Grèce (carte p.141) et, par extension, nom du canal qu'on trouvait dans de nombreux jardins; désigne ici la sauce.
6. **essédaire** : gladiateur combattant sur un char
7. Le convive couché à gauche avait un rang supérieur à son voisin.
8. Dans le texte latin, le mot «carpe» est à la fois le vocatif du nom propre Carpus et l'impératif du verbe carpo, -is, -ere (couper); d'où le jeu de mots.

LES REPAS À ROME

Contrairement à la légende, les Romains sont frugaux : on s'attarde peu à prendre son petit déjeuner ; le repas de midi s'achète souvent dans la rue et se mange debout. Le repas principal (**cena**[1]) se prend à la maison, vers seize heures.

Si les pauvres continuent à se nourrir de bouillie de farine (**puls**[2]), dans les familles plus aisées la cena se compose de trois plats, avec entrée et dessert ; le goût est marqué pour les mélanges aigres-doux, à base de miel et épicés avec du **garum**, une sauce à base de viscères de poissons macérées au soleil. On y boit du vin coupé d'eau. On laisse sur le sol les aliments tombés de la table : c'est la part des morts.

Les convives, installés dans le **triclinium**, sont couchés sur trois lits de table disposés en demi-cercle autour de la table (**mensa**). L'usage du tabouret est réservé aux enfants. On se sert d'un couteau et d'une cuillère : la fourchette est inconnue.

Chez les riches patriciens, la cuisine devient un art, comme en témoigne le recueil de recettes d'**Apicius** (- 25 à 37). Le banquet dure plusieurs heures. Le déroulement des banquets est ritualisé, la gastronomie alterne avec des intermèdes de musique et de danse.

NOTES

1. cena a donné le mot *cène*, désignant le dernier repas du Christ avec ses disciples.
2. à l'origine de la polenta!

COMPRÉHENSION

1. Qui parle? Quel est le point de vue adopté?
2. Qu'est-ce qui accompagne l'arrivée du plat?
3. La saveur du plat est-elle l'élément essentiel de ce festin?
4. Les deux héros sont-ils les seuls convives?
5. Comment sont-ils installés?

Couvercle d'un poëlon en bronze représentant des viandes en sauce (lièvre, cochons de lait, volailles)
Musée de Stuttgart (Allemagne)

ANALYSE D'IMAGE

Les Sabines (385 x 522 cm.) – Jacques-Louis David (1748-1825) – Paris, Musée du Louvre

C'est alors que les épouses Sabines, dont l'enlèvement injuste avait provoqué la guerre, les cheveux épars et les vêtements déchirés, dominant dans le malheur la crainte caractéristique de leur sexe, eurent l'audace de se jeter au milieu des traits qui volaient, de se lancer en travers des armées pour arrêter leur combat, arrêter leur furie. Elles suppliaient tantôt leurs pères, tantôt leurs époux de ne pas s'éclabousser criminellement du sang d'un beau-père et d'un gendre, de ne pas souiller du meurtre d'un parent leurs enfants nés petits-fils des uns, fils des autres: «[...] C'est nous qui sommes la cause de la guerre, nous les responsables des blessures et du massacre de maris et de pères; mieux vaut pour nous périr que vivre veuves des premiers d'entre vous ou orphelines des autres.»

L'émotion de la scène saisit aussi bien les soldats que les chefs; le silence et le calme s'établissent soudain; puis les chefs s'avancent pour conclure un traité. Ce n'est pas seulement la paix qu'ils décident, c'est de faire des deux cités une seule.

Tite-Live, *Histoire romaine*, 1, 13

1. Qu'est-ce qui permet d'identifier les Romains? Les Sabins? Où se trouvent les uns et les autres?
2. Quel peuple occupe le plus de place sur le tableau? Pourquoi?
3. Qui sont les deux combattants du premier plan? Quels sont les signes qui permettent de les reconnaître? Lequel est sur la défensive?
4. Expliquer les attitudes des femmes sabines représentées. Qu'indique la position centrale de la femme en blanc? Qui est-elle?
5. Quels éléments du fond du tableau montrent que les femmes ont déjà séparé les Romains et les Sabins?
6. Pourquoi y a-t-il des petits enfants? Que représentent-ils?
7. Que penser du costume des soldats? A quoi les bonnets phrygiens font-ils référence?
8. Commenter la représentation de la Rome primitive à l'arrière-plan. La peinture est-elle réaliste? Qu'est-ce que le peintre a privilégié?

LA MAISON DE SCIPION L'AFRICAIN

Sénèque visite près de Naples la maison où Scipion l'Africain, un grand général, vainqueur d'Hannibal, a fini sa vie.

Je t'écris cette lettre allongé dans la maison même de Scipion l'Africain.

J'ai vu sa maison construite en pierre de taille, le mur enfermant la forêt, les tours dressées de chaque côté comme défense de la maison, une citerne – située en contrebas des bâtiments et du potager – qui pourrait suffire même à l'usage d'une armée, une minuscule salle de bains, ténébreuse selon la coutume antique. C'est dans ce recoin que ce fameux «effroi de Carthage» lavait son corps fatigué par les travaux de la campagne. Car il s'occupait des travaux des champs et retournait lui-même la terre, comme ses ancêtres en avaient l'habitude. C'est sous ce toit si misérable que se tenait ce grand homme, c'est ce dallage si simple qui a porté ses pas. Mais à présent, qui supporterait de se laver ainsi ? On se trouve pauvre et misérable si les murs ne resplendissent pas de l'éclat de grands et coûteux miroirs, si la voûte n'est pas masquée par du verre, si ce ne sont pas des robinets d'argent qui déversent l'eau. Combien il y a de statues, combien de colonnes qui ne soutiennent rien, mais qui sont placées pour l'ornement ! Que d'eaux glissant avec fracas en cascades !

Dans cette salle de bains de Scipion, il y a des meurtrières plutôt que des fenêtres, pour laisser entrer la lumière sans compromettre la protection ; aujourd'hui on appelle les bains des «nids à blattes» s'ils ne sont pas aménagés de manière à laisser entrer le soleil toute la journée par de vastes fenêtres, si on ne bronze pas en même temps qu'on se lave, si on ne contemple pas la campagne et les mers depuis sa baignoire. Mais autrefois, les bains étaient peu nombreux et ils n'étaient ornés d'aucune décoration ; pourquoi en effet décorer une invention destinée à l'usage courant, non à la distraction ? L'eau ne courait pas comme d'une source chaude, et on ne croyait pas que la transparence de l'eau dans laquelle on éliminait sa crasse avait de l'importance. Scipion, lui, ne se lavait pas dans une eau filtrée, mais souvent dans une eau trouble et, quand il pleuvait avec un peu de violence, dans une eau presque boueuse. Et cela ne lui importait pas beaucoup de se laver ainsi ; car il venait pour faire disparaître sa sueur, et non pas son parfum.

Sénèque,
Lettres à Lucilius, 86
(extrait)

COMPRÉHENSION

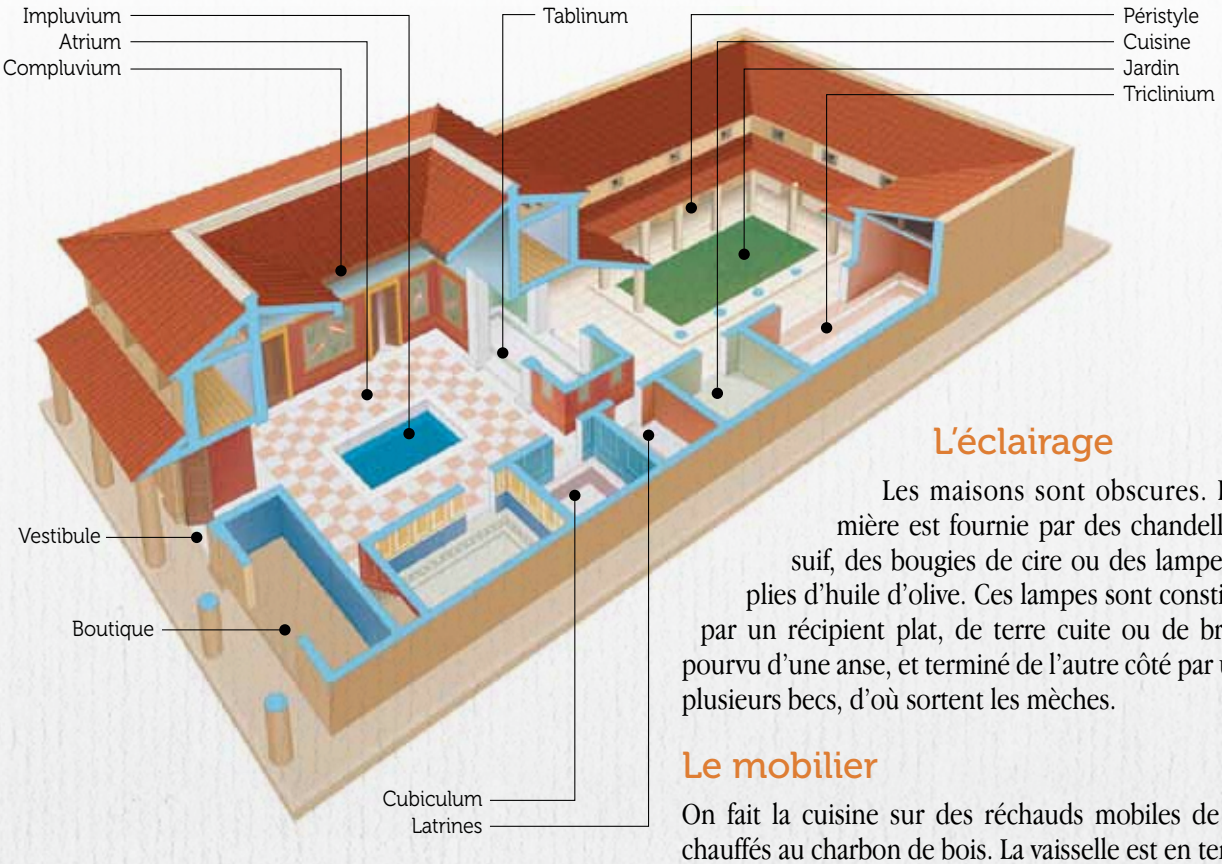
1. Combien de siècles séparent Sénèque de Scipion l'Africain?
2. Sénèque décrit-il seulement la maison de Scipion? Tenir compte de l'emploi des temps.
3. Pourquoi les mots «effroi de Carthage» (l.9) sont-ils entre guillemets?
4. De quoi Sénèque fait-il l'éloge? Que critique-t-il?
5. Sénèque exagère-t-il dans ses éloges ou ses critiques? Quel nom (au pluriel), quels adjectifs sont des exagérations?
6. Sénèque fait-il de Scipion un portrait physique ou moral? Quels traits met-il en avant?
7. Les phrases interrogatives posent-elles de vraies questions? Les exclamatives marquent-elles de l'admiration? Justifier.

CIVILISATION
LA MAISON

A l'époque de Romulus (VIII[e] s. av. J.-C.), les Romains habitaient des cabanes (voir p.56) ; longtemps, par piété, ils en ont conservé quelques-unes.

Au début de la République (V[e] s. av. J.-C.), les habitations ne sont pas encore mitoyennes. Sous l'influence étrusque, l'essentiel de la maison des aristocrates est l'**atrium**. Il s'agit d'une pièce sans fenêtres dont le toit élevé (environ 4,5 m.) comporte une large ouverture centrale pour laisser sortir la fumée du foyer et entrer un peu de lumière. Cette pièce sert indifféremment au repos, au travail domestique (en particulier celui de la laine), à la cuisine, aux repas. Avec des rideaux ou des cloisons, on peut isoler des pièces autour de l'atrium, mais aucune n'a de destination fixe.

Dans l'axe de la porte d'entrée, on passe dans le **tablinum**, une pièce réservée au père de famille, puis dans le jardin potager.



Les maisons des gens du peuple, dont on n'a pas de traces archéologiques, sont beaucoup plus rudimentaires.

Au II^e siècle av. J.-C., les habitations sont devenues mitoyennes ; des boutiques s'ouvrent sur la rue. Les maisons à atrium sont désormais réservées aux très riches citoyens ; n'ayant plus besoin d'un potager, ils le remplacent par un **péristyle** à la grecque, c'est-à-dire un jardin entouré d'une colonnade, sur laquelle s'ouvrent des appartements. La maison comporte alors deux parties : publique et officielle autour de l'atrium (le maître de maison y reçoit ses clients, c'est-à-dire ceux qui viennent le saluer et lui demander de l'aide) ; privée autour du péristyle.

Pour recueillir l'eau de pluie, on installe sous l'ouverture du toit (**compluvium**) un petit bassin (**impluvium**), relié à une citerne.

Les gens moins riches vivent en locataires dans des immeubles de plusieurs étages, souvent surpeuplés et insalubres, les **insulae**.

L'éclairage

Les maisons sont obscures. La lumière est fournie par des chandelles de suif, des bougies de cire ou des lampes emplies d'huile d'olive. Ces lampes sont constituées par un récipient plat, de terre cuite ou de bronze, pourvu d'une anse, et terminé de l'autre côté par un ou plusieurs becs, d'où sortent les mèches.

Le mobilier

On fait la cuisine sur des réchauds mobiles de terre chauffés au charbon de bois. La vaisselle est en terre.

On dort d'abord sur des peaux jetées à même le sol, ensuite sur des lits constitués de sangles de cuir tendues sur un cadre de bois. Les couvertures sont tissées à la maison.

On range les vêtements et les objets précieux dans des coffres, la nourriture dans de grandes jarres, souvent enterrées jusqu'au col.

Les repas sont d'abord pris assis, à l'exception du père de famille qui mange couché. A la fin de la République (I^er s. av. J.-C.), le maître de maison et ses invités mangent couchés sur trois lits à trois places (**triclinium**) disposés autour d'une table (voir p.79).

Lampe à huile

Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

LE PEUPLEMENT DE ROME

Le site de Rome (voir p.56) n'est pas seulement défensif ; c'est aussi un carrefour entre la voie d'eau constituée par le Tibre et les deux voies terrestres utilisant le premier point de passage possible sur le Tibre depuis son embouchure : la **via Salaria** (*route du sel*) menant des marais salants vers l'intérieur du pays et la route côtière reliant la puissante Etrurie et la riche Campanie. Dans l'Italie montagneuse et très compartimentée, cette position privilégiée explique en partie le développement de Rome et la diversité de son peuplement.

Latins et Sabins

Les habitants du *Septimontium* étaient des Latins, comme ceux du reste du Latium (*pays latin*). Ils appartenaient à une première vague d'envahisseurs indo-européens fixés en Italie au cours du II^e^ millénaire av. J.-C. Bien que divisés en une vingtaine de petits peuples souvent rivaux, ils avaient gardé le sentiment de leur communauté d'origine, conservé des rites ancestraux (ils incinéraient leurs morts) et formaient une fédération, la Ligue latine, dont les centres religieux étaient situés dans les Monts Albains : sanctuaires de Jupiter à Albe, de Diane à Aricie (voir texte 5.10, p.70).

La destruction d'Albe (voir p.62), illustrée par le combat des Horaces et des Curiaces, est un exemple (dont la légende a grossi l'importance) de ces rivalités entre « frères » latins.

Les Sabins, eux, appartenaient à une seconde vague d'envahisseurs indo-européens, qui pratiquaient l'inhumation des morts. Ils s'étaient fixés dans les Apennins au nord de Rome et jusqu'au site de Rome, où des villages sabins occupaient le Quirinal et le Viminal (voir p.57). La légende de l'enlèvement des Sabines (voir p.58) reflète les luttes entre communautés voisines ; l'alternance de rois Latins (Romulus, Tullus Hostilius) et Sabins (Numa Pompilius, Ancus Marcius) prouve l'installation à Rome de familles sabines. Mais, dans les Apennins, les luttes entre Romains et Sabins durèrent jusqu'au début de la République.

Le Tibre

Les Etrusques

Contrairement aux Latins et aux Sabins, les Etrusques n'étaient pas indo-européens ; leur langue n'est pas un dialecte italique. On a supposé qu'ils venaient de la Méditerranée orientale (Turquie actuelle), mais ils appartiennent plus vraisemblablement à des populations présentes avant les migrations indo-européennes.

L'Etrurie s'étendait au nord-est de Rome entre le Tibre et l'Arno. Sa prospérité venait de l'agriculture (vigne, blé), de ses mines (fer de l'île d'Elbe) et du commerce dans la mer Tyrrhénienne (en grec : *mer des Etrusques*). Les Etrusques avaient adopté l'alphabet grec et importaient de Grèce des œuvres d'art et des produits manufacturés qui inspirèrent très vite des productions locales. Ils avaient bâti de véritables villes, nécessitant des travaux de terrassement et d'écoulement des eaux, organisées autour de temples et de monuments publics. Ces cités étaient réunies en une fédération. Ainsi existait, à proximité de Rome, une civilisation bien supérieure à celle des Latins et des Sabins.

Progressant vers le sud, les Etrusques avaient même occupé une partie de la Campanie, aux abords de la Grande Grèce. Capoue (fondée vers 600) et Pompéi étaient des villes étrusques. Située entre l'Etrurie et la Campanie, Rome tenait la route que les Etrusques cherchaient à contrôler. Des familles étrusques s'étaient fixées à Rome et, vers la fin du VII^e^ siècle, un chef étrusque venu de Tarquinies prit le pouvoir sous le nom de Tarquin (voir p.64).

Rome fut donc un creuset où se mélangèrent des populations d'origines diverses.

LATIN FORUM

CHAPITRES 7 8

GRAMMAIRE

La deuxième déclinaison: le neutre
Premières notions sur le passif

Les adjectifs de la première classe
Statuts et emplois des adjectifs

TEXTES

Un roi détesté : Tarquin le Superbe
La fin de la royauté

Rome résiste à l'emprise étrusque
Les échecs de Porsenna

Tête casquée

Bucchero étrusque
(VI^e s. av. J.-C.)
Florence, Musée
archéologique

UN ROI DÉTESTÉ : TARQUIN LE SUPERBE

Source: Tite-Live

UN POUVOIR FONDÉ SUR LA FORCE

Lucius Tarquinius a Romanis «Superbus» vocabatur, nam tyrannus erat. Non tantum Tarquinio multa vitia erant, sed etiam armis et suppliciis injustum regnum gerebat. Honesti Romani a Tarquinio interficiebantur, quod ita pecuniam capere poterat.

Saepe cum amicis armatis in forum veniebat. Nam putabat : « Sunt arma non tantum in castris, sed etiam in foro et in templis. Romani ubique arma vident et pro vita timent. Verba faciunt, sed me interficere non possunt. »

Lucius Tarquin était appelé «le Superbe» par les Romains, car il était un tyran. Non seulement Tarquin avait de nombreux vices, mais encore il exerçait par les armes et les supplices un règne injuste. Des Romains honnêtes étaient tués par Tarquin, parce qu'ainsi il pouvait prendre leur argent.

Souvent il venait sur le forum avec des amis armés, car il pensait: «Il y a des armes non seulement dans le camp, mais aussi sur le forum et dans les temples. Les Romains voient partout des armes et craignent pour leur vie. Ils parlent, mais ils ne peuvent pas me tuer.»

LES PROJETS DE TARQUIN

Tarquinio magnum consilium erat. Itaque dicebat : « Bellum quoque cum Volscis, cum Rutulis gerere debemus ; belli causam invenire facile possumus ».

Mox Tarquinius Volscos vincit et Rutulorum castra petit et oppida capit. Post bellum, magnum templum in Capitolio aedificat. Ibi Jupiter a Romanis adorabatur. Romani vero neque vitam neque consilia Tarquinii laudabant. A deis auxilium petebant.

Tarquin avait un grand projet. C'est pourquoi il disait: «Nous devons faire la guerre également aux Volsques, aux Rutules; nous pouvons trouver facilement un motif de guerre.»

Bientôt Tarquin est vainqueur des Volsques, se dirige vers le camp des Rutules et prend leurs places fortes. Après la guerre, il construit un grand temple sur le Capitole. Là Jupiter était adoré par les Romains. Mais les Romains ne louaient ni la vie ni les projets de Tarquin. Ils demandaient de l'aide aux dieux.

Soldat romain

Plaquette en ivoire
(III[e] s. av. J.-C.)
Rome, Villa Giulia

OBSERVATION

1. Tous les noms ou groupes nominaux soulignés sont neutres.
   a) Grâce à la traduction, identifier et reporter dans un tableau le cas et le nombre de **injustum regnum** (l.4), **foro** (l.9), **templis** (l.9) et **belli** (l.14)
   b) A quelle déclinaison appartiennent-ils? Quel cas permet de l'affirmer?
2. Grâce à la traduction, identifier et reporter dans le tableau le cas de **arma** (l.8), **arma** (l.10) et **magnum consilium** (l.12). Que constater?
3. Grâce au tableau p.89, vérifier à quels cas la déclinaison de **templum** est différente de celle de **dominus**.

STYLISTIQUE

1. a) Dans le texte latin, relever les verbes des lignes 2, 5 et 19. Leur terminaison **-tur** ou **-ntur** indique qu'ils sont au passif.
   A quel temps sont-ils conjugués?
   b) Comment les verbes au passif sont-ils formés en français?
2. a) **Romani a Tarquinio interficiebantur** (l.5): comment le latin et le français rendent-ils le complément d'agent du passif?
   b) **Romani armis interficiebantur** : comment le latin rend-il ici le complément d'agent du passif?
   c) Que constater?

COMPRÉHENSION

1. Quels reproches les Romains font-ils à Tarquin?
2. A quoi voit-on qu'il s'agit d'un roi belliqueux?
3. Expliquer les lignes 9-11: où les armes sont-elles légitimes? Où sont-elles sacrilèges?
4. D'où viennent les Volsques? (voir p.85)
5. Qu'est-ce qui distingue un tyran d'un monarque?

LE LATIN
ET LES AUTRES LANGUES

On distinguait, en indo-européen, le genre

1. **des êtres animés:**
   a) mâles: MASCULIN
   b) femelles: FEMININ
2. **des choses et des idées abstraites:**
   NEUTRE (latin: neuter = ni l'un ni l'autre)

Mais de nombreux noms neutres sont passés au masculin ou au féminin parce que souvent, derrière les objets, on voyait des puissances divines (ex.: **fama, fortuna, vita, terra, memoria – animus, gladius, ager,** etc.). Le **genre «naturel»** a donc été remplacé par un **genre «grammatical»**.

Le genre **neutre** s'est ainsi appauvri, et la seule certitude qu'on puisse avoir en latin, c'est qu'un nom neutre ne désigne pratiquement jamais une personne. Les neutres ont presque disparu des langues romanes, en devenant masculins et parfois en passant au féminin à partir de leur pluriel en **-a (arma)**.

Aujourd'hui, en Europe, **le grec moderne**, **l'allemand** et **les langues slaves** ont conservé le genre neutre.

MOTS À RETENIR

VERBES

facio, -is, -ere, feci, factum verba facere	faire parler
gero, -is, -ere, gessi, gestum bellum gerere cum (+ abl.)	faire; mener; diriger; exercer faire la guerre à, contre
invenio, -is, -ire, -veni, -ventum	trouver
laudo, -as, -are, -avi, -atum	louer (faire l'éloge de)
peto, -is, -ere, peti(v)i, petitum petere (ab + abl.)	chercher à atteindre, chercher à obtenir; se diriger vers, aller demander à quelqu'un
video, -es, -ere, vidi, visum	voir
vinco, -is, -ere, vici, victum	vaincre

NOMS

arma, -orum, n. pl.	les armes
auxilium, auxilii, n.	l'aide, le secours
bellum, -i, n.	la guerre
castra, -orum, n. pl.	le camp
consilium, consilii, n.	le projet; la décision; l'assemblée; le conseil
forum, -i, n.	le forum, la place publique
oppidum, -i, n.	la ville (fortifiée)
regnum, -i, n.	le royaume; le règne; la royauté
templum, -i, n.	le temple
verbum, -i, n.	le mot, la parole
vitium, vitii, n.	le vice, le défaut

PRÉPOSITION

a/ab + abl.	loin de; de, depuis; par (agent du passif)

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

aedificium ; argentum ; beneficium ; donum ; exemplum ; ferrum ; imperium ; oraculum ; remedium ; signum ; solum ; spatium ; spectaculum ; theatrum ; vinum

ETYMOLOGIE

1. Donner une définition étymologique des mots suivants: *un* ***château*** *– la* ***gestion*** *– une* ***armure*** *– un* ***belliciste*** *– une réponse* ***évidente*** *– un* ***inventeur*** *– un discours* ***verbeux***

2. Les mots suivants sont tous des dérivés du verbe latin videre. Les retrouver en fonction des définitions données.
   a) Je dois me rendre en Iran. J'ai donc besoin d'un v... apposé sur mon passeport.
   b) Il envoie ses boules de neige n'importe comment. Il ne sait pas v... .
   c) Lorsqu'il y a du brouillard sur les routes, la v... est moins bonne.

3. Trouver le mot français correspondant à la définition donnée (la traduction du mot latin dont il est issu est soulignée):
   a) qui loue qqn; qui glorifie ou vante qqn (adj.)
   b) personne qui fournit une aide provisoire (nom)
   c) qui aime la guerre (adj.)
   d) lettre signée par plusieurs personnes et adressée aux autorités pour demander quelque chose (nom)
   e) qu'on peut faire sans peine (adj.)

4. Répondre aux questions ci-dessous:
   - *quel nom* ***latin*** *appartient à la même famille lexicale que* vincere*?*
   - *trouver deux prénoms masculins issus de* vincere*, l'un du radical du présent, l'autre du radical du supin.*
   - *le nom* ***belligérant*** *est composé de deux mots latins. Lesquels? Expliquer ce que ce mot signifie.*
   - *que trouve-t-on dans une* ***vidéothèque****?*
   - *sachant que le nom latin* crux, crucis*, f. signifie «croix», qu'aime faire un* ***cruciverbiste****?*
   - *sachant que la racine* ***manu-*** *signifie «la main», que fait un ouvrier qui travaille dans une* ***manufacture****?*
   - *que se passe-t-il si un objet subit une* ***liquéfaction****?*

5. Les mots suivants sont tous des dérivés d'arma. Retrouver ces mots.
   a) L'a... protège un soldat contre les armes ennemies.
   b) L'a... est un groupe de soldats qui se battent pour défendre leur pays.
   c) Au Moyen Age, l'a... était un meuble utilisé pour le rangement des armes. Aujourd'hui, on y range essentiellement des vêtements.

LA DEUXIÈME DÉCLINAISON : LE NEUTRE

Outre le masculin (m.) et le féminin (f.), le latin possède un troisième genre, le neutre (n.). Il n'y a pas de mots neutres de la première déclinaison.

Modèle: templum, -i, n.: le temple

Les adjectifs ont une forme neutre: magnum (n. sg.): grand

		le grand temple			les grands temples	
SG.	N.	magn**um**	templ**um**	PL. N.	magn**a**	templ**a**
	V.	magn**um**	templ**um**	V.	magn**a**	templ**a**
	ACC.	magn**um**	templ**um**	ACC.	magn**a**	templ**a**
	G.	magn**i**	templ**i**	G.	magn**orum**	templ**orum**
	D.	magn**o**	templ**o**	D.	magn**is**	templ**is**
	ABL.	magn**o**	templ**o**	ABL.	magn**is**	templ**is**

- Tous les mots neutres ont des formes semblables pour le **nominatif**, le **vocatif** et l'**accusatif**. Au pluriel, ces formes sont en **-a**. En dehors de ces trois cas, ils se déclinent comme dominus et bonus.

PREMIÈRES NOTIONS SUR LE PASSIF

En français

1. Le verbe au passif se conjugue avec l'auxiliaire *être* + le participe passé du verbe. Le temps de l'auxiliaire indique celui de la forme verbale passive (voir tableau ci-dessous).
2. Dans la tournure active, le sujet agit sur le complément de verbe direct (CVD). Dans la tournure passive, le sujet subit l'action faite par le **complément d'agent**, introduit par les prépositions *par* ou *de*.

Tous les Romains craignent Tarquin. Tarquin est craint par / de tous les Romains.
sujet — CVD — sujet — complément d'agent

En latin

1. A la 3e personne, le passif est formé par les terminaisons **-tur** et **-ntur**.

		Présent		Imparfait
ACTIF	ama **t**	il/elle aime	ama ba **t**	il/elle aimait
	ama **nt**	ils/elles aiment	ama ba **nt**	ils/elles aimaient
PASSIF	ama **tur**	il/elle est aimé(e)	ama ba **tur**	il/elle était aimé(e)
	ama **ntur**	ils/elles sont aimé(e)s	ama ba **ntur**	ils/elles étaient aimé(e)s

2. Le complément d'agent est à l'**ablatif**...

- sans préposition s'il s'agit d'une chose
Vincitur **armis**.
Il est vaincu **par les armes**.

- précédé de **a** ou **ab** s'il s'agit d'un être animé.
Vincitur **a Romanis**.
Il est vaincu **par les Romains**.

CITATIONS ET PROVERBES

SI VIS PACEM, PARA BELLUM

D'après Végèce, *Art militaire*, 3, Prologue

Si tu veux la paix, prépare la guerre.

Locution signifiant que, pour éviter d'être attaqué, le meilleur moyen est de se mettre en état de se défendre.

LECTURE

LA FIN DE LA ROYAUTÉ

Source: Tite-Live

LA MORT DE LUCRÈCE

Romani bellum cum Rutulis[1] gerebant. Tum Sextus°, Tarquinii° filius, et Collatinus°, Sexti consobrinus[2], cum amicis in castris erant et verba de[3] feminis faciebant. Collatinus Lucretiam° suam[4] verbis laudabat.

Tandem Collatinus a Sexto Tarquinio petit : « Nonne Lucretia feminarum optima[5] est ? Romam equis nunc petere et matronas[6] improviso[7] videre possumus. »

Matronas in conviviis[8] inveniunt. Lucretia vero cum ancillis[9] in lanificio[10] erat. Tum Lucretiam tyranni° filius cupit. Itaque in umbra nocturna° improviso revenit° et Lucretiam violat°. Lucretia servum ad virum mittit et gladio se° interficit.

L'EXPULSION DES TARQUINS

Collatinus et Junius° Brutus°, Collatini amicus, jurant° : « Tarquinios° expellere[11] debemus, quia patriae obsunt. » Arma capiunt et Lucretiam in forum ad Vestae° aram portant°.

Junius Brutus Romanos vocat et auxilium a populo petit : « Lucretiae fortunam videtis. Sexti vitia, tyranni rapinas°, miseram[12] populi vitam ante oculos[13] habetis. Num ita vivere possumus ? »

Populus propter Bruti verba arma capit : Tarquinius liberique ex oppido expelluntur. Tunc Brutus consulatum° instituit° et Romani ad liberam[14] vitam ducuntur.

1. Rutuli, -orum, m. pl. : les Rutules
2. consobrinus, -i, m. : le cousin
3. de (+ abl.) : au sujet de
4. sua : sa chère
5. optimus, -a, -um : le meilleur
6. matrona, -ae, f. : la femme (mariée)
7. improviso : à l'improviste
8. convivium, convivii, n. : le festin
9. ancilla, -ae, f. : la servante
10. lanificium, lanificii, n. : le travail de la laine
11. expello, -is, -ere : chasser
12. miser, -era, -erum : misérable, malheureux
13. oculus, -i, m. : l'œil
14. liber, -era, -erum : libre

Banquet d'aristocrates

Terre cuite trouvée à Acquarossa (IVe s. av. J.-C.)
Viterbe, Musée national étrusque

Brutus l'Ancien

Monaie romaine

EXERCICES

7.1 Décliner.

bellum et victoria – auxilium et cura – arma et gladii

7.2 D'après leur terminaison, quels noms peuvent être à la fois au nominatif (sg. ou pl.) ET à l'accusatif (sg. ou pl.)? Quel est le point commun des noms relevés?

amicum – auxilium – agrorum – aqua – auxilia – causa – consilium – deum – dominum – femina – fortuna – regna – forum – librum – liberorum – memoria – oppida – patria – populum – puerum – regnum

7.3 Les formes en **-um** et en **-a** sont-elles des nominatifs ou des accusatifs? De quelle déclinaison?

1. Templum est in foro.
2. Dominus templum videt.
3. Sagitta virum vulnerat.
4. Tela legatum vulnerant.
5. Fana omnino desunt in hac urbe.
6. Vestigia conspicere potes.
7. Praeda milites gaudio implet.
8. Proelium populum terrebat.
9. Terga numquam vertimus.
10. Auxilia castra petunt.

7.4 Traduire, transposer au passif et traduire la forme passive.

gerebant – laudat – scribunt – inveniebat – videt – vincebat – petunt – interficit – delectabant – cupiunt

7.5 Relever dans le texte de lecture (l.11 à 14) les formes verbales au passif.

7.6 Traduire puis transposer les phrases à l'actif.

1. Viri delectantur gloria.
2. Bella a feminis timentur.
3. Equus in silvam a servo ducitur.
4. Servus a domini filio vocatur.
5. Dominus curis vincebatur.
6. Gloria victoria datur.
7. Servi a domino laudabantur.
8. Romani numero barbarorum° vincuntur.

7.7 Traduire puis transposer les phrases au passif.

1. Servi dominum audiebant.
2. Gloria delectat viros.
3. Romani bellum gerebant.
4. Servi non saepe libros scribunt.
5. Servus in agro pecuniam inveniebat.
6. Novi libri pueros delectant.
7. Populus consilia capiebat.
8. Dominus libros amici filio dabat.

7.8 Traduire les phrases suivantes.

1. Amici consilium dominum non delectabat.
2. Amici consilium dominus non laudat.
3. Domini consilium ab amicis non laudatur.
4. In foro est ara pro templo.
5. Saepe viri vitia vincere non possunt.
6. Viri gladio, feminae verbis bellum gerebant.

7.9 Traduire ces phrases en distinguant les sens de **petere**.

1. Agros nova via peto.
2. Barbari° a Romanis agros petunt.
3. Equi silvam petunt.
4. Equi aquam in silva petunt.
5. Copiae castra petebant.
6. Copiae auxilium petebant.
7. Populus forum petit.
8. Populus arma petebat.
9. Post bellum, Romani patriam petunt.
10. Pecuniam ab amicis numquam petere debes.
11. Domini filius consulatum° petit.

VERSIONS

7.10 LES LIVRES SIBYLLINS — Source : Aulu-Gelle

Quodam die[1] femina incognita[2] ad Tarquinium° Superbum° venit et dicit : « Novem libros vendere° cupio : ibi sunt deorum oracula° ; Romae fortunam dicunt » et magnum pretium[3] a Tarquinio petit. Tarquinius audit et ridet[4] ; tum femina tres libros in foculi[5] flammas° jacit[6] et Tarquinium monet : « Sex libros qui° supersunt etiam emere[7] potes ; pretium vero non mutatur[8]. » Tarquinius iterum[9] ridet nec verba facit ; tum femina iterum tres libros in foculum jacit. Itaque Tarquinius consilium tandem capit et tres libros qui supererant emit, quanquam[10] femina pretium non mutabat. A Romanis tres libri « Sibyllini° » vocabantur ; in Capitolio° erant.

1. quodam die : un jour
2. incognita : inconnue
3. pretium, pretii, n. : le prix
4. rideo, -es, -ere : rire
5. foculus, -i, m. : le foyer, le réchaud
6. jacio, -is, -ere : jeter
7. emo, -is, -ere : acheter
8. muto, -as, -are : changer
9. iterum : de nouveau
10. quanquam : alors que, bien que

7.11 MARCUS À L'ECOLE (voir page 98)

CITATIONS ET PROVERBES

IN CAUDA VENENUM

(Proverbe)
(verbe sous-entendu: est)

Par allusion aux scorpions dont le venin (**venenum, -i**, n.) est dans la *queue* (**cauda, -ae**, f.), se dit de paroles dont la méchanceté ou l'ironie ne se révèlent que tout à la fin.

ROME RÉSISTE À L'EMPRISE ÉTRUSQUE

Source: Tite-Live

TARQUIN TENTE DE REPRENDRE LE POUVOIR

Romani putabant: «Cur Tarquinius Superbus in propinquo oppido vivit? Cur arma jam parat? Nonne saevum bellum gerere cum patria nostra et regnum recuperare cupit?» Itaque novas copias et bona arma parant.

Tarquinii vero legati in curiam veniunt: tyranni bona tantum a Romanis petunt. Sed verba in umbra faciunt cum ambitiosis et avidis viris qui Tarquiniorum regnum amabant (erant etiam in numero Junii Bruti filii!):

«Dum Tarquinius, vir clarus, patriae vestrae praeerat, beati eratis, amici. Nunc populus liber est, sed miseri estis.»

Verba vero audiuntur a servo, qui Bruti collegam monet. Mox Brutus et collega malos viros condemnant qui Romae obesse cupiebant. Tarquinii bona populo Romano dant et servus liberatur. Brutus vero filiorum supplicio adesse debet.

Les Romains pensaient: «Pourquoi Tarquin le Superbe vit-il dans une ville voisine? Pourquoi prépare-t-il déjà des armes? Ne désire-t-il pas faire une guerre cruelle contre notre patrie et reprendre son royaume?» C'est pourquoi ils préparent de nouvelles troupes et de bonnes armes.

Mais les ambassadeurs de Tarquin viennent à la curie: ils demandent aux Romains les biens du tyran seulement. Mais ils parlent dans l'ombre avec des hommes ambitieux et avides qui aimaient le règne des Tarquins (il y avait même dans le nombre les fils de Junius Brutus!):

«Pendant que Tarquin, un homme illustre, commandait à votre patrie, vous étiez heureux, mes amis. Maintenant le peuple est libre, mais vous êtes malheureux.»

Mais ces paroles sont entendues par un esclave, qui avertit le collègue de Brutus. Bientôt Brutus et son collègue condamnent les hommes mauvais qui désiraient nuire à Rome. Ils donnent les biens de Tarquin au peuple romain et l'esclave est affranchi. Quant à Brutus, il doit assister au supplice de ses fils.

HORATIUS COCLÈS AU PONT SUBLICIUS (507 AV. J.-C.)

Tum Tarquinius Porsennae, qui Etruscis praeerat, legatos mittit et auxilium petit. Mox Porsenna cum magnis copiis in agro Romano adest et castra in Janiculo ponit. Romani victoriam non jam sperant multique fugam capiunt.

Sed non erat via ab Etruscorum castris ad Romanorum oppidum nisi ponticulus. Tum vir magni animi, Horatius Cocles, solus Porsennae copiis obest et ante ponticulum gladio diu pugnat, dum ponticulus a Romanis rumpitur. Tandem cum armis ad Romanos natat. Patriae gratia Horatio non deest et laetus populus pulchram clari viri statuam in foro ponit.

Alors Tarquin envoie des représentants à Porsenna, qui était à la tête des Etrusques, et lui demande de l'aide. Bientôt Porsenna est en territoire romain avec de grandes troupes et installe son camp sur le Janicule. Les Romains n'espèrent plus la victoire et beaucoup prennent la fuite.

Mais il n'y avait pas de passage du camp des Etrusques à la ville des Romains, à l'exception d'un petit pont. Alors un homme d'un grand courage, Horatius Coclès, s'oppose seul aux troupes de Porsenna et combat longtemps à l'épée devant le pont, pendant que le pont est coupé par les Romains. Enfin, avec ses armes, il nage vers les Romains. La reconnaissance de la patrie ne manque pas à Horatius et le peuple joyeux installe sur le forum une belle statue de l'illustre héros.

Horatius Coclès

Médaillon en bronze
(IIe s. apr. J.-C.)

Paris, Bibliothèque nationale de France

OBSERVATION

1. Les mots soulignés dans le texte sont des adjectifs. Quel nom complètent-ils? Dans un groupe nominal ainsi formé, à quel cas est l'adjectif?
2. Quelles déclinaisons suivent les adjectifs soulignés?
3. a) Quelle différence y a-t-il dans l'emploi de l'adjectif dans **vir clarus** (l.11) et **populus liber est** (l.12-13)?
   b) Observer **beati eratis** (l.12) et **miseri estis** (l.13). Quelle est la fonction de l'adjectif? A quel cas est-il?
4. Comparer **Bona arma parant** (l.5) et **Tyranni bona tantum a Romanis petunt** (l.6-7). En quoi la traduction de **bona** est-elle différente? En s'appuyant sur la traduction, déterminer la classe grammaticale de **bona**.

STYLISTIQUE

1. Observer la place des adjectifs dans la phrase **Nonne saevum bellum gerere cum patria nostra … cupit?** (l.3-4).
2. **Pulchram clari viri statuam in foro ponit** (l.33-34). Avec quel nom faut-il accorder **pulchram**? **clari**? Comment appelle-t-on ce phénomène (voir p.35)?
3. Proposer une meilleure traduction que «les biens du tyran seulement» (l.9-10).

COMPRÉHENSION

1. Qui prononce les mots «**Dum Tarquinius, vir clarus, …**» (l.11-13)? A qui ces paroles sont-elles adressées?
2. Dans quelle ambiance ces paroles sont-elles prononcées?
3. Quel est le but recherché? Est-il atteint?
4. Quelle est la fonction du «collègue» (l.19) de Brutus?
5. Quel(s) passage(s) du texte l'image ci-dessus illustre-t-elle?

LE LATIN ET LES AUTRES LANGUES

Voici l'évolution populaire de deux mots dans quelques langues romanes et germaniques:

latin	français	italien	allemand	anglais
clarus	clair	chiaro	klar	clear
novus	neuf	nuovo	neu	new

CITATIONS ET PROVERBES

FORTUNA CAECA[1] EST

(Proverbe cité, par ex. par Cicéron, *De Amicitia*, 54)

POTEST EX CASA[2] VIR MAGNUS EXIRE[3]

(Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 66, 3)

1. **caecus, -a, -um**: aveugle – 2. **casa, -ae**, f.: la maisonnette – 3. **exire**: sortir

MOTS À RETENIR

NOM	
legatus, -i, m.	l'ambassadeur, le représentant, le légat
ADJECTIFS	
beatus, -a, -um	heureux
bonus, -a, -um	bon
bona, -orum, n. pl.	les biens
boni, -orum, m. pl.	les gens de bien, les honnêtes gens
clarus, -a, -um	célèbre, illustre
laetus, -a, -um	joyeux
liber, libera, liberum	libre
magnus, -a, -um	grand
malus, -a, -um	mauvais; méchant
miser, misera, miserum	malheureux, misérable
multi, -ae, -a	nombreux, beaucoup de
multi, -orum, m. pl.	beaucoup de gens
noster, nostra, nostrum	notre; le nôtre
nostri, -orum, m. pl.	les nôtres, nos parents, nos amis, nos soldats
novus, -a, -um	nouveau
propinquus, -a, -um	proche
propinqui, -orum, m. pl.	les proches parents
pulcher, pulchra, pulchrum	beau
Romanus, -a, -um	romain
saevus, -a, -um	cruel
vester, vestra, vestrum	votre; le vôtre
ADVERBES	
jam	déjà; désormais
non jam	ne...plus

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

absurdus ; amplus ; antiquus ; anxius ; avidus ; barbarus ; cupidus ; dignus ; divinus ; exiguus ; honorificus ; humanus ; injustus ; integer ; longus ; magnificus ; maritimus ; nocturnus ; nudus ; obscurus ; perpetuus ; prosperus ; publicus ; purus ; rarus ; ridiculus ; severus ; ultimus ; unicus ; urbanus ; validus ; vastus ; vetustus ; vitiosus

ETYMOLOGIE

1. Des prénoms sont formés sur des adjectifs. Trouver les prénoms issus de **beatus, clarus, laetus**.

2. Retrouver la définition des verbes suivants:

   clarifier – magnifier – béatifier – bonifier
   a) rendre plus grand, élever
   b) améliorer
   c) rendre plus clair
   d) mettre au nombre des bienheureux

3. Trouver le mot français correspondant à la définition donnée (la traduction du mot latin dont il est issu est soulignée):

   a) ensemble de personnes déléguées (nom)
   b) Charles le Grand (nom propre)
   c) société qui a des succursales dans de nombreux pays (nom)
   d) exercer une répression dure et cruelle (verbe)

4. Trouver l'intrus dans les listes ci-dessous. Justifier.

   a) libérer – liberté – librairie – libéral
   b) malédiction – maladroit – malfaiteur – mâle
   c) rénover – neuvième – innovation – neuf

5. En français, le suffixe *–itude* permet de former des noms abstraits à partir d'adjectifs.

   Exemple: **amplus, a, um** *(grand) -> amplitude: importance, développement considérable.*

   Former de même des noms sur les adjectifs suivants, et en expliquer le sens.

   a) **magnus**
   b) **beatus**
   c) **multi**

6. Donner une définition étymologique des mots suivants:

   *envoyer des **légats** – avoir un air **béat** – engager un **novice** dans une entreprise – être **magnanime***

7. L'adjectif latin **multi** a donné naissance au préfixe français *multi-*. D'après les définitions données, retrouver les mots français commençant par le préfixe *multi-*:

   a) multi...: qui contient plusieurs couleurs
   b) multi...: qui a plusieurs formes
   c) multi...: qui existe en plusieurs langues
   d) multi...: qui concerne plusieurs nations
   e) multi...: opération mathématique

LES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

Les adjectifs de la première classe (**bonus, bona, bonum**) se déclinent comme **dominus** s'ils sont masculins, comme **rosa** s'ils sont féminins, comme **templum** s'ils sont neutres.

• On cite successivement dans le lexique le nominatif masculin, féminin, neutre: **bonus, bona, bonum**.

		M.	F.	N.			M.	F.	N.
SG.	N.	bon**us**	bon**a**	bon**um**	PL.	N.	bon**i**	bon**ae**	bon**a**
	V.	bon**e**	bon**a**	bon**um**		V.	bon**i**	bon**ae**	bon**a**
	ACC.	bon**um**	bon**am**	bon**um**		ACC.	bon**os**	bon**as**	bon**a**
	G.	bon**i**	bon**ae**	bon**i**		G.	bon**orum**	bon**arum**	bon**orum**
	D.	bon**o**	bon**ae**	bon**o**		D.	bon**is**	bon**is**	bon**is**
	ABL.	bon**o**	bon**a**	bon**o**		ABL.	bon**is**	bon**is**	bon**is**

• Les adjectifs comme **miser** et **pulcher** ont un nominatif et un vocatif sing. en **-er**. Pour tous les autres cas, ils se déclinent comme **bonus, bona, bonum** sur un radical que le génitif permet de dégager:

miser, -era, -erum (comme puer, pueri)
(radical: **miser-**)

pulcher, -chra, -chrum (comme ager, agri)
(radical: **pulchr-**)

• Dès l'accusatif singulier, et pour l'entier du pluriel, ces deux types d'adjectifs suivent la déclinaison de **bonus, bona, bonum**.

		M.	F.	N.
SG.	N.	miser	misera	miser**um**
	V.	miser	misera	miser**um**
	ACC.	miser**um**	miser**am**	miser**um**
SG.	N.	pulch**er**	pulchr**a**	pulchr**um**
	V.	pulch**er**	pulchr**a**	pulchr**um**
	ACC.	pulchr**um**	pulchr**am**	pulchr**um**

STATUTS ET EMPLOIS DES ADJECTIFS

1. En latin comme en français, un adjectif peut être:

- épithète	**Bona** arma parant.	Ils préparent de **bonnes** armes.
- attribut	Bella **bona** non sunt.	Les guerres ne sont pas **bonnes**.
- nominalisé (voir point 4)	Tarquinii **bona** petunt.	Ils demandent **les biens** de Tarquin.

2. ACCORD – L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom dont il est épithète ou attribut:

Servi saev**um** domin**um** timent.	Les esclaves craignent un maître cruel.
Domin**a** saev**a** est.	La maîtresse est cruelle.

• Les terminaisons du nom et de l'adjectif peuvent être différentes. Quelle que soit la déclinaison du nom, l'adjectif épithète ou attribut se décline comme **dominus** s'il est masculin, comme **rosa** s'il est féminin, comme **templum** s'il est neutre (voir exercice 8.2 d p.97).

3. PLACE – L'adjectif épithète précède généralement le nom (voir p.35).

• Se placent le plus souvent après le nom:
- les adjectifs possessifs: patria **nostra** — **notre** patrie
- les adjectifs désignant des peuples: populus **Romanus** — le peuple **romain**

A la différence du français, ces derniers s'écrivent en latin avec une majuscule.

• Si un adjectif autre qu'un possessif ou un adjectif désignant des peuples est placé après le nom, il est **attribut**:
Rosae **pulchrae** sunt. Les roses sont **belles**.

4. L'ADJECTIF NOMINALISÉ – Employé seul, un adjectif peut prendre valeur d'un nom et désigne un homme (masculin), une femme (féminin) ou une chose (neutre).

MASCULIN	**bonus**: un homme de bien, un homme bon	NEUTRE	**bonum**: une bonne chose, le bien
	boni: les gens de bien		**bona**: les biens
FEMININ	**multae**: de nombreuses femmes		**multa**: beaucoup de choses
			mala: les maux

LECTURE

Mucius Scaevola
devant Porsenna

Huile sur toile. Matthias Stomer (1600-1650)
New South Wales (Australie), Art Gallery

LES ÉCHECS DE PORSENNA

Source: Tite-Live

MUCIUS SCAEVOLA (507 AV. J.-C.)

Tum Porsenna Romam obsidet[1]. Vir magnae audaciae°, Caius° Mucius°, consilium capit castra Etrusca° petere et ibi Porsennam interficere.

In castris Etruscis Porsenna tum pecuniam copiis distribuebat° cum scriba°. Mucius vero Porsennae lineamenta[2] ignorabat°. Itaque gladium capit et miserum scribam pro Porsenna interficit. Multi aderant : Mucius statim[3] capitur.

Sed vir dicit : « Romanus sum ; malum tyrannum° interficere cupiebam. Jam semper gladios Romanos timere debes, saeve Porsenna, nam pulchra consilia Romanis non desunt. Trecenti (CCC) Romani sumus, qui° te[4] interficere cupimus, neque pro vita nostra timemus. » In foculi[5] flammas° dextram[6] ante Etruscos injicit[7], quia erraverat[8]. Itaque Mucius a Romanis « Scaevola[9] » vocatur.

CLÉLIE (507 AV. J.-C.)

Tum Porsenna, pulchrum Mucii animum admiratus[10], Romanis indutias[11] proponit[12], sed obsides[13] petit. Dant obsides Romani ; erat in numero Claelia°, pulchra puella ex clara familia°.

A Porsennae castris Claelia Romam videre poterat. Equum invenit, propinquam patriam petit. Itaque Porsenna legatos mittit Romanis, qui° Claeliam statim reddere[14] debent.

Porsenna vero Claeliae animo delectatur. Itaque puellam laudat et dicit : « Libera es et nonnullos[15] Romanos liberare° potes. » Tum Claelia non viros, sed pueros puellasque laeto animo ad Romae muros ducit.

Tandem ex agro Romano copiae Etruscae a Porsenna ducuntur. Populus Romanus non tantum Mucio Scaevolae et Claeliae, sed etiam deis magnam gratiam habet.

1. obsideo, -es, -ere : assiéger
2. lineamentum, -i, n. : le trait (du visage)
3. statim : aussitôt
4. te (accusatif) : te
5. foculus, -i, m. : le brasero
6. dextra, -ae, f. : la main droite
7. injicio, -is, -ere : mettre
8. erraverat : elle s'était trompée
9. Scaevola, -ae, m. : le Gaucher
10. admiratus : admirant
11. indutiae, -arum, f. pl. : une trêve
12. propono, -is, -ere : proposer
13. obsides (acc. pl.) : les otages
14. reddo, -is, -ere : rendre
15. nonnulli, -ae, -a : quelques

Clélie et ses compagnes échappant aux Etrusques

Domenico Beccafumi (vers 1535)
Florence, Musée des Offices

EXERCICES

8.1 Décliner au singulier ou au pluriel.

pulchra femina – novus legatus – multa verba – castra nostra

8.2 a) Chercher dans le dictionnaire les noms suivants et les relever comme les modèles (**rosa, -ae,** f.: la rose / **dominus, -i,** m.: le maître)
athleta – poeta – agricola – nauta – auriga
pinus – fagus – laurus – Aegyptus – Corinthus

b) Quelle différence constate-t-on avec les modèles?

c) Quel est le point commun des mots masculins de la première déclinaison? des mots féminins de la deuxième déclinaison?

d) Décliner au singulier ou au pluriel.
beatus agricola – magna fagus – clara Aegyptus – multi poetae – altae fagi

8.3 Trois mots à ne pas confondre: **liber, libri – liber, -era, -erum – liberi, -orum**. Traduire.

1. Amico nostro boni liberi sunt.
2. Amici vestri liberis multi libri sunt.
3. Romanis erant multi liberi.
4. Servi liberi viri non sunt.
5. Poetae° in libris dicunt : « Beati sunt agricolae (paysans), quia cum liberis in agris liberam vitam agunt (ils mènent). »

8.4 Traduire les mots soulignés.

1. Les gens de bien doivent aider leurs proches parents.
2. Les nôtres combattaient déjà devant le camp.
3. Le bien et le mal combattent souvent dans nos âmes.
4. L'argent et les biens plaisent à beaucoup de gens.
5. Pourquoi les gens célèbres sont-ils souvent malheureux?

8.5 La boule de neige. Traduire les phrases suivantes.

1. Romani claros viros laudant.
2. Populus Romanus claros viros amabat et laudabat.
3. In foro, clarorum virorum fama a multis Romanis laudabatur.
4. Et in foro et in viis et in castris, magna clarorum virorum fama a multis Romanis saepe laudabatur.

8.6 Relever dans le texte de lecture les groupes nominaux ou prépositionnels comportant un adjectif, les classer dans l'un des deux groupes proposés (a ou b) et traduire. Suivre les exemples donnés.

a) l'adjectif précède le nom:
magnae audaciae : d'une grande audace

b) l'adjectif suit le nom:
in castris **Etruscis** : dans le camp étrusque

VERSIONS

8.7 VÉTURIE, UNE FEMME D'INFLUENCE

Condamné à l'exil par ses concitoyens, le Romain Coriolan a trouvé refuge chez les Volsques, peuple voisin de Rome. A la tête d'une armée de Volsques, il marche sur Rome. Ni les sénateurs, ni les prêtres ne sont parvenus à le faire fléchir. Coriolan écoutera-t-il sa mère?

Coriolanus[1], Veturiae° filius, Romae iratus[2] est. Itaque cum Romanis bellum gerere et Romam vincere cupit. In castris bona arma multis viris dat. Veturia vero in castra venit et filio dicit : « Cur cum nostris pugnare cupis ? Nonne Romanus es ? » Coriolanus dicit : « Te° solam[3] audio. » Itaque Coriolanus non jam Romam capere cupit.

1. Coriolanus, -i, m.: Coriolan
2. iratus, -a, -um (+ dat.): en colère, irrité contre
3. solus, -a, -um : seul

8.8 LES SAISONS (voir page 98)

8.8 LES SAISONS

Pulchris platanis° non jam sunt folia[1] : nonne nunc autumnus° adest ?
Saevi venti° ab Aeolo[2] mittuntur et magnae procellae[3] nautis[4] obsunt. Fluviorum[5] aquae multos agros etiam inundant°. Multae aviculae[6] fugam capiunt ad Africae° terram. Multae vero ferae[7] in silvis non jam vivere possunt et propinquos agros petunt. Tandem post misera veniunt laeta ; nam novus annus adest et Zephyrus° vernum[8] caelum[9] praenuntiat[10].

Nova folia oculos[11] nostros jam delectant. Est umbra in propinquis silvis et in ramis[12] aviculas audimus. Viri tandem agris curas dant et equos in prata[13] ducunt.

Le printemps

Fresque de Stabies
Naples, Musée archéologique national

1. folium, folii, n.: la feuille
2. Aeolus, -i, m.: Eole
3. procella, -ae, f.: l'orage, la tempête
4. nauta, -ae, m.: le marin
5. fluvius, fluvii, m.: le fleuve
6. avicula, -ae, f.: le petit oiseau
7. fera, -ae, f.: la bête sauvage
8. vernus, -a, -um : printanier
9. caelum, -i, n.: le ciel
10. praenuntio, -as, -are : annoncer
11. oculus, -i, m.: l'œil
12. ramus, -i, m.: la branche
13. pratum, -i, n.: le pré

>>> FIN DU CHAPITRE 7

7.11 MARCUS À L'ÉCOLE

Marcus[1], Quinti[2] filius, sex annos natus[3] est. Nunc litteris[4] studere[5] potest. Pueri Romani° aut domi[6] aut in schola[7] litteris studere poterant. Marcus in Quinti villa[8] non est, nam Quintus satis[9] doctus[10] non est. In schola multi[11] pueri adsunt et Marcus, cum amicis, multos ludos[12] excogitare[13] potest.

Magister[14] bonus° et doctus est. Itaque discipuli[15] magistrum amant. Sed inter[16] discipulos sunt pigri[17] et impigri[18] pueri. Magister impigrorum discipulorum diligentiam[19] laudat, sed pigros pueros vituperat[20].

Marcus saepe piger est. Libri Marcum non delectant. Itaque magister Marcum vituperat et virgis[21] verberat[22]. « Miser Marce, te[23] non laudamus. »

Caricature d'une classe

Lampe en terre cuite (12,5 x 10,5 cm.)
Egypte romaine (Ier s. av. J.-C.) Paris, Musée du Louvre
Le maître a une tête d'âne, les élèves sont des petits singes.

1. Marcus, -i, m.: Marcus
2. Quintus, -i, m.: Quintus
3. natus, -a, -um (+ acc.): âgé de
4. litterae, -arum, f. pl.: les lettres, l'écriture
5. studeo, -es, -ere (+ dat.): étudier, apprendre
6. domi: à la maison
7. schola, -ae, f.: l'école
8. villa, -ae, f.: la ferme, la maison de campagne
9. satis : assez
10. doctus, -a, -um : savant
11. multi, -ae, -a : beaucoup de, nombreux
12. ludus, -i, m.: le jeu
13. excogito, -as, -are : inventer
14. magister, -tri, m.: le maître d'école
15. discipulus, -i, m.: l'élève
16. inter (+ acc.): parmi
17. piger, -gra, -grum : paresseux
18. impiger, -gra, -grum : travailleur
19. diligentia, -ae, f.: le zèle, l'application
20. vitupero, -as, -are : blâmer
21. virga, -ae, f.: la verge, la baguette
22. verbero, -as, -are : frapper
23. te (accusatif): te

LATIN MAGAZINE

Pygmalion (117 x 147,5 cm.)

Paul Delvaux (1897-1994)
Bruxelles, Koninklijke Musea voor Schone Kunstent van België

MYTHOLOGIE	Pygmalion et Galatée
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	Les artisans de l'image – La sculpture
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	Décor et motifs exotiques
TEXTE D'AUTEUR	Le maître d'école de Faléries
CIVILISATION	L'école à Rome
ANALYSE D'IMAGE	La tragédie de Lucrèce
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE	
CIVILISATION	Les vêtements
TEXTE D'AUTEUR / ANALYSE D'IMAGE	Cincinnatus, dictateur par devoir
HISTOIRE	Les Etrusques à Rome

Vénus
sur sa coquille

escortée par des amours
chevauchant un dauphin

Fresque de Pompéi,
Maison de Vénus

PYGMALION ET GALATÉE

QUESTIONS

- Etudier la composition de cette fresque, les couleurs.
- N'y a-t-il pas quelques maladresses dans la peinture de Vénus?
- Que veut exprimer l'attitude de la déesse?

COMPRÉHENSION

- Quelle est l'attitude de Pygmalion à l'égard des femmes?
- A quel moment son attitude change-t-elle?
- Pourquoi Vénus lui vient-elle en aide?
- Existe-t-il des versions modernes de ce mythe? Si oui, lesquelles?
- Le nom de la statue n'est pas mentionné dans ce texte. Dès lors, comment sait-on qu'elle se nomme Galatée?

Par référence au sculpteur de Chypre, on appelle ***pygmalion*** une personne qui, par ses leçons, ses conseils, est entièrement responsable de la réussite, de la carrière d'une autre personne.

A Chypre, un jeune sculpteur de talent, nommé Pygmalion, avait décidé de ne jamais se marier. Son art lui suffisait, se disait-il. Soit qu'il ne pût aussi facilement chasser de son esprit que de sa vie l'objet de sa désapprobation, soit qu'il eût décidé, en modelant une femme parfaite, de démontrer aux hommes les déficiences d'une espèce qu'il leur fallait bien supporter, toujours est-il que la statue à laquelle il consacrait tout son génie représentait une femme.

Avec un soin infini, il passa et repassa longtemps son ciseau sur la statue qui devint enfin une œuvre d'art exquise. Mais il n'était pas satisfait. Jour après jour, il y travaillait et sous ses doigts habiles elle devenait de plus en plus belle. Nulle femme n'aurait pu rivaliser avec elle. Quand le jour vint où il n'y eut plus rien à ajouter à ses perfections, son créateur connut un sort étrange ; il s'éprit profondément, passionnément de la forme née de ses doigts. Il convient de préciser que la statue ne ressemblait pas à une statue ; personne ne l'aurait crue d'ivoire ou de marbre, mais bien de chair humaine, figée pour un instant seulement dans l'immobilité. Car tel était le merveilleux pouvoir de ce jeune homme dédaigneux : il avait atteint l'accomplissement suprême de l'art : l'art de dissimuler l'art.

Mais, dès ce moment, le sexe qu'il avait tant méprisé prit sa revanche. Nul amoureux transi ne connut jamais une peine aussi désespérée que Pygmalion. Il posait ses lèvres sur ces lèvres attirantes ; elles ne pouvaient lui rendre son baiser. Il caressait les mains, le visage ; ils restaient insensibles. Il la prenait dans ses bras, et elle n'était toujours qu'une forme passive et froide. Pendant quelques temps, il tenta de feindre, comme font les enfants avec leurs jouets. Il l'habillait de vêtements somptueux, faisant chatoyer une couleur après l'autre, et il essayait de s'imaginer qu'elle en était heureuse. Il la comblait de ces présents qui plaisent tant aux vraies jeunes filles, des petits oiseaux et des fleurs et ces brillantes larmes d'ambre que pleurent les sœurs de Phaéton[1], et ensuite, il imaginait qu'elle le remerciait avec effusion. Le soir, il l'étendait sur un lit et l'enveloppait de chaudes et moelleuses

Pygmalion et Galatée

Etienne Falconet (1716-1791) Baltimore, The Walters Art Gallery

couvertures, comme font les petites filles pour leurs poupées. Mais il n'était plus un enfant ; il ne put longtemps continuer ce jeu et bientôt il y renonça. Il aimait un objet sans vie et il était désespérément misérable.

Cette passion singulière ne demeura pas longtemps ignorée de la déesse de l'Amour. Vénus s'intéressa à ce sentiment qu'elle ne rencontrait pas souvent, à cet amant d'une espèce nouvelle, et elle décida d'aider un jeune homme qui pouvait être à la fois amoureux et cependant original.

La fête de Vénus, comme il se doit, était tout particulièrement célébrée à Chypre, l'île qui avait accueilli la déesse après qu'elle fut née de l'écume. On lui offrait en grand nombre des génisses blanches comme neige et aux cornes dorées ; l'odeur divine de l'encens s'élevait de ses nombreux autels pour se répandre dans toute l'île ; des foules se pressaient dans ses temples ; nul amoureux éconduit qui ne fût là, suppliant que l'objet de son amour se laissât enfin attendrir. Et là aussi, naturellement, se trouvait Pygmalion. N'osant en demander davantage, il priait la déesse de lui faire rencontrer une jeune fille pareille à sa statue. Mais Vénus savait ce qu'il souhaitait en réalité et, pour lui montrer qu'elle accueillait favorablement sa prière, elle permit que par trois fois s'élevât dans l'air, lumineuse et brûlante, la flamme de l'autel devant lequel il se trouvait.

Rendu pensif par ce signe de bon augure, Pygmalion revint à sa maison et à son amour, cette forme qu'il avait façonnée et qui avait pris tout son cœur. Elle était là, sur son socle, plus belle que jamais. Il la caressa, puis recula. Etait-ce une illusion, ou avait-il vraiment senti une tiédeur sous ses mains ? Il posa un long baiser sur ses lèvres, et elles s'adoucirent sous les siennes. Il toucha les bras, les épaules ; comme une cire qui fond au soleil, leur dureté disparut. Il lui prit le poignet ; le pouls y battait. « Vénus », se dit-il. C'était l'œuvre de la déesse. Avec une gratitude et une joie débordantes, il prit son amour entre ses bras. Rougissant, elle sourit.

Edith Hamilton, *la Mythologie*, Marabout-Université

QUESTIONS

- Comment le sculpteur a-t-il rendu les sentiments des personnages?
- Qui est l'enfant à gauche de la statue?

NOTES

1. **Phaéton**: lorsque Phaéton, le fils de Phoebus (le Soleil), mourut foudroyé pour avoir perdu le contrôle du char de son père et manqué d'embraser le monde, ses soeurs pleurèrent tellement qu'elles furent transformées en peupliers et leurs larmes donnèrent naissance aux gouttes d'ambre.

Atelier de bronzier

Coupe attique à figures rouges provenant de Vulci (Etrurie) (vers 490-480 av. J.-C.) Berlin, Staatliche Museen

LES ARTISANS DE L'IMAGE

Des artisans à l'œuvre

Derrière chaque image antique se cache un **artisan**, un **atelier**, qui a fourni souvent un travail pénible et minutieux pour fabriquer un objet. L'artisan est « le héros secret » de l'Antiquité, un « fabricant d'images » qui n'est que rarement représenté dans l'imagerie antique et dont les textes ne nous disent pas grand-chose.

Ces sculpteurs, peintres et potiers étaient pourtant nombreux et leurs productions ont fait la renommée de leur cité – comme Athènes, Corinthe, Rome – dans toute la Méditerranée. Ce ne sont pas des artistes tels qu'on les entend aujourd'hui, comme Rembrandt ou Picasso : ces **imagiers** étaient avant tout des artisans maîtres d'un **savoir technique**, qui diffusaient des **images populaires** au service d'une large clientèle ou répondaient à des **commandes** de riches citoyens.

L'image du quotidien

Les artisans n'ont pas uniquement produit des images mythologiques, mais également des scènes se rapportant à la **vie quotidienne**. En effet, si les Grecs ont privilégié les images mythologiques, de nombreuses scènes figurant des banquets, des sacrifices et autres **pratiques religieuses** nous sont également parvenues. De leur côté, les Romains ont porté un intérêt tout particulier à l'**image historique** et au **portrait**.

Bien que ces scènes se rapportent à la vie quotidienne, il ne faut pas les percevoir comme des instantanés de la réalité à la manière de prises de vue photographiques. Ce sont des **images construites** qui reflètent un **point de vue** précis : les artisans montrent une manière de voir la réalité (souvent en mieux ou en pire), ce qu'on peut appeler leur **imaginaire**. Ainsi, même dans ces images de la vie quotidienne, dieux et mortels, vivants et défunts peuvent se rencontrer dans une même scène.

Atelier de potier

Dessin à partir d'une hydrie attique à figures rouges provenant de Ruvo (Pouilles, Italie) (vers 470-460 av. J.-C.) Vicenza, Collection Banca Intesa

Atelier de bronzier

Face secondaire de la coupe attique de la page précédente

LA SCULPTURE

Les Grecs ont recherché les premiers à représenter fidèlement le corps humain en taillant la pierre, en modelant l'argile, en moulant le bronze. Ils l'ont même rendu plus beau que nature (idéalisation). Les Romains, de leur côté, sont restés attachés à un certain réalisme.

On peut faire le tour d'une statue ou d'un groupe sculpté (c'est ce qu'on appelle la **ronde-bosse**), alors que les figures d'un relief sont taillées plus ou moins profondément dans une plaque (**haut-relief** ou **bas-relief**, voir ci-dessous).

Une statue peut être placée dans un temple (statue de culte) ou dans un jardin d'agrément, comme décor. Les reliefs peuvent être insérés dans un grand monument (arc de triomphe, temple, tombeau) ou offerts à une divinité (relief votif, autel). Les stèles marquent une tombe et rappellent la vie du défunt.

Aujourd'hui, nous sommes habitués à voir les sculptures en marbre complètement blanches. Mais elles étaient pour la plupart décorées de couleurs vives.

APPRENDRE À REGARDER

1. Regarder les scènes des pages 102 et 103. Que représentent-t-elles? Comment sont-elles réparties sur le vase? Essayer de comprendre la tâche qu'effectue chaque artisan. Pourquoi des objets semblent-ils flotter dans le champ de l'image? Pourquoi les personnages ne sont-ils pas représentés de la même taille?
2. Sur le dessin de la page de gauche, quel atelier d'artisan voit-on à l'œuvre? Quel travail ces artisans effectuent-ils? Quels personnages inattendus leur rendent visite et pour quelles raisons?
3. Sur le document romain, décrire le travail de ces artisans. Quelle est leur activité? Pourquoi sont-ils représentés sur ce relief?
4. Parmi les activités présentées sur ces pages, laquelle semble la plus pénible? Qui sont les figures qui ne semblent pas travailler?

Représentation probable d'un atelier de mosaïste

Bas-relief provenant de la nécropole romaine de l'Isola Sacra près d'Ostie (H. 45,5 cm.) (III^e s. apr. J.-C.) – Ostie, Antiquarium

DÉCOR ET MOTIFS EXOTIQUES

De nos jours, les cocotiers, les cow-boys, les dauphins, Spiderman ou les mangas ont leur place dans l'imagerie du quotidien. Avec bien d'autres motifs venus d'ailleurs, on les retrouve sur divers supports, du rideau de douche au T-shirt et du porte-clés aux *magnets* sur le frigo. Un phénomène comparable s'est produit à l'époque romaine, avec la diffusion au nord des Alpes de tout un univers exotique d'origine méditerranéenne.

Restitution de l'une des cours de la grande résidence d'Orbe

(fin du IIe s. apr. J.-C.) – Aquarelle de B. Gubler

Colonnades, fresques, architecture en pierre, toits de tuiles, jardin, fontaine d'agrément...: le cadre de vie à la romaine adopté par les riches indigènes.

Changement de décor

C'est d'abord une nouvelle architecture, faite de maçonnerie, de pierre de taille et de tuiles, qui transforme le cadre de vie public et privé. Ce nouveau décor se décline par ailleurs en style typiquement gréco-romain, avec ses colonnes et ses chapiteaux, ses corniches et ses frontons. Le tout est orné de motifs géométriques à la grecque et surtout de fleurs, de palmes, de rinceaux et autres décors végétaux sculptés qui n'ont aucun rapport avec la nature et le paysage de nos contrées. L'acanthe, plante méridionale inconnue sous nos latitudes, y est omniprésente.

Des images nouvelles

Dans les maisons des familles les plus aisées, les mosaïques et les fresques représentent souvent, elles aussi, des plantes, des animaux, des créatures légendaires, des héros et des divinités exotiques. Dans la villa romaine d'Orbe (Vaud), une mosaïque raconte le combat de Thésée contre le Minotaure dans le labyrinthe de Crète. Une autre met en scène Achille et Ulysse dans un épisode de la Guerre de Troie. Une troisième figure des Tritons et autres monstres marins ainsi que des dieux et des héros de la mythologie gréco-romaine. Une quatrième, hélas détruite, montrait des chevaux marins, des dauphins, des serpents de mer, une langouste, un espadon, des coquillages… tout cela au pied du Jura !

Manche de canif en ivoire sculpté, en forme de gladiateurs affrontés

(IIIe s. apr. J.-C.)
Avenches, Musée romain

A Avenches, sur l'unique fragment conservé d'une mosaïque (qui illustrait probablement Orphée charmant les animaux) figurent un splendide éléphant, une hyène et un dromadaire. Et partout dans nos régions, sur la vaisselle, les lampes, les pieds de meubles, les manches de clés, les poignées de tiroir et autres objets usuels, apparaissent des dauphins, des crabes, des lions, des panthères, ainsi que des dieux comme Hercule ou Bacchus, des animaux fabuleux comme le cheval ailé Pégase ou encore des monstres mythiques comme Méduse, la femme à la chevelure grouillante de serpents et dont le regard pétrifie quiconque ose le croiser.

Dans un autre domaine, les Romains diffusent dans nos régions de nouveaux loisirs, à commencer par les spectacles. Vers la fin du Ier siècle apr. J.-C., plusieurs villes sont dotées d'un théâtre, et les plus grandes d'un amphithéâtre pouvant accueillir des milliers de spectateurs. Les jeux sanglants de l'arène (gladiateurs, combats entre animaux, combats entre hommes et bêtes)

Triton marin (personnage barbu à queue de poisson) chevauché par une Néréide, divinité de la mer

Calcaire (vers 30 apr. J.-C.). Avenches, Musée romain

Ce relief sculpté ornait un imposant monument funéraire (23 mètres de hauteur) des environs d'Avenches.

suscitent un engouement populaire extraordinaire. Cela se traduit par de très nombreuses images montrant des scènes d'amphithéâtre, sur les mosaïques, la vaisselle et autres supports.

Décoration et signification

Tout un univers nouveau peuplé de références lointaines gagne ainsi le quotidien des gens d'ici, même ceux de condition modeste. Des Helvètes qui n'ont jamais vu la mer ont à la maison des récipients usuels décorés de créatures marines. Bien sûr, les indigènes ne connaissent pas toujours les origines de ces images ni les légendes qu'elles évoquent. On peut posséder une lampe à huile représentant Hercule sans pour autant connaître à fond sa mythologie, les douze travaux et tout le reste. Pour la majorité des gens, ces motifs nouveaux sont donc purement décoratifs. Leur signification profonde échappe souvent, en partie ou complètement, aux habitants de nos régions.

Pour certains Gallo-Romains toutefois, en particulier les plus riches, la culture grecque et romaine est familière. Ils en connaissent les dieux, les héros et les mythes, et ils savent interpréter l'imagerie dont ils ornent leurs demeures.

Le propriétaire de la villa d'Orbe, par exemple, n'aurait pas fait réaliser à grands frais une mosaïque racontant une scène précise de la Guerre de Troie s'il n'avait pas eu la moindre idée de ce dont il s'agissait !

Peu importe finalement que ces images exotiques soient comprises ou non. Leur variété et leur abondance n'en reflètent pas moins la pénétration de la culture méditerranéenne dans toutes les régions celtiques conquises par Rome. Un peu comme les images de cow-boys, de Superman ou de Mickey reflètent aujourd'hui la diffusion de la culture américaine en Europe.

Une scène de la guerre de Troie sur une mosaïque

Orbe-Boscéaz, mosaïque dite d'Achille à Skyros (fin du IIe s. apr. J.-C.)

A coups de trompette, Ulysse et son compagnon Agyrtes appellent Achille, alangui parmi les femmes, à prendre les armes contre Troie.

Un crabe et un lion sur des lampes à huile utilisées au bord du Léman

Terre cuite – (IIe s. apr. J.-C.) Lausanne, Musée romain de Lausanne-Vidy

LE MAÎTRE D'ÉCOLE DE FALÉRIES

Vers 395, les Romains ont été attaqués par surprise par les Falisques, un peuple étrusque. Camille, un général romain, a donc mis le siège devant Faléries, leur capitale (voir carte p.85).

C'était l'habitude chez les Falisques de se servir du même homme comme maître et comme surveillant des enfants, et plusieurs garçons à la fois étaient confiés au soin d'un seul maître. L'homme qui semblait l'emporter par le savoir instruisait les enfants des notables. Ce maître avait pour règle, en temps de paix, d'emmener les garçons devant la ville pour jouer et prendre de l'exercice ; sans interrompre en rien cette habitude pendant le temps de la guerre, progressivement, il les éloigna de la porte tantôt à de courtes distances, tantôt à des distances plus longues, en variant les jeux et les sujets de discussion, et, lorsque l'occasion le lui permit, il s'avança plus loin que d'ordinaire ; il conduisit les enfants au milieu des postes ennemis, puis, du camp romain, jusque dans le prétoire, devant Camille. Là il ajoute à un forfait criminel un propos encore plus criminel, disant qu'il a livré Faléries aux Romains puisqu'il a mis en leur pouvoir les enfants dont les parents sont dans la ville à la tête des affaires.

Lorsque Camille eut entendu le maître, il lui dit : « Tu n'es venu ni auprès d'un peuple qui te ressemble, ni auprès d'un général qui te ressemble, criminel que tu es, avec ton cadeau criminel. Entre nous et les Falisques, il n'y a pas de convention établie par un traité entre hommes ; mais il existe et il existera toujours pour eux comme pour nous une convention qu'a établie la nature. Il y a un droit de la guerre, comme il y a un droit de la paix, et nous avons appris à le respecter en ne montrant pas moins de justice que de courage. Nous portons des armes, non pas contre un âge que l'on épargne même quand on prend une ville, mais contre des hommes, en armes eux aussi, qui, sans avoir été offensés ni provoqués par nous, ont assailli le camp romain. Ces hommes, tu les as dépassés par un crime sans précédent ; mais moi, c'est par des méthodes romaines, le courage, l'effort, les armes, que je les vaincrai. »

Puis il fit dépouiller l'homme de ses vêtements, lui fit lier les mains derrière le dos et le livra aux garçons, pour qu'ils le reconduisent à Faléries, et il leur donna des verges pour faire avancer le traître jusqu'à la ville en le fouettant. A ce spectacle, il se fit d'abord un rassemblement du peuple, puis le sénat fut convoqué par les magistrats au sujet de cette affaire sans précédent, et un tel changement eut lieu dans les esprits que la cité tout entière demanda la paix.

Tite-Live, *Histoire romaine*, 5, 27

L'ÉCOLE À ROME

L'enseignement est divisé en trois niveaux.

Garçons et filles entrent à l'école à l'âge de 7 ans. Le premier niveau s'appelle **litterarius ludus** : les enfants y apprennent à compter, à lire et à écrire auprès du **primus magister**.

Au deuxième niveau, les cours sont dispensés par un **grammaticus**, un maître de langues grecque et latine. Les **discipuli** (= élèves) y entrent vers 11 ans.

Les deux premiers niveaux sont parfois dispensés à domicile, sous la conduite du père de famille ou d'un précepteur privé.

Les garçons des familles les plus aisées, dès l'âge de 15 ans, apprennent à bien parler en public auprès d'un **rhetor** ou **orator**.

Les filles bénéficient rarement d'une formation scolaire complète, puisqu'elles sont destinées au mariage et à la direction de leur maisonnée.

COMPRÉHENSION

1. En observant la mise en page, délimiter et résumer les épisodes du texte.
2. Pourrait-on imaginer des transitions entre ces épisodes?
3. Quel discours Tite-Live rapporte-t-il au style direct? Pourquoi fait-il ce choix?
4. Est-ce que ce récit est vraisemblable?
5. En quoi ce texte est-il un éloge de Rome?

Le maître et ses élèves

Grès (H. 60 cm.)
Trèves, Rheinisches Landesmuseum

ANALYSE D'IMAGE

Ils emportent le corps de Lucrèce de sa maison sur la place et ameutent la foule indignée. Tous à l'envi blâment la violence criminelle du prince. Ils sont bouleversés par ce père au désespoir, par Brutus qui les exhorte à prendre les armes contre ceux qui se sont permis d'agir en ennemis.

Tite-Live, *Histoire romaine*, 1, 59 (avec des coupures)

La tragédie de Lucrèce (vers 1498)

Peinture sur bois (84 x 130 cm.)
Sandro Botticelli (1445-1510)
Boston, Isabella Stewart Gardner Museum

1. Décrire le cadre général ainsi que les trois éléments architecturaux qui enserrent les épisodes dépeints. Ces bâtiments datent-ils tous de la même époque?
2. Comment les personnages de l'histoire de Lucrèce (utilisation de la couleur) se démarquent-ils du décor?
3. a) Décrire brièvement les trois scènes représentées.
   b) Rétablir l'ordre chronologique des trois scènes.
   c) Dans les pages 21 à 30, relever deux autres œuvres où plusieurs scènes sont, comme ici, combinées en une seule image. Qu'en conclure?
4. Qui sont les deux personnages centraux de ce tableau? Quelle est leur attitude? Où vont leurs regards? Par qui sont-ils entourés (à gauche et à droite)?
5. La légende raconte que l'histoire de Lucrèce met fin à la Royauté. Le décor et les costumes appartiennent-ils à cette époque? Relever les anachronismes.
6. Mettre ce tableau en relation avec un paragraphe du texte de lecture de la page 90. Quelles différences constater?

ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE

1. Le mot grec σχολή désigne le *loisir* et par conséquent ce que l'on fait pendant son temps de loisir: les études. Par extension, le lieu où l'on étudie prend également ce nom (voir 3.10 p.44 et 7.11 p.98). Ce mot se retrouve dans d'autres langues: latin: schola / allemand: Schule / anglais: school / français: école / espagnol: escuela / italien: scuola / roumain: şcoala.
2. Le sens premier de liber est «écorce d'arbre». L'écorce est un des premiers supports de l'écriture et liber prend le deuxième sens de «livre», qui devient le plus usité.

   Le mot français «livre», qui dérive de liber par transmission populaire, illustre un changement phonétique très fréquent dans les langues romanes, celui de *b* en *v*. On le trouve également dans «fièvre», (< febris, -is, f.) ou dans «fève» (< faba, -ae, f.). Par transmission savante, liber a donné «libraire», «librairie», etc.

   Liber se retrouve presque tel quel dans d'autres langues romanes: en italien (*il libro*), en espagnol (*el libro*), en portugais (*o livro*).

   Dans les langues germaniques, le mot désignant le livre est également lié à l'écorce de l'arbre: en allemand, *das Buch* vient de *die Buche* (hêtre), en anglais, *book* de *beech* (hêtre).

   Le sens premier de liber subsiste dans le terme français de botanique «le liber», qui désigne le tissu entre l'écorce et le bois des arbres, par lequel circule la sève.

LES VÊTEMENTS

Quelques fibules

Epingles servant à attacher les pans de vêtements

Dans la Rome antique, l'allure des vêtements a peu varié avec les siècles.

Les tissus sont faits le plus souvent de laine filée et tissée à la maison ; le lin est parfois utilisé ; la soie, importée d'Extrême-Orient, est un objet de très grand luxe qui n'apparaît qu'au IIe siècle av. J.-C. Avec des substances végétales ou animales, en particulier la pourpre tirée d'un coquillage, le murex, des artisans teignent les fils avant leur tissage.

Les différences sont bien moins nettes qu'aujourd'hui entre le vêtement féminin et le vêtement masculin.

Vêtements féminins

Tunique de dessous. C'est un rectangle de tissu cousu sur les côtés, avec un trou pour la tête. Elle descend jusqu'aux genoux.

Les manches ne dépassent pas le coude. Une bande de tissu sert de soutien-gorge.

Stola. C'est une longue tunique, serrée par une ceinture et descendant jusqu'aux pieds ; à l'encolure et en bas peuvent se trouver des bordures de couleur. Des attaches disposées le long des bras forment parfois des manches

Palla. Ce manteau porté hors de la maison est une grande écharpe rectangulaire drapée, qui peut couvrir la tête.

Vêtements masculins

Le Romain porte un **pagne** drapé et une **tunique** semblable à celle de la femme, avec une ceinture. La tunique peut être ornée de deux bandes de pourpre verticales passant sur les épaules. Ces bandes sont larges (**tunique laticlave**) pour les sénateurs et étroites (**tunique angusticlave**) pour les chevaliers, de riches citoyens, qui à l'origine étaient enrôlés dans la cavalerie.

Dans ses activités officielles, le citoyen romain, sur la tunique, porte la toge. C'est un vêtement lourd, malcommode, cher et salissant. La toge est constituée d'une portion de cercle en étoffe de laine tissée à la maison. Le bord rectiligne est posé sur l'épaule gauche de façon que sur le devant le tissu touche presque le sol ; l'autre extrémité est drapée dans le dos, passée sous le bras droit, qui reste donc découvert, et le reste est rejeté par devant sur l'épaule gauche.

Les magistrats et les enfants jusqu'à seize ans portent la **toge prétexte** (avec une bande de pourpre tissée parallèlement à la lisière). Ensuite les jeunes gens prennent la **toge virile** (toute blanche). Les candidats aux élections portent une toge blanchie à la craie (candidus = blanc). Pour le deuil, on porte une toge de laine grise. La toge sert également de linceul. L'habillement est donc strictement codifié et permet de reconnaître l'âge et le statut de chacun.

L'habillement romain

Une jeune fille et un enfant à la bulle (Néron ou Britannicus)

(Ier s. apr. J.-C.) Paris, Musée du Louvre

CINCINNATUS, DICTATEUR PAR DEVOIR

En 488, la guerre est déclarée par les Eques[1] et l'armée du consul Minucius est encerclée sur le mont Algide (à environ trente kilomètres de Rome).

Le peuple romain craint la défaite et la ruine de Rome, car ses alliés ne peuvent lui envoyer de secours. On décide d'attribuer la dictature[2] à L. Quinctius Cincinnatus.

Lucius Quinctius Cincinnatus, l'unique espoir du peuple romain, cultivait un champ de quatre arpents de l'autre côté du Tibre, en face de l'endroit où se trouvent aujourd'hui les entrepôts : c'est ce que l'on appelle les « Prés de Quinctius ». C'est là que les députés du sénat le trouvèrent, occupé à creuser un fossé avec sa bêche ou à retourner la terre : il est sûr en tout cas qu'il travaillait dans son champ. Après des salutations réciproques, ils lui demandèrent, en faisant des vœux pour sa prospérité et pour celle de l'Etat, de revêtir sa toge et d'écouter les instructions du sénat. Etonné, Cincinnatus demanda à son tour si quelque malheur était arrivé, et il ordonna à sa femme Racilia d'aller aussitôt chercher sa toge dans leur chaumière. Il s'essuya pour retirer poussière et sueur et se présenta en toge. Les députés lui donnèrent le titre de dictateur, le félicitèrent et l'invitèrent à les suivre à Rome ; ils lui expliquèrent les inquiétudes qu'on éprouvait pour l'armée.

Tite-Live, *Histoire romaine*, 3, 26, 8-10

Après avoir vaincu les Eques, qu'il fait passer sous le joug, et obtenu les honneurs du triomphe, Cincinnatus démissionne de la dictature au bout de seize jours et retourne à sa charrue.

NOTES

1. Voir carte p.85
2. Magistrature exceptionnelle confiée pour six mois à un seul homme en cas de péril extrême

ANALYSE D'IMAGE

Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature

(1844, huile sur toile, 114 x 146 cm.)
Félix Barrias (1822-1907)
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts

1. Que représente le paysage?
2. Comment les personnages sont-ils répartis dans l'espace? Qui sont-ils?
3. Remarquer la femme en arrière-plan: qui est-elle? Qu'exprime son regard?
4. Que dire des costumes des personnages (genre, couleur, etc.) ou de leur absence de costume?
5. Que dire de leurs gestes, en particulier de ceux de leurs mains? Que dire de leur expression?
6. Les sénateurs présentent à Cincinnatus deux objets officiels. Lesquels? En quoi cette représentation diffère-t-elle du récit de Tite-Live?
7. Pourquoi Cincinnatus doit-il revêtir sa toge pour entendre les instructions du sénat?

LES ÉTRUSQUES À ROME

Si les premiers rois de Rome appartiennent plus à la légende qu'à l'histoire, on est certain que les Tarquins étaient originaires de Tarquinies (voir carte p.85). Servius Tullius, lui, quoique d'origine latine, était allié à une autre cité étrusque : Vulci (voir carte p.85). Durant cette dernière période de la Royauté, l'influence étrusque fut capitale, comme les fouilles archéologiques l'ont confirmé.

Régime politique

Avant les rois étrusques, les rois étaient élus par les grands propriétaires terriens ; c'était un régime «aristocratique». Les rois étrusques, arrivés au pouvoir par la force, s'appuyèrent sur d'autres classes sociales : petits propriétaires, artisans et commerçants, étrangers.

Ils s'attachèrent la classe moyenne par des guerres, sources de butin, et de grands travaux qui donnaient de l'ouvrage aux artisans.

Urbanisme

L'assèchement des marais est l'oeuvre de Tarquin l'Ancien : il canalisa dans un grand égout (la ***Cloaca Maxima***, photo p.65) le ruisseau situé entre le Palatin et le Capitole, ce qui permit de créer le Forum, place principale de la ville. Le drainage de la dépression entre le Palatin et l'Aventin permit d'y construire le Grand Cirque (***Circus Maximus***) où se produisaient des athlètes venus d'Etrurie.

C'est à Servius Tullius que l'on attribue la construction d'un mur de défense englobant les sept collines de Rome, première enceinte urbaine dont on a retrouvé les vestiges en divers points de la ville. A l'intérieur de cette enceinte s'élevèrent des maisons urbaines à atrium de modèle étrusque (voir p.83).

Buste de Minerve

en terre cuite qui devait servir d'ornement au faîte du toit du temple de la Fortune

(VI[e] s. av. J.-C.)
Aire de fouilles de Sant' Omobono
Rome, Antiquarium comunale

Art et religion

Grâce à leurs relations commerciales avec l'Orient et le monde grec, mais grâce aussi aux artisans grecs qui s'étaient fixés chez eux, les Etrusques avaient développé un art raffiné : travail des métaux précieux, peintures murales des tombes, statues de bronze, décorations de terre cuite. Le contact avec l'art étrusque fut pour les Romains une révélation qui les prépara à apprécier l'art grec.

Les fouilles ont mis à jour, au pied du Capitole, un temple de la Fortune datant de l'époque de Servius Tullius, dont le plan est caractérisé par un porche très profond et dont la décoration était en terre cuite. Ce sont les Tarquins qui élevèrent le plus grand temple du monde étrusque, celui de Jupiter sur le Capitole. Ce temple, qui allait dominer Rome pendant des siècles, jusqu'à son incendie en 82 av. J.-C., était une oeuvre typiquement étrusque, de même que la nouvelle triade Capitoline (Jupiter, Junon, Minerve) qui remplaça la triade indo-européenne primitive (Jupiter, Mars, Quirinus).

Les rites pratiqués dans ces temples étaient eux aussi étrusques, et les Romains conservèrent toujours l'habitude de recourir à la divination (voir p.54-55).

Temple étrusque

(reconstitution)
Siena (Toscane), Museo della Sapienza

LATIN FORUM

CHAPITRES 9 10

GRAMMAIRE

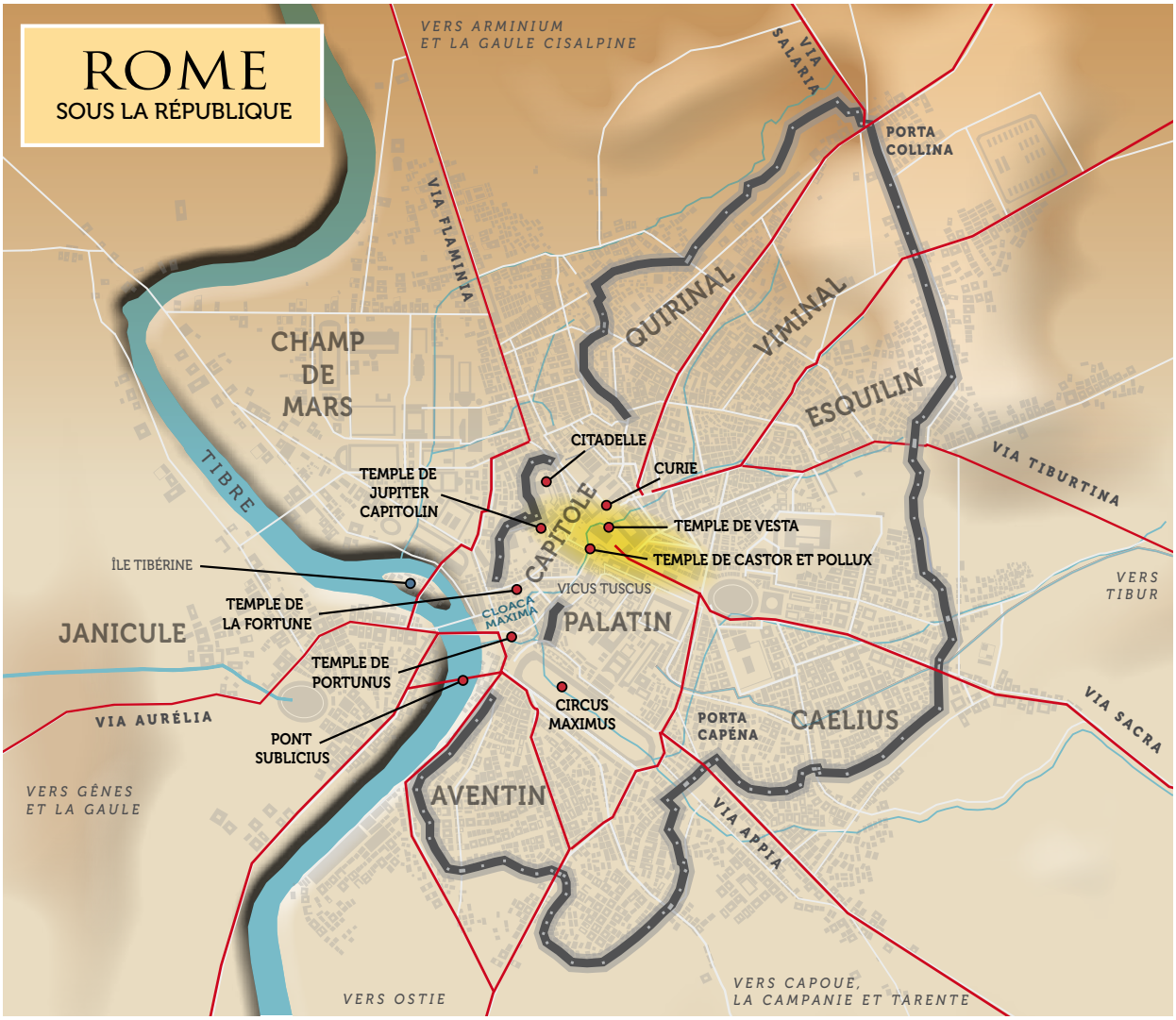
Le parfait actif
La proposition infinitive

La troisième déclinaison
Les compléments de temps

TEXTES

Plébéiens contre patriciens
L'apaisement des luttes sociales

L'invasion gauloise
Une victoire chèrement payée



PLÉBÉIENS CONTRE PATRICIENS

Source: Tite-Live

Si Titi Livii libros legitis, numerum accipitis bellorum quae Romani cum propinquis populis gesserunt. Post tot saeva bella, plebeii in forum venerunt ibique legatos legerunt quos ad patricios miserunt. Postquam patricii legatos acceperunt, quidam dixit plebeiorum iram magnam esse :

Si vous lisez les livres de Tite-Live, vous apprenez le nombre de guerres que les Romains ont menées contre les peuples voisins. Après tant de guerres cruelles, les plébéiens vinrent au forum et y choisirent des délégués, qu'ils envoyèrent aux patriciens. Une fois que les patriciens eurent reçu les délégués, quelqu'un dit que la colère des plébéiens était grande:

REVENDICATIONS DES PLÉBÉIENS

« Pro patria mea arma cepi, quia Romam semper liberam esse cupiebam. Plebeii saepe ita fecerunt. Saevi autem Volsci et mali Sabini agros meos occupaverunt, diu manserunt, bona mea ceperunt. Itaque ruinas tantum plebeii post victoriam habuerunt. Patricii vero plebeiis pecuniam crediderunt ; sed nisi pecuniam reddere possumus, patriciorum servi jam sumus aut ex patria miseri cum feminis liberisque nostris cedere debemus.

Nonne cum Volscis bene pugnavimus ? Num putatis plebeios bonum praesidium patriae non fuisse ? Cur servorum modo sine pecunia semper vivimus, postquam claris pugnis Romae profuimus et magnam gloriam gladiis nostris accepimus ? Nonne pulchrum est plebeios agrum Romanum defendisse ? Num cum patriciis bellum gessimus ? »

«J'ai pris les armes pour ma patrie, parce que je désirais que Rome soit toujours libre. Les plébéiens ont souvent fait ainsi. Mais les Volsques cruels et les mauvais Sabins ont occupé mes terres, y sont restés longtemps, ont pris mes biens. C'est pourquoi, après la victoire, les plébéiens n'ont eu que des ruines. Quant aux patriciens, ils ont prêté de l'argent aux plébéiens; mais, si nous ne pouvons pas leur rendre cet argent, nous sommes désormais les esclaves des patriciens ou, pauvres malheureux, nous devons quitter notre patrie avec nos femmes et nos enfants.»

Ne nous sommes-nous pas bien battus contre les Volsques? Pensez-vous que les plébéiens n'ont pas été une bonne protection pour leur patrie? Pourquoi vivons-nous toujours sans argent, comme des esclaves, après avoir été utiles à Rome dans des batailles célèbres et avoir acquis une grande gloire à la pointe de notre épée? N'est-il pas beau que des plébéiens aient défendu le territoire romain? Est-ce contre les patriciens que nous avons fait la guerre?»

RIPOSTE DES PATRICIENS

Patricii vero superbo modo responderunt : « Pro patria tua, non pro pecunia pugnavisti, nam plebeiorum auxilium Romae deesse non debet. Num, postquam Volscos et Sabinos vicistis, Romae obesse potestis ? Plebeii, nisi pecuniam reddunt, patriciorum servi esse debent. »

Mais les patriciens répondirent avec orgueil: «C'est pour ta patrie que tu t'es battu, et non pour de l'argent, car l'aide des plébéiens ne doit pas manquer à Rome. Après avoir vaincu les Volsques et les Sabins, pouvez-vous être nuisibles à Rome? S'ils ne leur rendent pas leur argent, les plébéiens doivent être esclaves des patriciens.»

LA PLÈBE SE RETIRE SUR LE MONT SACRÉ (494 AV. J.-C.)

Magna ira plebeiorum animos occupavit, postquam saeva patriciorum verba audiverunt. Itaque in Sacrum Montem cedere consilium ceperunt. Ibi castra et praesidia posuerunt.

Une grande colère s'empara du cœur des plébéiens, une fois qu'ils eurent entendu les cruelles paroles des patriciens. C'est pourquoi ils prirent la décision de se retirer sur le Mont Sacré. Ils y installèrent leur camp et une garnison.

OBSERVATION

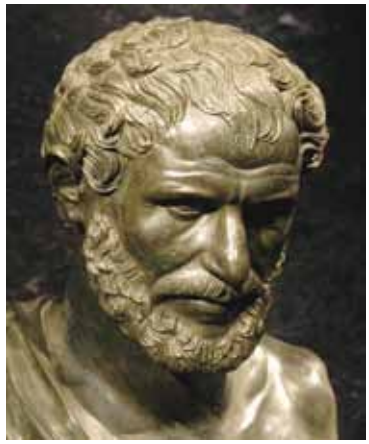
1. Les verbes soulignés sont au parfait.
   a) Les relever et dresser la liste des terminaisons pour chaque personne verbale.
   b) Ces terminaisons sont-elles les mêmes que celles du présent et de l'imparfait?
2. a) Séparer radical et terminaison des verbes au parfait du texte ci-contre.
   b) De quel radical les formes **fecerunt**, **occupaverunt** et **manserunt** sont-elles issues?
   c) A quelles conjugaisons ces verbes appartiennent-ils?
3. Par quel temps les verbes au parfait sont-ils traduits dans le premier paragraphe? dans le second paragraphe? dans les phrases **postquam … acceperunt** (l.5-6) et **postquam … audiverunt** (l.33-34)?
4. **Quidam dixit plebeiorum iram magnam esse** (l.6-7)
   a) A l'aide de la traduction, identifier le sujet de la proposition subordonnée et indiquer son cas; identifier le verbe de la subordonnée et indiquer son mode.
   b) Se reporter à l'ordre des mots dans la proposition (p.35). Quelles sont les places respectives du sujet et du verbe dans la subordonnée? Délimiter la principale et la subordonnée par des crochets.
   c) Cette subordonnée complète un verbe: lequel?
   d) Quel mot doit-on ajouter en français avant de traduire la subordonnée? Comment traduire l'infinitif?
5. Par quel temps traduit-on **esse** (l.7 et l.9)? **fuisse** (l.20) et **defendisse** (l.24)?

STYLISTIQUE

1. a) **Postquam … acceperunt, quidam dixit** (l.5-6). Quels sont les sujets des verbes? Comment traduit-on **acceperunt**?
   b) **Cur … semper vivimus, postquam … profuimus et … accepimus** (l.20-23). Quels sont les sujets des verbes? Comment traduit-on **profuimus** et **accepimus**? Pourquoi, dans ce cas, peut-on recourir à des infinitifs?
   Trouver un exemple du même phénomène dans le quatrième paragraphe du texte latin de la page 112.
2. Examiner la traduction de **gladiis nostris** (l.22-23) et de **animos** (l.33). Quelle différence constater entre le latin et le français?

Vieux Romain

Bronze d'Herculanum
Naples, Musée archéologique national



COMPRÉHENSION

1. A qui s'adresse la première phrase?
2. Qui prend la parole au deuxième paragraphe? Quelles sont ses revendications?
3. A-t-il vécu lui-même tous les épisodes évoqués? Justifier.
4. Quelle attitude adoptent les patriciens dans leur réponse?
5. Répondent-ils aux revendications des plébéiens?
6. Comment ces négociations se terminent-elles?

LE LATIN
ET LES AUTRES LANGUES

Le verbe **accipio, -is, -ere, accepi, acceptum** est formé de la préposition **ad** utilisée comme préfixe et du verbe **capere**. Il y a eu deux transformations phonétiques: mis à côté du **c**, le **d** s'est changé en **c** (**assimilation**); et à la suite de l'ajout de la première syllabe **ac**, le **a** de **capio** est devenu **i** (**apophonie**).

Ce verbe a subsisté dans d'autres langues:

latin	français	italien	espagnol
accipere	accepter	accettare	aceptar
	portugais	**roumain**	**anglais**
	aceitar	accepta	to accept

L'infinitif allemand *annehmen* (accepter) est construit de la même façon: *an* + *nehmen*; *nehmen* = prendre.

CITATIONS ET PROVERBES

INSANUS CREDIT INSANIRE CETEROS

Publilius Syrus

Le fou croit que les autres sont fous.

MOTS À RETENIR

VERBES

accipio, -is, -ere, accepi, acceptum	recevoir de qqn (ab + abl.); apprendre que (+ prop. inf.)
cedo, -is, -ere, cessi, cessum	partir, se retirer; céder à (+ dat.)
defendo, -is, -ere, -di, -sum	défendre
lego, -is, -ere, legi, lectum	lire; élire, choisir
maneo, -es, -ere, mansi, mansum	rester
occupo, -as, -are, -avi, -atum	s'emparer de, occuper
pono, -is, -ere, posui, positum	placer, poser, installer
respondeo, -es, -ere, -di, -sum	répondre

NOMS

ira, -ae, f.	la colère
modus, -i, m.	la manière
praesidium, praesidii, n.	la protection, la garnison

ADJECTIFS

meus, -a, -um	mon; le mien
superbus, -a, -um	orgueilleux
tuus, -a, -um	ton; le tien

ADVERBE

autem	or; quant à; mais

PRÉPOSITION

sine + abl.	sans

COORDONNANT

aut	ou
aut… aut…	soit… soit…

SUBORDONNANTS

postquam (+ indicatif)	après que
si (sub. de condition)	si
nisi	si… ne… pas

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

decedo, -is, -ere ; occupatus ; permanentes ; responsum

CITATIONS ET PROVERBES

VENI, VIDI, VICI

(cité par Suétone, *Vie de César*, 37)

Compte rendu – d'une brièveté inégalée – fait par César de sa victoire sur un roi d'Orient, Pharnace, en 47 av. J.-C.

ETYMOLOGIE

1. Selon le modèle accipio < ad + capio, former en français des verbes composés sur cedo et pono en utilisant les préverbes suivants: ad-, cum-, de-, inter-, pro-, sub-.

2. Donner une définition étymologique des mots suivants: *cet individu **irascible** ne sait pas se dominer – apprendre son vocabulaire latin n'est pas une **sinécure** – Tantale et Prométhée ont suscité l'**ire** de Zeus – il répondit avec **superbe** – son **mode** de vie est misérable*

3. Les mots suivants viennent de maneo, -es, -ere, mansi, mansum mais il y a deux intrus: lesquels? Justifier.

   manant – mas (provençal) – maison – manuel – manoir – masure – mansarde

4. Retrouver la définition correspondant au mot donné:

   élection – répondant – sélection – cession

   a) action de choisir les objets, les individus qui conviennent le mieux

   b) action de transmettre à autrui un bien que l'on détient

   c) personne qui se rend garante pour quelqu'un

   d) désignation par vote d'un délégué

5. Les mots suivants sont tous des dérivés de modus. Quels sont-ils?

   *a) suivre la m..., c'est adopter une certaine **façon** de s'habiller.*

   *b) j'ai lu le m... d'e... de cet appareil et je ne sais toujours pas de quelle **manière** l'utiliser.*

   *c) m... (< modus + facere) quelque chose signifie changer quelque chose d'une certaine **manière**.*

6. Chercher un dérivé français issu des supins de chacun des verbes ci-dessous:

   a) accipere *b)* cedere
   c) legere *d)* ponere

7. Trouver deux mots français, l'un issu du radical du présent, l'autre issu du radical du supin des verbes ci-dessous:

   a) defendere b) occupare
   c) respondere

LE PARFAIT ACTIF

1. La quatrième forme de la flexion d'un verbe est la **première personne du singulier de l'indicatif parfait actif**.

   Ex: moneo, -es, -ere, **monui**, monitum

   On obtient le **radical du parfait** en enlevant la terminaison **-i**.

   Le parfait a des désinences personnelles qui lui sont propres et qu'on retrouve pour tous les verbes, quelle qu'en soit la conjugaison.

   Par contre, les radicaux, formés de façons diverses, doivent être appris dans le vocabulaire.

RADICAL	+	**-i**	monu**i**
	+	**-isti**	monu**isti**
DU	+	**-it**	monu**it**
	+	**-imus**	monu**imus**
PARFAIT	+	**-istis**	monu**istis**
	+	**-erunt**	monu**erunt**
INFINITIF PARFAIT		**-isse**	monu**isse**

2. L'indicatif parfait se traduit par le **passé simple** ou le **passé composé**.
   Plebeii in forum venerunt. Les plébéiens vinrent au forum.
   Veni, vidi, vici. Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.

   • Dans une subordonnée temporelle dépendant d'un verbe au passé, il peut se traduire par un **passé antérieur**.
   Magna ira plebeios **occupavit**, postquam patricios **audiverunt**.
   Une grande colère **s'empara** des plébéiens, une fois qu'**ils eurent entendu** les patriciens.

LA PROPOSITION INFINITIVE

1. En latin, les verbes signifiant *croire, dire, voir, savoir* peuvent être complétés par une proposition subordonnée infinitive.

   La proposition infinitive se reconnaît à:
   - un verbe à l'infinitif (généralement en fin de proposition);
   - un sujet, toujours exprimé, à l'accusatif (généralement en début de proposition);

   • s'il y a un attribut du sujet, il est, lui aussi, à l'accusatif.
   Putamus deos **bonos** esse. Nous pensons que les dieux sont **bons**.

   - l'absence de subordonnant.

2. Pour traduire une proposition infinitive, il faut (après avoir repéré son verbe et son sujet) ajouter le subordonnant *que* et remplacer en français l'infinitif latin par une forme verbale conjuguée.

3. En latin, c'est le temps de l'infinitif qui détermine le rapport temporel entre le verbe principal et le verbe subordonné.

   L'infinitif **présent** indique que l'action de la subordonnée se passe **en même temps** que celle de la principale (**simultanéité**).
   Dicit plebeiorum iram magnam **esse**. Il dit que la colère des plébéiens **est** grande.

   L'infinitif **parfait** indique que l'action de la subordonnée se passe **avant** celle de la principale (**antériorité**).
   Dicit plebeiorum iram magnam **fuisse**. Il dit que la colère des plébéiens **a été (fut – était)** grande.

   En français, il faut tenir compte du temps de l'infinitif latin mais aussi du temps du verbe principal (= concordance des temps).
   Dicebat plebeiorum iram magnam **esse**. Il **disait** que la colère des plébéiens **était** grande.
   Dixit plebeiorum iram magnam **fuisse**. Il **a dit** que la colère des plébéiens **avait été** grande.

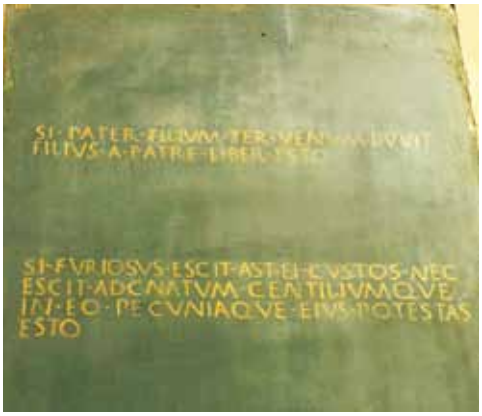
   • Selon le verbe principal, l'infinitif se traduit par un subjonctif.
   Cupiebam Romam liberam **esse**. Je désirais que Rome **soit (fût)** libre.

LECTURE

Chevaux ailés

provenant de l'Autel de la Reine, fronton d'un temple de Civita, l'ancienne acropole étrusque de Tarquinies

(IVe ou IIIe s. av. J.-C.)
Tarquinia, Musée archéologique national



Une des douze tables de lois

Ici: la quatrième, qui concerne le droit familial

Reconstitution
Rome, Museo della Civiltà Romana

L'APAISEMENT DES LUTTES SOCIALES

Source: Tite-Live

CRAINTES DES PATRICIENS

Tum patricii° plebeiorum° iram timuerunt, quia copiae jam Romae deerant. Sciebant[1] propinquos populos nova bella semper parare patriciosque sine plebeiorum auxilio Romam defendere non posse. Frumentum[2] quoque jam deerat, quod plebeii ab agris aberant.

L'AMBASSADE DE MÉNÉNIUS AGRIPPA : LES MEMBRES ET L'ESTOMAC

Itaque patricii legatum[3] ad plebeiorum castra clarum virum, Menenium° Agrippam°, miserunt. Fama est autem Menenium plebeiis fabulam[4] tantum dixisse : « Diu membra[5] et stomachus[6] in beata concordia° vixerunt. Membra vero quodam die[7] putaverunt : " Cur cibum[8] semper stomacho damus, qui in otio[9] semper manet ? " Sed mox membris quoque cibus defuit, nam stomachus non tantum cibum accipit, sed etiam cibum membris parat, stomachique auxilium necessarium° est. Ita videmus neque patricios sine plebeiis neque plebeios sine patriciis vivere posse. »

Pulchra autem Menenii Agrippae verba populum delectaverunt et plebeiorum ira fabulae cessit. Itaque plebeii in castris non manserunt sed cum Menenio Agrippa Romam petiverunt. Jam tribunos[10] legere potuerunt, qui° populi causam semper defendebant et a patriciis timebantur.

LES LOIS DES DOUZE TABLES (450 AV. J.-C.)

Post quadraginta (XL) annos discordia° iterum[11] magna fuit. Tum Romani decem viros legerunt qui° leges[12] fecerunt et in duodecim (XII) tabulis[13] scripserunt. Populus XII tabulas in foro posuit et Romani in concordia° diu vixerunt.

Tandem post multos annos patricii feminas plebeias, plebeii feminas patricias in matrimonium ducere[14] etiam potuerunt.

1. scio, -is, -ire, scivi, scitum : savoir
2. frumentum, -i, n. : le blé
3. legatum : comme ambassadeur
4. fabula, -ae, f. : la fable
5. membrum, -i, n. : le membre
6. stomachus, -i, m. : l'estomac
7. quodam die : un jour
8. cibus, -i, m. : la nourriture
9. otium, otii, n. : l'oisiveté
10. tribunus, -i, m. : le tribun
11. iterum : de nouveau
12. leges (acc. pl.) : des lois
13. tabula, -ae, f. : la table (la stèle)
14. in matrimonium ducere : épouser

EXERCICES

9.1 a) Conjuguer au parfait les verbes ci-dessous.
sum, possum – occupo, do – moneo, maneo – vinco, lego – facio, rapio – audio, venio

b) Donner l'infinitif parfait des verbes ci-dessus.

9.2 Traduire les formes verbales suivantes.
legisti – legistis – posuisti – posuistis – cesserunt – cessit – respondet – respondit – cupimus – cupivimus – dicit – dixit – venisti – venitis

9.3 Transposer au parfait sans modifier la personne.
occupant – debet – legit – accipitis – cedunt – defendis – ponebat – manebant – defendebatis – dabas

9.4 Après lesquels de ces verbes peut-on trouver une proposition infinitive? Justifier.
absum – accipio – capio – debeo – delecto – dico – do – exclamo° – gero – habeo – lego – maneo – mitto – narro – occupo – possum – puto – respondeo – scribo – sum

9.5 Traduire.

a) 1. Dico vitam tuam beatam esse.
2. Dixi vitam tuam beatam esse.
3. Dico vitam tuam beatam fuisse.
4. Dicebam vitam tuam beatam fuisse.

b) 1. Respondet liberos tuos non adesse.
2. Accipio filium tuum venisse.
3. Scribo curas meas fuisse multas.
4. Respondi filium meum venisse.
5. Dicis amicum tuum multos libros legisse.

c) 1. Accipio iram nunc ab animo tuo abesse.
2. Vir dicit legatum pecuniam accepisse.
3. Romanis dixit oppidum novas copias accepisse.
4. Videtis auxilium e castris non venire.
5. Exclamavit° consilium nostrum bonos viros delectare.
6. Putamus populum magna ira legatis respondisse.

9.6 Relever dans les trois premiers paragraphes du texte de lecture tous les infinitifs; appartiennent-ils à une proposition infinitive? Justifier.

9.7 Traduire.

Dans une proposition infinitive, un accusatif est-il sujet ou complément du verbe à l'infinitif?
Que faire avec deux accusatifs et un infinitif?
Avec un accusatif et deux infinitifs?
Avec deux accusatifs et deux infinitifs?

1. Respondet bella malos viros delectare.
2. Legimus deos diu Romanorum agros defendisse.
3. Filius meus scripsit feminas in castris vivere non posse.
4. Legistis arma Romana propinquos populos saepe vincere potuisse.
5. Puto puellam novos libros invenisse.
6. Accipimus miseros viros in propinqua silva vivere debere.
7. Dico Pyrrhum° Romanos vincere posse.

9.8 Traduire.

En latin, quand deux subordonnées sont coordonnées, le subordonnant, s'il est exprimé, ne l'est qu'une seule fois. En français, il faut soit
a) le répéter b/ mettre «que»
c) si on ne change pas de sujet, n'exprimer ni subordonnant ni sujet dans la deuxième subordonnée.

1. Nonne putas iram saepe saevam esse bellaque a beatis terris abesse?
2. Videmus domini iram verbis nostris cessisse et nunc ab animo abesse.
3. Fugimus quia barbari in agro nostro sunt et pro vita timemus.
4. Cur nunc servorum modo vivere debemus, quia patriae profuimus victoriamque Romae gladiis dedimus?

VERSIONS

9.9 LE PAYSAN, SON CHEVAL ET LA LUNE

Erat in Italia° miser agricola[1]: viro equus tantum erat. Quodam die[2] propinquum oppidum equo petere debuit. Sed via longa° fuit et nocturna° umbra agricolam et liberos cepit. Tandem, quia stagnum[3] propinquum erat, agricola cum equo et liberis ibi manere consilium cepit. Luna° tunc plena° erat et agricolae liberi in stagni aquis lunae simulacrum[4] videre potuerunt. Putabant autem lunam esse deam°. Itaque crediderunt[5] miseram deam in stagnum cecidisse[6]. Equus autem, quod stagni aquam bibebat[7], lunae simulacrum turbavit[8] et simul[9], propter magna nubila[10], luna° in caelo[11] defuit. Pueri agricolam monuerunt: "Equus lunam bibit: in equi stomacho[12] nunc est; auxilium deae nostrae dare debes." Itaque agricola, quod deorum iram timebat, equum gladio interfecit. Mox autem non jam fuerunt nubila et lunam videre potuerunt. Tum laetus agricola dixit: "Bene feci: nonne nunc, auxilio meo, dea nostra libera est?"

1. agricola, -ae, m.: le paysan
2. quodam die: un jour
3. stagnum, -i, n.: l'étang
4. simulacrum, -i, n.: l'image, le reflet
5. credo, -is, -ere, credidi, creditum: croire
6. cado, -is, -ere, cecidi, casum: tomber
7. bibo, -is, -ere, bibi: boire
8. turbo, -as, -are, -avi, -atum: troubler
9. simul: en même temps
10. nubilum, -i, n.: le nuage
11. caelum, -i, n.: le ciel
12. stomachus, -i, m.: l'estomac

9.10 APPIUS, UN VIEILLARD RESPECTABLE (voir page 124)

L'INVASION GAULOISE

Source: Tite-Live

LES GAULOIS EN ÉTRURIE

Brennus, **dux** saevus, multos annos praefuit Gallis qui antiquis temporibus in Italia ad mare Adriaticum vivebant. Saepe Etruriam petebant et ex agris frumentum et animalia rapiebant. Brennus autem, postquam audivit Clusinos a civibus Romanis auxilium petivisse, Romam occupare consilium cepit.

Romani non tantum hostium multitudinem et virtutem sed etiam magna hominum corpora et novum armorum genus timebant.

Brennus, un chef cruel, fut durant de nombreuses années à la tête des Gaulois qui vivaient en ces temps anciens en Italie près de l'Adriatique. Souvent ils gagnaient l'Etrurie et prenaient du blé et des animaux dans les champs. Mais, après avoir entendu dire que les habitants de Clusium avaient demandé de l'aide aux citoyens romains, Brennus prit la décision de s'emparer de Rome.

Les Romains craignaient non seulement le nombre et le courage des ennemis mais aussi les grands corps de ces hommes et leur nouvelle espèce d'armes.

APRÈS LA BATAILLE DE L'ALLIA, PRÉPARATIFS DE RÉSISTANCE

Hostis, postquam castra ad Alliam posuit pugnamque commisit, magnam civium Romanorum caedem fecit. Pauci qui supererant fuga propinquas urbes petiverunt. Viri vero qui in Urbe erant patriae non defuerunt. Tribuni militum – nam tum non erant consules – jusserunt homines virtute claros in Capitolium cum conjugibus et liberis cedere. Ibi arma frumentumque paraverunt et civitatis libertatem defenderunt. Non tantum agros et urbem sed etiam ceteros cives saevo hosti hominibusque ferocibus tradiderunt : **civitas** in magno periculo erat.

Après avoir installé son camp près de l'Allia et engagé le combat, l'ennemi fit un grand massacre de citoyens romains. Un petit nombre d'entre eux qui survivaient gagnèrent par la fuite les villes voisines. Mais les hommes qui étaient dans Rome ne firent pas défaut à leur patrie. Les tribuns des soldats – car il n'y avait alors pas de consuls – ordonnèrent que les hommes connus pour leur courage se retirent au Capitole avec leurs femmes et leurs enfants. Là ils préparèrent des armes et du blé et défendirent la liberté de la cité. Ils livrèrent à leur cruel ennemi et à ces hommes féroces non seulement les champs et la ville, mais encore tous les autres citoyens: la cité était en grand danger.

LES GAULOIS DANS ROME (390 AV. J.-C.)

Fama est senes, qui propter aetatem arma non jam capere poterant, in urbe mansisse et se devovisse pro patria, pro civibus, pro populi Romani victoria. Saevo modo ab hostibus interficiuntur.

Tum miseri milites de Capitolio videre debuerunt hostium multitudinem Urbis vias occupare, pulchra deorum templa flammis tradere, senes interficere, sed nihil facere poterant. Magnae libertati Romanae parvus locus tantum fuit : ibi parvis copiis milites pugnabant.

On raconte que les vieillards, qui en raison de leur âge ne pouvaient plus prendre les armes, restèrent dans la ville et se sacrifièrent pour leur patrie, pour leurs concitoyens, pour la victoire du peuple romain. Ils sont sauvagement tués par les ennemis.

Alors les malheureux soldats durent voir du haut du Capitole que la foule des ennemis occupait les rues de Rome, livrait aux flammes les beaux temples des dieux, tuait les vieillards, mais ils ne pouvaient rien faire. La grande liberté romaine ne possédait qu'un lieu exigu: là les soldats se battaient avec des troupes peu nombreuses.

Casque celtique en or

(IVe s. av. J.-C.)
Musée d'Angoulême

OBSERVATION

1. Aux lignes 19 et 22 apparaissent **civitatis** et **civitas**. Ce mot appartient à la troisième déclinaison. D'après la traduction, à quel cas sont ces deux formes?
2. Sachant que le radical d'un nom latin se déduit du génitif singulier, identifier le radical de ce mot et la terminaison du génitif.
3. Identifier le cas des mots en gras. Le nominatif singulier a-t-il une terminaison identique pour tous les mots?
4. A l'aide de la traduction, identifier le cas des mots soulignés. Isoler chaque terminaison et faire un tableau.
5. Identifier le cas et le nombre de **animalia** (l.4) et **corpora** (l.9-10). A quel genre ces mots appartiennent-ils?
6. Observer les groupes nominaux suivants: **propinquas urbes** (l.14) et **ceteros cives** (l.21), **saevo hosti** (l.21) et **magnae libertati Romanae** (l.33). Comment reconnaître le genre de ces groupes nominaux? Quelle déclinaison suivent les adjectifs? Que remarquer au sujet des terminaisons des noms?
7. **Multos annos** (l.1) est à l'accusatif, **antiquis temporibus** (l.2) est à l'ablatif. A l'aide de la traduction, justifier les cas utilisés.

STYLISTIQUE

1. Observer la structure de la phrase latine **hostis, postquam…** (l.11-13) Où se trouve le sujet en latin? Et en français?
2. Observer l'emploi du verbe **esse** dans la phrase **magnae libertati Romanae parvus locus tantum fuit** (l.33-34). Comment est-il traduit en français?
3. Améliorer la traduction de *un petit nombre d'entre eux qui survivaient* (l.16-17).

COMPRÉHENSION

1. Repérer sur la carte (p.85): l'Adriatique, Clusium, Rome, l'Allia. Quel est le danger?
2. En quoi les Romains sont-ils impressionnés par les Gaulois?
3. Après les premiers combats contre les Gaulois, comment les Romains réagissent-ils?
4. Quelle a été l'attitude des vieillards lors de la prise de Rome? Qu'en penser?
5. Quel est l'état d'esprit des Romains qui observent leur ville aux mains des Gaulois?

LE LATIN ET LES AUTRES LANGUES

A partir d'un adjectif ou d'un nom, les langues indo-européennes forment des noms abstraits à l'aide d'un suffixe. En latin, le suffixe **-(i)tas, -(i)tatis** permet de former des noms féminins à partir d'adjectifs: **libertas, -atis**, f. dérivé de **liber, -era, -erum**. De même, à partir des adjectifs **saevus, clarus, verus** on forme **saevitas, claritas, veritas**.
De **civis, -is**, m., on tire **civitas, -atis**, f.

Ce suffixe subsiste dans d'autres langues:

latin	français	italien	espagnol
libertas	liberté	libertà	libertad
	portugais	**roumain**	**anglais**
	liberdade	libertate	liberty

La dérivation à partir d'adjectifs ou de noms fonctionne en allemand avec le suffixe *-heit*: *Freiheit* dérive de *frei*, *Neuheit* de *neu*, *Wahrheit* de *wahr*, *Menschheit* de *Mensch*.

MOTS À RETENIR

VERBE	
trado, -is, -ere, tradidi, traditum	livrer; transmettre; rapporter que (+ prop. inf.)
NOMS	
animal, animalis, n.	l'être vivant, l'animal
caedes, caedis, f.	le massacre, le meurtre
civis, civis, m.	le citoyen; le concitoyen
civitas, civitatis, f.	la cité
conjux, conjugis, m. ou f.	l'époux, l'épouse
corpus, corporis, n.	le corps
dux, ducis, m.	le chef; le guide
Gallus, -i, m.	le Gaulois
genus, generis, n.	le genre, l'espèce
homo, hominis, m.	l'homme, l'être humain
hostis, hostis, m.	l'ennemi (public)
libertas, libertatis, f.	la liberté
mare, maris, n.	la mer
miles, militis, m.	le soldat
multitudo, multitudinis, f.	la foule
nomen, nominis, n.	le nom; le renom
periculum, -i, n.	le danger
tempus, temporis, n.	le temps; l'époque; la circonstance
urbs, urbis, f.	la ville
Urbs, Urbis, f.	Rome
virtus, virtutis, f.	le courage; la qualité
ADJECTIFS	
ceteri, -ae, -a	les autres, tous les autres
cuncti, -ae, -a	tous (sans exception)
pauci, -ae, -a	peu nombreux, peu de
tutus, -a, -um	sûr, protégé
PRÉPOSITION	
de + abl.	de, du haut de; au sujet de

MOTS TRANSPARENTS

Quel est le sens de ces mots transparents?

voluntas, auctoritas, necessitas, dignitas, majestas ;
accusatio, ambitio, regio, opinio, natio ;
accusator, senator, amor, dolor, labor, pudor, color ;
mors, mons, pons, sors, dens, serpens

ETYMOLOGIE

1. Donner une définition étymologique des mots suivants: *une* ***tradition*** *–* *une* ***multitude*** *–* *une* ***nomination*** *–* ***maritime*** *–* *des dommages* ***corporels*** *–* ***dégénérer*** *–* *une* ***tutelle*** *–* *un saut* ***périlleux*** *–* ***humaniser*** *les conditions de travail –* *un héros* ***vertueux*** *–* *une forte* ***corpulence*** *–* *faire preuve d'****hostilité*** *à l'égard de quelqu'un –* *l'****urbanisation*** *des campagnes –* *un acte* ***civique*** *–* *une tactique* ***militaire***

2. Retrouver la définition correspondant au mot donné:

   urbanisme – corporation – liberticide – incivilité – ***une messe*** Urbi et orbi

   a) bénédiction que donne le pape du haut du balcon de la Basilique Saint-Pierre à l'adresse de Rome et de l'univers
   b) étude des méthodes permettant d'adapter l'habitat des villes aux besoins des hommes
   c) qui détruit les libertés
   d) ensemble des personnes qui exercent le même métier
   e) manque de convenance, de bonnes manières en usage dans un groupe social

3. Les mots suivants sont apparentés à **conjux**, mais il y a un intrus; lequel? Justifier.

   conjoint – conjecture – conjugaison – conjugal

4. Les mots français en **-cide** (du latin caedes) signifient «qui tue, qui détruit» (adjectif) ou «le fait de tuer, de détruire» (nom). Dire comment s'appelle:

   a) le meurtre d'un roi
   b) [une mère] qui tue son enfant
   c) le meurtre d'un être humain
   d) le fait de se tuer soi-même
   e) le massacre de tout un peuple

5. Dans la littérature latine, de nombreux ouvrages ont un titre commençant par la préposition latine **de**. Par exemple, un ouvrage dont le thème serait la liberté s'intitulerait *De Libertate*. De quoi parlent les livres suivants?

   a) *De Ira* b) *De Amicitia*
   c) *De Agricultura* d) *De Natura*

6. Quel nom latin désigne les qualités propres à un homme (**vir**)?

LA TROISIÈME DÉCLINAISON

Les noms de la troisième déclinaison ont des nominatifs fort divers (civis, consul, corpus, dux, homo, libertas, miles), mais leur génitif singulier en **-is**. Ils suivent tous le même modèle, qu'ils soient masculins, féminins ou neutres, sur un radical que le génitif permet de dégager.

dux, ducis, m.
(radical: **duc-**)

libertas, libertatis, f.
(radical: **libertat-**)

corpus, corporis, n.
(radical: **corpor-**)

		consul, consulis, m. le consul	corpus, corporis, n. le corps	civis, civis, m. le citoyen
SG.	N.	consul	corpus	civis
	V.	consul	corpus	civis
	ACC.	consul**em**	corpus	civ**em**
	G.	consul**is**	corpor**is**	civ**is**
	D.	consul**i**	corpor**i**	civ**i**
	ABL.	consul**e**	corpor**e**	civ**e**
PL.	N.	consul**es**	corpor**a**	civ**es**
	V.	consul**es**	corpor**a**	civ**es**
	ACC.	consul**es**	corpor**a**	civ**es**
	G.	consul**um**	corpor**um**	civ**ium**
	D.	consul**ibus**	corpor**ibus**	civ**ibus**
	ABL.	consul**ibus**	corpor**ibus**	civ**ibus**

- Au **génitif pluriel**, la terminaison est tantôt **-um**, tantôt **-ium**.
  propter **hominum** ferocitatem — à cause de la férocité **des hommes**
  post **civium** caedem — après le massacre **des citoyens**

Remarque sur les adjectifs

- Les terminaisons du nom et de l'adjectif sont différentes si l'adjectif détermine un nom de la troisième déclinaison. Quelle que soit la déclinaison du nom, un adjectif de la première classe se décline comme **dominus** s'il est masculin, comme **rosa** s'il est féminin et comme **templum** s'il est neutre (voir p.95).
  saevus hostis / ceteri cives — magna caedes / ad propinquas urbes — novum genus / antiquis temporibus

Remarques sur le neutre

- Certains **neutres** (**mare, -is**, n. et **animal, -is**, n.) ont un ablatif singulier en **-i**.
- Les nominatifs, vocatifs et accusatifs neutres pluriels sont en **-a**, éventuellement en **-ia**.
- Les noms de la troisième déclinaison en **-us, -oris**, de même qu'en **-us, -eris** et qu'en **-men, -minis** sont tous **neutres**: **corpus, corporis**, n., **genus, generis**, n., **nomen, nominis**, n.

LES COMPLÉMENTS DE TEMPS

1. L'ABLATIF sans préposition exprime **la date**.
   Antiquis temporibus vita beata fuit. — **Dans les temps anciens**, la vie était heureuse.
   Tertia hora venit. — Il est venu **à la troisième heure**.
2. L'ACCUSATIF seul ou précédé de **per** (*pendant*) exprime **la durée**.
   (Per) tres annos regnavit. — Il a régné **[pendant] trois ans**.

CITATIONS ET PROVERBES

HOMO HOMINI LUPUS[1]
Proverbe, d'après Plaute, *Asinaria*, 495

BONA OPINIO° HOMINUM TUTIOR[2] PECUNIA EST
Publilius Syrus

EX HOMINUM QUAESTU[3] FORTUNA EST DEA°
Publilius Syrus

1. **lupus, -i**, m.: le loup – verbe sous-entendu **est**
2. **tutior** + abl.: plus sûr que
3. **ex quaestu**: en raison du goût pour l'argent

LECTURE

UNE VICTOIRE CHÈREMENT PAYÉE

Source: Tite-Live

PREMIER ASSAUT

Brennus°, quod Capitolium° a paucis hominibus defendebatur, putavit Gallos sine periculo vincere posse. Itaque copias in forum vocavit et hostes, postquam testudinem[1] formaverunt°, in collem[2] ascenderunt[3]. Cives vero Romani in novo belli genere antiquam° virtutem tenebant[4] : nam praesidium paraverunt, ex tuto loco hostium multitudini obfuerunt Gallique cesserunt. Numquam tale[5] pugnae genus superbus Gallorum dux jam tentavit[6].

LES OIES DU CAPITOLE

Mox tamen[7] nomen Romanum in magno periculo fuit, nam Brennus hominem sine armis misit, qui viam per saxa[8] ad castra Romana invenit : tum Galli putaverunt milites quoque, qui sibi[9] arma per manus[10] dabant, silentio° in collem ascendere posse.

Itaque nocte[11] obscura° Capitolium° capere tentaverunt. Nullus° homo, nullum° animal hostem audivit, praeter anseres Junonis[12] : de periculo Marcum Manlium° monuerunt, qui ceteros Romanos ad arma vocavit : magna virtute Gallos de Capitolio praecipitaverunt°.

Cuncti Romani dixerunt Manlium consilio et animo cives, conjuges liberosque atque[13] etiam Urbis libertatem bene defendisse.

VAE VICTIS !

Aqua vero et frumentum[14] miseris Romanis tandem defuerunt. Nullum auxilium acceperunt et libertatem pecunia recuperare° debuerunt. Magnam auri[15] copiam Brennus petivit. Superbus dux gladium quoque in libra[16] posuit cum verbis etiam nunc notis[17] : « Vae victis[18] ! »

REVANCHE ROMAINE

Victoriae autem tempus mox venit. Jam hostium copiae cedebant ; tum Camillus° dictator° sub[19] Urbis muris pugnam commisit[20]. Nullus hostis caedi superfuit. Dictatoris triumphum° laetus populus per Urbis ruinas° videre potuit et Camillum « novum Romulum° » vocavit.

1. testudo, -inis, f.: la tortue (formation serrée dans laquelle les soldats protègent leur tête et leurs flancs de leurs boucliers)
2. collis, -is, m.: la colline
3. ascendo, -is, -ere, ascendi, ascensum (in + acc.) : monter sur, gravir
4. teneo, -es, -ere, tenui, tentum : tenir, garder
5. tale, acc. n. sg.: tel
6. tento, -as, -are, -avi, -atum : tenter
7. tamen : cependant, pourtant
8. saxum, -i, n.: le rocher
9. sibi (datif): se, à eux
10. per manus : de main en main
11. nox, noctis, f.: la nuit
12. praeter anseres Junonis : sauf les oies consacrées à Junon
13. atque: et
14. frumentum, -i, n.: le blé
15. aurum, -i, n.: l'or
16. libra, -ae, f.: la balance
17. notus, -a, -um : connu
18. vae victis ! : malheur aux vaincus!
19. sub (+ abl.): sous
20. committo, -is, -ere, -misi, -missum : commencer, engager

Paons affrontés

(Ier s. apr. J.-C.)
Nécropole d'Isola Sacra - Ostie, Museo Ostiense

EXERCICES

Une oie

Détail d'un vase en argent
Trésor de Boscoreale
Paris, Musée du Louvre

10.1 Décliner.
a) flumen, fluminis, n. – rex, regis, m. – vox, vocis, f.
b) bonus miles – novum genus – civitas Romana

10.2 A quels cas appartiennent les terminaisons **-is, -i, -e, -a,** selon que le mot est de la première, de la deuxième, de la troisième déclinaison? Réaliser un tableau.

10.3 Lesquels de ces noms sont au nominatif (sg. ou pl.)?
homo – auxilio – multitudo – filio – urbi – viri – numeri – nomini – civitatis – corporis – copiis – hostis – virtute – legate – milite – mare – gratia – animalia – oppida – corpora – conjugum – urbium – praesidium – vitium – virtutum – militum – marium – dominus – genus – maribus – legatus – corpus – ducibus

10.4 Selon le sens, placer chaque adjectif dans la phrase qui lui convient en l'accordant:
a) **laetus** – b) **malus** – c) **clarus** – d) **tutus** – e) **novus** – f) **propinquus**.
1. Nomen tuum est … .
2. Saepe … urbem petit.
3. Propter victoriam, multitudo … erat.
4. … hominum vitia non laudantur.
5. Propter praesidium urbs … fuit.
6. Virtus … consulum a cunctis laudabatur.

10.5 Traduire.
1. Mare videre cupio.
2. Cum ducibus vestris civitatis libertatem defenditis.
3. Consul militibus pecuniam dedit.
4. Est in mari periculorum multitudo.
5. Hostis victoriarum multitudine clarus erat.
6. Consules bonorum civium virtutem laudabant.

10.6 Selon l'exemple, relever dans le texte de lecture des groupes nominaux ou prépositionnels (avec un adjectif) comportant un génitif enclavé. Souligner le nom et l'adjectif qui vont ensemble.
Exemple: tale pugnae genus
in novo belli genere

10.7 Chaque groupe est composé d'un adjectif et de deux noms. Quel nom l'adjectif détermine-t-il?
clarum (animal / silvarum) – beatus (corpus / vir) – male (urbis / civis) – pulchris (conjugis / pueris) – magno (mari / homo) – multis (consulis / militibus) – Romani (milites / libertati) – propinqui (oppidi / multitudini) – saevum (hostem / virtutum) – ceterorum (consilium / nominum) – magnae (castra / urbis) – laetas (conjuges / libertas) – saeva (caedi / victoria) – novos (genus / homines) – magnam (urbem / periculum)

10.8 Dans les lignes 1 à 23 de la page 118, relever tous les noms dont la terminaison est **-um** ou **-ium** en les classant par déclinaison.
A quels cas sont-ils dans la deuxième déclinaison? dans la troisième déclinaison?

VERSIONS

10.9 JUNON ET LE PAON

Source : Barlandus, *Aesopi fabulae*

Poetae° de pavone[1] fabulam[2] tradunt. Pavo ad Junonem° venit et deae° dixit : « Pulchrae pennae[3] meae cunctos delectant, vocem[4] vero ridiculam° habeo. Num beatus esse possum ? Cur dei tam[5] saevi fuerunt ? » Juno, postquam avis[6] verba audivit, respondit pavonem non miserum esse, sed ingratum° et superbum animal. « Nam dei non cuncta cunctis tribuerunt[7]. Multis magnum aut formosum[8] corpus, paucis jucundam[9] vocem, leoni[10] virtutem, pavoni pulchras pennas dederunt. » Homines quoque grato[11] animo naturae° dona[12] accipere debent.

1. pavo, -onis, m.: le paon
2. fabula, -ae, f.: la fable
3. penna, -ae, f.: la plume
4. vox, vocis, f.: la voix
5. tam : tellement
6. avis, -is, f.: l'oiseau
7. tribuo, -is, -ere, tribui, tributum : attribuer
8. formosus, -a, -um : élégant
9. jucundus, -a, -um : agréable
10. leo, -onis, m.: le lion
11. gratus, -a, -um : reconnaissant
12. donum, -i, n.: le don

10.10 LE PAON VOULANT ÊTRE ROI

Source : Barlandus, *Aesopi fabulae*

Aves[1] antiquo° tempore in libertate vivebant ; regem legere quodam die[2] statuerunt[3]. Pavo[4] tum dixit : « Avium multitudo pulchritudinem[5] meam semper laudat. Itaque regno sum dignus[6]. » Pica[7] vero respondit : « Si aquila[8] parvam avem invadit[9], miseram defendere non potes. Pulcher es, sed in periculis, ceteris avibus prodesse non potes. » Non pulchritudinem sed virtutem viresque[10] hominis spectare[11] debemus.

1. avis, -is, f.: l'oiseau
2. quodam die : un jour
3. statuo, -is, -ere, statui, statutum : décider
4. pavo, pavonis, m.: le paon
5. pulchritudo, -inis, f.: la beauté
6. dignus, -a, -um + abl.: digne de
7. pica, -ae, f.: la pie
8. aquila, -ae, f.: l'aigle
9. invado, -is, -ere, -vasi, -vasum : attaquer
10. vires, virium, f. pl.: les forces
11. specto, -as, -are, -avi, -atum : considérer

10.11 LES TRIA NOMINA (voir page 124)

10.11 LES TRIA NOMINA

Proprium[1] nomen in partes° tres dividitur° : praenomen°, nomen, cognomen[2]. Primum[3] est praenomen, ut[4] Marcus°. Nomen est commune[5] familiae°, ut Tullius. Cognomen est proprium verbum, ut Cicero°. Ita viris Romanis tria nomina sunt, ut Publius° Cornelius° Scipio°. Saepe quartum nomen habent clari Romani, ex animo, e corpore, e bello aut e fortuna. Publius Cornelius Scipio hostes in Africa° vicit : vocatur Publius Cornelius Scipio Africanus°.

1. proprius, -a, -um : qui appartient en propre, personnel
2. cognomen, -inis, n. : le surnom
3. primum : d'abord
4. ut : comme
5. commune, neutre (+ dat.) : commun à

Stèle funéraire

Rome, Museo della Civiltà Romana

Le personnage représenté encaisse des redevances sur les marchandises.

Texte de l'inscription :

L(ucio) Calpurnio Daphno, argentario macelli magni
En l'honneur de Lucius Calpurnius Daphnus, banquier du grand marché
Ti(berius) Claudius Aug(usti) l(ibertus)
Tiberius Claudius Apellès, affranchi d'Auguste,
Apelles et Asconia quarta
et Asconia la quatrième
propinquo carissimo fecerunt
ont fait faire [cette stèle] pour leur proche parent très aimé.

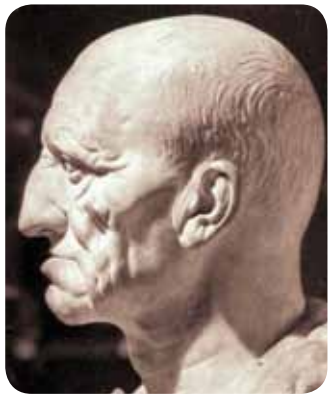
Apellès est un affranchi impérial ; devant son nom, il porte le **praenomen** et le **nomen** de l'empereur (Tibère ou Claude) ; ses **tria nomina** sont donc **Tiberius Claudius Apelles**.

>>> FIN DU CHAPITRE 9

9.9 APPIUS, UN VIEILLARD RESPECTABLE

Quattuor robustos° filios, quinque filias°, magnam villam[1], multos servos Appius° habuit. Caecus[2] fuit multosque annos vixit. Fama est Appium durum° et vivum° animum habuisse. Imperium[3] in propinquos exercebat°. Multi dicunt domini disciplinam° fuisse saevam sed servos, liberos amicosque Appium amavisse.

1. villa, -ae f. : la ferme
2. caecus, -a, -um : aveugle
3. imperium, imperii, n. : la domination, le pouvoir



Portrait d'un patricien romain

Marbre (I^er^ s. av. J.-C.)
Rome, Musei di Villa Torlonia

LATIN FORUM

LATIN MAGAZINE

Masque de Minotaure,
créé et porté par Pablo Picasso

Photographie par Edgar Quinn,
1959 (galerie Boisserée)

MYTHOLOGIE	Thésée et le Minotaure
MYTHOLOGIE	Le retour de Thésée
COMPRENDRE L'IMAGE ANTIQUE	L'espace dans l'image – La céramique attique à figures rouges
ARCHÉOLOGIE ROMANDE	L'héritage romain
TEXTE D'AUTEUR	A propos de l'élégance – Les vertus du lait d'ânesse
CIVILISATION	Secrets d'élégance
CIVILISATION	Vie de famille
TEXTE D'AUTEUR	Conflit de générations : comment gérer son adolescent ?
ANALYSE D'IMAGE	Le Brenn et sa part de butin
ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE	
HISTOIRE	Les débuts de la République
HISTOIRE	Les Gaulois et Rome

THÉSÉE ET LE MINOTAURE

QUESTIONS

- Peut-on deviner quels sont les sentiments des personnages?
- Où est la poupe du navire? A quoi la reconnaît-on?
- Où Thésée débarque-t-il? En Crète ou à Athènes? Justifier.

Débarquement de Thésée et de ses compagnons

Vase François (art grec 570-560 av. J.-C.)
Florence, Musée archéologique

Le roi de Crète[1] exigea que chaque année, durant neuf ans, sept jeunes garçons et autant de jeunes filles fussent envoyés d'Athènes en Crète pour y servir de pâture au cruel Minotaure. Monstre dont le corps d'homme était surmonté d'une tête énorme de taureau, le Minotaure habitait une inextricable demeure, impénétrable au jour, qu'on appelait le Labyrinthe. Elle avait été construite par Dédale[2]. Mille détours infinis et mille sentiers perfides, enchevêtrés et tortueux, rendaient impossible à qui s'y aventurait le chemin du retour. Au centre, dans une prison souterraine, était enfermé l'effrayant Minotaure. On lui jetait pour le nourrir des victimes humaines, particulièrement des enfants ou des criminels condamnés à mort.

L'architecte **Dédale** construisit le palais du **Labyrinthe** pour y enfermer le Minotaure. Un ***dédale***, un ***labyrinthe*** sont des constructions compliquées d'où l'on parvient difficilement à sortir.

Le ciel voulut que, peu de temps après l'arrivée de Thésée, le fils du roi qui avait été élevé loin du palais, des envoyés crétois viennent, pour la troisième fois, exiger d'Athènes le funèbre tribut. Sept jeunes garçons et autant de jeunes filles, désignés par le sort, allaient être emmenés en Crète, enfermés dans le Labyrinthe et dévorés par l'intraitable monstre! Touché des gémissements et des larmes que répandait sa cité bien-aimée, Thésée, n'écoutant que son courage, s'offrit à se joindre à ce choix de victimes, afin de mettre fin, en tuant le Minotaure, à cette atroce exigence. Les Athéniens applaudirent à cet élan généreux; mais Egée, son père, employa les prières et les supplications les plus fortes pour détourner son fils de ce projet dangereux. Le voyant inébranlable, il lui donna deux voiles pour ailer son navire et lui dit:

Thésée tuant le Minotaure

Vase grec à figures noires
Compiègne, Musée Vivenel

«Voici, mon fils, deux voiles de couleurs différentes: une voile blanche et une voile noire. Si tu reviens vainqueur, fais hisser par ton pilote, dès que tu seras en vue des côtes de l'Attique[3], la voile blanche. La voile noire, au contraire, me signalera d'avance ton malheur et ta triste défaite.»

Ainsi parla Egée. Après avoir, en qualité de suppliants, offert à Apollon une branche d'olivier entourée de bandelettes, Thésée et ses compagnons s'embarquèrent. Montés sur une nef rapide, que poussait le souffle des vents les plus propices, bientôt ils furent en vue des montagnes crétoises, arrivèrent chez Minos et furent introduits dans ses superbes demeures.

Or dans ce palais magnifique habitait, fille de Minos et de Pasiphaé, une jeune fille qui croissait, sous les yeux de sa mère, comme une tendre fleur sous l'œil du soleil. A peine cette vierge royale, Ariane, eut-elle aperçu le

QUESTIONS

- Qu'est-ce que la composition du tableau a d'original?
- A quelle époque appartiennent les costumes et les bâtiments?
- Combien de fois voit-on Thésée? son navire? Ariane et Phèdre?
- Quelle est la ville en arrière-plan?
- Premier plan à gauche: que reçoit Thésée?

Ariane et sa sœur Phèdre accueillent Thésée

Histoire de Thésée et Ariane
Ecole italienne du XV[e] s. – Avignon, Petit Palais

clair et blond Thésée que le feu d'un amour dévorant la pénétra tout entière et la consuma jusqu'au cœur. Quand elle sut que Thésée était venu pour combattre, dans sa prison souterraine, le fougueux Minotaure, Ariane fut saisie d'appréhension. Une pâleur mortelle montait à son visage, quand Thésée, brûlant de terrasser le monstre, lui expliquait que son voyage en Crète n'avait d'autre but que d'y venir chercher une victoire illustre ou une fin malheureuse.

Emerveillée de tant de ferme audace, Ariane résolut de sauver le héros. Elle lui apprit la façon de s'approcher du Minotaure, de le frapper au bon moment ; et, pour se tirer du Labyrinthe, elle lui fit don d'un fil conducteur. Armé d'une main de sa massue, et dévidant de l'autre une longue pelote de fil, Thésée s'aventura, suivi des jeunes filles et des jeunes garçons, dans cette prison obscure et souterraine. Quand il parvint après mille détours en face du monstre qui y était enfermé, le Minotaure aux cornes irritées fonça sur lui en mugissant. Thésée ne lui donna point le temps de l'atteindre, car sa massue l'assomma d'un seul coup et l'abattit lourdement sur le sol. Après avoir vaincu ce terrible adversaire, le héros athénien, conduit et guidé par le fil d'Ariane, s'engagea, sans se perdre, dans ce dédale de routes tortueuses qu'était le Labyrinthe, et en trouva heureusement l'issue.

NOTES

1. **la Crète**: grande île de la mer Méditerranée, entre la Grèce et l'Afrique (voir carte p.141)
2. **Dédale**: inventeur, sculpteur et architecte athénien, Dédale doit fuir Athènes après avoir assassiné son neveu; il trouve refuge en Crète, à la cour du roi Minos.
3. **l'Attique**: région qui entoure Athènes

COMPRÉHENSION

- Les pages 72 à 75 présentent le mythe de Jason et Médée. Existe-t-il des similitudes entre le mythe de Jason et Médée et celui de Thésée et Ariane? Si oui, lesquelles?
- Le Minotaure n'est pas le seul monstre que tue Thésée; il y a aussi entre autres les brigands Procuste et Sinis (voir p.131). Les Anciens établissaient un lien étymologique entre le nom de Thésée et ὁ θεσμός, «l'institution». Peut-on de même voir un aspect civilisateur dans les exploits de Thésée?
- Existe-t-il un autre héros grec qui a réalisé des exploits semblables? Si oui, qui est-il et quels sont ses exploits?

Un fil, donné par **Ariane**, permit à Thésée de sortir du Labyrinthe. On appelle ***fil d'Ariane*** une idée, un principe qu'on utilise pour se guider dans une situation complexe.

LE RETOUR DE **THÉSÉE**

Ariane abandonnée par Thésée

Fresque de Pompéi
Londres, British Museum

QUESTIONS

- Comment la fresque est-elle composée?
- Quel sentiment exprime l'attitude d'Ariane?

COMPRÉHENSION

- Selon ce texte, Thésée aurait abandonné Ariane à la suite d'une tempête. Existe-t-il d'autres versions?
- Qui est Dionysos? Pourquoi passe-t-il par Naxos?
- Pourquoi Thésée veut-il faire la guerre aux Amazones?

Lorsqu'**Egée** se jeta à l'eau en croyant que son fils Thésée avait été vaincu par le Minotaure, on donna le nom de ***Mer Egée*** à la partie de la Méditerranée située entre la Grèce et la Turquie (voir carte p.141).

Son exploit terminé, Thésée, avec les jeunes enfants qu'il avait amenés et qu'il avait sauvés en se sauvant lui-même, se réembarqua pour Athènes. Avec eux, il emmenait aussi Ariane aux beaux cheveux. Mais la malheureuse, en cours de route, fut abandonnée sur le rivage de Naxos[1]. Une affreuse tempête avait, dit-on, jeté le navire de Thésée sur les rochers de cette île. Or, comme Ariane se trouvait incommodée par la mer, le jeune héros la débarqua sur le rivage. Puis, comme il avait été contraint, pour la sécurité de son vaisseau, de retourner à bord, Thésée fut alors, avec son équipage, emporté par les vents et obligé malgré lui d'abandonner la fille de Minos. Toutefois, l'abandon d'Ariane ne fut pas de longue durée, car le dieu Dionysos ne tarda point à venir consoler cette amante éplorée.

Thésée pourtant, quand il fut en face des côtes de l'Attique, tout à la joie du retour, oublia la recommandation que son père lui avait faite au départ. Le pilote omit, faute d'ordres, de changer la voile du navire et de hisser aux mâts celle dont la blancheur devait signaler la nouvelle d'un retour triomphant. Or Egée, depuis l'embarquement de son fils, se rendait tous les jours explorer l'horizon du haut de l'Acropole[2]. Il vit au loin, un soir, arriver un vaisseau avec la voile noire. Croyant que son fils était mort, le malheureux vieillard, désespéré, se précipita dans les flots de la mer qui prit son nom.

En accostant, le premier soin de Thésée, après avoir envoyé un héraut à son père pour lui annoncer sa glorieuse arrivée, fut d'offrir aux dieux de dignes sacrifices. Le héraut partit. Mais, trouvant sur son chemin des citoyens qui pleuraient la mort de leur roi, il revint en hâte au navire. Quand les libations furent faites, il annonça la funeste nouvelle. Thésée éclata en sanglots et en larmes, et sa rentrée dans Athènes, si elle fut un triomphe, n'en fut pas moins un cortège de deuil.

(suite de la page 127)

Ecole italienne du XV^e s. - Avignon, Petit Palais

Fuite d'Ariane et de Thésée *Ariane abandonnée* *Ariane et Dionysos*

Proclamé roi d'Athènes, Thésée s'occupa tout d'abord d'administrer sagement les Etats de son père. L'ordre étant établi, le jeune roi voulut, comme Hercule, partir en guerre contre les Amazones, femmes guerrières qui se faisaient, disait-on, dès leur enfance enlever le sein droit, afin d'être en état de tirer de l'arc avec plus de force et plus de sûreté. Quand Thésée descendit sur leurs terres, les Amazones, au lieu de le combattre, vinrent à lui en apportant des présents. Le jeune héros, sous prétexte de les remercier de leurs dons, invita ces porteuses d'offrandes à monter sur le pont de son navire azuré. Dès qu'elles furent à bord, Thésée leva l'ancre, mit à la voile et partit.

Or, parmi toutes ces captives, se trouvait Antiope dont la beauté éclipsait, comme la lune éclipse les étoiles, la riante jeunesse de toutes ses belles compagnes. Thésée en fit son épouse. Mais les Amazones, pour venger ce lâche enlèvement de leurs sœurs, quittèrent leur pays sur des chevaux agiles et partirent en guerre. Pénétrant jusqu'au cœur de la Grèce, elles vinrent établir leur camp aux portes mêmes d'Athènes. Thésée, pour les chasser, dut engager contre elles une lutte sanglante qui dura de longs mois, et au cours de laquelle Antiope fut tuée en combattant à côté de son vaillant époux. Finalement, les Amazones et Thésée pactisèrent et ces femmes guerrières regagnèrent à cheval leur lointaine contrée.

Mario Meunier, *La légende dorée des dieux et des héros* - Albin Michel

QUESTIONS

- Combien de fois voit-on Thésée? et Ariane? Que faut-il en conclure?
- Quel est le personnage essentiel de cette deuxième partie de la peinture?
- Décrire le cortège de Dionysos, notamment les animaux qui tirent son char.

Les **Amazones** sont des guerrières qui combattent à cheval en tirant à l'arc.
On appelle ***amazone*** une femme qui monte à cheval; en particulier, ***monter en amazone***, c'est monter à cheval avec une selle spéciale, les deux jambes du même côté.

NOTES

1. **Naxos**: la plus grande des Iles Cyclades, dans la mer Egée (voir carte p.141)
2. **l'Acropole**: signifiant littéralement «ville haute», ce terme désigne la citadelle construite sur la partie la plus élevée et la mieux défendue d'une cité grecque antique; ici, il s'agit de celle d'Athènes.

L'ESPACE DANS L'IMAGE

Espace et volume

Les images s'adaptent le plus souvent à la forme des objets ou à la dimension des pièces d'habitation qui les accueillent (sols, parois). Elles suivent par exemple les courbes d'un vase et peuvent en décorer aussi bien l'intérieur que l'extérieur. Une scène peut être **découpée** ou **répartie** sur les deux faces d'un même récipient (voir la scène d'atelier p.102-103). Pour comprendre certaines images ou les voir en entier, il faut donc manipuler l'objet.

Par manque de place, l'artisan a souvent recours à des **raccourcis**. Il concentre dans une seule scène tous les éléments qui lui sont utiles (voir la coupe laconienne p.76). L'espace «réel» peut ainsi être réduit dans l'image. Le vase attique à la page 77 montre Jason découvrant la Toison d'or comme si elle se situait précisément à l'endroit où le héros a débarqué du navire Argo.

Une scène figurée remplit en général complètement la surface à disposition accompagnée ou non de motifs décoratifs. Sur certaines fresques ou mosaïques romaines, l'artisan a choisi de ne représenter qu'un seul personnage ou groupe de personnages (voir p.24 ou ci-dessous). Il s'agit alors d'un **extrait** ou d'une simple **évocation**, rappelant un mythe ou renvoyant à un aspect de celui-ci (l'exploit du héros, sa valeur, etc.).

Les peintres et mosaïstes ont donné du **volume** aux corps des figures en variant les couleurs et les ombres (voir ci-dessous les corps de Thésée et du Minotaure). Les Grecs et les Romains ne connaissaient pas les règles de la perspective inventées à la Renaissance et utilisées aujourd'hui encore pour créer l'illusion parfaite de la profondeur sur une surface plane. Il ne nous est donc pas toujours facile de comprendre où se situent les figures les unes par rapport aux autres dans l'image antique. Si les personnages étaient souvent juxtaposés et représentés aux mêmes dimensions (composition linéaire), les artisans ont toutefois recherché des **effets de profondeur** en plaçant des scènes au-dessus d'autres scènes dans certaines compositions. C'est dans la céramique italiote puis dans la peinture murale romaine que l'illusion des trois dimensions a été la plus recherchée : on le voit notamment dans la représentation d'édifices ou d'éléments d'architecture créant un effet de **trompe-l'oeil** (voir le petit temple au centre de l'image italiote p.49 et la colonne de la fresque murale p.24). Le décor fictif de certaines peintures murales donnait ainsi l'impression que les pièces des demeures étaient plus grandes.

Le lieu d'une scène

Pour représenter l'endroit où se déroule une scène, l'imagier grec se contente souvent d'une ou deux **indications** : une colonne ou une porte pour un édifice, un élément du mobilier de la maison (une chaise, par exemple) pour une scène d'intérieur. Un autel sacrificiel signale un espace sacré (sanctuaire). Un arbre ou quelques cailloux lui suffisent à indiquer une scène se déroulant à la campagne (voir la coupe de la page suivante). Contrairement aux Grecs, les Romains se sont davantage intéressés à la **nature** et au **paysage** qui prennent dans certaines fresques murales plus d'importance que les personnages représentés (voir la fresque de Persée et d'Andromède p.22).

Thésée et le Minotaure

Médaillon de la mosaïque gallo-romaine de Cormérod

Fribourg, Université Miséricorde

Dessin de la mosaïque de la villa gallo-romaine de Cormérod

(IIIe s. apr. J.-C.), découverte en 1830

LA CÉRAMIQUE ATTIQUE À FIGURES ROUGES

La céramique attique a été produite en grande quantité à Athènes entre le VI^e^ et le V^e^ siècles av. J.-C. Largement diffusée, elle a inondé de ses images le monde méditerranéen. La technique à figures rouges (les figures, de la couleur de l'argile, se détachent du fond noir du vase, voir ci-contre) a remplacé à la fin du VI^e^ siècle l'ancienne technique à figures noires (voir la figure p.126). La forme des vases répond à des usages spécifiques : les cratères, par exemple, servent à mélanger le vin et l'eau, les coupes, à boire du vin ou à en offrir aux dieux (libations), les hydries contiennent de l'eau, etc. Les vases peuvent avoir un usage courant, être offerts à une divinité dans un sanctuaire (offrande votive) ou encore être déposés dans une tombe pour accompagner le défunt dans l'au-delà. Les vases attiques les mieux conservés ont été découverts dans des caveaux funéraires étrusques, en Italie.

Exploits de Thésée

Intérieur d'une coupe attique à figures rouges provenant probablement de Vulci (Etrurie, Italie)
vers 440-430 av. J.-C.
Londres, British Museum

APPRENDRE À REGARDER

1. Sur quelle partie du vase se trouve la représentation ci-dessus? Que montre-t-elle? En faisant une petite recherche, essayer d'identifier les diverses scènes. Où se déroulent-elles? Quelle est la plus importante? A quel autre héros cela fait-il penser?
2. Qu'est-ce qui frappe dans la composition de l'image de ce vase attique? Quelles différences voit-on avec le sarcophage de Médée (voir p.77)? Qu'a voulu montrer ici le peintre?
3. Dans la mosaïque d'époque romaine, quel motif a été privilégié? Dans quel décor est-il inséré? Dans quel type de pièce d'habitation la scène devait-elle probablement figurer?
4. Comparer la construction des trois scènes montrant la mise à mort du Minotaure (p.126, ci-dessus et page précédente). Dans quelles positions sont représentés les protagonistes? Qu'est-ce que cela signifie? Quel personnage ne figure pas ici? Sous quelle forme le labyrinthe apparaît-il dans chaque scène?

L'HÉRITAGE ROMAIN

Egout collecteur en maçonnerie
(III[e] s. apr. J.-C.) – Orbe

Entre leur intégration dans l'Empire romain en 15 avant J.-C. et le retrait des légions romaines en 401 après J.-C., nos régions ont traversé quatre siècles exceptionnels à plusieurs titres. La période romaine a apporté quantité de nouveautés qui se sont conjuguées aux coutumes locales antérieures, avec des particularités inconnues auparavant puis disparues ensuite. Exemple : à l'époque romaine, n'importe quel habitant de nos contrées pouvait consommer des produits de la mer. Ce n'était plus du tout le cas aux siècles ultérieurs, et il a fallu attendre le XX[e] siècle pour que les Suisses disposent à nouveau, dans leurs placards ou leurs frigidaires, de crevettes, de thon ou de sardines.

Plus généralement, la période romaine se distingue par des phénomènes étonnamment «modernes» tels que monnaie unique, globalisation des échanges commerciaux, nouvelles technologies, industrialisation, grande consommation, essor des loisirs, brassage des cultures et quelques autres.

L'empreinte de Rome

Par ailleurs, ces quatre siècles lointains ont introduit dans nos contrées des nouveautés venues du monde méditerranéen et qui sont restées profondément ancrées dans notre quotidien et dans notre culture. Faisons un rapide inventaire de cet héritage.

Les Romains ont bien sûr apporté le latin, d'où dérivent le français, l'italien et le romanche, c'est-à-dire trois des quatre langues nationales suisses. Avec le latin sont venus l'alphabet, l'écriture, la lecture, les bibliothèques. Le droit romain est à la base de notre actuel système juridique. Né à l'époque romaine en Judée, le christianisme s'est répandu dans l'Empire avant d'être imposé par des décrets impériaux, pour aboutir à nos églises et cathédrales. Ajoutons que la plupart des villes et villages actuels remontent à des agglomérations ou à des fermes gallo-romaines.

Des nouveautés durables

Dans nos régions, l'usage courant et quotidien de la monnaie date aussi de la période romaine. Les Romains y ont également introduit des techniques et des objets variés, inventés par eux ou transmis par eux après avoir été empruntés à d'autres civilisations méditerranéennes. Voici une liste sommaire de ces apports : la maçonnerie, la pierre de taille, la tuile, la brique, les

vitres, la mosaïque, la fresque ; la plomberie ; l'arche, la voûte, le tunnel, les conduites et les égouts ; la truelle, le fil à plomb, le clou ; la grue et autres machines de chantier ; le moulin hydraulique ; les récipients en verre soufflé ; le théâtre ; le luth, la cithare, la flûte, les cymbales, les orgues ; les dés à jouer ; le chat, le pigeon, l'âne, peut-être le canard domestique ; le noyer, le châtaignier, le pêcher, le cerisier, le prunier, le figuier, la betterave rouge, le céleri, le fenouil, l'ail, la sarriette, la coriandre, l'aneth ; la culture du pommier et de la vigne.

Une Suisse fondée sur des apports étrangers

Avec ce riche héritage, la période romaine ne s'est jamais vraiment fermée. Et avec des composantes aussi fondamentales que la langue, l'écriture, le droit et la religion, on peut affirmer qu'elle fonde largement l'identité culturelle des Suisses romands.

Voilà qui montre bien à quel point le mélange des cultures peut être enrichissant. Aujourd'hui, les apports étrangers menacent-ils «l'identité suisse» ? Avant de répondre, il faut se souvenir d'une chose : du verre de vin local à l'ail dans la fondue, du jus de pommes à la tourte aux noix, du chat sur le toit de tuiles à l'église du village, du langage à l'écrit, cette identité suisse repose elle-même sur l'apport étranger. Elle est le fruit d'un intense métissage survenu il y a 2000 ans, quand les Romains ont fait passer la Méditerranée par-dessus les Alpes !

Fiole en verre bleu

(III[e] s. apr. J.-C.)
Lausanne,
Musée romain
de Lausanne-Vidy

Les récipients en verre, une invention d'époque romaine qui a gagné nos régions il y a 2000 ans.

Briques, tuiles, maçonnerie, chat…

autant d'éléments qui ont été introduits par les Romains

A propos de l'élégance

Dans son traité *Les Cosmétiques*, Ovide, poète latin (-43 à 18), montre que, dans la Rome primitive, les femmes n'avaient pas la possibilité de se préoccuper de leur apparence; il justifie néanmoins l'élégance de son époque et encourage chacune à se faire belle.

Peut-être que sous le règne de Tatius, les antiques Sabines aimaient mieux prendre soin des champs de leurs pères que de leur propre personne. Alors, en effet, la matrone, au teint fortement coloré, filait du haut d'un siège fatigué de son poids et exerçait sans relâche ses doigts laborieux ; c'est elle qui enfermait au bercail les troupeaux que sa fille avait fait paître; c'est elle encore qui mettait au feu le bois fendu et les broussailles. Mais vos mères ont enfanté des filles délicates ; vous voulez porter des habits brochés d'or ; vous voulez des coiffures variées pour vos cheveux parfumés ; vous voulez montrer une main étincelante de pierreries. Vous ornez votre cou de perles tirées de l'Orient, et si grosses qu'elles sont un fardeau pour vos oreilles. Cependant nous ne devons pas accuser les soins que vous prenez pour plaire, car ce siècle est aussi témoin de la recherche des hommes dans leur parure. Vos maris suivent les modes des femmes et l'épouse n'a rien à ajouter à la toilette de son époux. Ainsi donc, que chacune de vous se pare et ne s'inquiète pas de l'objet qu'elle veut captiver ; on ne saurait lui faire un crime de son élégante propreté.

Ovide, *Les Cosmétiques*, fragment (11-28)

Les vertus du lait d'ânesse

On croit que le lait d'ânesse efface les rides du visage, rend la peau plus délicate et en entretient la blancheur. On sait que certaines femmes s'en répandent sur le visage sept cents fois par jour, observant scrupuleusement ce nombre. Poppée, femme de l'empereur Néron, mit le lait d'ânesse à la mode ; elle s'en faisait même des bains et pour cela elle avait des troupeaux d'ânesses qui la suivaient dans ses voyages.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, 2, 28

SECRETS D'ÉLÉGANCE

Les vêtements (voir p.108) ont gardé la même allure au cours des siècles. C'est donc avec la coiffure et les bijoux que les femmes peuvent suivre la mode.

Les soins du corps

La propreté constitue la base de l'élégance. Sous l'influence grecque, l'habitude du bain se répand à Rome qui, au Ier siècle av. J.-C., compte beaucoup de thermes publics ouverts à tous. On raconte même que Cléopâtre prenait des bains de lait d'ânesse pour magnifier sa beauté et préserver sa jeunesse.

Rappelant l'animalité, les poils sont chassés du corps grâce à l'épilation pratiquée à l'aide de pâtes spéciales, de coquilles de noix incandescentes ou encore de petites pinces semblables à nos pinces à épiler. Les hommes de la bourgeoisie aussi se font épiler les jambes, avant de les montrer sous la tunique courte.

Toutes sortes de crèmes sont appliquées sur la peau pour l'adoucir, la blanchir, l'hydrater, la rajeunir…

Pas question de montrer une bouche négligée : les dents sont nettoyées avec des branchettes, des cure-dents en argent, en os, en arête de poisson et même avec des brosses à dents. Une dent vient-elle à manquer? Elle sera remplacée par une dent sculptée en ivoire ou en os, qui sera fixée à ses voisines. Des obturations de caries sont faites avec de l'ardoise pilée, du plomb associé à de la laine ou encore de l'or. Pour éviter la mauvaise haleine, les bains de bouche à l'eau claire, au vin ou même à l'urine sont recommandés. En cours de journée, on peut mâcher des pastilles de plantes pour parfumer son haleine.

D'une manière plus générale, les parfums sont extrêmement répandus et peuvent être l'objet de dépenses inouïes. Ils sont incorporés à une base d'huile, ce qui les rend plus tenaces que les parfums modernes à base d'alcool.

Baignoire ou bassin

en marbre blanc (IIIe s. apr. J.-C.)
Paris, Musée de Cluny

Flacon pour huile parfumée

en forme de datte, souvent cadeau de Nouvel-An
Pâte de verre colorée (Ier s. apr. J.-C.)
Cologne, Römisch-Germanisches Museum

Flacon conchiforme

en verre coloré, objet de luxe

(II^e – III^e s. apr. J.-C.)
Fontenay-le-Comte, Musée vendéen

Véritable diadème de bouclettes

(fin du I^er s. apr. J.-C.)
Paris, Musée du Louvre

Pour une telle architecture, souvent les femmes recourent à des postiches.

Le maquillage

Pour les citadines, il n'est pas question de donner l'impression que l'on vient de la campagne besogneuse : la peau doit être la plus blanche possible. Les Romaines évitent donc le soleil et recourent au maquillage : des esclaves les fardent avec de la poudre de craie et de la céruse, un produit toxique à base de plomb, qu'elles appliquent sur le front et les bras. Leurs regards sont noircis : sourcils et yeux sont soulignés avec de la mine de plomb, de la cendre ou de la poudre d'antimoine. Les pommettes, les lèvres rougissent sous l'effet de l'ocre, de la lie de vin, appliqués grâce à des palettes spéciales. Les belles connaissent également l'emploi des mouches, petites parcelles de tissu collées sur la peau dont elles font ressortir la blancheur ; les mouches étaient encore employées aux XVII^e et XVIII^e siècles !

La coiffure

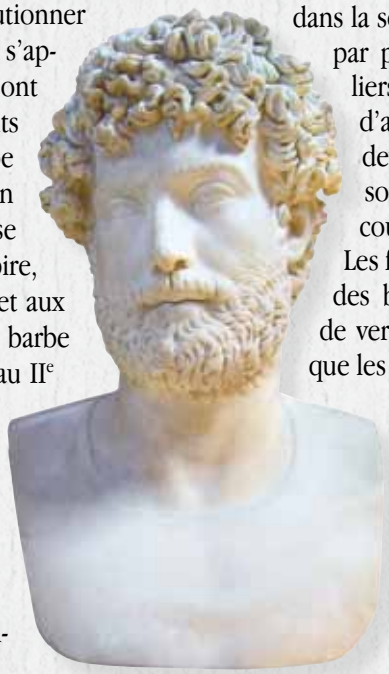
Dans la Rome primitive, tous portent les cheveux longs, les femmes les tressent simplement ou les retiennent en un simple chignon sur la nuque. Quant aux hommes, cheveux non peignés, ils portent également la barbe dans son intégralité. Vers 300 av. J.-C. apparaissent les coiffeurs, venus de Sicile, qui vont révolutionner l'apparence des hommes : désormais le rasage s'applique au visage entier et même les cheveux sont rasés ou portés très courts. Seuls les adolescents laissent pousser leurs cheveux et leur barbe naissante. Une exception existe cependant : en période de deuil, les hommes renoncent à se couper les cheveux et à se raser ! Sous l'Empire, la mode allonge un peu les cheveux et permet aux hommes l'usage du fer à friser. Le port de la barbe en collier est cependant lancé sous Hadrien au II^e siècle, l'empereur ayant à cacher une cicatrice au menton.

Sous l'Empire, les femmes de l'aristocratie se préoccupent beaucoup de leurs coiffures. Des esclaves, les ornatrices, ont comme fonction non seulement de coiffer mais aussi de maquiller, d'épiler, même de recevoir les confidences de leur maîtresse. L'ustensile principal est le peigne en ivoire, accompagné de nombreuses aiguilles à chignon. Les femmes se doivent de porter les cheveux longs qui sont alors relevés en divers chignons, parfois très sophistiqués, montés par exemple en diadème sur le haut de la tête. Les riches Romaines exigent parfois de se faire friser par des esclaves spécialisées, véritables maîtresses dans l'art de couper, rouler, onduler, faire des nattes, des bandeaux et des chignons. La couleur de ses cheveux ne plaît pas à madame : elle se fera teindre par des esclaves (ciniflones) qui connaissent la fabrication de poudres efficaces tirées de plantes mélangées (feuilles de cyprès, lentilles, poireau…).

Les bijoux

Les bijoux d'homme gardent en général un aspect pratique : par exemple, la chevalière est utilisée pour sceller des documents officiels. L'anneau d'or, distinction honorifique du chevalier, peut aussi servir de clé pour coffre-fort.

Le type et la quantité des bijoux portés par les femmes dépendent de leur richesse et de leur position dans la société. Les bracelets sont portés par paires sur chaque bras, les colliers sont enrichis de pendentifs et d'amulettes. Les boucles d'oreilles deviennent de plus en plus grosses sous l'Empire. Hommes et femmes couvrent leurs doigts de bagues. Les femmes les plus pauvres portent des bijoux en fer, en verre (perles de verre colorées) et en ambre, alors que les plus riches apprécient l'or, mais aussi les pierres précieuses qui seront polies, travaillées, voire incrustées.



Mode masculine

(II^e s. apr. J.-C.) – Paris, Musée du Louvre

Les boucles sont savamment ordonnées, la barbe et la moustache sont bien coupées.

VIE DE **FAMILLE**

Le citoyen romain appartient à une **gens**, ensemble de familles qui ont en commun leur nom et un ancêtre réel ou mythique. Les grandes familles conservent les masques en cire des aïeux (**imagines**), qu'on porte lors des enterrements.

Un couple romain

Fresque de Pompéi – Naples, Musée archéologique national

L'homme (Terentius Neo) tient un rouleau de papyrus, sa femme des tablettes et un style, signes de leur condition sociale.

Ages de la vie

L'enfant qui vient de naître est déposé au sol. Si le père de famille (**pater familias**) l'y laisse, l'enfant est abandonné ; s'il le soulève, il est admis dans la famille. Il reçoit alors un prénom, souvent choisi parmi ceux des ancêtres, et un porte-bonheur d'or ou de cuir à suspendre à son cou, la **bulla** (*bulle*). Il reste **infans** (*jeune enfant, bébé*) jusqu'à 7 ans.

Une fille est nommée, selon son âge et sa situation de famille, **puella** ou **virgo** (*jeune fille*) tant qu'elle n'est pas mariée, puis **conjux** ou **uxor** (*épouse*). Quand elle a des enfants, elle est une **matrona** (*mère de famille*) ; quand elle ne peut plus procréer, on l'appelle **anus** (*vieille femme*).

Un garçon est qualifié d'après les obligations liées à son âge. D'abord **puer** (*enfant*, de 7 à 17 ans), il porte la toge prétexte (voir p.108). A la fête des **Liberalia** (17 mars), il abandonne ses jouets et sa **bulla**, qu'il consacre aux Lares, et prend la toge virile (voir 4.10 p.44). Il est alors un **adulescens** (de 17 à 30 ans), puis un **juvenis** (de 30 à 46 ans). Il est astreint au service militaire et peut voter, mais ne peut être élu qu'à partir de 30 ans. Le **senior** (de 46 à 60 ans) peut encore être mobilisé, mais se consacre surtout à la vie de la cité. Pour un homme de plus de 60 ans, on parle de **senex** (*vieillard*).

Le mariage

Aucune formalité civile ou religieuse n'est obligatoire. Le jour choisi, les fiancés se donnent la main droite et, après le repas de noces, la mariée est conduite en cortège à sa nouvelle maison. Elle porte un vêtement particulier, la **tunica recta**. Ses cheveux, séparés à l'aide de la pointe d'un glaive, forment six tresses attachées avec des bandelettes de laine. Sa tête est couverte du **flammeum**, un long voile orangé transparent. Des amis portant des torches la précèdent. Pour éviter qu'elle ne trébuche en entrant, ce qui serait de mauvais augure, le marié la porte au-dessus du seuil.

Les noms romains

Un homme porte un prénom (**praenomen**) choisi parmi une liste d'une douzaine (**C**aius, **Cn**aeus, **L**ucius, **M**arcus, **P**ublius, **Q**uintus, **T**itus, etc. et qu'on abrège en écrivant seulement l'initiale ou les deux premières lettres), un nom (**nomen**) qui est celui de la **gens**, et un surnom (**cognomen**) ; à l'origine, celui-ci indiquait une particularité physique et morale, ensuite il se transmet et sert à distinguer les branches de la **gens**.

Les femmes portent le nom de leur **gens** au féminin ; ainsi la fille de **Publius Cornelius Scipio** s'appelle **Cornelia**.

Sarcophage en marbre

(env. 150 apr. J.-C.)
Paris, Musée du Louvre

Texte de l'inscription:
M(arco) Cornelio M(arci) f(ilio)
Pal(atina) Statio p(arentes) fecer(unt)

Traduction: *En l'honneur de Marcus Cornelius Statio, fils de Marcus, de la tribu palatine, ses parents ont fait ce monument.*

QUESTIONS

- Ce sarcophage décrit une série de scènes de vie de famille. Elles se succèdent à la manière d'une bande dessinée. Identifier et décrire les différentes scènes.
- Observer les personnages de chaque scène. Qui sont-ils?
- Quelle image de la famille romaine ce sarcophage donne-t-il?
- Quel âge le défunt avait-il?

TEXTE D'AUTEUR

CONFLIT DE GÉNÉRATIONS : COMMENT GÉRER SON ADOLESCENT ?

Micion a adopté le fils aîné de son frère, qui a gardé avec lui le cadet. Dans ce monologue, tiré de la comédie *Les Adelphes* (= *Les Frères*) de Térence (-185 à -159), Micion compare ses méthodes éducatives à celles de son frère.

Moi, parce que mon fils n'est pas revenu, que vais-je penser? Que d'inquiétudes et de tourments! N'a-t-il pas eu froid? Aurait-il fait une chute? Se serait-il brisé quelque membre? Ah! quelle folie! S'attacher à quelqu'un, se créer des liens qui ont plus de prix que sa propre existence! Cependant ce n'est pas mon fils, c'est le fils de mon frère, d'un frère qui m'est entièrement opposé de goûts et d'humeur, et cela dès notre enfance. Moi, j'ai préféré la vie douce et paisible qu'on mène à la ville, et, chose qu'on regarde comme un grand bonheur, je ne me suis jamais marié. Lui, tout au contraire, il a toujours vécu à la campagne, s'imposant des privations, ne se ménageant pas; il s'est marié; il a eu deux enfants. J'ai adopté l'aîné; je l'ai pris chez moi tout petit; je l'ai regardé, je l'ai aimé comme mon fils. Il fait toute ma joie; il est l'unique objet de ma tendresse, et je n'épargne rien pour qu'il me rende la pareille. Je lui en donne, je lui en passe; je ne crois pas nécessaire d'user à tout propos de mon autorité. Bref, toutes ces folies de jeune homme, que les autres font en cachette de leurs pères, je l'ai accoutumé à ne pas me les cacher. Quand on ose mentir à son père, qu'on a pris l'habitude de le tromper, on n'hésite pas à tromper les autres. Je crois qu'il vaut mieux retenir les enfants par l'honneur et les sentiments que par la crainte. Mon frère et moi ne sommes pas là-dessus du même avis; ce système lui déplaît. Il vient souvent me casser les oreilles: «Que fais-tu, Micion? Pourquoi me perds-tu cet enfant? Comment? Il boit, il s'amuse? Et tu lui donnes de l'argent pour cela? Tu es trop indulgent pour ses vêtements; tu es trop bête.» C'est lui qui est trop dur, qui passe toutes les bornes de la justice et de la raison. Et il a bien tort, à mon avis, de croire que le pouvoir imposé par la force est plus respecté et plus solide que celui auquel se joint l'amitié. Pour moi, voici comment je raisonne, voici le système que je me suis fait: quand on ne fait son devoir que par la crainte du châtiment, on l'accomplit parce qu'on a peur d'être découvert. Si on espère passer entre les gouttes, on redevient aussitôt tel qu'on est. Mais celui qu'on s'attache par des bienfaits agit de bon cœur; il s'applique à faire plaisir; qu'on soit là ou non, il sera toujours le même. C'est à un père d'habituer son fils à bien agir spontanément plutôt que par peur d'autrui; c'est là ce qui fait la différence entre le père et le maître. Celui qui ne reconnaît pas cette différence doit s'avouer incapable d'élever des enfants.

Térence, *Les Adelphes*, 35-77

ANALYSE D'IMAGE

Le Brenn et sa part de butin

(1893) – détail
Huile sur toile (162 x 118 cm.)
Paul Joseph Jamin (1853-1903)
La Rochelle, Musée des Beaux-Arts

Tout, dans cette nouvelle guerre, épouvanta: et le nombre de ces hommes, et leur stature gigantesque, et la forme de leurs armes.

Tite-Live, *Histoire romaine*, 5, 35, 4

1. Qui est le personnage historique représenté? Quelle est son attitude?
2. Quels éléments de la citation de Tite-Live retrouve-t-on dans l'illustration?
3. Quels autres éléments font peur?
4. Que reconnaît-on en arrière-plan?
5. Dans une autre perspective, à quel personnage de bande dessinée ce guerrier fait-il penser? Quels éléments en ont été conservés et dans quel but?

ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE

Le mot **parfait** vient de perficio, -is, -ere, -feci, -fectum (= *faire jusqu'au bout, achever*). Les Latins opposaient le perfectum exprimant l'action achevée à l'infectum (in négatif + factum), ce qui n'est pas encore fait, donc en train de se faire.

Reprenant ces mots, les linguistes opposent infectum (dont le présent) et perfectum (dont le parfait) sur les points suivants:

a) **le sens**

On fait la différence entre l'infectum (action en cours) et le perfectum (action achevée).

dicit: *il est en train de parler*

vixerunt: *ils ont fini de vivre, ils sont morts*

Cette valeur (**action en cours / action achevée**) s'appelle l'**aspect** d'une forme verbale. On la retrouve en grec et en russe. En français, on utilise des périphrases: ***je suis en train de... , j'ai fini de...*** .

Noter la différence de sens entre: *j'ai déchiré mon pantalon* et *j'ai mon pantalon déchiré*.

De plus en plus, les langues favorisent la valeur temporelle (qui situe l'action dans le temps – présent, passé, futur) et le parfait latin sert le plus souvent à situer l'action dans le passé sans préciser sa durée; c'est donc le temps du récit historique et il correspond au passé simple français qui en dérive.

b) **la formation**

Le radical du perfectum diffère de celui de l'infectum, et il n'y a pas de règle pour déduire l'un de l'autre. Il faut donc connaître la flexion. De même, en allemand et en anglais, le radical des verbes forts change: *nehmen, er nimmt, er nahm, er hat genommen – to take, he takes, he took, he has taken – prendre, il prend, il prit, il a pris.*

LES DÉBUTS DE **LA RÉPUBLIQUE**

Eh bien! dit Scipion, la chose publique est la chose du peuple; un peuple n'est pas toute réunion d'hommes formée n'importe comment, mais seulement une réunion cimentée par un pacte de justice et une communauté d'intérêts. La première cause pour se réunir, c'est moins la faiblesse de l'homme que l'esprit d'association qui lui est naturel. Car l'espèce humaine n'est pas une race d'individus isolés, errants, solitaires; elle naît avec une disposition qui, même dans l'abondance de toutes choses et sans besoin de secours, lui rend nécessaire la société des hommes.

Cicéron, *La République*, 1, 25

La révolution de 509

L'année 509 (ou une année proche, car la date n'est pas absolument sûre) marque une rupture dans l'histoire de Rome.

Le départ des Tarquins permit à Rome de se libérer de l'emprise étrusque. Mais les Etrusques installés à Rome sous les Tarquins ne quittèrent pas tous Rome en 509. Beaucoup d'artisans et de marchands y restèrent, notamment dans le «quartier étrusque» (**Vicus Tuscus**). Parmi les magistrats qui ont succédé aux rois, entre 509 et 496, on relève encore beaucoup de noms étrusques. Ce n'est que progressivement que la vieille aristocratie romaine reprit le pouvoir.

La royauté fut remplacée par un régime républicain. Le pouvoir suprême fut partagé entre deux magistrats élus pour un an par une assemblée du peuple et contrôlés par le sénat : les consuls.

Patriciens et plébéiens

Chaque famille romaine avait à sa tête un père de famille (**pater familias**), qui avait à l'origine le droit de la représenter au Conseil des Anciens ou sénat (**senatus**, du mot latin **senex** qui signifie *vieux*). Bientôt certaines familles, dont la richesse venait de grandes propriétés et de l'élevage, se réservèrent le droit de siéger seules au sénat ; ces sénateurs de père en fils (**Patres**) et leur famille constituèrent une aristocratie, les patriciens (**patricii**).

L'ensemble des familles descendant du même ancêtre commun par la ligne masculine constituait une sorte de clan, la **gens**. Tous les membres d'une **gens** participaient à un culte commun, celui de cet ancêtre, et portaient le même nom (**gens Fabia, gens Cornelia, gens Aemilia**, etc.) (voir p.136).

Chaque **gens** s'assurait l'appui (lors des votes en particulier) d'un grand nombre de citoyens, ses **clients**, à qui, en retour, elle assurait assistance et protection.

La **plèbe** était constituée par tous ceux qui n'appartenaient pas au patriciat, et à qui s'ajoutait toute une population de vaincus et d'immigrés.

Les progrès de la démocratie

Pendant de longues périodes, seuls les patriciens furent élus consuls et même, pendant douze ans, l'un des deux consuls fut toujours issu du clan des **Fabii**.

Supportant mal cette injustice sociale, les plébéiens se séparèrent des patriciens en 494 (on dit qu'ils firent sécession). Devant le risque d'un éclatement de la cité, les patriciens durent accepter la création des **tribuns de la plèbe**. D'abord au nombre de deux, comme les consuls, ils étaient «sacro-saints», c'est-à-dire que nul ne pouvait porter la main sur eux ; ils disposaient du droit de veto, qui leur permettait de bloquer toute décision lésant la plèbe.

Au milieu du V^e^ siècle, les **lois des XII tables** codifièrent un droit écrit applicable à tous les citoyens, puis on autorisa le mariage entre patriciens et plébéiens et l'un des deux consuls fut obligatoirement un plébéien.

Les insignes du pouvoir civil et religieux à Rome sont d'origine étrusque

Faisceaux: ils sont constitués par des baguettes liées entre elles et surmontées d'une hache; ils étaient portés par les licteurs devant les plus hauts magistrats et symbolisaient leur pouvoir de faire fouetter ou décapiter.

Bronze de Vetulonia. Florence, Musée archéologique

Siège curule (réservé aux magistrats supérieurs) aux pieds croisés et aux incrustations d'ivoire

Illustration par Ivan Brahier

Lituus: bâton recourbé des augures

Bronze de Cerveteri Rome, Villa Giulia

LES GAULOIS ET ROME

Une divinité celtique entourée d'animaux et de personnages
Chaudron d'argent de Gundestrup
Copenhague, Musée national du Danemark

Les migrations celtes

A l'époque de la fondation de Rome, les Celtes, peuple d'origine indo-européenne, étaient établis en Europe centrale, dans la région du haut Danube et du Rhin. Par commodité, les archéologues distinguent dans la civilisation celtique deux grandes époques : la période de **Halstatt** avant 500, suivie de celle de **La Tène**. Ces dénominations proviennent de deux sites archéologiques particulièrement riches découverts en Autriche et en Suisse (voir carte p.7).

A partir du V^e^ siècle, la surpopulation et peut-être une détérioration du climat amenèrent des parties importantes de la population à émigrer progressivement. C'est ainsi que les Celtes passèrent en Bretagne (Grande-Bretagne actuelle), dans l'ouest de la Gaule, en Espagne, dans la plaine du Pô, et que les plus audacieux allèrent jusqu'en Grèce, où ils pillèrent en 279 le sanctuaire de Delphes, et en Asie Mineure où ils s'établirent sous le nom de **Galates**.

La civilisation celte

Les Celtes (que les Romains appelaient **Gaulois**) n'éliminaient pas les populations primitives : ils se mêlaient à elles. Ils ne constituaient pas d'Etats à proprement parler, mais des groupements de tribus, d'ailleurs souvent en guerre entre elles. Il n'y avait guère de villes gauloises, mais des villages et des places fortes (**oppida**). Un facteur d'unité était constitué par une religion aux multiples divinités, et les **druides** occupaient dans la société une place éminente, avec des fonctions religieuses, magiques, médicales, juridiques.

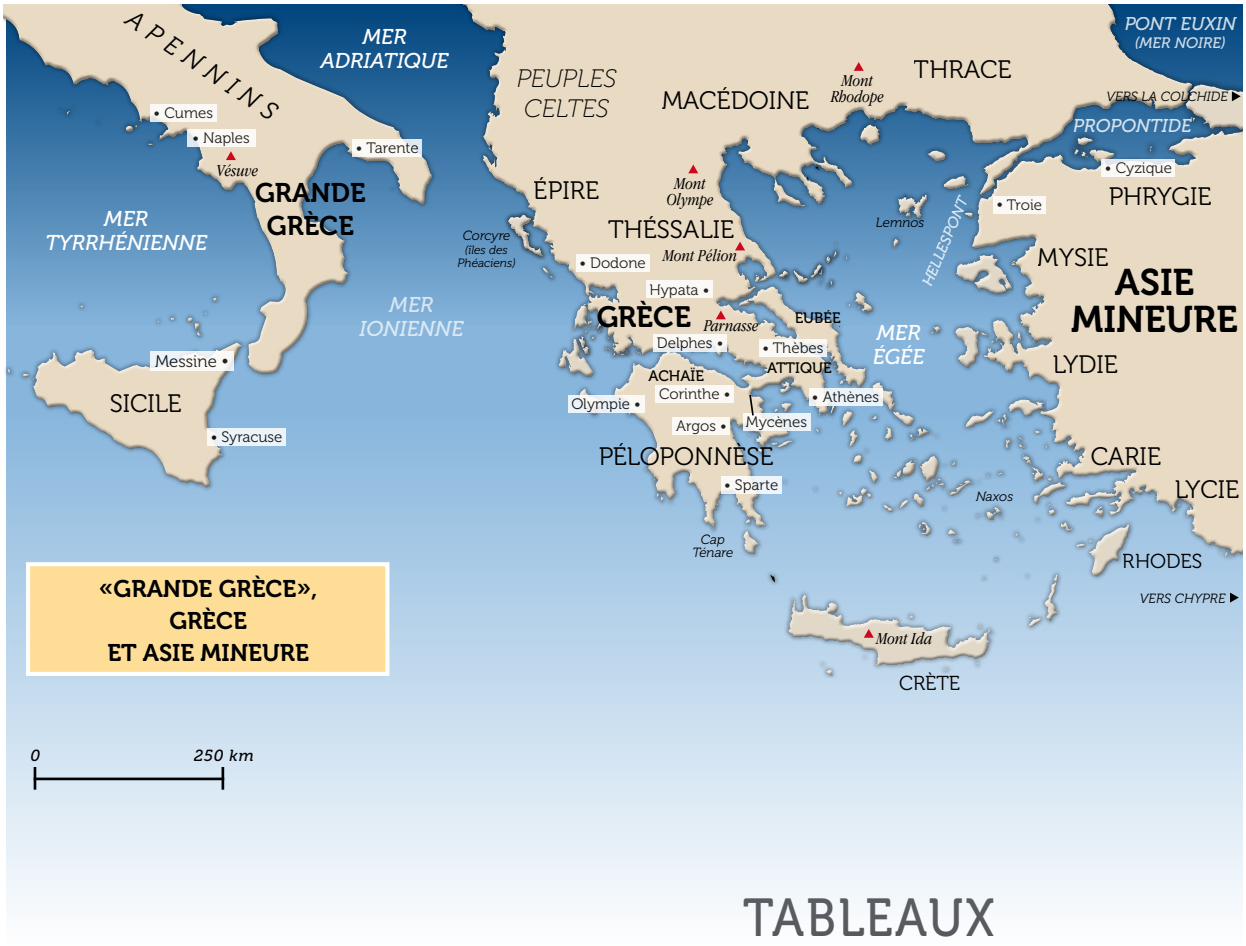
Excellents cavaliers, les guerriers gaulois étaient pour les Romains et les Grecs le type même des barbares. Les écrivains anciens soulignent leur aspect physique terrifiant, leur témérité sans borne, mais aussi leur manque de réflexion et de persévérance. On a depuis rendu justice à leur esprit pratique et inventif (la roue à rayons cerclée, le tonneau), à leur rapidité d'adaptation, à leur habileté dans le travail des métaux. Leur art témoigne de leur goût pour l'imaginaire : fantaisie, sens du mouvement, recherche de la stylisation ou de figures géométriques compliquées. Nous savons aujourd'hui apprécier des qualités qui étaient fort opposées à celles des Romains.

Le raid sur Rome

Les Gaulois qui prirent et détruisirent Rome en 390 venaient de la plaine du Pô (la Gaule cisalpine, pour les Romains, car elle était pour eux «de ce côté-ci» des Alpes), où ils s'étaient installés au V^e^ siècle et dont ils avaient chassé les colons étrusques. Une colonne gauloise, progressant vers le sud, attaqua Chiusi (Clusium), puis, à la suite d'une maladroite provocation romaine, brûla et pilla Rome, à l'exception du Capitole. Ce drame n'eut pas dans l'immédiat de conséquence grave : une fois les Gaulois partis, Rome fut vite rebâtie.

Mais le souvenir de cette humiliation marqua profondément les Romains et leur inspira à la fois la crainte des Gaulois et un désir de revanche qui devait se manifester dans les siècles suivants (de l'occupation de la Gaule cisalpine à la conquête de l'ensemble de la Gaule par César).

ANNEXES



«GRANDE GRÈCE», GRÈCE ET ASIE MINEURE

TABLEAUX DE GRAMMAIRE

INDEX DU VOCABULAIRE

CHRONOLOGIE

DÉCLINAISONS

PREMIÈRE DÉCLINAISON

		la rose
SG.	N.	rosa
	V.	rosa
	ACC.	rosam
	G.	rosae
	D.	rosae
	ABL.	rosa
PL.	N.	rosae
	V.	rosae
	ACC.	rosas
	G.	rosarum
	D.	rosis
	ABL.	rosis

DEUXIÈME DÉCLINAISON

le maître	le temple *(neutre)*
dominus	templum
domine	templum
dominum	templum
domini	templi
domino	templo
domino	templo
domini	templa
domini	templa
dominos	templa
dominorum	templorum
dominis	templis
dominis	templis

TROISIÈME DÉCLINAISON

le consul	le corps *(neutre)*	le citoyen
consul	corpus	civis
consul	corpus	civis
consulem	corpus	civem
consulis	corporis	civis
consuli	corpori	civi
consule	corpore	cive
consules	corpora	cives
consules	corpora	cives
consules	corpora	cives
consulum	corporum	civium
consulibus	corporibus	civibus
consulibus	corporibus	civibus

LES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

		masculin	féminin	neutre
SG.	N.	bonus	bona	bonum
	V.	bone	bona	bonum
	ACC.	bonum	bonam	bonum
	G.	boni	bonae	boni
	D.	bono	bonae	bono
	ABL.	bono	bona	bono
PL.	N.	boni	bonae	bona
	V.	boni	bonae	bona
	ACC.	bonos	bonas	bona
	G.	bonorum	bonarum	bonorum
	D.	bonis	bonis	bonis
	ABL.	bonis	bonis	bonis

- Certains noms et adjectifs de la **deuxième déclinaison** ont un nominatif et un vocatif sg. en **-er**.

ager, agri, m. — pulcher, -chra, -chrum
puer, -eri, m. — miser, -era, -erum

vir, viri, m.

CONJUGAISONS

	1re **amare**	2e **monere**	3e **mittere**	3e mixte **capere**	4e **audire**	**esse**	**posse**
présent	amo	moneo	mitto	capio	audio	sum	possum
	amas	mones	mittis	capis	audis	es	potes
	amat	monet	mittit	capit	audit	est	potest
	amamus	monemus	mittimus	capimus	audimus	sumus	possumus
	amatis	monetis	mittitis	capitis	auditis	estis	potestis
	amant	monent	mittunt	capiunt	audiunt	sunt	possunt
imparfait	amabam	monebam	mittebam	capiebam	audiebam	eram	poteram
	amabas	…	…	…	…	eras	…
	amabat					erat	
	amabamus					eramus	
	amabatis					eratis	
	amabant					erant	
parfait	amavi	monui	misi	cepi	audivi	fui	potui
	amavisti	…	…	…	…	fuisti	…
	amavit					fuit	
	amavimus					fuimus	
	amavistis					fuistis	
	amaverunt					fuerunt	
inf. parf.	amavisse	monuisse	misisse	cepisse	audivisse	fuisse	potuisse

= Radical du parfait

INDEX
DU VOCABULAIRE

A

a/ab	60, 88
absum	66
accipio	114
ad	16
adsum	66
ager	40
amicus	40
amo	60
animal	120
animus	40
annus	40
ante	16
aqua	34
ara	34
arma	88
audio	60
aut	114
autem	114
auxilium	88

B

beatus	94
bellum	88
bene	66
bona	94
boni	94
bonus	94

C

caedes	120
capio	60
castra	88
causa	16
cedo	114
centesimus	10
centum	10
ceteri	120
civis	120
civitas	120
clarus	94
conjux	120
consilium	88
copia	34
copiae	34
corpus	120
cum	34
cuncti	120
cupio	60
cur	66
cura	34

D

de	120
debeo	60
decem	10
decimus	10
defendo	114
delecto	66
desum	66
deus	40
dico	60
diu	34
do	60
dominus	40
duco	60
duo	10
dux	120

E

e/ex	34
equus	66
et	16
etiam	66

F

facio	88
fama	16
femina	16
filius	40
fortuna	16
forum	88
fuga	16

G

Gallus	120
genus	120
gero	88
gladius	66
gloria	34
gratia	34

H

habeo	60
homo	120
hostis	120

I

ibi	34
in	16, 60
interficio	60
invenio	88
ira	114
ita	16
itaque	60

J

jam	94

L

laetus	94
laudo	88
legatus	94
lego	114
liber	40
liber	94
liberi	66
libertas	120
locus	40

M

magnus	94
malus	94
maneo	114
mare	120
memoria	34
meus	114
miles	120
mille	10
millesimus	10
miser	94
mitto	60
modus	114
moneo	60
mox	40
multi	94
multitudo	120
murus	40

N

nam 16
-ne 66
nec/neque 40
nisi 114
nomen 120
non 16
non jam 94
nonne 66
nonus 10
noster 94
nostri 94
novem 10
novus 94
num 66
numerus 40
numquam 66
nunc 16

O

obsum 66
occupo 114
octavus 10
octo 10
oppidum 88

P

paro 60
patria 16
pauci 120
pecunia 66
per 40
periculum 120
peto 88
pono 114
populus 40
possum 66
post 40
postquam 114
praesidium 114
praesum 66
primus 10
pro 66
propinqui 94
propinquus 94
propter 60
prosum 66
puella 34
puer 40
pugna 16
pugno 60
pulcher 94
puto 66

Q

quartus 10
quattuor 10
-que 40
quia 66
quinque 10
quintus 10
quod 66
quoque 34

R

regnum 88
respondeo 114
Roma 60
Romani 60
Romanus 94

S

saepe 34
saevus 94
scribo 66
secundus 10
sed 16
semper 40
sententia 66
septem 10
septimus 10
servus 40
sex 10
sextus 10
si 114
silva 34
sine 114
sum 34
superbus 114
supersum 66

T

tandem 40
tantum 66
templum 88
tempus 120
terra 34
tertius 10
timeo 60
trado 120
tres 10
tum 66
tunc 66
tutus 120
tuus 114

U

umbra 16
unus 10
urbs 120
Urbs 120

V

venio 60
verbum 88
vero 34
vester 94
via 34
victoria 16
video 88
vinco 88
vir 40
virtus 120
vita 16
vitium 88
vivo 66
voco 66

ROME
des origines à l'invasion gauloise

Vers **1180** **Destruction de Troie**
Après un long voyage, Enée parvient en Italie où il fonde Lavinium

Vers **1152** **Fondation légendaire d'Albe par Ascagne, fils d'Enée**
Rois légendaires d'Albe
Le dernier roi, Amulius, chasse son frère Numitor et fait de Rhéa Silvia une vestale; elle donne naissance à Romulus et Rémus, fils du dieu Mars

814 **Fondation légendaire de Carthage**

avant J.-C.

750 740 730 720 710 **700** 690 680 670 660 **650** 640 630 620 610 **600** 590 580 570 560 **550**

753 — **Fondation légendaire de Rome**

INSTAURATION DE LA ROYAUTÉ

616

ALTERNANCE DE ROIS LATINS ET SABINS

715 — **Romulus**
Enlèvement des Sabines

673 — **Numa Pompilius**
Organisation de la religion avec les conseils d'Egérie

641 — **Tullus Hostilius**
Les Horaces et les Curiaces
Destruction d'Albe
Les Albains s'installent sur le Caelius

Ancus Marcius
Fondation d'Ostie
Construction du pont Sublicius

ROIS ÉTRUSQUES

579 — **Tarquin l'Ancien** prend le pouvoir à la mort d'Ancus
Construction du Circus Maximus
La cloaca maxima permet de créer le forum

Servius Tullius est poussé au trône par Tanaquil, l'épouse de Tarquin
Création des centuries militaires
Construction d'une muraille autour de Rome

Quelques repères historiques hors de Rome

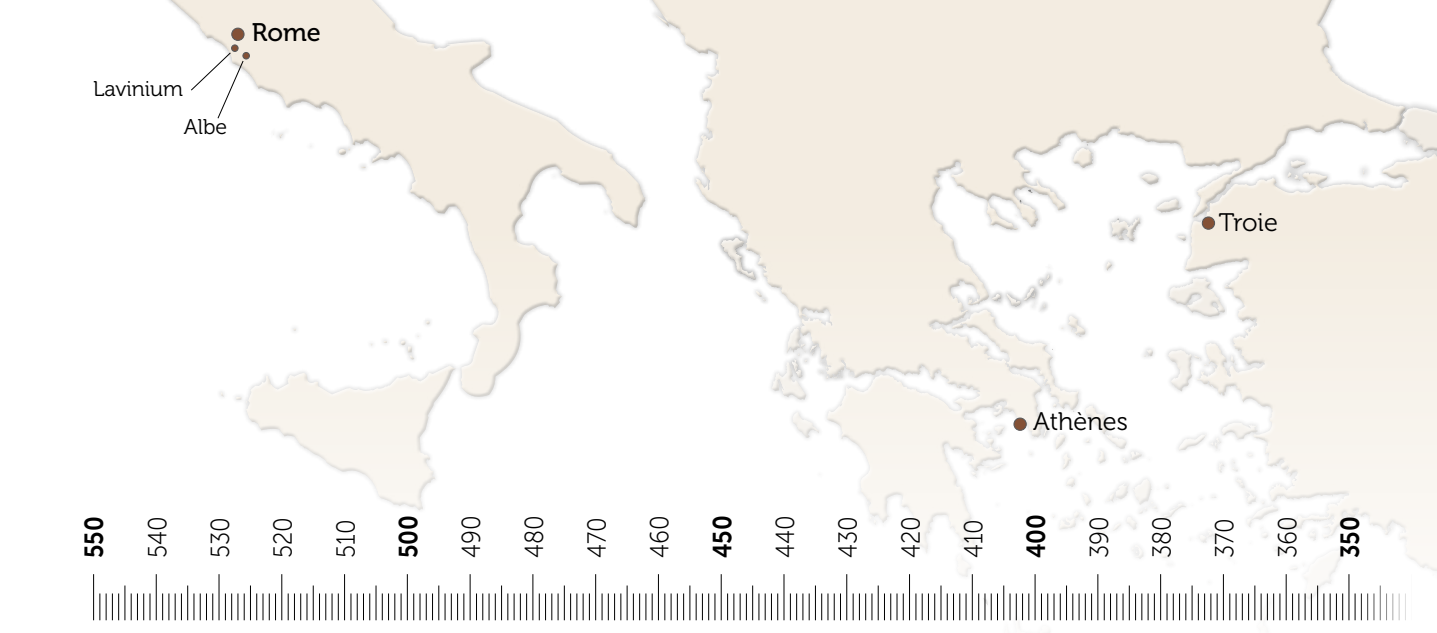
COLONISATION GRECQUE DU SUD DE L'ITALIE ET DE LA SICILE (VERS 800 - VERS 500)

CIVILISATION ÉTRUSQUE (VERS 700 - VERS 300)

HOMÈRE (VIIIe s.)

HÉSIODE (VIIIe - VIIe s.)

750 740 730 720 710 **700** 690 680 670 660 **650** 640 630 620 610 **600** 590 580 570 560 **550**



550 540 530 520 510 500 490 480 470 460 450 440 430 420 410 400 390 380 370 360 350

507
Porsenna, roi étrusque de Clusium, assiège Rome
Horatius Coclès – Mucius Scaevola – Clélie

445-440
Création de la censure; autorisation du mariage entre patriciens et plébéiens

509
Dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe est chassé de Rome

494
Sécession de la plèbe; création des tribuns de la plèbe

451-449
Rédaction de la loi des XII Tables par les décemvirs

406-396
Guerre de dix ans contre Véies

INSTAURATION DE LA RÉPUBLIQUE

449
Lois *Horatiae-Valeriae*: reconnaissance par le patriciat du tribunat de la plèbe

390
Bataille d'Allia; prise de Rome par les Gaulois de Brennus

SOPHOCLE (496-406)
HÉRODOTE (484-425)
ARISTOTE (384-322)
HIPPOCRATE (460-370)
ARISTOPHANE (445-385)
PLATON (427-347)

550 540 530 520 510 500 490 480 470 460 450 440 430 420 410 400 390 380 370 360 350

REMERCIEMENTS DES AUTEURS

Nos remerciements vont à M. Ivan Brahier, graphiste et illustrateur, qui, avec son collaborateur M. Christophe Kaser, a assuré la conception graphique et la mise en page de cet ouvrage.

Nous remercions également M. Nicolas Ryser, chargé de Mission Moyens d'enseignement et MITIC au Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) de l'Etat de Vaud, qui s'est chargé de la tâche de recherche et acquisition des droits iconographiques.

Sans eux la publication de cet ouvrage n'aurait pas été possible.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page	Crédit photo
Couverture et page 1	The Brooklyn Museum
2	Photo Scala, Florence
7	État de Vaud / Ivan Brahier
7	État de Vaud / Ivan Brahier
9	©RMN / Gérard Blot
9	Wikipédia / Marie-Lan Nguyen
10	BnF
12	Wikipedia
15	Somerset County Museum, Taunton Castle, UK / ©The Bridgeman Art Library
18	Wikipédia / JoJan
20	DeAgostini Picture Library / Scala, Florence
20	Ulysse Desom
21	MBA, Rennes, Dist. RMN / ©Adélaïde Beaudoin
21	DR
22	Ullsteinbild-imagebrocker.net / Guenter Fischer
22	Erich Lessing Culture and Fine Arts Archive
23	Google Art Project
23	Wikipédia / Pascal Radigue
24	Wikipédia / Luiclemens
25	Ulysse Desom
26	S. Freudiger / Infolio
27	Avenches / Musée romain
27	Musée romain de Nyon/ photo ©A. Besson
27	Musée romain de Lausanne-Vidy
29	Collection Dagli Orti / Château de Blois / Gianni Dagli Orti
30	Vikidia / Bibi Saint Pol
30	État de Vaud / Ivan Brahier
31	État de Vaud / Ivan Brahier
33	Somerset County Museum, Taunton Castle, UK / ©The Bridgeman Art Library
36	DR
37	BnF
39	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
42	DeAgostini Picture Library / Scala, Florence
44	Dalbera
44	Ulysse Desom
45	Rue des archives / AGIP / Jean Cocteau / ©2012 Prolitteris Zürich
45	Barbara McManus
46	©RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
46	Ulysse Desom
48	©RMN (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
49	Barbara McManus
50	Musée romain de Nyon, maquette: H. Lienhard, photo ©Fibbi-Aeppli.
50	Avenches / Musée romain
51	Avenches / Musée romain
51	Avenches / Musée romain
51	Avenches / Musée romain
51	Musée romain de Lausanne-Vidy
52	DR
53	Zenodot Verlagsgesellschaft mbH / www.zeno.org
54	BnF
54	©RMN (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
54	Ulysse Desom
55	Wikipédia
55	Wikipédia / Lokilech
56	Wikipédia / Sailko
56	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
56	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
57	État de Vaud/Ivan Brahier
59	Frajola/DR
62	Ulysse Desom
62	Künker/ DR
62	Wikipédia / Matthias Kabel
65	Wilke Schram
65	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
69	FMR
70	Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, München/ Koppermanq
70	Wikipédia / Bibi Saint-Pol
71	Ulysse Desom / DR
71	ImagesRevues / DR
72	Monolabe
72	Ulysse Desom
73	Wikipédia / Cornischong
74	Wikipédia
74	©Hulton-Deutsch Collection / Corbis
75	©RMN / Stéphane Maréchalle
76	Wikipédia / Bibi Saint-Pol
76	Wikipédia / Matthias Kabel
77	bpk | The Metropolitan Museum of Art
77	Musée des Antiquités de Bâle et Collection Ludwig, BS 203, photo Andreas F. Voegelin
77	Musée des Antiquités de Bâle et Collection Ludwig, BS 203, photo Andreas F. Voegelin
78	Musée romain de Lausanne-Vidy
78	Musée romain de Lausanne-Vidy
79	Musée romain de Lausanne-Vidy
79	Musée romain de Lausanne-Vidy
79	Musée romain de Lausanne-Vidy
79	Musée romain de Lausanne-Vidy
80	Ulysse Desom
81	www.photos-galeries.com / Frédéric Valdes et Pierre-Emmanuel Malissin
83	Reproduced with the permission of QA International, www.ikonet.com, from the book "The Visual Dictionary". ©QA International, 2003. All rights reserved
83	Musée romain de Lausanne-Vidy
84	Wikipédia / Delbene
85	État de Vaud/Ivan Brahier
86	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
87	Collection Dagli Orti / Museo di Villa Giulia Rome
90	Photo Scala, Florence
90	Ulysse Desom
93	BnF
96	Ulysse Desom
97	©Summerfield Press / Corbis
98	Wikipedia
98	©RMN (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
99	DR / Paul Delvaux / Pygmalion / ©2012 Prolitteris Zürich
100	Andy Norris
101	Wikipédia / Alex Bakharev
102	Ulysse Desom
102	DR
103	DR
103	ullstein bild - Granger
104	B. Gubler
104	Avenches / Musée romain
105	Avenches / Musée romain / photo © Fibbi-Aeppli.
105	©Archéologie cantonale vaudoise. Relevé laséromètrique: Archéotech SA
105	Musée romain de Lausanne-Vidy
106	Léo C. Curran
107	Wikipédia
108	Musée romain de Lausanne-Vidy
108	©RMN (Musée du Louvre) / DR
108	Erich Lessing Culture and Fine Arts Archive
109	École nationale supérieure des beaux-arts, Paris / photo Jean-Michel Lapelerie
110	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
110	Ulysse Desom
111	État de Vaud / Ivan Brahier / Euratlas Nussli, www.euratlas.net, reproduction interdite, 2012
113	Ulysse Desom
116	DR
116	Wikipédia / Ulrich Mayring
119	Wikipédia / Rosemania
122	Erich Lessing Culture and Fine Arts Archive
123	© RMN (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski
124	Photo Scala, Florence
124	DR
125	Photo Edward Quinn, © edwardquinn.com
126	Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali
126	Wikipédia / Jastrow
127	© RMN / René-Gabriel Ojéda
128	© Trustees of the British Museum
129	© RMN / René-Gabriel Ojéda
130	Ulysse Desom
130	DR
131	Wikipédia / Twospoonfuls
132	IASA / UNIL
133	Musée romain de Lausanne-Vidy
133	DR
134	Aline Rapin
134	Aline Rapin
135	Aline Rapin
135	Aline Rapin
135	Aline Rapin
136	Wikipédia / Olivierw
137	Erich Lessing Culture and Fine Arts Archive
138	© RMN / DR
139	Collection Dagli Orti / Museo di Villa Giulia Rome
139	État de Vaud / Ivan Brahier
139	De Agostini Picture Library / Gettyimage
140	Wikipédia / Kim Bach
141	État de Vaud / Ivan Brahier

Malgré nos efforts, il nous a été impossible de joindre certains photographes ou leurs ayants droit, ainsi que les éditeurs ou leurs ayants droit pour certains documents, afin de solliciter l'autorisation de reproduction, mais nous avons naturellement réservé en notre comptabilité des droits usuels.

IMPRESSUM

Coordination / Edition / Droits iconographiques:

M. Nicolas Ryser

Création et réalisation graphique:

M. Ivan Brahier, graphiste-illustrateur, www.ruedunord.ch

Impression: Slatkine, Chavannes-de-Bogis

Editeur: © 2012. Etat de Vaud-DFJC-DGEO, Diffusion CADEV